

ÉDITION
FINALE

LE PETIT JOURNAL

PAGES 1 à 32

VOIR SUPPLÉMENT APRÈS PAGE: 56

CHAUD

10¢

Vol. XXIII N° 44
MEMBRE DE
L'A. B. C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

REAL
DIMANCHE
28 août 1949

CAMBRIOLEUR ATTEINT DE DEUX BALLES

(A LIRE EN PAGE 34)

Musiciennes en vacances



Oubliant les soucis de l'enseignement, ces professeurs de musique ainsi que 25 autres religieuses ont formé un orchestre au cours de l'été et aiment beaucoup se réunir durant les récréations afin de pratiquer leurs instruments préférés. Elles séjournent au collège de Saint-François, à Joliet, Illinois. *Secur* Marie-Barbara, joue le trombone pour le plus grand plaisir de ses compagnes. De gauche à droite, sont: *Secur* Marie-Amadee, trompette, *Secur* Marie-Barbara, *Secur* Marie-Edouard, clarinette, *Secur*

Elle nous visite



A l'occasion de la première canadienne du film américain "Rage of Sand", dont elle est la vedette, la jolie actrice française Corinne Garret viendra à Montréal, vendredi prochain, le 2 septembre, pour

Un cambrioleur est atteint de deux balles

LONGUEUIL. — (Spécial au Petit Journal) — Vers 1 h. 50, dans la nuit de vendredi à samedi, la Police de Longueuil recevait, d'un citoyen demeurant voisin de la gare de cette municipalité, un appel spécifiant qu'il y avait du bruit insolite à cet endroit. Le chef Jules Brossard, accompagné des constables Charron, Carbonneau et Lefebvre, se rendit aussitôt à la gare.

Ils découvrirent qu'un inconnu était en train de défoncer le tiroir-caisse. Ils lui ordonnèrent de sortir de la gare, mais l'individu se contenta de baisser le store de la fenêtre. Les policiers tirèrent alors 3 ou 4 coups de feu, et le cambrioleur fut atteint de deux balles à

la cuisse droite. On le transporta à l'hôpital St-Luc, où il est étroitement surveillé. La Police de Longueuil n'a pas voulu révéler le nom du suspect. Elle a remarqué que ce dernier était muni de plusieurs outils de cambrioleur et elle soupçonne qu'il songeait aussi à s'attaquer au coffre-fort de la gare.

L'auto fait un mort et un blessé

Un major de l'armée canadienne a été tué et un soldat a été grièvement blessé vers 10 h. 30, vendredi soir, quand l'auto dans laquelle ils voyageaient a heurté un poteau, à la Côte-de-Liesse, près du rond-point de Ville-St-Laurent. Le major John Todd, 72 ans, de Senneville, y a perdu la vie, tandis que le soldat A. Aubrey, d'Eastview (Ontario), subissait une fracture du crâne. Ce dernier a été transporté à l'hôpital militaire du chemin de la Reine-Marie. C'est lui qui conduisait l'auto et, pour une cause inconnue, il en perdit le contrôle. Le véhicule heurta un poteau et prit feu.

Amis d'occasion qui jouent dur

Trois citoyens ont été les victimes d'amis d'occasion, dans la nuit de vendredi à samedi. L'un d'eux rencontra de tels amis dans un club de St-Léonard-de-Port-Maurice. Ceux-ci l'invitèrent à monter dans leur auto. En cours de route, ils le rouèrent de coups, lui enlevèrent \$10 et le lancèrent en bas du véhicule. Le même sort fut subi peu après par un autre citoyen qui se fit des amis dans un restaurant du Bout-de-l'Île. Il fut aussi battu, volé et jeté sur la chaussée. Par ailleurs, un automobiliste qui filait sur la route de l'Épiphanie stoppa aux signaux de deux jeunes gens et d'une jeune fille, tous trois âgés de moins de 18 ans, qui allaient à pied. Il les fit monter dans sa voiture, mais il dut faire halte à un hôtel voisin. Pendant qu'il était absent, les trois jeunes s'enfuirent dans son auto. Mais ce véhicule ayant eu un accident en cours de route, un agent de la Police provinciale fit enquête et trouva fort curieux de voir ainsi deux jeunes gens et une jeune fille voyager dans une luxueuse automobile. En même temps il recevait la nouvelle que cette auto avait été volée. Les trois jeunes ont été appréhendés.

Hold-up de \$500

M. Paul Fullum, gérant du café Sam-Va, 1255 est, rue Craig, a rapporté à la Police municipale que, vers 5 h. 30 samedi matin, il monta dans un taxi pour se rendre chez M. E. Monette, 1117, rue Beaudry, propriétaire du même café, afin de lui remettre les recettes de la soirée et de la nuit. M. Fullum ajouta qu'arrivé à la maison de M. Monette, il descendit de taxi et monta l'escalier. Mais, à la porte de la demeure de son patron, il trouva un homme masqué qui sortit un revolver de gros calibre en lui disant: "Laisse tomber ton sac!" M. Fullum obéit et l'inconnu prit la fuite avec le sac qui contenait au moins \$500.

Cent jours sans manger

BIRMINGHAM, Ala. — Pour réduire son poids, Percy Copton, qui pèse 357 livres, a décidé de passer 100 jours sans manger dans une cabane installée au bout d'un poteau en acier de 30 pieds de hauteur.

Un enragé

OTTAWA. — (D.N.C.) — Pendant tout à coup la tête, un garçon de table a lancé les meubles de sa chambre par la fenêtre, à deux heures du matin. La propriétaire de la pension, Mme Riendeau a appelé la police et il a fallu 4 agents pour maîtriser l'enragé.

Ecrasés sous leur camion

PEMBROKE. — (D.N.C.) — Deux dépatrés travaillant au barrage du rapide des Joachims ont été écrasés sous leur camion quand celui-ci a roulé dans un fossé profond. Les 19 autres immigrants voyageant dans ce camion ont été plus ou moins blessés.

JOLIE ASPIRANTE



Aspirante au titre de "Miss America", Sylvia Canaday représentante du Colorado, se rendra à Atlantic-City dans cet ensemble de "cow girl", spécialement dessiné pour elle. Toutefois au moment des éliminatoires qui se dérouleront au début de septembre sur cette plage, elle portera le traditionnel costume de bain deux-pièces.

Sur la scène fédérale

On concède aux libéraux six nouvelles victoires

OTTAWA. — (D.N.C.) — Le premier ministre Louis Saint-Laurent tiendrait au début d'octobre toute une série d'élections partielles pour remplir les présentes vacances parlementaires. Il y a, en effet, six comtés fédéraux sans députés depuis le dernier remaniement du cabinet et la nomination de nouveaux juges dans le Québec. Sur les circonscriptions vacantes, on en trouve trois dans Montréal: celles de Laurier, de Mercier et de Jacques-Cartier; puis deux autres dans le Québec: Kamouraska et Gatineau. Un seul comté est sans titulaire dans le reste du pays: Toronto-Greenwood, en Ontario.

Cela surprendrait beaucoup les observateurs d'expérience si M. Saint-Laurent laissait six sièges vides aux Communes pour la durée de la session d'automne qui s'ouvrira le 15 septembre. On ne s'attend pas que cette demi-douzaine d'élections complémentaires suscite d'ennuis au chef du gouvernement; car on pronostique déjà que les cinq comtés québécois vacants seront de nouveaux remplis par des députés libéraux.

Certains vont jusqu'à prédire qu'il en ira de même de la circonscription ontarienne qui était restée conservatrice-progressiste. Car on prévoit que la vague populaire qui a maintenu le gouvernement au pouvoir par une écrasante majorité aux élections générales de juin, refluera sur le prochain scrutin partiel.

Sauf imprévu, le premier ministre ne fera pas d'autre changement dans le cabinet avant les premiers mois de 1950. Les remaniements de cette semaine ont causé peu de surprise. Car il était question de

puis longtemps que M. Ernest Bertrand, jusqu'ici ministre des Postes, et M. Joseph Jean, auparavant solliciteur général, deviennent juges. Aussi la nomination de M. Bertrand comme juge de la Cour du Banc du Roi et celle de M. Jean comme juge de la Cour supérieure n'a étonné personne. Le passage à la judicature de deux députés, M. Elphège Marier et M. Eugène Marquis, était aussi à prévoir.

En consacrant la valeur de deux jeunes députés, par l'entrée de M. Edouard Rinfret et M. Hugues Lapointe dans le cabinet, le premier ministre comme ministre des Postes et le second comme solliciteur général, M. Saint-Laurent perpétue, d'autre part, la lignée politique de deux grandes familles canadiennes-françaises. M. Lapointe est le fils de feu Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice. M. Thibodeau-Rinfret, le père du nouveau ministre des Postes, occupe la très haute fonction de juge en chef du Canada. De plus, M. Edouard Rinfret eut un oncle ministre en la personne de feu M. Fernand Rinfret, qui fut secrétaire d'Etat dans le gouvernement du premier ministre Mackenzie King. Il ne manque pas d'intérêt de noter que M. Hugues Lapointe, devient, en outre, le benjamin du cabinet Saint-Laurent: il n'a que 38 ans.

Le Québec compte maintenant le plus grand nombre de jeunes ministres dans le gouvernement. M. Rinfret est âgé de 44 ans, tandis que M. Douglas Abbott, ministre des Finances, n'a que 50 ans et que M. Brooke Claxton, ministre de la Défense, compte à peine 51 ans. Le niveau d'âge moyen dans le cabinet tout entier diminuera graduellement au fur et à mesure des autres remaniements.

Les changements de ministres ne modifieront toutefois pas beaucoup la politique du gouvernement; car, règle générale, c'est le premier ministre qui imprime la direction suprême à l'administration du pays. Il faut donc s'attendre que M. Saint-Laurent continue, au cours des prochaines années, à appliquer la politique modérée, traditionnelle aux régimes libéraux au Canada.

Une bonne action a tourné au tragique

ZANESVILLE, Ohio. — Un pilote qui venait de recevoir son brevet n'oubliera pas de longtemps l'expérience qu'il a subie en voulant rendre service à un étranger. Ce pilote, Paul Lorus, s'appretait à quitter Port Columbus avec de la marchandise en direction de Zanesville, quand un individu lui demanda de monter dans son avion. Après dix minutes de vol, cet homme lui ordonna de le conduire au Canada.

Lorus refusa et déclara d'atterrir. Le passager lui offrit alors \$150 s'il voulait le conduire à Bangor, Maine, lui disant que de là il se rendrait au Canada. "Je veux m'en aller sur un bateau pour me rendre en Allemagne. J'aimerais tuer quelques Allemands."

A l'aéroport, on manda le shérif. L'homme courut pour attraper ses bagages et, sortant un revolver, il ouvrit le feu en direction du pilote qui cherchait à s'enfuir. Les assistants du shérif arrivèrent sur les lieux et l'on monta en avion pour repérer l'individu qui s'était caché dans un bois avoisinant. Mais, c'est l'homme qui repéra l'avion et continua à faire feu. Finalement, on captura l'étrange personnage six milles plus loin. Il a déclaré au shérif qu'il était un ancien combattant, récemment sorti d'un hôpital.

Quelques vedettes de l'actualité de la semaine



TROP D'AMIS



DISPARUE



A BON PORT



A QUI LA CHANCE?

Du flot de nouvelles qui ont alimenté les conversations à travers le monde au cours des derniers sept jours, quelques personnalités se dégagent particulièrement et donnent motif à la galerie de portraits ci-haut. Précédant de gauche à droite, rappelons l'aventure du cadet Ralph Stephenson et de sa fiancée, June McFarland, littéralement submergés par les lettres de milliers de gens ayant accepté d'assister à leurs épousailles. Stephenson, venant de gagner \$4,000 à la radio, était tellement excité qu'en parlant de son mariage prochain il invita l'auditoire à le voir se marier, dans la chapelle de West Point. Or cette chapelle ne comprend que 1,200 places.—La photo suivante montre Mme Mimi Beemhower, riche veuve de Los Angeles, rapportée disparue depuis une semaine, c'est-à-dire depuis qu'elle est montée dans l'auto d'un inconnu.—Vient ensuite le célèbre costaud d'Angleterre qui a étonné le monde entier en effectuant à la nage la traversée de la Manche. Il est le plus jeune être humain dans l'histoire à réussir cet exploit, mais le plus lent de tous les nageurs qui ont fait la même expérience. Il s'agit de Philip Mickman, âgé de 18 ans. La photo le montre auprès d'un aide qui vient de le recevoir d'une couverture.—Enfin, une autre jeune fait parler d'elle. C'est la jolie princesse Margaret Rose, qui vient de célébrer ses 19 ans. On a rappelé en cette occasion qu'une légende veut que toute princesse de sang royal aie un château de Glamis (présentement en Margaret a vu le jour) couvrir son corps charmant avant de parvenir à 19 ans.

ECHEC TOUT PRES DU BUT



Cette photo montre la jeune ménagère hollandaise Willi Croes Van Rijssel, au cap Gris-Nez, en France, alors qu'on l'enduisait de graisse pour mieux résister à la basse température de l'eau. Dans sa deuxième tentative de traverser la Manche à la nage, vendredi, elle a échoué, n'ayant pu couvrir le dernier demi-mille la séparant de Douvres, Angleterre.

Ottawa se prépare à couper les dépenses

OTTAWA. — (D.N.C.) — Le gouvernement canadien inaugurerait en 1950 un programme d'économie en règle dans l'administration nationale. En effet, la chute constante des revenus fédéraux obligera M. Douglas Abbott, ministre des Finances, à prendre des mesures d'urgence. Chaque mois, presque depuis le commencement de l'année, il entre de dix à vingt millions de moins dans les caisses du Trésor. Ce qui signifie pour le prochain budget un déficit éventuel de plusieurs centaines de millions au lieu des gros surplus précédents.

La compression des dépenses s'organisera dans tous les domaines imaginables. On réduira d'abord à la limite le nombre des fonctionnaires dans chaque département. Bien qu'aucun congédiement massif d'employés civils, comme en temps de crise, ne soit encore à prévoir, plusieurs milliers de fonctionnaires n'en devront pas moins quitter le service de l'Etat. On compte ac-

tuellement environ 125,000 employés civils dans le pays. Il se peut que d'ici dix-huit mois le chiffre du personnel gouvernemental soit abaissé de cinq à six mille. Il va de soi que les plus fortes coupures dans le nombre des fonctionnaires se produiront à Ottawa surtout. On commencera par éliminer les chevauchements de main-d'œuvre dans les bureaux fédéraux. Ainsi maints fonctionnaires de guerre, encore en place, quitteront définitivement la capitale canadienne pour retourner dans leurs provinces respectives.

Puis les dépenses administratives proprement dites devront diminuer partout. Il n'est pas impossible que certains grands travaux publics retardent indéfiniment. Il se peut aussi que le Canada ralentisse l'allure de ses plans de réarmement d'après-guerre. Ce qui revient à dire que nos effectifs militaires resteraient pour un an ou deux au niveau actuel. On n'accorderait ensuite que les contrats essentiels pour des engins de guerre tels que les avions de chasse à réaction et les vedettes anti-sous-marines.

L'extension de nouveaux services

L'AGA AGACE



Voici l'épouse du riche Aga Khan, une très jolie Française qui porte le titre officiel de bégum. L'Aga nie toute rumeur de divorce.

socials, comme l'assurance-maladie, serait remise à plus tard. Le premier ministre Louis Saint-Laurent a d'ailleurs donné une indication de la chose en déclarant qu'il ne convoquera vraisemblablement pas de conférence fédérale-provinciale avant 1951 ou 1952.

Enfin certains observateurs d'expérience osent même pronostiquer que la menace des déficits fédéraux empêchera peut-être M. Abbott de décrocher dans le budget de l'an prochain une autre diminution générale de l'impôt sur le revenu.

3 noyades doubles

La fin de semaine qui commençait vendredi, l'une des dernières de la saison des vacances, s'annonçait malheureusement fertile en tragédies, si l'on en juge par la série de noyades rapportées par les autorités policières.

A Montréal, dans le quartier Rosemont, deux hommes se sont noyés dans une carrière désaffectée. L'un âgé de 35 ans, se portait apparemment au secours de l'autre, âgé de 45 ans, mais tous deux ont péri.

Dans des circonstances identiques, une autre double noyade s'est produite également vendredi, dans le comté d'Argenteuil, au lac Chantal. Il s'agit du professeur Fernand Bérubé, âgé de 32 ans et domicilié à Grenville, qui s'est noyé en tentant en vain de secourir un garçonnet, Ray Larocque, âgé de 14 ans. Le jeune Larocque, dont les parents habitent Grenville Beach, a glissé sur une roche et est disparu sous l'onde. Les deux cadavres ont été repêchés peu après par M. Henry Drew, et le coroner Jules Lafleur, a conclu à une double mort accidentelle.

De Chicoutimi nous vient la nouvelle d'une troisième tragédie du même genre, également survenue vendredi. Sa petite soeur de trois ans, Reine-Alice, étant tombée accidentellement dans la rivière Petit-Saguenay, dans la municipalité du même nom, Laurent Lavoie, âgé de huit ans, s'est porté à son secours, mais sans succès. Il s'est noyé avec elle.

L'Aga Khan se fâche à propos de divorce

DEAUVILLE. — (Spécial au Petit Journal.) — C'est avec énergie que le milliardaire Aga Khan a démenti, vendredi, toutes les rumeurs circulant depuis quelque temps à l'effet qu'il serait sur le point de divorcer sa bégum actuelle. Cette femme du potentat asiatique est d'origine française. Elle fut élue Miss France, un peu avant son mariage.

"Tout cela est archi-faux!" s'est écrié à deux reprises le beau-père de Rita Hayworth, sur la véranda de son hôtel, quand des journalistes lui ont parlé de ces bruits de mésintelligence conjugale. Et il a ponctué ses paroles à coups de canne sur le plancher.

Le chef spirituel des millions de Mahométans ismaélites a également nié qu'il se soit épris depuis

quelque temps d'une jolie fille qui lui sert parfois de caddie quand il joue au golf.

La bégum, qui, à ce moment de l'entrevue, vint rejoindre son mari, n'a prononcé aucune parole mais, de la tête, elle faisait des signes de parfait accord avec lui. Elle semblait visiblement agacée de ces malicieux racontars.

Enfants victimes de parents sans coeur

WICHITA, Kansas. — (Spécial au Petit Journal.) — Alors que leur père gagnait \$300 par mois et se baladait dans une automobile de modèle 1949, huit enfants devaient fouiller dans les poubelles du voisinage pour trouver quelque nourriture. C'est ce qu'a révélé la Police de cette ville, vendredi, en opérant l'arrestation de Joseph Alberts. Sa femme a également été amenée au poste, pour être interrogée.

Selon une enquêteuse municipale, les époux Alberts menaient une existence presque luxueuse, tout en laissant leur progéniture dans le dénuement. On les accuse officiellement de négligence. La femme Alberts sera gardée en prison jusqu'au moment de paraître en Cour. Quant au mari, il a pu être libéré provisoirement, sous caution de \$1,000, et ce afin qu'il ne perde pas son emploi.

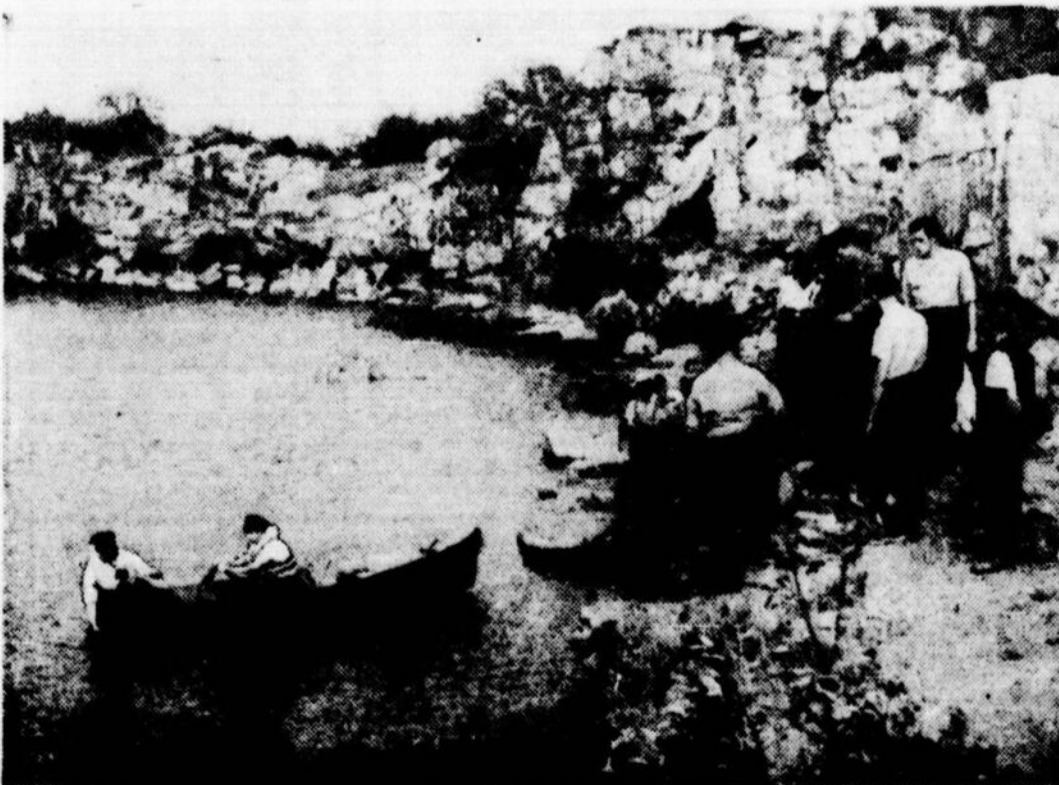
Des enfants, sept ont été hébergés par l'orphelinat municipal. Leur âge varie de deux à dix ans. Une fille, Mary, âgée de cinq ans, a dû être hospitalisée, car elle souffre du coeur.

Des épiceries ont témoigné que les petits Alberts fouillaient dans leurs poubelles, pour y récupérer des fruits et légumes de rebut. Des voisins ont dit de même.

Danse populaire

Jeudi, 1er septembre, à 8 h. 30 du soir, (ou le lendemain, en cas de pluie) la section Très-Saint-Enfant-Jésus de la Société St-Jean-Baptiste organisera une soirée de danse populaire en pleine rue, avec chants de folk-lore. Cette manifestation aura lieu rue Casgrain, entre les rues Laurier et Fairmount.

Mystérieuses noyades dans une carrière de Rosemont

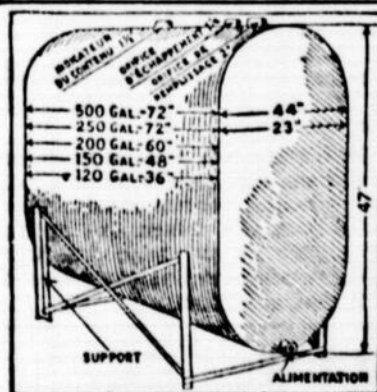


Le quartier Rosemont a été le théâtre d'une double tragédie empreinte de mystère, vendredi après midi. Deux hommes se sont noyés, dans une carrière close au pied de la 18e avenue, au sud de la rue Masson, devant les yeux horrifiés de quelques garçonnetts. Après plusieurs heures de recherches actives et difficiles, une équipe de pompiers a réussi à retrouver les deux cadavres, au moment du souper. Des policiers du poste no 22 les ont secondés dans ce travail et ont dirigé le service d'ordre autour de la carrière, car de nombreux curieux s'y étaient rendus, et l'endroit est fort dangereux, l'eau de cette sorte de lac ayant une profondeur de 45 à 75 pieds. Tard, vendredi soir, l'un des morts était identifié, provisoirement. On estime qu'il s'agit de M. Joseph Turgeon, âgé d'environ 45 ans, et domicilié à 1594, rue Frontenac. Il portait une carte à ce nom dans ses goussets. Son infortuné compagnon, dont on ignorait alors l'identité, était âgé d'environ 35 ans, mesurant 5 pieds et 8 pouces de hauteur, et pesant 150 livres. Il avait les cheveux noirs frisés et portait moustache. Des bambins ont affirmé avoir vu l'un des hommes tomber à l'eau et l'autre se précipiter apparemment à son secours. D'autres spectateurs prétendaient qu'il y avait eu une querelle et montraient de supposées taches de sang sur une pierre. Cependant, les cadavres ne semblent pas porter de marques de violence. La Police sera avisée. Si tout les premiers en chapeau et les batteurs tirent des grappins, au cours des recherches qui ont précédé la découverte des cadavres.

BEAUTES RIVALES



Deux jolies aspirantes au titre de "Miss America": "Miss Porto Rico", Avelina Medrano, 18 ans, (en haut) est une excellente ballerine; "Miss Minnesota", Gloria Burkhart, 19 ans, sera l'une de ses rivales.



RESERVOIRS à L'HUILE

120 gallons,	\$21.50
150 "	\$26.50
200 "	\$29.50
250 "	\$35.50
500 "	\$70.00

Supports en fer, angle 18" \$4.00

DOMINION TANK
Boul. Labelle, St-Martin, P.Q.
à Montréal — Tél.: DU. 9054

Coups de griffes

sur l'actualité de cette semaine

DIMANCHE

FEU DE BOIS

*Le feu, cet animal sauvage
que nous croyions avoir muselé,
s'est échappé
dans les bois.
Il ravage
la bonne terre de Terrebonne;
en France, il tue cent hommes;
il sème le carnage
partout à la fois.
Alerte! il faut le tuer,
le feu s'est échappé
dans les bois.*

*O Feu de bois!
si nous aimons te voir
dans nos foyers, les soirs d'hiver,
c'est un peu pour ta chaleur
et pour ta couleur,
mais c'est cussi, grands enfants que nous sommes,
nous les hommes,
parce que nous l'avons rendu inoffensif,
muselé, captif,
derrière un grillage de fer
comme un lion à la foire.*

LUNDI

FEU DE JOIE

*Enfin un anniversaire
joyeux;
cueillons-le,
—Un jour de joie est rare en ces temps sur la terre—,
Frais comme 19 printemps,
comme la Marguerite des champs
et frais comme un bouton de rose :
"Happy birthday, Margaret Rose".*

MARDI

FEU DE LA TERRE

*A l'est, à l'ouest, un peu partout la terre tremble.
Les savants disent : secousse sismique;
Le peuple dit : bombe atomique.
La terre tremble;
La Terre a peur des hommes, il me semble.*

MERCREDI

FEU LE PACTE

*Tiens! encore un anniversaire :
Il y a dix ans Adolf Hitler,
avec Staline, son ami,
signa le pacte de "non agression".
Comme le temps passe! les pactes aussi.
On oublie.
... 3 points de suspension...
Depuis nous avons le pacte de l'Atlantique,
qui, lui, est basé sur la bombe atomique.
Espérons! point de suspension.*

JEUDI

LES FEUX DU STADE...

*Aujourd'hui les feux du stade s'allument.
Alouette
Gentille Alouette,
contre Calgary, pour cette grande première,
tu as gagné les épaulettes.
Mais la lutte fut sévère
15 à 14! Tu as bien failli y perdre une plume.*

VENDREDI

FEU ROUGE

*Tito, t'as tort,
Tu l'uses et tu te tuas
Pourquoi l'entêtes-tu...
Air connu.
C'est encore Staline qui chante
d'une voix grondante.
Curieux! Dans l'Europe en délire
est-ce que quelqu'un refuserait d'obéir?*

SAMEDI

FEU PARTOUT

*Cette semaine, en somme
beaucoup de feux,
et beaucoup d'accidents et beaucoup de morts d'hommes.
Que de feux
à cause des feux!*

RAMINAGROBIS

Blessés dans une collision

OTTAWA. — (D.N.C.) — Une collision entre un camion et une auto américaine a blessé 3 hommes dont un grièvement, Armand Laframboise, qui a eu la clavicule fracturée.

Les six voyageurs dans l'auto du Dr H. Conway d'Ithaca, N.-Y., n'ont pas été blessés.

Départ chez les conservateurs

OTTAWA. — (D.N.C.) — M. Richard Bell, organisateur en chef du parti conservateur-progressiste, offrira bientôt sa démission.

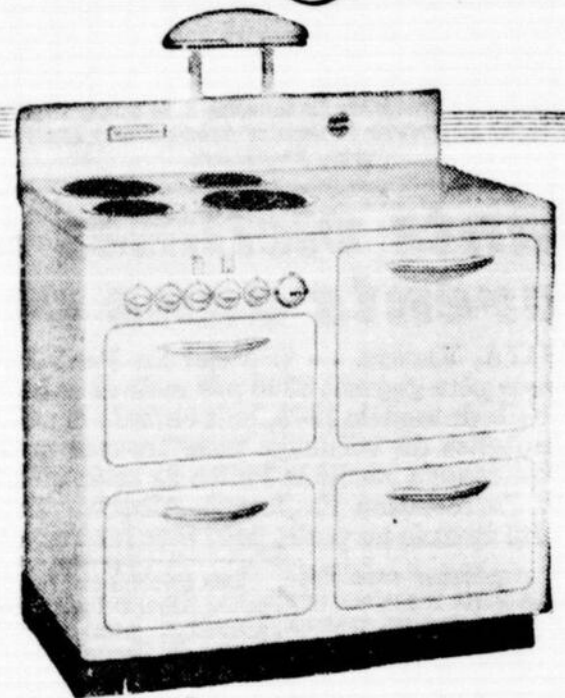
M. G. Henwelcke, rédacteur de "Public Opinion", organe du parti quitte son poste à la fin d'août. C'est dire que le journal ne se...

Toujours de l'avant chez

A. BREAUULT

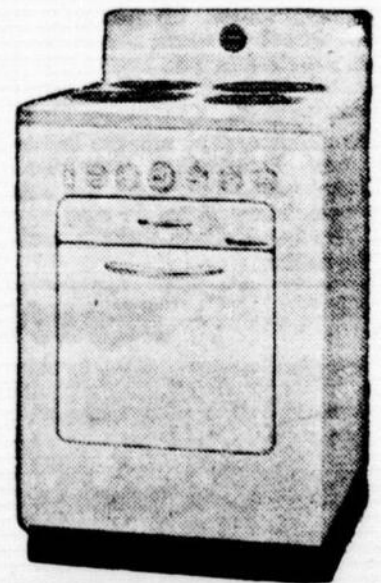
L'endroit idéal pour la beauté de votre foyer

Voyez ces superbes nouveaux POÊLES Westinghouse



• WESTINGHOUSE, modèle R.M. Ce poêle luisant, aux lignes profilées, est pourvu d'un dessus de cuisson très commode et réfractaire à l'aide, des plus nouveaux éléments à chauffage rapide, d'un four spacieux, d'un réchaud et de deux tiroirs commodes pour placer marmottes et casseroles. PRIX... **299.00**

• WESTINGHOUSE, modèle A4M. Ce petit poêle compact, de deux pieds de largeur seulement, comporte la plus grande série d'améliorations en fait de poêle, conçues pour convenir à une plus petite cuisine. PRIX... **230.00**



Le dernier cri

Ces superbes poêles Westinghouse sont réellement le dernier cri en fait de vitesse, commodité et économie. Leurs modèles élégants et leurs merveilleux finis égaleront toute cuisine. Le four à chaleur égale assure les meilleurs résultats en fait de cuisson et de rôtiage... et le grilleur sans fumée aura tôt fait de griller les biftecks les plus savoureux et les plus juteux que vous ayez jamais fait cuire.

Sur un simple appel téléphonique nous enverrons une voiture vous chercher sans aucune obligation de votre part.

Conditions faciles si désiré

A. BREAUULT

Laveuses — Radios — Meubles — Poêles
Réfrigérateurs — Machines à coudre

6621, 25e avenue, Rosemont — CL. 4398

ATTENTION!

Peinture Garantie

Couleurs Assorties

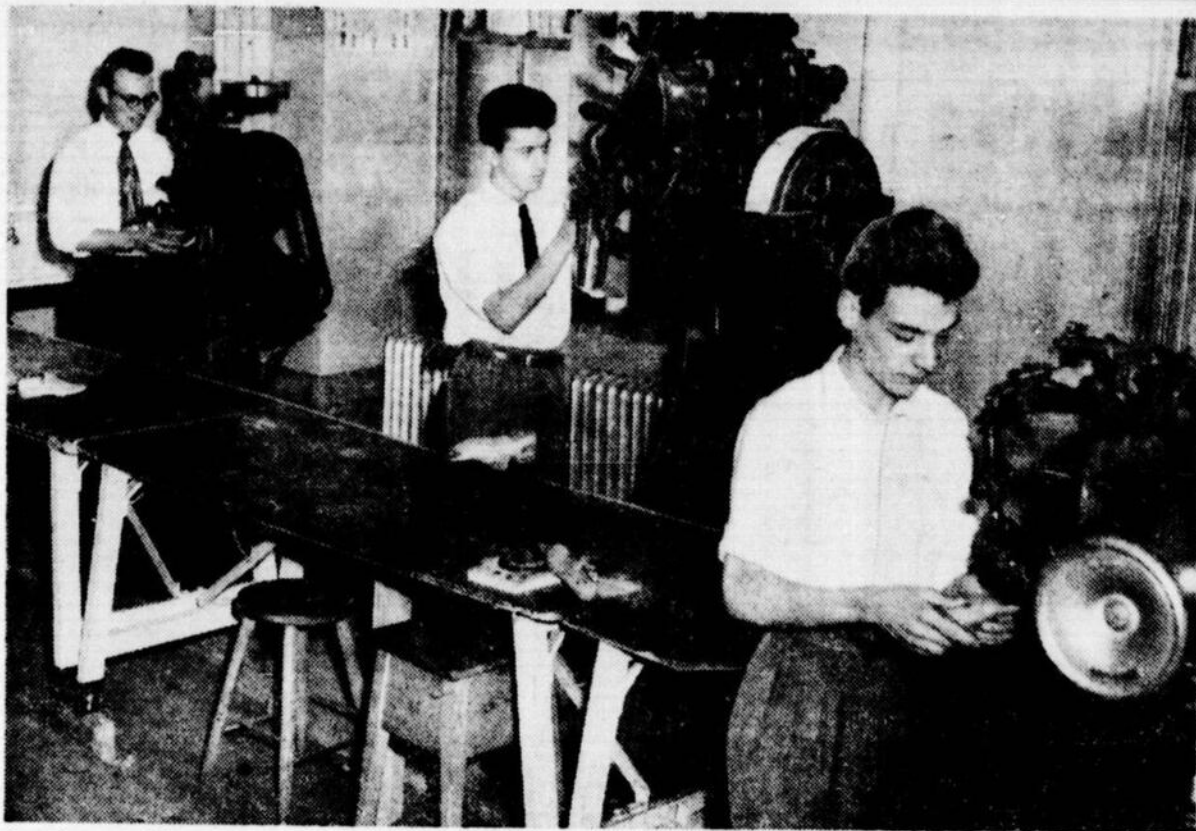


ESCOMPTE accordé aux Marchands Peintres Propriétaires Agents demandés

LIVRAISON PAR TOUTE LA VILLE

ECONOMIC PAINTS Reg'd.

1233, rue WOLFE — Tél. AM. 6170



Sur les machines les plus modernes, les élèves des cours de la chaussure, à l'école centrale des Arts et Métiers, peuvent apprendre efficacement et rapidement toutes les opérations de la fabrication de la chaussure, sous la direction de professeurs experts. C'est là que se forme une main-d'oeuvre compétente pour l'industrie de la chaussure, qui est l'une des plus florissantes de la province.—(Photo du P. J.)

L'industrie de la chaussure: un bel avenir pour nos jeunes

Les jeunes qui veulent étudier et s'en donner la peine peuvent devenir des experts dans l'industrie de la chaussure et s'y tailler un bel avenir, et cela, grâce aux cours de fabrication de la chaussure organisés conjointement par l'école centrale des Arts et Métiers et par la Commission d'apprentissage de l'industrie de la chaussure.

Ces cours de la chaussure s'ouvriront à l'école centrale des Arts et Métiers, 1265, rue St-Denis, à Montréal, dès le 7 septembre. Il y a de la place pour recevoir un nombre abondant d'élèves. Le cours dure 2 ans et, à la fin, les diplômés sont assurés d'obtenir aussitôt une situation à salaire rémunérateur.

Les cours du jour s'adressent aux jeunes gens et jeunes filles qui veulent se faire une fructueuse carrière dans l'industrie de la chaussure. Il y a aussi des cours abrégés pour des opérations particulières et que peuvent suivre des jeunes gens sortant de la 7e année. Il y a aussi les cours du soir et des cours spéciaux; ces cours se donnent à des périodes correspondant aux heures d'autobus pour les groupes venant de l'extérieur de Montréal. Il y a encore des cours dans les usines, pour ceux qui ne peuvent se rendre à l'école de Montréal.

La direction générale des cours de la chaussure est assurée par les directeurs de l'école centrale des Arts et Métiers, tandis que la direction technique, la machinerie et le cuir sont à la charge de la Commission d'apprentissage de l'industrie de la chaussure, dont M. Léonce Girard est administrateur pour le Québec. De plus, cette année, il y aura un comité de perfectionnement, composé de patrons et d'ouvriers, dans chaque département se rapportant à la chaussure. Plusieurs ouvriers qui ont suivi ces cours en ont déjà retiré de grands avantages et occupent aujourd'hui des postes enviables.

GRANDE EXPANSION

Dans la province, on compte présentement 220 industries de la chaussure, dont plus d'une centaine à Montréal. Et toute cette industrie produit actuellement les

deux tiers des chaussures du Canada. Pour maintenir ce niveau de production, il faut des contre-maitres, des dessinateurs et des ouvriers compétents, que seule une école bien organisée peut former. Même les employés d'expérience trouveront avantage à suivre les cours du soir, car des spécialistes y donneront un enseignement approfondi sur des opérations particulières.

Cette école a pour but de former une main-d'oeuvre compétente pour notre industrie de la chaussure, qui compte présentement 13,500 employés dans 41 centres de la province. De 1944 à 1946, plus de 1,482 personnes ont suivi les cours de formation. A l'école centrale des Arts et Métiers, les cours de la chaussure sont donnés par des professeurs experts et comportent du travail pratique sur les machines les plus modernes. Les jeunes désireux de gagner honorablement leur vie et de connaître un bel avenir, en exerçant un métier noble, auront tout intérêt à s'inscrire à ces cours. Avec joie et en toute justice, ils pourront chanter ce refrain: "Ah! c'était un p'tit cordonnier qui faisait fort bien les souliers..."

DOLLARD MORIN

Grande révélation du Saint-Siège

CITE DU VATICAN. — La radio vaticane a demandé aux fidèles de s'attendre à une "grande révélation" de la part du Saint-Siège relativement au tombeau de saint Pierre. C'est le seul commentaire autorisé fait jusqu'à maintenant à la suite de nouvelles parues dans des journaux à l'effet que les ossements de saint Pierre auraient été trouvés sous la Basilique de Saint-Pierre.

Expansion prochaine à l'usine Canadair

Peu après avoir confirmé une commande de 100 appareils F-86A de type "Sabre" à propulsion par jet, le président de la compagnie Canadair, M. H. Oliver West, a révélé que les usines de cette firme, à Cartierville, recevront bientôt une considérable expansion. Un nouveau bâtiment sera construit, au coût de \$2,000,000, aux dimensions de 315 pieds de largeur sur 700 de longueur et 45 pieds de hauteur. On édifiera également diverses installations secondaires, afin d'améliorer le plus possible les facilités de production. Les avions commandés doivent être livrés au cours du deuxième mois

VERS LE SALUT



Terence Hallinan, âgé de douze ans, reçoit les adieux de sa maman, alors qu'on l'embarque dans l'hélicoptère qui doit le conduire à l'hôpital. Le garçonnet s'est fracturé le crâne en tombant de cheval, à Benson Lake, Cal. en un endroit où les routes sont impraticables.

Thé de la meilleure qualité

"SALADA" ORANGE PEKOE

QUELS QUE SOIENT L'OCCASION ET LE MONTANT QUE VOUS DESIREZ DEBOURSER

H.C. Grégoire
LIMITÉE

vous offre toujours le plus

GRAND CHOIX DE CADEAUX

LES TOUTES DERNIERES CREATIONS DE

• FER FORGÉ •

• Miroir \$37.50

tel qu'illustré

29" de largeur — 27" de hauteur; autres modèles de 29.75 à 49.50.

• Table \$79.50

tel qu'illustré

33" de largeur
AUTRES MODELES à partir de 32.00

• Cendrier

tel qu'illustré

\$39.50

AUTRES MODELES de 12.50 à 45.00



• Chaise

tel qu'illustré

\$85.00

AUTRES MODELES à partir de 34.50

LE PLUS GRAND CHOIX DE FER FORGE A MONTREAL

VOUS TROUVEREZ EN MAGASIN 50 autres morceaux utiles et décoratifs au choix à partir de \$1.50 à \$70.00.

CHOIX COMPLET DE COUTELLERIES

WM. ROGERS & SON
17.95 à 225.00
1847 ROGERS
44.75 à 300.00
INTERNAT. STERLING
120.00 à 700.00

SERVICES DE VAISSELLE

Vous trouverez à notre magasin le choix le plus magnifique de services de vaisselle pour 4, 6, 8, 12 personnes.
\$3.25 à \$25.00
\$30.00 à \$75.00
\$80.00 à \$150.00
\$175.00 à \$300.00

GROS

DETAIL



1371 est, rue SAINTE-CATHERINE — CH. 2105

Expédition par tout le Canada sur réception d'un mandat postal

Soyez expert en photographie



Etude d'une élève de première année

Si vous cherchez une école sérieuse et spécialisée,

LES COURS DE L'INSTITUT D'ART PHOTOGRAPHIQUE

vous permettent d'obtenir en quelques mois une excellente éducation professionnelle et de vous créer un brillant avenir.

La seule école dirigée par un photographe de plus de vingt-cinq années d'expérience.

Tous les cours sont donnés par des professeurs qualifiés ou diplômés en photographie et sous la direction adéquate du DIRECTEUR.

En plus des classes, des ateliers et de dix chambres noires individuelles, l'INSTITUT D'ART PHOTOGRAPHIQUE possède une vaste salle de pose et de conférences.

Enseignement du nouveau procédé en couleur "Flexichrome" et éléments de la réparation de cameras avec le cours.

Cours bilingues du jour et du soir

Prospectus mailé sur demande. INSCRIVEZ-VOUS dès maintenant

Réouverture des cours le 19 septembre, à

Institut d'Art Photographique

LES BUISSONNETS, 171 ouest, Ste-Catherine, Montréal

INFORMATIONS:

G.-A. Laferrère, directeur, 4396 Boyer, Montréal, AM. 7883 - HA. 2894

IL Y A DIX ANS: LA GUERRE



Il y aura dix ans jeudi prochain, premier septembre, Hitler lançait ses troupes contre la Pologne et déclarait, devant le Reich, qu'il n'enlèverait son uniforme qu'à la victoire finale.



Voici le grand responsable de la dernière guerre, le führer Adolf Hitler. Le 1er septembre 1939, il envahissait la Pologne. Quelques jours auparavant, il avait signé une alliance avec la Russie. Hitler se serait suicidé à Berlin, aux derniers jours de la guerre. Cependant on n'a jamais pu obtenir de preuve irréfutable de sa disparition.



Moins de six ans après l'invasion-éclair de la Pologne, soit le sept mai 1945, sur la table d'une petite école de Reims, en France, le colonel-général Gustav Jodl, chef d'état-major de l'amiral Doenitz (qui avait succédé à Hitler), signait, au nom de l'Allemagne, l'acte de capitulation sans condition qui mettait fin à la guerre en Europe. On voit ci-haut, Jodl qui signe le document; à gauche, le major Oxiniuz; à droite, l'amiral Friedeburg.

Automobilistes!

Vous êtes sans doute attaché à votre auto. La carrosserie, est propre et confortable, mais par contre, vous constatez avec regret, que le moteur ne donne plus le rendement désiré. Attention, — n'allez pas, pour cette raison, vous en défaire à un prix d'occasion.—COUTURE MACHINE SHOP, experts reconconditionneurs de moteur, vous remettront votre moteur comme neuf, et ceci à un prix raisonnable. De plus, nous faisons une spécialité de rectifier les vilebrequins, repercer les cylindres, dans votre propre garage, avec nos machines portatives spéciales. Pour plus amples renseignements, voyez ou téléphonez à:

COUTURE MACHINE SHOP & AUTO PARTS ENR.
7641, rue St-Hubert (près Villeray) Tél. DO. 3262
TAUX SPECIAUX AUX GARAGISTES

LISEZ "PHOTO-JOURNAL" — EN VENTE TOUS LES MARDIS

Tout le monde en parle!

SANGOL

avec les énergétiques conjugués

Faible, Nerveuse, Fatiguée?

Essayez ce NOUVEAU remède

- Améliore santé, vigueur
- Aide l'organisme
- Tonifie les nerfs
- Enrichit le sang
- Stimule l'appétit
- Facilite la digestion

Dans toutes les pharmacies **\$1.50** la bouteille de 12 onces



COMMANDES POSTALES: JUBILEE MEDICINES CO., distributeurs 1406, rue Maisonneuve, Montréal (24)

Les pharmaciens ou marchands qui affichent cette annonce dans leurs vitrines vous offrent la

Photographie Datée, en couleur or

Sans charge additionnelle per

CLEMENT LIMOGES

"LE STUDIO LE PLUS MODERNE D'AMERIQUE"

Epouvantable catastrophe

Il y a 40 ans, une locomotive sans contrôle enfonça les murs de la gare Windsor et tua cinq personnes

Le matin du 17 mars 1909, une épouvantable catastrophe se déroula à Montréal. Le train venant de Boston entra à la gare Windsor, à une vitesse d'environ 50 milles à l'heure. Devenue incontrôlable, sans mécanicien ni chauffeur, la locomotive enfonça les murs de la gare pour aller s'arrêter dans la salle d'attente des dames, faisant 5 morts et une vingtaine de blessés.

Les gens qui attendaient alors l'arrivée de ce train furent témoins d'un spectacle effroyable, dont nombre d'entre eux se souviennent encore après 40 ans. La locomotive sans contrôle passa à travers les énormes murailles de granit séparant le débarcadère de la salle d'attente, démolit un pan de mur donnant sur la rue Donegana (St-

lan, homme d'affaires bien connu de Québec. Il se trouvait sur le quai de la gare quand il vit arriver le train à toute allure et il comprit aussitôt ce qui allait se produire. M. Whelan poussa un cri d'alarme et bondit vers une femme, deux enfants et un homme, pour les arracher à la mort. Il sauva ces derniers d'une mort certaine en les repoussant hors de la voie du monstre, mais il fut lui-même atteint dans le dos, par une pièce de bois projetée par la locomotive.

Le chauffeur

L'un des survivants de cette tragédie est le chauffeur Louis Craig, qui se trouvait à bord de la locomotive avec le mécanicien, Marc Cunningham. C'est en quittant la gare de Montréal-Ouest que tous deux s'aperçurent d'une défectuo-

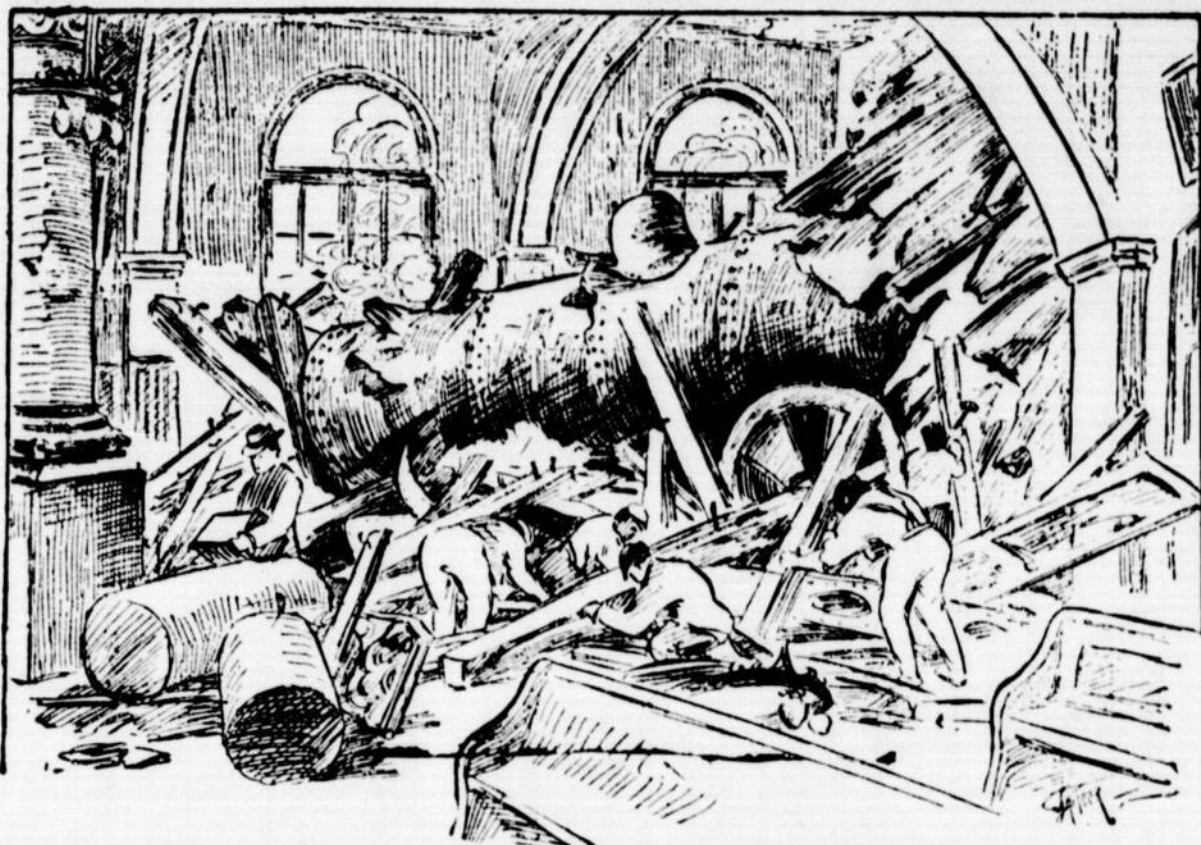


M. Louis Craig, qui était chauffeur de la locomotive désemparée et qui subit de graves blessures en sautant du lourd véhicule.



M. Tom C. Whelan, père de S. E. Mgr L. Whelan, évêque auxiliaire de Montréal, qui fut l'un des héros de la tragédie survenue à la gare Windsor.

sité dans le mécanisme de leur locomotive. Quelques minutes plus tard, le réservoir faisait explosion. Le chauffeur sauta de sa cabine, tandis que le mécanicien fut apparemment lancé sur le sol par l'explosion. Ils furent tous deux recueillis le long de la voie ferrée, par le train venant de Pointe-Fortune,



Ce dessin de l'époque 1909 fait voir la locomotive dans la salle d'attente démolie de la gare Windsor. Des sauveteurs travaillent pour découvrir les victimes sous les débris.

et ramenés à Montréal. Cunningham était alors à la dernière extrémité.

M. Craig était alors âgé de 21 ans. Le soir même, il déclarait aux journalistes: "Je ne doute pas que je vais perdre mon emploi pour avoir sauté de la locomotive. Mais je ne pus prendre le temps de réfléchir. J'ai entendu le bruit de l'explosion, sur le côté de la bouilloire, alors que nous étions entre Montréal-Jonction et la Glen. Immédiatement après, la vapeur se mit à s'échapper au-dessus du foyer et, en moins d'une seconde, la cabine de la locomotive était remplie de vapeur et d'eau bouillante. Je sautai par la fenêtre et je me considère chanceux d'être ici aujourd'hui. Si j'avais hésité, j'aurais été ébouillanté ou asphyxié par la vapeur.

"Je tombai sur la 2e voie ferrée et roulai dans la neige. En me relevant, je constatai que je saignais à la tête. Le train de Pointe-Fortune me recueillit, ainsi que Cunningham, qui gisait sur le sol un peu plus loin. Il avait été probablement ébouillanté et n'avait pu atteindre le levier de manoeuvre."

M. Craig subit alors des contusions générales et de larges blessures au cuir chevelu. Agé aujourd'hui de 61 ans, il est mécanicien au Pacifique-Canadien. Depuis le mois de mai, il a quitté Montréal pour s'établir à Mégantic, où il conduit le train de Mégantic à Sherbrooke.

Les morts

Le mécanicien Marc Cunningham succomba des suites de ses blessures, à l'âge de 52 ans. Les autres morts furent: Mme W. J. Nixon, 32 ans, qui habitait 143e, avenue Ash, à Montréal, et ses deux enfants: Marjory Nixon, 10 ans, et Ross Nixon, 8 ans; et le jeune Elsie Villiers, 12 ans, dont les parents habitaient 1009, rue Marquette. M. Cunningham était père de 5 enfants et à l'emploi du Pacifique-Canadien depuis plus de 35 ans. L'un de ses fils, Frank, se trouvait à bord de l'express qui causa la tragédie. Le jeune homme se précipita du côté de la gare pour porter secours à son père;

mais, comme il ne l'y trouva point, il se joignit aux autres sauveteurs. L'histoire de la mort de Mme Nixon est encore plus navrante. Selon des documents fournis par M. André de La Chevrotière, M. Nixon était lui-même expéditeur de trains au Pacifique-Canadien. Quelques jours auparavant, ses fonctions l'avaient appelé à Medicine-Hat. Après un bref séjour en cette ville, il reprit le train pour Montréal et, en route, il adressa un télégramme à sa femme pour lui annoncer qu'il serait avec les siens le mercredi matin, 17 mars 1909.

(Suite à la page 46)

APPRENEZ

LA COUPE EN COUTURE
PAR CORRESPONDANCE
Cours très bien préparé
Pour renseignements écrire à
COURS DE COUPE EN COUTURE
PAR CORRESPONDANCE ENR.
Cassier 281, Station C, Montréal, P.Q.

REFRIGERATEURS modèles 1950 "DE LUXE"

CLIPPER 8 pieds cubes \$389

modèle tel qu'illustré avec plats à viande et compartiment géant pour les légumes

ROYAL, 8 pieds cubes \$369

INTERIEUR COMPLETEMENT FINI EN VERITABLE PORCELAINE

ROYAL "Standard" 8 pi. cu. \$329.—6 pi. cu. \$229

LIVRAISON IMMEDIATE!

TERMES FACILES

aussi bas que \$33 comptant, la balance par légers versements

Machines à coudre Electriques "New Williams"

LOUIS ROY

Ouvert les vendredis et samedis

Nous vous installons, d'après vos plans

UN COTTAGE

sur le terrain de votre choix!

Ce modèle tel qu'illustré

\$2950

Le coût de transport du matériel et des ouvriers est gratuit dans un rayon de 30 milles, (\$2.00 du mille additionnel).



- Finition soignée
- Fondation sur piliers de ciment ou piquets de cèdres
- Nombreuses fenêtres à coulisse avec moustiquaires et contre-vents
- Laine minérale dans les murs
- Extérieur peinturé en entier (3 couches)
- 4 modèles sont visibles en tout temps (y compris le dimanche) sur route 18 à 500 pieds du pont de Terrebonne.
- Ces cottages sont garantis pour un an
- Des centaines de nos clients sont satisfaits

Boisvert & Frère

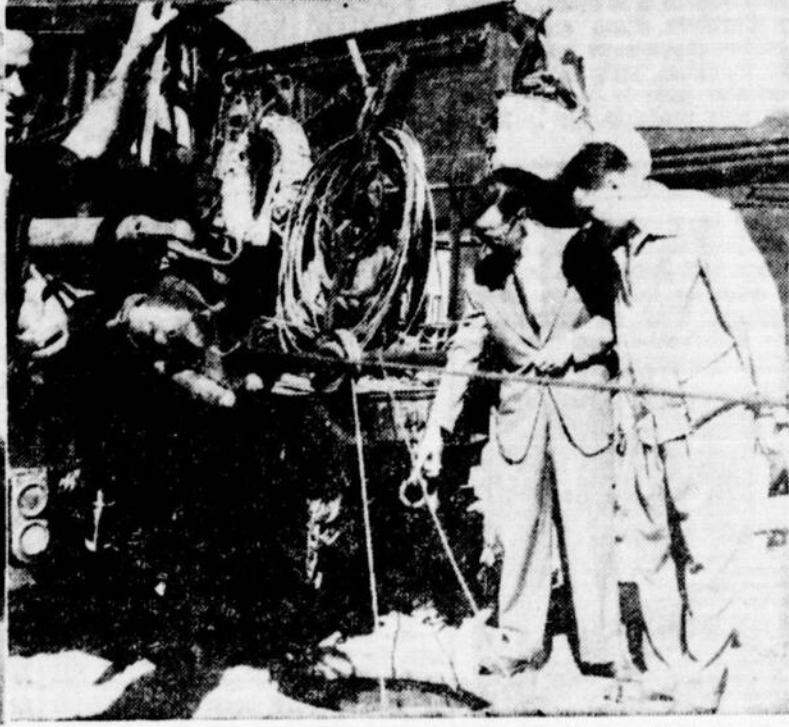
Constructeurs de spacieux cottages

Rue du Pont, Terrebonne, P. Q. — Tél. : 94

BOISVERT & FRERE: rue du Pont, Terrebonne
Veuillez me donner plus de renseignements sur vos cottages fabriqués sur commande.

Nom
Adresse

UN AUTRE CABLE SOUS-MARIN A SOREL



En vue de fournir le service à une foule de nouveaux abonnés à St-Joseph-de-Sorel, les techni-

ciens de la compagnie de téléphone Bell du Canada ont dû effectuer récemment la pose d'un second câble sous la rivière Richelieu. Ce câble sous-marin, qui contient 1,212 paires de fils, reliera les nouveaux abonnés au central téléphonique de Sorel. La pose d'un câble sous-marin est une tâche délicate, comme on peut s'en rendre compte par les photos prises au cours de cette opération dramatique. En haut, à gauche, une équipe est en train de dévider le gros câble d'une pesanté d'environ 10 tonnes, sous la direction de M. R. L. Tivy, surintendant de la construction dans le district provincial de la compagnie Bell; introduit par un trou d'homme dans un conduit souterrain aboutissant à une tranchée aménagée au bord de l'eau, le câble téléphonique traverse la rivière sur des barils, comme l'indique la photo de droite; il est tiré à l'aide d'un câble métallique par les puissants treuils dont sont munis les camions verts de la compagnie Bell. En bas, à gauche, nous assistons à l'arrivée du câble, à Sorel, où il doit être de nouveau introduit dans un conduit souterrain jusqu'au premier trou d'homme avant d'être soigneusement ancré au fond de la rivière; à droite, MM. S. W. Major, gérant

de la compagnie Bell à Sorel, et Paul-Yvon Boulanger, chef du service d'outillage, examinant l'extrémité du câble sous-marin au moment où il atteint le trou d'homme.

Sensationnel!

Quantité limitée



MONTRE-BRACELET CHRONOGRAPHE

SUISSE IMPORTEE avec 2 boutons-poussoir

Montre "Basis Sport" \$8.95 pas de taxe

GARANTIE ECRITE

- Magnifique bracelet en cuir solide GRATIS.
- Donne l'heure — Montre à arrêt — Mesure la vitesse — Mesure la distance.

GARANTIE DE REMBOURSEMENT 7 JOURS

Montre "Merveille" servant à mesurer les courses d'autos, d'avions, de chevaux, les événements athlétiques.

8 GRANDES CARACTERISTIQUES

- Télémètre • Boîtier plaqué-chrome • Beau cadran • Tachomètre • Cristal incassable • Fabrication de précision • Grande trotteuse rouge de secondes • Aiguilles et chiffres brillent dans l'obscurité.

Employée par Ingénieurs, sportsmen, médecins, officiers de l'armée, de la marine, de l'aviation, navigateurs, photographes. ENVOYEE A L'ESSAI. Remettez au facteur \$8.95 plus frais de port ou envoyez mandat d'argent, vous sauvez le port. (Même privilège de remboursement.)

Canadian Jewellery

IMPORTATEUR

35, rue CARON, C.P. III, LORETTEVILLE Canada

* LISEZ "PHOTO-JOURNAL" *

Surdité

On peut ré-entendre distinctement grâce à l'appareil auditif BELTONE rendu INVISIBLE: sans bouton dans l'oreille, sans batterie encombrante.

La science permet maintenant aux sourds d'entendre de nouveau les sons faibles. C'est un appareil d'entendement si petit qu'on peut le tenir dans la paume de la main, et il permet à des milliers de personnes de jouir des sermons, de la musique et de la compagnie des amis. Accepté par le conseil de Médecine Physique de l'American Medical Association. Cet appareil ne requiert aucune batterie séparée, pas de fil à batterie, boîte ou autre article afin de vous permettre de l'ajuster vous-même à votre gre et suivant les changements de votre ouïe. Les représentants officiels de Beltone sont si fiers de leur chef-d'œuvre, qu'ils vous enverront un dépliant descriptif et vous expliqueront comment vous pouvez obtenir une démonstration au bureau ou à votre foyer, sans qu'il vous en coûte un sou. Ecrivez ou téléphonez dès aujourd'hui à :

RAVOX EAR PHONE CO. 1587 rue St-Denis, Montréal, P.Q. Face au théâtre St-Denis, Tél. HA. 8738 Le soir — Tél. : TA. 0370

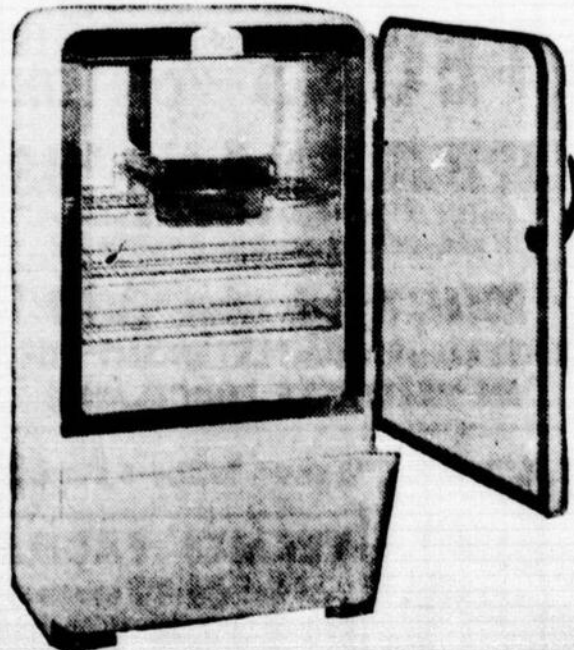
VENTE SURPLUS DE STOCK
45 Valises
 SEULEMENT
 solides... de bonne qualité
 Prix régulier \$8.95 pour **\$6.50**
POMPONNETTE
 J. BRASSARD, prop.
 256 est, Ste-Catherine MONTREAL
 TEL. LA. 6938

Firestone Firestone Firestone Firestone Firestone

Firestone Firestone Firestone Firestone Firestone

Firestone Firestone Firestone Firestone Firestone

CHEZ E. Laliberte
 AU MAGASIN DE VOTRE MARCHAND Firestone
 Fameux réfrigérateur
"ROY" \$355.00
 Avec garantie de 5 ans



\$75.00
 vous livre votre réfrigérateur
 Balance 18 MOIS pour payer

Prenez avantage de l'espace extraordinaire que vous offre le réfrigérateur "ROY"...

LIVRAISON IMMEDIATE

4255 est, **Laliberte Tire Shop** Tél. Notre-Dame E. Laliberte prop. CL. 7049

Firestone Firestone Firestone Firestone Firestone

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30

DUPUIS

POURQUOI

griffonner
des lettres
à la main
quand on peut
les écrire

sur
une
de
ces
belles
et modernes

MACHINES à ECRIRE PORTATIVES "royal de luxe"



Au foyer, au bureau, en voyage

- étudiants
- avocats
- médecins
- auteurs
- professeurs
- conférenciers
- élèves de tout collège
- étudiants universitaires
- industriels et commerçants
- femmes d'affaires
- directrices d'oeuvres sociales
- membres du Cerlgé

*tous et chacun doivent
être modernes en écrivant
sur une machine à écrire.*

Profitez de cette offre Royal. Un solde de manufacturier en vente à ce bas prix durant quelques temps seulement. — Ne laissez pas passer une aubaine aussi remarquable. Obtenez une Royal de Luxe portable chez DUPUIS.

Prix antérieur 96.50

Nouveau bas prix
en vigueur chez
DUPUIS

86.50

*Paiements faciles et désirés selon
les dispositions de la loi provinciale*

DUPUIS — rez-de-chaussée Ste-Catherine



La Société

PROCHAINS MARIAGES

Le 5 septembre, en l'église du Sacré-Coeur de Corbeil, Ontario, sera célébré le mariage de Mlle Rose-Marie Dionne, fille de M. et Mme Oliva Dionne, avec M. Maurice Girouard. Après la cérémonie, il y aura réception au domicile des Dionne, à Callander. Les quinquuplées assisteront au mariage de leur soeur.

M. et Mme Georges Miron font part du mariage de leur fille, Lucienne, avec M. François Bastien, fils de Mme Louis Bastien. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, par M. l'abbé Charles-Edouard Guilbeault, aumônier de l'hôpital Sainte-Justine, le lundi 5 septembre, à dix heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste. A l'issue de la cérémonie, il y aura réception au salon Rose de l'hôtel Windsor.

Le mariage de Mlle Andrée Parrot, fille du docteur et de Mme Paul Parrot, de Sillery, avec M. Jacques-A. Francoeur, fils de M. A.-E. Francoeur, décédé, et de Mme Francoeur, de Québec, sera célébré le samedi 3 septembre, à dix heures et demie, en l'église Notre-Dame du Portage. Pas de faire-part.

GADBOIS-PERRON

Hier, samedi, à dix heures et demie, en l'église Notre-Dame-des-Neiges, M. l'abbé Guy Dessaulles bénissait le mariage de Mlle Jacqueline Perron, fille de M. et Mme Jacques Perron, avec M. Jean Gad-

bois, fils de M. Emilien Gadbois, c.r., et de Mme Gadbois. Mlle Judith Perron, cousine de la mariée, était dame d'honneur, et M. André Gadbois, frère du marié, garçon d'honneur. M. Pierre Gadbois, autre frère du marié, ainsi que M. Bernard Vallée plaçaient les invités. Une réception à l'hôtel Prince-Charles, avenue Ontario, suivit la cérémonie.

RECEPTIONS

Des membres de la colonie grecque de Montréal offriront un dîner le jeudi 1er septembre, au salon Prince-de-Galles de l'hôtel Windsor, en l'honneur du major général L.-R. LaFlèche, ancien ministre du Canada en Grèce, et de Mme LaFlèche.

DEPLACEMENTS

Mme Albert Dupuis ainsi que M. et Mme Guy Angers passent quel-ques temps à Old Orchard.

L'ambassadeur du Canada en Italie et Mme Jean Désy sont rentrés d'un voyage de plusieurs semaines dans l'Ouest; ils demeureront au manoir de la famille de Boucherville jusqu'en octobre, alors qu'ils retourneront en Europe.

Mme Alex.-Chase Casgrain est actuellement à Sainte-Catherine, l'invitée du major et de Mme Guy de Montigny Belleau.

Mlle Elise Vautellet, qui voyage actuellement en Belgique, est attendue à Montréal, fin septembre.

Mlle Françoise Beaudoin, de Paris, séjourne à Montréal, l'invitée de M. et de Mme Guy Charbonneau. Mlle Beaudoin est attachée au personnel des Nations-Unies à Lake Success.

M. et Mme Edgar Genest sont de retour d'un voyage en Gaspésie et sur la Côte-Nord.

Centenaire de Chambly-Canton

La célébration du centenaire de l'incorporation municipale de Chambly-Canton et du 284e anniversaire de l'érection du fort Chambly donnera lieu à un déploiement peu commun. Ces fêtes commenceront le 3 septembre, par une grand-messe pontificale célébrée dans l'enceinte du vieux fort, par S. E. Mgr Forget, évêque de St-Jean, avec sermon de circonstance par M. le chanoine Lionel Groulx. Le programme des fêtes comprend divers événements: le midi, grand banquet sous une tente érigée sur la Commune; dans l'après-midi, à 2 heures, dévoilement d'une plaque commémorative; le soir, réjouissances populaires avec des artistes invités; le lendemain, 4 septembre, défilé de 15 chars allégoriques avec fanfares militaires; le soir, danses populaires d'autrefois; le 5 septembre, festival des enfants et le soir, à 11 heures, un grand feu d'artifice.

Le 2e congrès des facteurs

Le 2e congrès des facteurs d'Amérique sera tenu à Cuba, du 29 août au 7 septembre. Par l'intermédiaire du ministère canadien des Affaires étrangères, les facteurs du Canada y ont été invités et M. Victor Daoust, président national de l'Association fédérée des facteurs du Canada, les représentera à ces assises. M. Daoust est lui-même facteur à Montréal depuis 34 ans et président de l'Association des facteurs canadiens depuis septembre 1947. Les facteurs du Canada lui souhaitent un excellent voyage et un franc succès au congrès de Cuba.

Conférences

La musique est aussi une belle industrie

L'amateur de spectacles lyriques, même s'il apprécie beaucoup les oeuvres qu'on lui présente, n'a aucune idée du travail qu'a exigé leur préparation. C'est là ce qu'a souligné aux membres du club Richelieu, jeudi midi, au Queen's, M. Charles Goulet, cofondateur des Variétés Lyriques et directeur-fondateur des Disciples de Massenet.

M. Goulet revient d'Europe et il a dit quelques mots du théâtre lyrique sur le vieux continent. Les spectacles, dit-il, y sont splendides, les décors bien montés; mais, les chanteurs sont médiocres. Cette décadence se compensera cependant avec le temps, et elle peut s'expliquer par le fait que la belle génération d'artistes que connaissait la France avant la guerre est aujourd'hui à l'étranger, et ce sont des jeunes qui leur ont succédé. Ce qui l'a particulièrement frappé, c'est la reconnaissance que l'on a pour les services qu'ont rendus les artistes vieillissants au temps de leur splendeur. L'artiste maintenant âgé de 50 ou de 60 ans et qui réapparaît devant le public à l'occasion d'une soirée de bienfaisance, par exemple, recevra une ovation aussi grandiose que celles qu'il a connues pendant ses beaux jours, et M. Goulet de citer en exemple la rentrée de Mistinguett.

Après ces quelques considérations sur la situation outre-mer, M. Goulet a parlé des difficultés que représente la mise sur pied d'une comédie musicale à grand déploiement et il en profita pour démontrer que la musique est tout autant une industrie qu'un art d'agrément. En effet, les dépenses générales pour les 13 dernières saisons des Variétés Lyriques ont frisé le million de dollars, pour un total de 584 représentations. Au cours de ces treize années, il a été versé aux artistes, musiciens et danseuses, des cachets se totalisant à \$550,000. Au cours de la saison de 1948-49, 143 personnes ont été à l'emploi des Variétés; on a présenté en 79 représentations, 6 opérettes qui ont coûté la somme de \$141,266.47.

Une entreprise comme celle-là a aussi l'avantage de faire entrer des sommes intéressantes dans les coffres des gouvernements. Ainsi, les Variétés ont versé, de 1941 à 1947, \$102,510.56 au gouvernement provincial et \$98,009.84 au gouvernement fédéral. Ces chiffres disent bien assez que la musique a son importance au point de vue économique.

Le conférencier avait été présenté par M. Emile Lauzon; c'est M. André Bachand qui le remercia. Le dîner était présidé par M. Yvon Boulanger.

Dix-huitième vente annuelle de pommes

Pour la 18e fois, le club St-Laurent-Kiwanis revient devant le public pour sa vente annuelle de pommes. On sait que les recettes de cette vente vont à l'enfance malheureuse, et c'est ainsi que, grâce à cette oeuvre, plusieurs dizaines de milliers de dollars ont été versés à des institutions méritoires.

Cette année, l'objectif a été fixé à \$22,000, et c'est M. Justin Payette qui est le président de la campagne. Chaque membre du club a reçu des circulaires et des livrets pour enregistrer les commandes.

Il y a quinze jours, le St-Laurent-Kiwanis versait au camp de santé Bruchési une somme de \$3,000, et ce don portait à \$18,000 le total de l'argent que le club a souscrit en faveur de ce camp depuis le début. Et pourtant, la liste des oeuvres qu'encourage ce club dépasse



M. et Mme Ovide Chevalier, photographiés à l'issue de leur mariage célébré récemment en l'église Sainte-Catherine de Montréal. Le marié est le fils de M. Albert Chevalier, décédé, et de Mme Chevalier, de Montréal, et la mariée est la fille de M. et de Mme Joseph Martineau, également de Montréal.

Un club d'aviation sportive reçoit vingt-quatre films documentaires

Vendredi après-midi, la Société Saint-Jean-Baptiste a fait don au "Montreal Flying Club", à l'aéroport de Cartierville, d'une série de vingt-quatre films documentaires sur l'aéronautique, en même temps que d'un projecteur. Ces films, consacrés à l'art du pilotage, sont considérés comme excellents; chaque image est fixe et comporte des explications lui convenant. L'aviation américaine et l'aviation de la marine américaine y ont eu recours pour l'entraînement de leurs pilotes au cours du dernier conflit.

Ce cadeau a été présenté par M. Arthur Tremblay, président général de la S.S.J.B., à M. Gordon-F. Wrigley, président du M.F.C. Assistants à la remise du don: MM. F.-Eugène Therrien, vice-président du M.F.C. et l'un des directeurs de la S.S.J.B.; Rex Harris, Jim Hobs et Douglas Simpson, respectivement directeur, chef instructeur et instructeur adjoint du M.F.C., de même que M. Jacques Labelle, membre du club.

Détail intéressant, un jeune homme qui voulait se spécialiser en aviation a bénéficié du prêt d'honneur de la S.S.J.B., l'an dernier, et c'est au M.F.C. qu'il a poursuivi ses études et son expérience pratique.

NOUVELLE FEMME-PILOTE

On a signalé au représentant du *Petit Journal*, pendant qu'il se trouvait à l'aéroport, que Mlle Yvette Piché, de Montréal, a obtenu son brevet de pilote privé, mercredi. C'est la première femme de l'est du pays à mériter cet honneur depuis l'institution du nouveau plan d'entraînement des pilotes civils. On sait que, selon ce nouveau plan, les autorités fédérales remettent à chaque nouveau pilote civil un boni de \$100; s'il s'agit d'un pilote masculin et que celui-ci accepte d'entrer dans la réserve, il reçoit un deuxième

boni de \$100. Mlle Piché a suivi son cours de vol à la "Laurentide Flying School" et son instructeur était M. Jos. McDermott.

Aux aspirantes infirmières

Toute jeune fille désirant faire son cours d'infirmière doit posséder son diplôme de 11e année. Dans le but d'aider les jeunes filles à remplir cette condition le plus rapidement possible, l'hôpital St-Luc de Montréal offre aux aspirantes infirmières de toute la province un cours spécial de 11e année d'une durée de 4 mois et demi, commençant dans la première quinzaine de septembre. Si ces étudiantes passent avec succès l'examen final, elles pourront commencer leurs études d'infirmières dès le mois de février 1950. Pour autres détails s'adresser à la directrice des infirmières, hôpital St-Luc, 1059, rue St-Denis, Montréal (18), ou appeler HA. 9121, de 9 heures du matin à 7 heures du soir.

CLASSICAL INSTITUTE OF DRESS DESIGNING

ECOLE DE COUPE et COUTURE

1821 STE-CATHERINE O.

- DESSIN
- DRAPAGE
- PATRONS
- HAUTE COUTURE

FI. 2908

MARGUERITE FORTIER
directrice



Amateurs de photographie

Faites imprimer vos films noir et blanc en COULEURS. Film 120 — 8 poses imprimées, en couleurs 1.00. Plus petit agrandi 3/4 x 4/2 en couleurs 8 poses 1.50; 16 poses 2.50. Satisfaction garantie ou argent remis. Service 2 jours. Envoyez, en toute confiance, vos films à:

PHOTOCLERC

Casier Postal no 248,
Station M., Montréal P.Q.



FLEURS FINIES PLASTIQUE

RESISTANTES — LAVABLES

D'un choix varié et disposées avec art dans de jolis vases. Cadeau pratique pour naissances ou anniversaires.

Mme J.-E. Quevillon

8430, St-Denis — Appointment DU. 5955

POUR

ENGRAISSER

Traitement infaillible, inoffensif pour engraisser, renforcer

Informations gratuites

Mettez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES
MEDICALES BEL-AIR ENR.

Station T — Boite 61 — Montréal

EXAMEN DE LA VUE

Lunettes correctives

LORENZO FAVREAU O.O.D.

assisté d'optométristes-opticiens licenciés

Bureaux de consultations:

TAIT-FAVREAU LTÉE

L. FAVREAU, O.O.D., président

Bureau du centre
257 est, STE-CATHERINE
LA. 6703

Bureau du nord
6890 ST-HUBERT
CA. 9344

Petit Almanach

1949	AOUT							1949
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.		
14	15	16	17	18	19	20		
21	22	23	24	25	26	27		
28	29	30	31					

1949	SEPTEMBRE							1949
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.		
				1	2	3		
4	5	6	7	8	9	10		

DIMANCHE, 28 AOUT, 1949
240e jour, 4e dim., 8e mois
12e dim. après la Pentecôte

Saint AUGUSTIN



Né en 354 à Tagaste, en Numidie, eut une jeunesse très dissipée; mais, ayant fait la connaissance de saint Ambroise à Milan, il se convertit et reçut le baptême; il avait alors trente-deux ans. Professeur de rhétorique, il devint dans la suite évêque d'Hippone et mourut en 430, pendant le siège de cette ville. Il a laissé de nombreux écrits encore commentés de nos jours.

Sainte RUSTICULE

Fille d'une noble famille de Provence devint abbesse du monastère de Saint-Césaire d'Arles et mourut à l'âge de 82 ans.

TEMPERATURE L'AN DERNIER

	Maximum	Minimum
27 août 1948	90	74
28 août 1948	90	74

Le 27 août de l'an dernier fut très chaud. Le minimum et le maximum de la température furent les mêmes que la veille. Le plus curieux, c'est que ce phénomène se répéta le lendemain, 28 août.

Phases de la lune

Premier quartier	Pleine lune	Dernier quartier	Nouvelle lune
30 août	7 septembre	15 sept.	22 sept.
Soleil	Lever 5 h. 16 Coucher 18 h. 46	Lever 10 h. 51 Coucher 21 h. 01	

STATISTIQUES ANIMALES

Des savants naturalistes et calculateurs ont établi que la force musculaire d'un cheval ne dépasse guère que sept fois celle d'un homme ordinaire; que le saut en longueur d'un kangourou ne saurait dépasser une soixantaine de pieds; que la sensibilité de l'odorat de l'éléphant est si grande qu'il peut évaluer à plus de 3,300 pieds de distance la présence d'un être humain; que le fil tissé par une araignée peut être constitué par la réunion de plus de 4,000 liens agglutinés; que l'araignée est le plus gros mangeur de tous les animaux et qu'un homme qui voudrait l'égaliser devrait absorber en un jour 13 moutons, 11 porcs, 2 boufs et 4 tonnes de farineux et que le scarabée est l'être vivant le plus robuste, étant capable de porter une charge représentant 850 fois son propre poids, ce qui donnerait — proportionnellement — pour un homme une masse de 60 tonnes.

Enfin, si le phylloxera n'avance que de 0,000,000,000,006 pieds par seconde, les grands pluvières dorés atteignent, à 6,000 pieds d'altitude, une vitesse de 200 milles à l'heure et la soutiennent durant une demi-journée...

Nouveau dentifrice

NEW-YORK. — Les Américains ont inventé un nouveau dentifrice. Il est vert. Parce qu'il est à base de chlorophylle, la substance qui permet aux plantes de transformer l'énergie solaire en énergie vitale. D'après le Dr Rapp, professeur à Chicago, les premières expériences prouvent que le nouveau produit détruit tous les bacilles qui s'attaquent aux dents.

ANNONCE

Démangeaison de la peau combattue en 7 minutes

Si vous souffrez de démangeaisons et brûlures causées par l'eczéma, psoriasis, pustules, boursois ou sensé, essayez NIXODERM ce soir même. Sa triple action rendra votre teint plus doux, plus lisse, plus clair: 1—Soulage démangeaisons et brûlures en 7 minutes. 2—Tue les microbes...

Un optométriste aide à identifier un noyé

Avec sa technique moderne, la Police ne néglige aucun détail, soit qu'il s'agisse d'éclaircir une affaire criminelle, soit qu'il faille identifier un cadavre. A l'occasion, bien entendu, elle recourt aux bons offices de gens capables de l'aider.

C'est ainsi que récemment, par une chaleur de 92 degrés, un optométriste montréalais, M. Léo-Paul Trottier, a été invité à remplir une tâche de bénédictin, si l'on peut

qualifier qu'il avait examiné la vue du disparu le 20 avril 1940 et le 23 avril 1942. Il notait toutefois une légère différence dans la force des



(Photo "le Petit Journal")

Après plusieurs jours de recherches, M. Léo-Paul Trottier, optométriste, a trouvé la fiche qui lui a permis de confirmer l'identification d'un noyé repêché dans la rivière des Prairies, près du barrage de Saint-Vincent-de-Paul.

dire. Il a, à la demande de la Police, examiné une à une plus de 18,000 fiches, dans le but d'aider à l'identification formelle d'un noyé, et après plusieurs jours de recherches il a réussi à trouver le document nécessaire.

On a eu recours aux services de M. Trottier, à la suite de la découverte, dans la rivière des Prairies, près du barrage de Saint-Vincent-de-Paul, du cadavre d'un homme d'une cinquantaine d'années. Le cadavre était dans un état de décomposition assez avancé. Deux jours plus tard, des membres de la famille réussissaient cependant à l'identifier par ses vêtements et ses fausses dents.

Afin de faire confirmer l'identification, on a demandé à M. Trottier s'il avait dans ses fiches le nom de cet homme. C'est qu'on avait trouvé, sur le cadavre, une paire de lunettes contenues dans un étui portant l'inscription de cet optométriste. Outre un rasoir et un insigne de l'ordre des Forestiers canadiens — insigne qui datait d'au moins 25 ans, — c'était le seul objet qui permettait de reconnaître sûrement la victime.

D'après M. Trottier, il s'agissait bien d'un homme d'environ 50 ans. La force des verres et, surtout, les foyers du bas étaient révélateurs.

—Mais, a-t-on demandé à l'optométriste, la victime aurait pu acheter ses verres il y a 15 ou 20 ans.

—Non, répondit-il, cela est impossible d'après la forme de la monture. Cette forme nouvelle ne date pas de plus de 7 ou 8 ans. On a donc une idée plus précise de l'âge.

—Il se peut aussi, M. Trottier, qu'il s'agisse là d'une autre paire de lunettes que la victime avait l'habitude de conserver dans une boîte ayant appartenu à une autre personne.

—Possible, dit-il, mais ça n'arrive pas souvent.

Et les recherches se sont poursuivies longtemps après que le détective Henri Choquette, de la Sûreté provinciale, eut remis les lunettes à l'optométriste. Avec la collaboration de ses employés, M. Trottier a minutieusement repassé ses fiches, 5,000, 10,000, 15,000. Le chercheur commençait à désespérer. Il se proposait de demander à M. William N. Cooper, "high ranger" de l'ordre des Forestiers, la liste de tous les membres inscrits depuis plus de 25 ans. Il avait aussi

verres. C'est que le client avait probablement acheté des verres plus puissants quelques années après le dernier examen.

Déplacement d'une école de Métiers

Le gouvernement provincial inaugurera prochainement une école d'Arts et Métiers à St-Henri, mais en même temps fermera les portes d'une école identique qui existait à Verdun depuis 1937. Le directeur de cette dernière institution, M. Richard C. Dolan, souligne que 500 élèves ont suivi des cours du jour à son école, depuis sa fondation, et 400 autres des cours de perfectionnement en temps de guerre. De plus, 3,000 citoyens ont profité des cours du soir. "C'est dire, selon M. Dolan, que le nom de l'école de Verdun est à jamais attaché à l'enseignement technique dans la province."

En remerciant les autorités municipales de Verdun de leur aide au cours des années, M. Dolan concède que l'école située à St-Henri rendra de grand services à toute la partie ouest de la métropole, et qu'au point de vue géographique, surtout avec la construction du tunnel de la rue St-Rémi, la nouvelle location est logique.

Equipe spécialisée

Il y aura bientôt trente ans que fut fondée la faculté des Sciences sociales, économiques et politiques, à l'université de Montréal, par M. Edouard Montpetit et une équipe de professeurs qui comprenait notamment le R. P. Ceslas Forest, M. Victor Doré, M. Jean Bruchési et Me Jean-Marie Nadeau.

Avec les années, de nouveaux spécialistes se sont adjoints à ce premier corps professoral, et parmi les maîtres qu'on pourra entendre à la reprise des cours, cet automne, mentionnons: le R. P. J.-Papin Archambault, MM. Jean-Marie Gauvreau, René Guénette, Eustache Letellier de St-Just, Firmin Létourneau, Paul Sauriol, Joseph Danseureau, Oscar Halecki, Jean Delorme, le R. P. Louis Lachance, le R. P. Jacques Cousineau, le juge Bernard Bissonnette et l'hon. Hector Authier.

Pour tout renseignement, s'adresser au doyen de la faculté, M.

REFRIGERATEURS

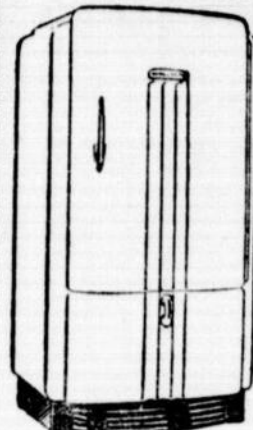
POUR TOUS LES GOUTS ET TOUTES LES BOURSES

PREMIER ARRIVE
PREMIER SERVI

LIVRAISON
MEME JOURNEE

à votre choix:

- NORGE DE LUXE • LEONARD
- McCLARY • KELVINATOR
- WESTINGHOUSE • ROY
- G. M. FRIGIDAIRE



ROYAL — 8 pi. cubes
inté- \$349
rieur fini en porcelaine

\$100 COMPTANT
le solde par
légers versements

Aussi autres modèles: \$229 — \$299

NOUS NOUS SPECIALISONS DANS LA REPARATION
DES REFRIGERATEURS ET LESSIVEUSES

ALADDIN — ELECTRIC APPLIANCES

5743, rue St-Hubert (près du viaduc) — Victoria 9203

Un Spécial!

Beaux Habits pour l'Ecolier

Complet — 3 pièces

Complet en tissu "Cover Cloth" tout laine, doublure fini rayonne. Veston croisé entièrement doublé. Un seul bouton boutonnant, 2 pantalons.

Pour âges 10 à 16 ans. Gr.: 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34. Couleurs unies: bleu poudre, bleu royal, coco, sable, brun.



\$17.95

Grand choix d'ARTICLES DE MERCERIE pour l'écolier.

LES MAGASINS A RAYONS

Camille Michel

Limitée

1115 est, Ste-Catherine
Près d'Amherst
Tél.: FAikirk 3681

"VENEZ OU TRIOMPHE
L'ECONOMIE"
6501, rue Saint-Hubert
Côté Desbuis
Tél.: C2-2222

Un vieux temple de Québec recèle un Rubens et de nombreux trésors

"L'an de Notre Seigneur 1688, Innocent XI étant souverain pontife, François de Laval étant premier évêque de Québec, Louis XIV le Grand régnant en France, la première pierre de l'église succursale de la Basse-Ville de Québec, dédiée à l'Enfant Jésus, a été posée par l'illustrissime seigneur Jacques René de Brizay, marquis de Denonville, vice roi en Nouvelle-France."

Il y a donc 261 ans cette année que fut bâtie à Québec la petite église de Notre-Dame-des-Victoires, que tous les Québécois fréquentent et que des milliers de touristes ont visitée. L'inscription ci-dessus apparaît en lettres majuscules dans un cadre fixé à un des murs latéraux du sanctuaire. Dès 1690, les habitants de Québec se rendaient en pèlerinage à cet endroit, pour demander à la Sainte Vierge et à saint Joseph, la victoire sur les armées de Phipps; en 1711, on invoqua à nouveau la Vierge pour obtenir la défaite de Walker, et, comme en ces deux circonstances où se jouait le sort du pays tout entier les prières des fidèles furent exaucées, on donna à la chapelle le nom de Notre-Dame-des-Victoires. Depuis cette époque lointaine, les pèlerinages se sont multipliés et, chaque année, des foules nombreuses accou-

rent au sanctuaire de la Basse-Ville.

Si cette chapelle est un lieu de pèlerinage fort populaire, c'est aussi un véritable monument de trésors artistiques et historiques: le maître-autel, à lui seul, est une oeuvre d'art; ses tourelles de bois sculpté superposées, évoquent l'idée d'un château-fort moyenâgeux, et tout cela est fort harmonieux. Sur le haut de la tourelle centrale s'appuie une magnifique statue en bois sculpté de la Vierge et de l'Enfant Jésus, et, de chaque côté, on voit deux fresques: l'une représentant les armes de la ville de Québec, avec l'inscription: "1690, Kebeka Liberata"; l'autre, les vaisseaux de l'amiral Walker se brisant sur les récifs du golfe Saint-Laurent, porte l'inscription: "Deus providet". Sur les murs, il y a les armes de Cartier, découvreur du Canada; de Champlain, fondateur de Québec; de Monseigneur Laval,

premier évêque de Québec; du cardinal Taschereau, premier cardinal du Canada. Bref, c'est toute l'histoire des premiers temps de la colonie que rappelle ce temple vénéré, à l'allure modeste; la pointe de son petit clocher couvert de zinc s'élève au milieu des vieilles maisons de la Basse-Ville.

Il est le site de la première résidence de la vénérable mère Marie-de-l'Incarnation et de ses compagnes ursulines à Québec. Les murs de la chapelle sont couverts d'ex-voto, de reliques précieuses et de tableaux de très grande valeur. A propos de ces tableaux, voici l'opinion d'un artiste expert, monsieur Carter, opinion qui fut rapportée dans l'Action Sociale du 26 février 1910:

"Sait-on qu'il y a là, dans cette chapelle si chère aux Canadiens français, un Rubens qui vaut toute une fortune? Il s'y trouve pourtant dans toute sa splendeur: il a pour pendant un autre tableau de grande valeur artistique. Au même endroit se trouvent encore d'autres tableaux célèbres..."

"Le sujet du tableau est l'élévation en croix. On y voit une vingtaine de personnages. Au centre est le Christ étendu sur l'ignominieuse croix, de vigoureux soldats juifs s'efforcent de l'élever en l'air. A droite se trouvent la mère du Sauveur, l'apôtre saint Jean et Marie-Madeleine; tous les trois expriment la plus profonde douleur. A gauche est un officier à cheval, il commande un nombreux groupe de soldats."

"Toute l'oeuvre est admirable et il faut y revenir plusieurs fois pour l'approfondir et y découvrir toujours des beautés que l'oeil distrahit n'aperçoit pas tout d'abord."

"Le tableau qui fait pendant est à peu près de la même grandeur. Il représente une des stations du chemin de croix: Notre-Seigneur rencontrant sainte Véronique. On y voit encore un grand nombre d'autres personnages parmi lesquels la très Sainte Vierge. Ce tableau est aussi bien conservé. Il est peint sur une toile cousue comme celle dont nous venons de par-

ler. Les couleurs sont belles. Ce tableau remonte aussi à une lointaine époque".

M. Carter l'attribue à Bayermans, un contemporain de Rubens.

L'église Notre-Dame-des-Victoires est aussi célèbre par le culte fervent qu'elle a voué à sainte Geneviève. Cette sainte s'est illustrée comme protectrice officielle de Paris, qu'elle a protégé contre les invasions des barbares. C'est pendant que Clovis faisait le siège de Paris (au Ve siècle) que Geneviève réussit miraculeusement à ravitailler la ville et obtint une paix bienveillante pour ses concitoyens. Les Français qui émigrèrent au Canada y apportèrent leur foi et leur civilisation, c'est pourquoi le culte de sainte Geneviève est si vivace encore au-

jourd'hui. Ce culte s'est conservé fidèlement dans la chapelle de Notre-Dame-des-Victoires.

Il est un fait qui mérite tout spécialement d'être souligné: c'est celui de la bénédiction des petits pains de sainte Geneviève. Chaque année, pendant la messe célébrée à l'occasion de sa fête, en vertu d'une tradition immémoriale, on bénit de ces pains minuscules qui sont distribués par milliers; on en pétrit plus de 200,000 pour cette occasion. Ce sont les paroissiens de Notre-Dame-des-Victoires qui fabriquent ces petits pains très recherchés de tous les infortunés et de tous les malades.

Les ouvriers sans travail et les femmes qui vont être mères ont une particulière confiance en la protection attachée à ces petits pains.



Mgr Omer Garant, auxiliaire de Québec, chante la messe, à Notre-Dame-des-Victoires.

LUNETTES et LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE POUR LA VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 8 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.

J. A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

6528, rue Saint-Denis — CAumet 9572

DURANT LE MOIS D'AOUT, BUREAU FERME
TOUS LES LUNDIS — LE SAMEDI A 6 HEURES

DUPLEX ULTRA-MODERNES A VENDRE

dans le quartier résidentiel d'Ahuntsic

AVANTAGES: (a) du prêt agricole provincial de 2% sur l'hypothèque; (b) d'une réduction de moitié sur les taxes; (c) d'un revenu de \$1,020 par année par le logement du haut.

Prix \$3,500 comptant et \$60 par mois, en tout \$15,500

CARACTERISTIQUES:

- 5½ et 5½ pièces par duplex. Chauffage central à l'huile
- La cuisine contient un poêle électrique de 220 volts. Plancher recouvert en tuiles d'asphalte.
- Chambres de bain finies en tuile céramique
- Planchers de bois franc de qualité "select"
- Escalier de sauvetage en fer
- Cave de 8 pieds clair, finie avec salle de jeu ainsi que garage
- Extérieur lambrissé en briques, et fini avec terrassement d'herbe et fleurs ou arbres
- Bonne construction semi-détachée, faite en coopération avec les annonceurs ci-contre
- Nous pouvons vous construire sur le terrain de votre choix.

Pour tous autres renseignements

GUARANTY TRUST CO. of CAN.

MA. 9131

demandez JEAN FORTIER



Farber Plumbing & Heating Service

D. RIVEST
Poseur de planchers

RENE RUEL
Entrepreneur-menuisier

ATLAS INDUSTRIES LTD.
Système à l'Huile Atlas

PAUL-EMILE LARIVEE
COUVREUR

C'est une réalisation de

PAUL LEFEBVRE

CONSTRUCTEUR

10716, rue Waverley
VE. 1258

A LOUER

un de ces logis modernes à \$85.00 par mois

MILLEN & FRERE Inc.

BOIS DE CONSTRUCTION

640 ouest, boul. Gouin
DU. 5722

FLASH STONE MFG. CO.

Pierre Artificielle

107, boul. Labelle CA. 9612
L'Abord-à-Plouffe, Zone 4395

ODEA VENDETTE

PORTES EN FLUSHWOOD
PORTES ET CHASSIS

VAL-DAVID

NOS INFIRMES S'OCCUPENT DE LEURS PROBLEMES



Mercredi soir, au salon Vert de la Palestre Nationale avait lieu une assemblée générale de l'Union canadienne des infirmes. Cet organisme fondé en août 1942 a obtenu sa charte en septembre 1947. Aucun membre n'y paie de cotisation. "Ils ont assez d'être infirmes," nous dit le fondateur, un infirme lui-même, M. Antonin Dupras. Et l'un des plus grands bienfaiteurs de cette oeuvre Son Hon. le maire C. Houde. Cette photo a été prise lors de la récente réunion. On y voit au premier rang, de gauche à droite: M. Donat Coste, président; Mlles Jacqueline Perreault, secrétaire, et Suzanne Gagnon, secrétaire adjointe; M. Dupras, fondateur et gérant général; Mme Coste, M. Maurice Guité, 1er vice-président, et M. Gérard Roy, 2e vice-président. Au second rang, on remarque: M. Gabriel Rousseau, Me Louis Trempe, le Dr Gaston Caisse, M. J.-A. Duckett, M. G. Calver et M. A.-W. Héron, de la Légion canadienne, et d'autres. Sur les 10,000 infirmes de la province, plus de 1,400 font actuellement partie de cet organisme qui prend de plus en plus d'ampleur. Au cours d'un forum, dirigé par M. Dupras, on a longuement discuté le projet d'un centre de réhabilitation pour les infirmes, comprenant un hôpital, un centre d'orientation, des ateliers et un foyer. On a déjà établi un comptoir pour les travaux d'artisanat fabriqués par les infirmes et on ouvrira bientôt un salon de haute couture dirigé par eux. Les dirigeants de l'Union, tous des infir-

mes, espèrent obtenir la coopération des corps publics et des clubs sociaux pour atteindre ces fins. (Photo du "Petit Journal")

En Angleterre, on a traduit en braille des volumes catholiques

LONDRES. — La "St. Cecilia Guild", oeuvre d'assistance aux aveugles catholiques, est l'une de ces nombreuses organisations anglaises qui font discrètement et dans l'ombre une oeuvre immense dans un domaine spécial. Cette institution se compose d'un groupe de volontaires dévoués qui ont maîtrisé l'art d'écrire en braille et qui emploient leurs loisirs à préparer des livres pour les aveugles catholiques.

La guilde fut fondée par le R. P. Bruno Walkley, qui s'était rendu si bien compte que les aveugles avaient besoin de lecture, qu'il apprit par ses propres moyens à écrire en caractères braille. Il réunit un groupe de volontaires, qui, sous le patronage de son ordre, l'ordre des Dominicains, se donnèrent pour tâche de transcrire en braille autant de livres catholiques que les circonstances le leur permettaient.

Ces volontaires ignoraient complètement le braille, mais les experts attachés à la "St. Cecilia Guild" s'offrirent à le leur ensei-

gner. La plupart, des hommes et des femmes, doivent travailler pour gagner leur vie, de sorte que le cours de braille leur était, et il l'est toujours, donné par correspondance. La guilde met également à la disposition de ses membres des machines à écrire en caractères braille (et ces machines sont très chères), ainsi que le papier épais qui est indispensable pour ce système. Toutes les dépenses sont payées au moyen de fonds recueillis auprès de personnes charitables.

Ouvert de 9 h. à 6 h. — Vendredi de 9 h. à 9 h.

Du nouveau
Chez
BÉLANGER



Le "Joly"

présenté pour la première fois
aux ménagères canadiennes

Poêle combiné électrique
charbon ou bois

Le "Joly" est un poêle combiné à trois ronds électriques, avec fourneau isolé chauffé à l'électricité, auquel est ajouté un foyer à charbon ou bois. Le fourneau n'est chauffé qu'à l'électricité, au moyen de deux éléments amovibles contrôlés par un thermostat.

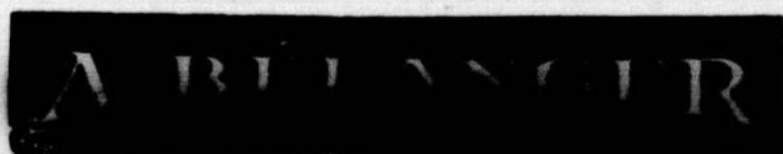
La partie électrique du dessus est formée de deux éléments de 2100 watts et d'un élément de 1200 watts, à 220 volts. Le fourneau électrique est muni d'une double porte avec vitre incassable, permettant la vision des mets sans nuire à leur cuisson. Fini émail porcelaine blanc à l'extérieur et émaillé à l'intérieur.

Tel qu'illustré \$264.95



Paiements faciles si désiré

Plus de 1500 représentants autorisés, répartis dans les cinq provinces de l'est du Canada, vendent également les fameux poêles "Bélangier"



858 est, rue STE-CATHERINE, BE. 2861 434 est, boul. CREMAZIE — DU. 3511
1149 est, rue MT-ROYAL — CH. 3155 1950 est, rue ONTARIO — FA. 1128
4423, rue WELLINGTON, Verdun — YO. 3589

Groupe de savants à l'étude à Montréal

Le plus important groupe d'ingénieurs chimistes au monde, l'American Institute of Chemical Engineers, a choisi Montréal comme siège de son prochain congrès mondial, qui s'ouvrira le 6 septembre; 14 des 31 conférenciers seront des savants canadiens. Citons parmi eux: MM. F. S. McCarthy et P. Ferrenz, de Canadian Industries Ltd; Huet Massue, de Shawinigan Water & Power Co.; P. E. Radley, d'Aluminium Co.; C. T. Bishop, V. D. Harwood et C. B. Purves, de l'université McGill; W. S. Peterson et P. E. Gishler, du Conseil national des recherches; et L. Haider, d'Imperial Oil Co. Les assises seront présidées par M. Francis J. Curtis, président de l'Aice et vice-président de Monsanto Chemicals.

Un autre savant invité au congrès est le Dr Richard D. Hoak, qui traitera de la récupération du manganèse des minerais à faible teneur. Avec l'exploitation des mines du Labrador, ce sujet prend plus d'intérêt que jamais.

PAUL DURANDYÉ

Case 10, Station St-Henri, Montréal
Pour faire revenir un être cher. Pour devenir clairvoyant, voir et entendre à distance. Pour devenir télépathique, correspondre par la pensée à distance. Pour devenir magnétique obtenir d'autrui ce que vous désirez, pour guérir les...

Il y a 40 ans,...

(Suite de la page 39)

En recevant cette dépêche, Mme Nixon décida de causer une agréable surprise à son mari, en allant à sa rencontre à la gare, avec ses deux enfants. C'est ce qui explique la présence de ceux-ci et de leur mère dans la salle d'attente de la gare Windsor, le matin de la catastrophe. Le train de Winnipeg qui transportait M. Nixon était en retard; il arriva une demi-heure après la tragédie et des gens lui dirent qu'il n'y avait que des blessés. Aussitôt M. Nixon prit le chemin de sa demeure, heureux de revoir sa famille. Mais sa surprise fut grande quand il trouva son foyer vide. Des voisins lui apprirent que sa femme était partie

avec ses enfants pour se rendre à la gare Windsor.

Sans tarder, M. Nixon retourna à la gare et c'est là qu'il apprit la terrible nouvelle. Il revint chez lui où l'attendaient deux amis venus lui offrir leurs condoléances.

Le verdict

Le président du Pacifique-Canadien, sir Thomas Shaughnessy, accorda une entrevue aux journalistes et y fit cette déclaration: "J'ai appris avec un vif regret la nouvelle de cette terrible catastrophe. Je n'ai jamais entendu parler d'un accident aussi étrange. Nous avons déjà vu des catastrophes où l'ingénieur ou le chauffeur d'une locomotive n'était pas à son poste, mais jamais où les deux étaient

absents. Je crois que c'est la première fois qu'une locomotive entre en gare sans ingénieur ni chauffeur, à une allure de près de 50 milles à l'heure. Nos experts évaluent les dommages matériels à \$200,000. Ceux-ci étudieront s'il n'y aurait pas lieu de démolir la partie sud-ouest de la gare qui a été enfoncée."

De son côté, le coroner McMahon affirma que l'enquête n'avait révélé aucune négligence criminelle. Le mécanicien Cunningham avait dû tenter d'arrêter la locomotive, car il s'était brûlé les deux mains. Ce dernier s'infligea une fracture du crâne en tombant ou en se jetant en bas de la locomotive en marche. Le jury rendit un verdict de mort accidentelle pour les 5 victimes.

M. H. H. Vaughan, alors aurlintendant du département de la mécanique au Pacifique-Canadien, expliqua que la locomotive No 902 devait filer à environ 50 milles à l'heure, pour avoir renversé le butoir de la voie No 7 et enfoncé les deux gros murs de pierre de la voie. La déclivité de la voie ferrée entre Westmount et la gare Windsor augmenta sa vitesse. M. Vaughan expliqua qu'un boulon du foyer fut brisé par son contact avec l'une des roues motrices. L'un des ressorts de la locomotive s'étant brisé, elle pencha du côté gauche, faisant frotter la roue sur le boulon. La vapeur s'échappa de ce trou avec une détonation. La cabine fut alors remplie de vapeur et d'eau bouillante.

Le chauffeur Louis Craig rendit

lui-même témoignage à l'enquête du coroner. Il portait alors un pansement autour de la tête et il avait peine à marcher. Il affirma que le bruit de l'explosion de la bouilloire fut aussi fort qu'un coup de canon. Se sentant ébouillanté, il ne songea qu'à sauver sa vie. Il signala que le mécanicien Cunningham tenta apparemment de renverser les leviers de commande, ce qui aurait expliqué les graves brûlures causées à ses mains. Le coroner McMahon affirma qu'il n'y avait pas lieu de croire à de la négligence de la part de qui que ce soit. Mais cette catastrophe avait ému toute la population montréalaise, et des eue rieux vinrent par milliers examiner les dégâts causés à la gare Windsor.

Dollard Morin

PUR

DENNIS ORANGEADE

le breuvage supérieur

vous apporte la chaude caresse des tropiques

véritable essence d'orange

DENNIS

autres breuvages supérieurs

BLOC-NOTES

Au cours d'un remaniement ministériel, le premier ministre Louis Saint-Laurent a élevé deux députés de Montréal au rang de ministres: M. Edouard Rinfret, député d'Outremont, devient ministre des Postes, et M. Hugues Lapointe, solliciteur général. En même temps, le cabinet a fait d'importantes nominations judiciaires, qui touchent la région de Montréal et la province de Québec tout particulièrement.



M. Ernest Bertrand

L'ex-ministre des Postes, M. Ernest Bertrand, a été nommé juge de la Cour du banc du roi, et siégera à Montréal. L'hon. Joseph Jean, ancien solliciteur général, devient juge de la Cour supérieure. Pareillement, à la Cour supérieure ont été nommés juges MM. Elphège Marier, ancien député de Jacques-Cartier, Eugène Marquis, ancien député de Kamouraska et G. S. Challies, avocat montréalais.



M. Joseph Jean

Le congrès de l'Association canadienne des éducateurs, réuni dans la vieille capitale, s'est choisi comme président Mgr Alphonse-Marie Parent, vice-recteur de l'université Laval, et l'une des sommités du monde éducatif à Québec. M. Treflé Boulanger, directeur général des études à la Commission scolaire de Montréal, et le chanoine Hervé Lussier, du collège de l'Assomption, ont notamment été élus directeurs de la même association.

A la Commission scolaire de Montréal, on annonce la nomination de M. Paul-Emile Allin au poste de directeur intérimaire du personnel enseignant, durant l'absence de M. E.-C. Piédalue, actuellement malade.

Un journaliste bien connu, M. Alfred Hardy, a été nommé directeur général des achats pour la province de Québec, succédant ainsi à M. Alfred Paul, récemment décédé. En annonçant cette nomination, le premier ministre Duplessis a rappelé la belle carrière de M. Hardy et ses états de services tant dans le journalisme que le fonctionnarisme.

Festival champêtre

C'est aujourd'hui, dimanche, qu'a lieu à l'île Sainte-Hélène le premier festival organisé pour les enfants des cent cinq couples jocistes mariés en 1939. Tous les enfants de la ville, accompagnés de leurs parents, sont invités à participer à ce festival, où il y aura de nombreux prix de présence ainsi que des courses pour adultes et enfants. Une partie de balle molle est au programme.

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" ségifié le genre d'aide qui vous donne l'air d'aller Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture—dans les 36 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture. Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foe pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins. Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foe avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux nutriments dans votre estomac ET vos intestins—elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez. Avec le plaisir de votre estomac, le processus qui crée fait une digestion plus facile.

DU NOUVEAU

LE RÉFRIGÉRATEUR LE PLUS MODERNE

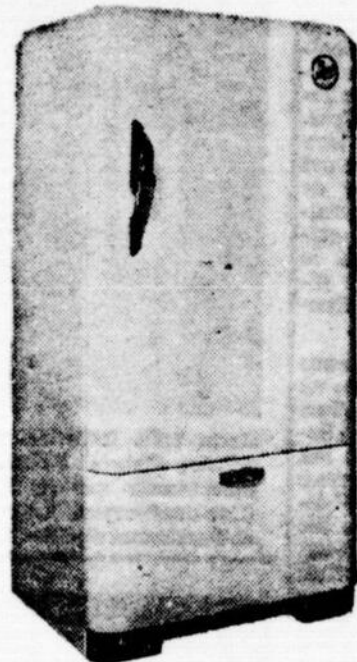
DU NOUVEAU

LE METRO 1950

AVEC CONGÉLATEUR GÉANT

SEUL LE METRO 1950 PEUT VOUS OFFRIR AUTANT DE CARACTERISTIQUES

- ★ Intérieur à l'épreuve de la rouille
- ★ Moteur scellé silencieux, huilé pour la vie



- ★ Isolation absolue.
- ★ Lourde porte.

LIVRAISON IMMEDIATE

Modèle 7.9 pieds cubes

tel qu'illustré
\$389.00

TERMES FACILES.

Seulement \$14.75 par mois.



Vue du congélateur géant permettant une meilleure conservation des aliments.

- ★ Le congélateur le plus efficace.
- ★ Comprend 3 compartiments dont 2 pour congélation ultra-rapide et un normal.
- ★ Aucun suintage dû aux parois isolées avec du liège.
- ★ A l'épreuve de la rouille et de la corrosion.
- ★ Contient un grand plat à déglacer et un plat à viande sur coulisses.

- ★ Facile d'entretien, dû au fini de luxe
- ★ Contrôle automatique



- ★ Approuvé par le Bureau des Examineurs Electriciens de la province.

GARANTIE de 5 ANS
— PAR —
MANUFACTURIER

Autres

Modèles 6 pieds cubes

\$249.00

\$33.75 COMPTANT.

Balance \$2.75 par semaine.



GROS ET DETAIL

J. R. CASTAGNER Inc.

EL. 3614-7727

Seul distributeur pour tout le Canada

5820 OUEST RUE SHERBROOKE

ANGLE MELROSE — ARRET DU TRAMWAY

Voici une liste partielle des dépositaires du Métro à Montréal

F. COURTEMANCHE

6729, ST-HUBERT, CA. 1137

Royaume des Meubles

912, BEAUBIEN, E. TA. 1286

A. BEDARD ENR'G

9692, FOUCHER CA. 6226

Aronoff's Furniture

4298, ST-LAURENT, LA. 6558

J. R. BROUILLETTE

6200 BOUL. MONK, TR. 3721

UNE LISTE PLUS COMPLETE PARAITRA LA SEMAINE PROCHAINE. QUELQUES TERRITOIRES DISPONIBLES POUR AGENCES DANS MONTREAL ET LA PROVINCE. PROPOSITION AVANTAGEUSE

le film de la semaine



DIMANCHE: — L'armée dirige la lutte contre les feux de forêt dans les Laurentides.



LUNDI: — Nombre de chalets et de bâtiments de ferme sont la proie des flammes, à Terrebonne et Pincourt.



MARDI: — Une jeune fille est tuée dans un accident de la route, près de Mascouche.



MERCREDI: — Un énergumène joue du couteau dans un terminus d'autobus bondé de voyageurs.



JEUDI: — MM. Hugues Lapointe et Edouard Rinfret deviennent ministres dans le cabinet Saint-Laurent.

Ce qu'Eisenhower pensa de Jodl, lors de la reddition allemande

REIMS, France. — (Spécial au *Petit Journal*, par Boyd Lewis.) — Il y a des faits relatifs à la reddition allemande qui n'ont jamais été rapportés. Je crois que c'est l'heure et le temps, ou jamais, de les raconter. Il s'agit des pensées du vainqueur devant le vaincu, de celles du général Dwight Eisenhower, commandant suprême allié, lorsqu'il se trouva face à face devant le général Alfred Jodl, chef d'Etat-major de l'armée allemande, quelques minutes après la signature de la reddition sans conditions.

Laissez-moi un peu vous esquisser l'arrière-plan de l'événement. Jodl, son aide, le major Oxinius, et l'amiral Friedeburg venaient de signer, dans une classe du gros collège technique de Reims, la reddition sans conditions des forces allemandes de terre, de mer et de l'air. Eisenhower n'était pas présent lors de la signature. Les témoins de cet événement furent une table de bureaucrates américains, britanniques, français et russes, seize correspondants de la radio et de la presse, des photographes, des cinéastes et une poignée de l'entourage officiel du général "Ike".

Après la signature apposée, nous nous précipitâmes dans la pièce où se tenait le commandant suprême pour voir ce que feraient les Allemands une fois rendus devant lui. Le général "Ike" et son bureau étaient baignés de lumière. Le plancher disparaissait sous un fouillis de fils électriques. Nous attendions très nerveux cette scène qui allait devenir historique. Le visage grave comme un masque, "Ike" était assis à son bureau, devant lequel vinrent se ranger les Allemands. "Ike" fixa les yeux de Jodl et demanda à l'interprète: "Savent-ils ce qu'ils ont signé?" Jodl lança: "Yah! Yah!" avant que l'interprète n'eût commencé à parler. Eisenhower déclara alors aux vaincus qu'ils recevraient des ordres du S.H.A.E.F. pour la reddition des unités et dit: "Ramenez-les".

Pauvre trio

Les Allemands, un pauvre trio sans trace d'orgueil nazi, disparurent. Les yeux rougis de Jodl ne semblaient voir clair, aveuglé par l'éclat de la lumière. Il trébucha même, le pied pris dans un fil de camera. "Ike" resta assis à son bureau sans faire un mouvement pendant ce qui sembla être une éternité. Il regardait droit devant lui et il semblait que son visage fût sculpté dans le granit. Pendant longtemps, j'ai gardé dans ma mémoire cette image du commandant suprême en cette heure de victoire.

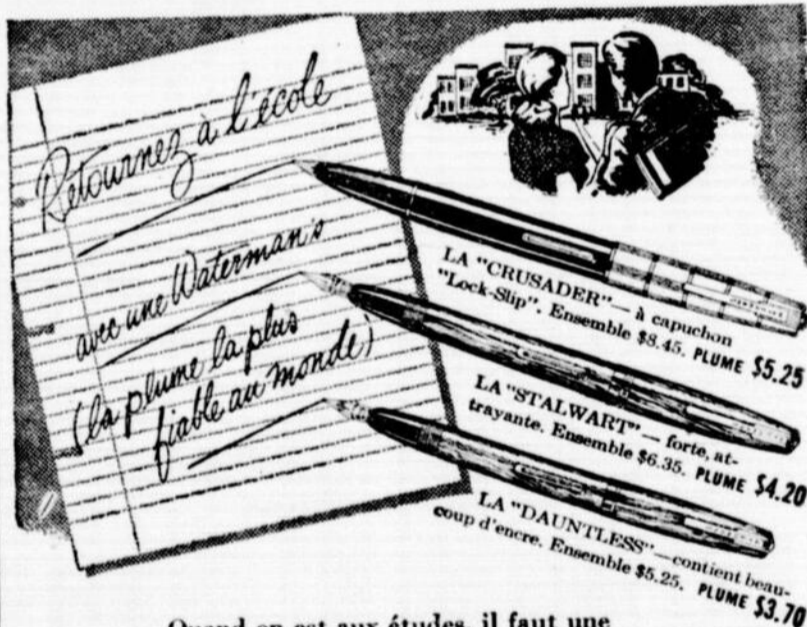
Mais ce n'est que lors de mon voyage en France à l'occasion de la commémoration du jour J, que j'ai appris les pensées qui en ce moment-là habitaient l'esprit d'"Ike". Elles révèlent bien le caractère de l'homme qui conduisit les Alliés à la victoire. Je puis maintenant vous dire ce que ce grand vainqueur pensa à l'apogée de sa carrière militaire. "Ike" ne pensa aucunement aux armées, aux canons, à son triomphe personnel ou même au triomphe allié. "Ike" essayait de comprendre son ennemi. Il étudiait le visage de Jodl, la ligne de sa bouche, la forme de ses sourcils, le genre de ses yeux. Il se rappelait que l'homme qu'il avait devant lui n'était pas seulement un militaire de profession, mais encore un nazi reconnu. "Jodl m'a l'air intelligent," se disait "Ike" en lui-même. "Comment un homme intelligent comme lui a-t-il pu se vendre à ce fou de Hitler et l'aider ainsi à assassiner 15,000,000 de gens?"

"Ike" gardait cette question dans sa tête sans pouvoir y apporter de réponse satisfaisante. Il sortit soudain de son immobilité, se leva avec une grimace enfantine et échangea une lourde embrassade,

EXPOSITION DE GABRIEL FILION



Cette toile intitulée "Fête champêtre" est une oeuvre du jeune peintre Gabriel Filion, de Montréal. On la trouve à l'exposition permanente qui se tient au studio "la Boutique", 5528, avenue Côte-des-Neiges. Là aussi sont exposées des oeuvres de céramique et d'artisanat signées Thérèse Monette, une autre artiste de chez nous.



Quand on est aux études, il faut une plume fiable qui se remplit facilement, qui coure sur le papier pendant des heures. Il faut qu'elle soit assez forte pour subir l'usage scolaire, l'usage excessif.

Choisissez donc une Waterman's, la plume la plus fiable au monde. Chaque Waterman's est munie du remplisseur à un temps, qui fait son travail en un clin d'oeil. Tout un choix de pointes en or 14 carats aiguisées à la main!

Retournez à l'école avec une

Waterman's
la plume la plus fiable au monde



Le Nouveau Trio Crusader \$10.55

Un ensemble à tout faire... pour vous, comme cadeau! La Waterman's Taperite Crusader, le crayon assorti, et la nouvelle "Ball Pointer". Marron indien, noir phoque, gris parlement, bleu maritime.

En vente au rez-de-chaussée chez

Dupuis Frères

La police anglaise a été ridiculisée par les exploits de Ben-la-coulevre

LONDRES. — (par Ronald Garth). — Il n'y a pas très longtemps, un prisonnier s'évadait de la fameuse prison britannique de Dartmoor, en se glissant, après s'être enduit de margarine, dans l'espace de six pouces qui séparait les barreaux de sa cellule. Mais son exploit n'est encore rien en comparaison de ceux du prisonnier le plus difficile à garder que le monde ait connu: un Ecossais qui, il y a une trentaine d'années, fut le héros d'une série de romans d'évasion tous plus incroyables les uns que les autres.

Benjamin Plews, le fameux prisonnier dont il s'agit, était, un bon jour, enfermé pour la deuxième fois dans la prison de Portsmouth. Il demanda alors à apprendre le métier de cordonnier pour mieux se tirer d'affaires lorsqu'on lui rendrait la liberté. Il savait que la cordonnerie se trouvait dans une partie relativement isolée de la prison et que ce métier allait lui permettre de se procurer toutes sortes de petits riens qui sauraient à l'occasion lui être très utiles...

Avec de la cire à cordonnerie, il empêcha le verrou de sa trappe à nourriture de fonctionner normalement. Avec ses outils de cordonnier, il se fabriqua un semblant de clé, utilisant le métal qui entourait la cuve où l'on mettait tremper le cuir. Puis, un soir, avec un sang-froid remarquable, il se passa le bras par sa trappe à nourriture, introduisit la clé dans la serrure de la porte de sa cellule, l'ouvrit et sortit.

Son évasion avait été habilement synchronisée de façon à éviter tout geôlier. Dans la cordonnerie, il s'empara d'un maillet, d'un couteau et d'une lime. Connaissant la prison comme le dedans de sa main, pour l'avoir déjà habitée, il atteignit bientôt l'étage supérieur où se trouvaient les appareils de chauffage. Une échelle conduisait au grenier où passaient les tuyaux. Plews y monta, retirant l'échelle derrière lui, et ferma la trappe. Avec son couteau et son maillet, il entreprit de se percer un trou dans le plâtre et le métal.

Il savait qu'on pouvait entendre le bruit. Mais il savait qu'il était en sûreté jusqu'à ce que les gardiens aient trouvé une autre échelle. Avant l'arrivée d'une nouvelle échelle, Plews avait réussi à se percer un trou et à se glisser le long d'un tuyau à l'eau dans le jardin de la prison. Se précipitant dans l'espace libre qu'il avait encore à traverser, il se débarrassa de son uniforme de prisonnier et "prit" le bois. Il fallut des semaines avant de le retrouver.

Mais il fut tout de même ramené à la prison pour s'en évader encore une fois. Il était à peine entré dans la salle de réception qu'il y remarqua au plafond un ventilateur non grillagé. Les autorités avaient toujours eu l'impression que personne ne pouvait s'évader par là, le ventilateur ayant réellement un diamètre trop petit. Utilisant deux tables comme échelle, il atteignit le ventilateur, s'y infiltra pour émerger tout juste en dessous du toit sur lequel il parvint en passant par un puits de lumière. Sans peur il se laissa glisser sur le cuivre en pente de la toiture puis prit un plongeon de 14 pieds dans le champ. Malheureusement, il y avait une vache qui paissait là. Il tomba tout juste sur la bête et se foula une cheville.

Visite du port

Au cours de la saison estivale qui s'achève, plus de 15,000 personnes ont fait la visite du port de Montréal, à bord du pittoresque navire Ville-Marie. Il semble que cette instructive excursion intéresse non seulement les touristes, mais également les Montréalais de tous âges, qui ne connaissent jamais trop les charmes de leur propre ville. Le voyage dure trois heures, avec trois départs chaque jour, du quai Victoria. En plus du tour des divers quais, le navire descend...

prit dans une chambre juste au moment où il s'évadait par une fenêtre.

Quatrième évasion

Cette fois-ci, le sergent en charge de la prison décida de se tenir les yeux continuellement rivés sur le réduit où se trouvait Plews. Une fois, il entendit un léger bruit. Il jeta aussitôt un regard par la grille pour apercevoir, à son grand étonnement, une paire de jambes qui battaient l'air. Notre homme avait caché sur lui un gros couteau et était parvenu à se pratiquer un trou dans le plafond du

fourgon. Une seconde plus tard Plews retrouvait sa liberté.

Il réussissait d'ailleurs plus tard à s'évader de la prison de Crowborough. Il s'aperçut que le grillage du ventilateur de sa cellule avait un certain jeu. Il l'enleva promptement. Ce ventilateur donnait sur un tuyau de drainage de trois pouces de diamètre. Avec un flegme sans pareil, Plews commença à pratiquer une excavation dont il jetait les débris dans le drain. Les gardes avaient resserré leur surveillance et inspectaient la cellule à toutes les quatre heures. Ils ne trouvèrent rien d'anormal. Plaws remplaçait toujours le grillage après chaque séance de travail, remplaçant les briques délogées par une sorte de pâte faite de pain mâché. Par un soir sans lune, il poussa les briques, se fit un câble avec ses draps et s'évada. Des mois passèrent avant qu'on ait pu le retrouver. Mais cette fois, les gardes exercèrent une telle vigilance que "Ben-la-coulevre" ne put jamais plus s'échapper.

Retournez à l'école avec une Waterman's (la plume la plus fiable au monde)

LA "CRUSADER" — À capuchon "Lock-Slip". Ensemble \$8.45. PLUME \$5.25

LA "STALWART" — forte, travaillante. Ensemble \$6.35. PLUME \$4.20

LA "DAUNTLESS" — contient beaucoup d'encre. Ensemble \$5.25. PLUME \$3.70

Vous pouvez commander la plume seule aux prix de \$5.25, \$4.20 ou \$3.70 tel que ci-haut mentionné ou l'ensemble (plume et crayon) aux prix de \$8.45, \$6.35 ou \$5.25

Pomponnette 256 est, rue Ste-Catherine, Montréal. Tél.: LA. 6933
J. BRASSARD, prop.

LISEZ "PHOTO JOURNAL" — EN VENTE TOUS LES MARDIS

Retournez à l'école avec une Waterman's (la plume la plus fiable au monde)

LA "CRUSADER" — pointe recouverte ou ordinaire. Alimentateur "Ink-a-duct", capuchon en or "Lock-Slip". Ensemble \$8.45 \$5.25

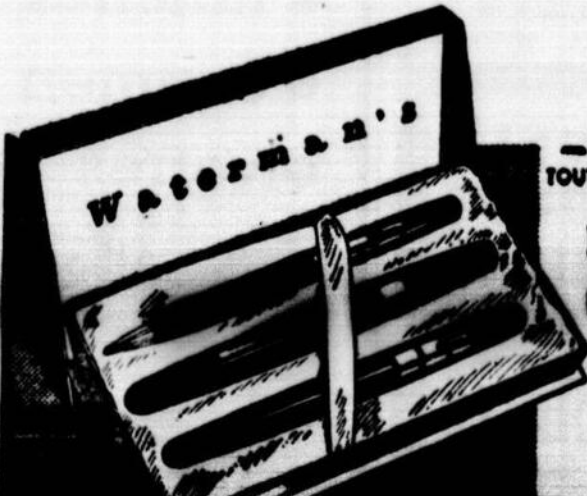
LA "STALWART" — forte, jolie! Contient beaucoup d'encre. Modèle pour jeunes filles, coquet, ravissant. Ensemble \$6.35 \$4.20

LA "DAUNTLESS" — solide, fiable, souple! Remplisseur à Un Temps. Fort contenu d'encre. Ensemble \$5.25 \$3.70

Quand on est aux études il faut une plume fiable, qui se remplisse facilement, qui coure sur le papier pendant des heures. Il faut qu'elle soit assez forte pour subir l'usage scolaire, l'usage excessif.

(Choisissez donc une Waterman's, la plume la plus fiable au monde. Les plumes Waterman's se remplissent d'un trait, grâce au remplisseur à un temps. Tout un choix de pointes 14 carats vous assure un accessoire parfait pour écrire. La Waterman's écrit comme vous le voulez, avec une aisance et une souplesse parfaites)

Retournez à l'école avec une Waterman's La plume la plus fiable au monde



LE NOUVEAU TRIO \$10.55

CRUSADER Waterman's

Un ensemble à tout faire... pour vous, comme cadeau! La Waterman's Taperite Crusader, le crayon assorti, et la nouvelle "Ball Pointer". Marron indien, noir phoque, gris pariment, bleu maritime. Autres plumes et ensembles Waterman's depuis \$4.00 jusqu'à \$150.00.

Le plus grand valeur en fait d'encre

La Waterman's "Washable Blue" (lavable) sûre pour l'école et la maison. Si vous voulez la permanence véritable, choisissez la Waterman's "Blue-Black".

Un poète compliqué

par ROGER ROLLAND
docteur de l'université de Paris



Quelqu'un disait l'autre jour qu'il ne comprenait rien à Henri Michaux. "Des poèmes qui n'ont ni queue ni tête," affirmait-il.

Il ne se trompait pas tellement. Les poèmes de Michaux sont en effet dénués de sens, ils sont littéralement absurdes. Mais — et cette précision est essentielle — leur absurdité est celle-là même de l'existence. Michaux décrit l'affolement d'un homme qui ne trouve plus sa demeure, le déséquilibre fondamental d'un esprit enfermé dans un monde périssable.

Les oeuvres de Michaux n'ont pas de sens, mais la vie en a-t-elle? Voilà la tragédie — et la comédie qui s'ensuit. Puisque rien ici-bas ne satisfait cette âme qu'on a privée du paradis, puisque cette terre ne possède rien qui soit à la mesure de l'homme, tout devient ridicule, insensé, exaspérant. Bien sûr, il y a toujours possibilité de faire des compromis et de s'arranger à l'amiable. On limite un peu ses exigences et on se contente de ce qu'on trouve. C'est ce qu'on appelle la sagesse, et le sens des réalités.

Mais Michaux n'a jamais songé à de tels arrangements, à de si mi-

*Dans la brume tiède d'une halcine de jeune fille j'ai pris place.
Je me suis retiré, je n'ai pas quitté ma place.
Ses bras ne pèsent rien. On les rencontre comme l'eau.
Ce qui est fané disparaît devant elle. Il ne reste que ses yeux,
Longues belles herbes, longues belles fleurs croissaient dans notre champ.
Obstacle si léger sur ma poitrine, comme tu l'appuies maintenant,
Tu l'appuies tellement, maintenant que tu n'es plus. (1)*

Il me semble qu'on ne peut traduire avec plus d'amertume la fragilité de l'amour humain et son impuissance à survivre autrement que dans l'ombre.

L'originalité de ce poème — comme de toute l'oeuvre de Michaux — tient peut-être à ce que le malheur spirituel ou métaphysique soit toujours transposé sur le plan physique. Les faiblesses, les engourdissements, les misères — qui sont évidemment d'ordre supérieur — n'apparaissent ici que comme corporelles. L'âme parle par la bouche du corps. Ce qui rend le drame d'autant plus éclatant, et d'autant plus comique. L'esprit cherchant à briser les limites du temps et de l'espace, est représenté ici corporellement. C'est le corps qui lutte avec le corps, et qui accomplit les plus étranges pérégrinations.

Cette étrangeté n'est là que pour souligner la comédie que nous ne

sérables facilités. Il conserve à ses exigences leur haleine lointaine et leur rythme éternel. Et il se refuse à toute transaction. Pour lui, la réalité n'est pas celle qu'on lui offre, mais celle qu'il désire, pure et inattaquable. Et la sagesse lui importe moins que la vérité.

Rien n'est donc plus tragique que la grandeur humaine qui ne veut pas s'accommoder des petites choses qui l'entraînent, rien n'est plus absurde que l'homme aux prises avec soi-même.

Cette absurdité — qui est la seule réalité véritable — constitue la base, mais aussi la structure et le sommet. Et cette absurdité seule nous donne la mesure de la détresse de l'homme, de sa déception profonde, de son antique souveraineté. Elle seule nous fait saisir l'écart qui sépare la noblesse native de la déchéance actuelle.

Je voudrais bien citer un poème, mais les plus beaux sont les plus longs. Voici cependant la *Jeune Fille de Budapest*:

cessons de jouer, que nous ne pouvons cesser de nous donner, depuis que notre existence ne peut plus réaliser sa simple trajectoire.

Les poèmes de Michaux décrivent les plus folles aventures, mais au moment précis où l'extravagance atteint son comble, nous reconnaissons soudain nos propres hésitations, nos tourments et notre pauvreté.

Cette poésie inexorable aura du moins l'avantage, sur celles qui lui préfèrent le charme de l'illusion, d'éclairer singulièrement les personnages que nous sommes et les conditions dans lesquelles nous nous débattons.

Je veux bien qu'il y ait une autre solution, c'est-à-dire qu'il y ait à ce problème apparemment insoluble une solution. Mais il est bon auparavant que les questions soient posées, même si elles sont inquiétantes, tragiques et excessives.

(1) *Plume, précédé de Lointain Intérieur*, Gallimard, Paris, 1938, p. 85.

● Il faut savoir que le fameux astronome Galilée détestait au suprême les sciences à l'école.

● Le Christ cloué à la croix de Gérard David, une toile conservée à la Galerie Nationale de Londres, est l'un des rares tableaux montrant le Christ crucifié les yeux ouverts.

Nouveautés chez Déom

Voici quelques nouveautés reçues cette semaine chez Déom:

L'Heure des Héros, de J. d'Arno; Appel du Christ au don total, de F. Bernard; le Casino de Barbazan, de P. Benoit; le Niveau de la vie, de H. Brousse; la Vie de Louis XVII, de J. Bertaut; Psychologie de l'enfant, de P. Césari; Mozart, de J. Chantavoine; Comment diagnostiquer les aptitudes chez les écoliers, du Dr Clarapède; le Mythe de l'éternel retour, de M. Eliade; Ephémérides astronomiques 1950, de Chacornac.

Prix offert à un journaliste

C'est le 19 septembre que le jury du prix du Cercle du Livre de France choisira le manuscrit auquel sera attribuée une bourse de \$500; ce manuscrit méritera l'honneur d'être la sélection du mois. Le jury a aussi décidé de créer un prix qui sera offert au journaliste qui aura écrit le reportage le plus intéressant et le plus original sur l'attribution de ce grand prix. Ce dernier recevra sa récompense vers le 15 octobre.

La collection "Marie-France"

Les Editions Variétés distribuent au Canada la belle collection féminine des romans "Marie-France". Celle-ci comprend des oeuvres de qualité, des volumes élégants sous couverture illustrée et moderne, signées par des auteurs de renom. Elle s'adresse particulièrement aux lectrices et a été choisie avec circonspection. Cette collection peut être mise entre toutes les mains.

Cadeau de \$1,000 au Bon Parler français

La Société du Bon Parler français vient de recevoir un chèque de \$1,000 d'un Franco-Américain, M. Archibald-R. LeMieux; ce qui donnera plus d'ampleur au travail de ladite Société. Il est curieux de noter que c'est au *Petit Journal* que revient le mérite d'avoir fait connaître à Montréal le succès et les réalisations de M. LeMieux, riche industriel de Worcester, que la Société décida, par la suite, d'honorer.

En accusant réception de ce cadeau, un porte-parole de la Société déclare notamment que "notre nouveau dignitaire des Etats-Unis, industriel, philanthrope et patriote, témoigne à notre Société une sollicitude morale et une tangible sympathie qui forcent l'admiration et confèrent la valeur inestimable d'un viatique à sa munificente contribution..."

Dans son message d'envoi, M. LeMieux souligne que l'on pourra disposer de sa "contribution pour abaisser un peu le déficit réellement trop élevé du Bon Parler français" et souhaite que la Société multiplie ses moyens d'actions et son rayonnement.

● La bibliothèque du Congrès américain, établie en 1880, est la plus considérable du monde.

● Le premier almanach aurait été imprimé par John Sommers, d'Angleterre, en 1380.

Les propos littéraires d'André Maurois

Malraux et le musée imaginaire

Il y a, pour un critique, d'évidents avantages à être dur. L'homme n'est pas bon, et le blâme lui plaît mieux que l'éloge. Ajoutez que les mauvais livres sont légion et qu'il serait facile de trouver, chaque semaine, de coupables victimes. Pourtant, j'essaie, dans ces notes, de signaler surtout de bons ouvrages. Mieux vaut, à mon avis, être constructif et dire: "Lisez ceci; vous en tirerez profit" que tonner bruyamment contre ce qui tombera de soi-même. Mais il y a des cas, assez rares, où la sévérité est un devoir; ce sont ceux où un livre détestable usurpe la place des chefs-d'oeuvre. Contre un succès injuste, la critique doit réagir; je n'y manquerai pas. Cela dit, je vous parlerai, cette semaine encore, d'un très beau livre.

Celui-ci (1) est beau en deux sens. Il l'est par la présentation. Couverture, typographie, reproductions de tableaux, de vitraux, de statues, tout y enchante le regard. Nous avons le devoir, nous Français, de reconnaître que certains éditeurs suisses sont devenus des maîtres en ces techniques. *Le Musée imaginaire* semble être un livre cher si l'on considère son prix dans l'absolu; il cesse de le paraître si l'on compare ce qu'il est et ce qu'il coûte. Il y a là des Van Gogh, des Gauguin, des Vermeer, des verrières de Chartres d'une rare perfection, et le choix en est admirable.

Le texte apparaît digne du musée. André Malraux est, incontestablement, l'un des grands écrivains de ce temps. Sa vie aventureuse, où l'action alterne avec la fiction et où, comme dans celle de Disraeli, l'action, pendant les pauses, se transforme en fiction, ne l'a pas empêché d'acquiescer une immense culture. Il a le génie des synthèses qui, comme les jours frisants de Rembrandt, font briller soudain d'une étrange lumière des coins obscurs de l'histoire.

Voici quelques-unes de ses idées sur l'art. La création de musées a été établie, depuis moins de deux siècles, une relation nouvelle entre l'homme et l'oeuvre d'art. L'art plastique a d'abord été moyen de création d'un univers sacré (arts religieux de l'Asie, de l'Egypte, du moyen âge). Deux fois seulement dans l'histoire, au temps de la Grèce et de Rome, puis de la Renaissance au dix-neuvième siècle, l'art s'est fait humaniste. Grâce aux musées, et surtout grâce à ce musée imaginaire, beaucoup plus vaste, que constituent les reproductions, d'abord gravées, puis photographiques, puis en couleur, nous avons cessé de comparer une oeuvre d'art avec un modèle; nous la confrontons avec d'autres oeuvres d'art. Un portrait a cessé d'être le portrait de quelqu'un. L'art moderne commence le jour où ce qui importe, ce n'est pas le modèle, c'est le peintre: "Le portrait de Mme Charpentier par Renoir n'est pas un grand portrait bourgeois, c'est un grand Renoir." Dans la peinture moderne, le "faire" a remplacé le "fini" et le "rendu". Il ne s'agit plus d'imiter la nature, mais de l'interpréter d'une manière particulière.

Les peintres ou sculpteurs humanistes avaient essayé de créer des fictions où la condition humaine devenait harmonieuse. Ils cherchaient la beauté dans ce qui plaît (une belle femme, un beau paysage, une scène touchante). Aux temps modernes, la fiction appartient au cinéma. Dans le musée imaginaire de notre temps, le beau rationnel est remplacé: a) par un art primitif: art nègre, sculpture précolombienne, etc.; b) par certains peintres dont le style consiste en une simplification impérieuse: Cézanne, Manet et, dans le passé, Vermeer, Goya, le Greco, Georges de Latour, Piero della Francesca. Comme l'art de Byzance, hiératique, avait délivré l'homme du réalisme profane, et inspiré l'art sacré du moyen âge, l'art primitif révèle aux artistes de notre temps que leur rôle n'est pas de voir le monde, mais de le faire. "Qu'est-ce que l'art?" — Ce par quoi les formes deviennent style."

Tout cela est profond et vrai. Cependant, il faut ajouter, avec Proust, "que toute vision originale devient un jour un poncif". Les arts et les cultures suivent un cycle à peu près constant: art sacré, imaginaire; humanisme classique; réalisme décadent; retour au style. Si l'humanité ne choisit pas de commettre hara-kiri, la ronde des styles continuera.

André Maurois

de l'Académie française
(Copyright Canado-Mondial)

(1) André Malraux: *Psychologie de l'Art. Le Musée imaginaire*. (Albert Skira, éditeur.)

La Commission des Ecoles Catholiques DE MONTRÉAL

Année scolaire 1949-50

L'ouverture des classes aura lieu le mardi six septembre mil neuf cent quarante-neuf, à neuf heures de l'avant-midi.

Le Secrétaire,
MARC JARRY.

- lunettes
- examen de la vue
- verres ophtalmiques

Albany PHILIE, o.d.

assisté d'optométristes et opticiens diplômés

BUREAUX CHEZ

Plateau
5151
LOCAL 308

Dupuis Frères

VENDONS
ACHETONS
ECHANGEONS

LIVRES
— DE —
CLASSE

Livres neufs et usagés
cours classique
et supérieur

LIBRAIRIE
P. A. Ménard
1564, St-Denis
(Près Ste-Catherine)

MONTREAL
H.A. 6126

Dernières nouveautés
chez Déom

1247, rue St-Denis, Montréal
Tél.: HARbour 2320

LIBRAIRIE DEOM FRERES

MESDAMES,

qui cherchent évasion, détente,
enrichissement de l'esprit, lises

Collection Marie-France

La petite Mademoiselle
par Henry Bordeaux
Nicolas les yeux bleus
par Jean d'Agraves
Au bout du chemin
par M.-M. Chantal
L'ombre et le sable
par Daniel Gray

Comme une feuille d'automne
par Ruby M. Ayres

chacun \$0.60

Les Editions Variétés
3000, av. Union, M.A. 9118
(entre Union et Higgins)

ACHAT VENTE ECHANGE

MANUELS
DU COURS
CLASSIQUE

LIBRAIRIE
TRANQUILLE

67 av. St-Catherine
MONTREAL H.A. 6671



L'ENSEIGNEMENT SPECIALISE de la province de Québec

Inscriptions jusqu'au 6 septembre inclusivement
Examens d'admission, les 7 et 8 septembre sauf
à l'École du Meuble où on peut s'inscrire
jusqu'au 10 septembre.

Ecole des Arts Graphiques:

2020, rue Kimberley, à Montréal

Préparation aux multiples fonctions et procédés de
l'imprimerie et de la reliure.

Cours d'art appliqué: 3 ans.

Après le cours primaire supérieur (12e année)

Spécialisation: typographie, linotypie, monotypie,
composition à la main, mise en page, art publicitaire,
impression typographique, reliure, dorure, chimie
appliquée à l'imprimerie, etc.

Ecole de l'Automobile:

360 est, avenue des Pins, Montréal

Réparations mécaniques, réparations électriques et
réparations de carrosserie, y compris la peinture.

Cours d'un ou deux ans pour jeunes hommes qui ont terminé
leur 7e année.

Ecole Centrale:

1265, rue St-Denis, Montréal

Métiers du commerce: art culinaire, boulangerie et pâtisserie;
coiffure pour hommes; soins de beauté; chaussure;
fourrure; horlogerie; vêtements masculins et vêtements
féminins; haute couture et chapellerie.

Cours de deux ans, sauf pour les soins de beauté et la coiffure
pour hommes (1 an).

Pour s'inscrire, il faut avoir terminé la 1ère année du cours
supérieur, sauf pour la chaussure où la 7e suffit.

Ecole de Marine:

à Rimouski

Préparation aux carrières de la marine marchande:

section de la navigation et section de la mécanique de
marine. Cours de 2 ans.

Pour s'inscrire, il faut avoir terminé la 10e année du cours
primaire supérieur ou posséder une instruction équivalente.

Ecole des Métiers Féminins:

2351, rue Létourneau, Montréal

(autrefois section d'économie domestique de l'École d'Arts
et Métiers de Maisonneuve)

Art culinaire — coupe et confection — chapeaux et travaux
à l'aiguille.

Cours réguliers de 2 ans — Cours spéciaux.

Conditions d'admission: il suffit d'avoir une instruction
élémentaire suffisante.

L'École du Meuble:

1097, rue Berri, Montréal

Arts appliqués à l'industrie de l'ameublement.

Cours d'artisanat, 4 ans, après la 12e année.

Cours d'apprentissage, 2 ans, après la 9e année.

Spécialisation: ébénisterie, menuiserie en meuble, céramique,
décoration intérieure, sculpture sur bois, menuiserie en
siège. Cours de tissage: 3 ans.

L'École de Papeterie:

2250, rue St-Olivier, aux Trois-Rivières

Préparation aux carrières de l'industrie papetière.

Cours scientifique et pratique: 3 ans.

Après la 10e année du cours primaire supérieur.

Laboratoire, essais et analyses sur les pâtes et les papiers,
recherches techniques de la fabrication, usine
expérimentale.

L'École des Textiles:

à St-Hyacinthe

Préparation aux carrières de l'industrie textile.

Cours scientifique et pratique: 4 ans.

Après le cours complémentaire: 9e année. Pour le cours de
chimie des teintures, il faut être bachelier des arts ou avoir
terminé la 12e année du cours scientifique ou l'équivalent.

Fabrication du coton, de la laine, du lin; armure textile;
tissage; chimie des teintures.

Aux Ecoles Techniques et aux Ecoles d'Arts et
Métiers, dans toute la province, on s'inscrit
jusqu'au 8 septembre inclusivement et les examens
d'admission ont lieu les 7 et 8 septembre.

MINISTRE DU BIEN-ETRE SOCIAL ET DE LA JEUNESSE

M. PAUL SAUVÉ, ministre

M. GUSTAVE FOREST, sous-ministre

Une coutume qu'aime la banque danoise

COPENHAGUE. — Une jeune
fiancée a dernièrement acheté dans
la petite ville de Hilleroed, aux
environs de Copenhague, une paire
de souliers pour la fête du mariage.
Suivant la vieille tradition danoise,
cela porte bonheur que de payer
avec des pièces de cuivre, les
souliers pour le mariage. La jeune
fille en avait collectionné depuis son
dixième anniversaire et les avait
mises sur une ficelle. Les pièces de
cuivre danoises ont un trou au milieu.
La ficelle avait une longueur de 26
pieds. Il y avait 6,500 pièces de
cuivre. Lorsque Birthe Olsen les remit
à la caissière du marchand de
chaussures, celle-ci ne fut guère
satisfaite. Mais la banque, elle, fut
tout à fait satisfaite de recevoir la
ficelle aux 6,500 pièces de cuivre, car
la monnaie divisionnaire manque au
Danemark.

Hitler vit, mais sans moustache!

PARIS. — Un Allemand sur dix,
affirme le journal anglais "Cavaldo",
est convaincu que Hitler est encore
en vie.

Bien que les autorités d'occupation
ne partagent pas cette opinion, elles
n'en continuent pas moins à vérifier
toutes les informations qui leur
parviennent. Elles n'ont jusqu'à
présent arrêté que cinq Adolf Hitler.
Ils étaient tous faux. De nouvelles
arrestations sont à prévoir. Dans les
asiles d'aliénés, l'Adolf Hitler gagne
chaque jour sur le Napoléon.

Un fait demeure troublant: l'épici-
er Kümmler, le sosie le plus parfait
du führer a, lui aussi, complètement
disparu de la circulation. Les divers
services de renseignements ne sont pas
parvenus à retrouver sa trace.

Plusieurs spirites italiens, qui
s'intéressent fort à la question,
prétendent que l'ex-chancelier du
Reich est bien vivant, mais ne sont
pas d'accord sur le lieu de sa
retraite. Ils se montrent du moins
fort affirmatifs sur trois points:
Eva Braun n'est pas avec lui; il
s'est fait raser la moustache; il
a rabattu sa mèche en arrière.

Hirohito est surnommé "balai"

TOKIO. — Les autorités d'occu-
pation américaines voient avec
satisfaction l'empereur Hirohito
entreprendre une série de voyages
parmi son peuple.

Avant l'arrivée du souverain, les
citadins s'empressent, en effet, de
remettre en état les voies publiques,
les femmes balayant les trottoirs,
les hommes nivelant la chaussée.

Les communistes nippons ont
surnommé leur souverain "le Balai",
et un G.D., chauffeur de "jeep" à
Nagasaki, a déclaré: "J'espère que
ce gars-là reviendra souvent, c'est
la première fois depuis que je suis
ici que je roule confortablement."

Business School

Mlle D. Charbonneau
1846 est, Mont-Royal
Angle Papineau

COURS LE JOUR
ET LE SOIR

"Secretarial Course", Short-
hand, Typewriting (electric
machine) Bookkeeping, Cal-
culators, Office Routine, Dic-
taphone, English Conversa-
tion, etc. Instruction solide
et pratique. Attention par-
ticulière aux élèves arriérés
dans leurs études. Français,
Arithmétique. Classes sépa-
rées aux 2 sexes. Préparation
examens Service Civil, Sté-
nographie Judiciaire, Postes

Collège O'Sullivan

1015 est. STE-CATHERINE (près d'Amherst) HA. 7634

Spécialistes dans l'enseignement commercial depuis 40 ans.
Approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique.

COURS SUPERIEUR D'ANGLAIS. — Comptabilité, sténographie
bilingue, dactylographie, dictaphone, machine à polycopier.

Ecole Commerciale Tremblay

POUR JEUNES FILLES SEULEMENT

COURS COMMERCIAL COMPLET EN HUIT MOIS — STENO-
GRAPHIE BILINGUE, DACTYLOGRAPHIE, DICTAPHONE,
COMPTABILITE, GRAMMAIRE, ANGLAIS ET TRADUCTION
DE CORRESPONDANCE COMMERCIALE — DIPLOMES.

Aussi cours préparatoire au cours commercial, comprenant fran-
çais, anglais, mathématiques, comptabilité et dactylographie pour
élèves ayant terminé 7e année. INSCRIPTION L'APRES-MIDI.

6616, ST-DENIS

CRescent 0467

Classes de Téléélectricité pour 1950 COMMENÇANT LE 6 SEPTEMBRE

Ne soyez pas un homme quelconque sans aucune connais-
sance. En ces temps de science, le technicien commande
un fort salaire alors que celui qui n'est aucunement entraîné
prend le salaire qu'on veut bien lui donner.

Soyez un Téléélectricien — apprenez la Téléélectricité — TELE-
VISION, ELECTRONIQUES, RADIO, ELECTRICITE et
DESSIN. Passez à l'école ou remplissez le coupon maintenant.

Heures du bureau: de 9 à 5. Le soir de 7 à 9.

CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY

282 ouest, rue Ontario, Montréal, P.Q.
Téléphone: HA. 4745

NOM

RUE

VILLE AGE P.J. 1

UN BON MÉTIER

POUR VOUS

peu importe votre instruction

Initiez-vous à l'un de nos

MÉTIERS PRATIQUES

- | | |
|-----------------------|---|
| 1. Auto-
mécanique | 5. Réfrigération |
| 2. Soudure | 6. Machinisme |
| 3. Débrossage | 7. Blue print
et dessin
mécanique |
| 4. Radio
pratique | 8. Electricité |

COURS DU JOUR

COURS DU SOIR

COURS PAR CORRESPONDANCE

(1ère leçon gratuite)

Une semaine de COURS PRATIQUES
donnés gratuitement à l'École même à
la fin d'un Cours par Correspondance.

Un renseignement ne coûte rien.
Demandez-nous conseil. C'est peut-être
votre chance qui passe...



AUTO MÉCANIQUE



SOUDURE



DEBROSSAGE



RADIO PRATIQUE

COURS de MÉTIERS

ECOLE AVIRON LTEE

384 ouest, rue Sherbrooke, Montréal

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No.

Cours du Jour () Cours du Soir ()

Cours par Correspondance ()

et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM AGE

ADRESSE

VILLE TEL:

ECOLE AVIRON LTEE TEL. HA. 7573

Les fils de Rommel et Leclerc se battent côte à côte en Indochine

NEW-YORK. — (Spécial au *Petit Journal*, par Alec de Montmorency — NANA.) — Les deux plus grands ennemis de la dernière guerre étaient loin de se douter que leurs fils se rencontreraient, eux aussi, sur les champs de batailles, mais en "amis". C'est pourtant le cas d'Erwin Rommel, fils de feu le maréchal du même nom, et du jeune comte de Hauteclouque, fils de feu le général français qui s'illustra sous le nom d'empire de Leclerc, précisément contre le "renard" de l'"Afrika Korps". Les deux fils font maintenant partie de la Légion étrangère et se battent en Indochine française.

J'ai en effet reçu des renseignements définitifs à ce sujet, bien que la Légion elle-même, présentement dans une campagne de recrutement intense, soit redevenue l'Armée anonyme qu'elle était jadis. Seuls les hommes qui ont combattu pour les nazis sont exclus de la Légion, à moins qu'ils ne soient consentants à être envoyés immédiatement dans l'épuisante guerre qui se poursuit dans la colonie asiatique française.

C'est précisément pourquoi le fils de Rommel est en Indochine. Et, si invraisemblable que cela semble d'abord, c'est aussi pourquoi le fils de Leclerc y est, car ce jeune homme de noblesse a cru un

jour qu'il lutterait contre le communisme en s'enrôlant dans le corps d'élite des "SS". Et c'est ainsi qu'il fut appelé à servir contre son propre pays. Fait prisonnier par les troupes du général Charles de Gaulle, seuls les services rendus à la patrie par son distingué père lui sauvèrent la vie. Mais on lui imposa comme condition de déguerpir aussitôt en Indochine.

Légion forte

La Légion est plus puissante que jamais. La campagne de recrutement a porté ses effectifs à environ 80,000, soit le double du

plus fort total précédent, établi dans la première Grande guerre. Mais ils ont à faire face à 500,000 hommes du Viet-nam, plus ou moins bien armés.

Les rangs de la Légion se remplissent régulièrement de Baltes et autres réfugiés anticommunistes. On les classe sous toutes sortes de nationalités, excepté la leur, afin de s'en tenir aux termes de l'accord de Yalta, plus tard confirmé par le gén. de Gaulle à Moscou et en vertu duquel les réfugiés d'origine russe devraient être rapatriés.

Et la Légion progresse, en force et en nombre, à mesure que les Français s'y joignent (ce qui leur est défendu, mais ils se présentent comme étant des Belges ou des Suisses), de même que les Allemands (la Légion n'en doit pas compter plus de 50 p. c., mais cette proportion est depuis longtemps dépassée). Et la Légion est aussi dure, brutale qu'elle l'a toujours été.

Le jeune Rommel

Toutes les recrues doivent passer quelques jours à Marseille, au quartier général de la Légion, au vieux fort Saint-Jean. Logées dans des casernes humides, sales, remplies de vermine, les recrues y subissent ce que l'on appelle une "excellente préparation" pour les rigueurs de la guerre en Indochine, au service de la plus sévère, la plus disciplinée des armées.

On raconte cette anecdote au sujet de l'enrôlement du jeune Rommel. Capturé par les forces françaises libres à Ulm, par les hommes du général de Lattre de Tassigny, alors qu'il n'avait que 18 ans, Rommel fut emmené devant le général. Il dit à de Lattre qu'il aimerait étudier la philosophie et la littérature. Lorsqu'on lui dit qu'il était impossible que son désir se réalisât, il dit que son père lui avait ordonné, s'il était capturé, de dire au gén. George S. Patton que le maréchal Rommel lui avait demandé de prendre son fils dans l'armée américaine.

"Mais comme vous ne pouvez vous enrôler dans l'armée américaine," lui aurait dit de Lattre, "pourquoi n'optez-vous pas pour la Légion étrangère?"

Rommel hésita et murmura quelque chose de vague.

"Parfait!" se serait exclamé de Lattre. "Je savais que vous seriez prêt à vous enrôler dans la Légion! Mes félicitations!"

Et le jeune Rommel prit la route du fort Saint-Jean.

M. E. Massicotte a gagné une auto

La souscription aux Loisirs de Chambly-Bassin s'est close le 20 août, et le prix principal, une automobile, a été gagné par M. Emile Massicotte de l'Épiphanie, détenteur du billet 47,283. M. Henri Blaquière, organisateur de la souscription et secrétaire des Loisirs de Chambly, Inc., remercie vivement tous les souscripteurs et col laborateurs.

ECOLE TECHNIQUE de COUPE et COUTURE PROFESSIONNELLE (Licenciée)

COTNOIR-CAPIONI (Etablie en 1932)

Enseignement d'après le système de Paris

Cours du jour et du soir

EXPOSITION ANNUELLE DIPLOMES

Ouverture le 13 sept. à 2 h. p.m.

INSCRIPTIONS: de 2 h. à 4 h. p.m., tous les jours

2019, rue GUY près Sherbrooke

APPRENEZ COMMENT REPARER LES RADIOS



Vous recevez ce qui apparaît dans la photo pour vos expériences pratiques.

NOUVEAU COURS DE TELEVISION



LE COURS DE TELEVISION S'ADRESSE AUX TECHNICIENS QUI CONNAISSENT DÉJÀ LA RADIO. ÉCRIVEZ POUR DE PLUS AMPLES DÉTAILS ET SPÉCIFIEZ VOTRE TITRE

Pour vous assurer une bonne position faites venir LA PREMIERE LEÇON GRATUITE

Les seuls cours du genre en français sont donnés par

INSTITUT TECCART 5687 Christophe - Colomb

MONTREAL (10), P.Q. Tél.: GR. 2401

Cours gratuit à l'école Le 1er SEPTEMBRE 1949, à 7 h. 45 p.m.

Réouverture des Cours du jour, 6 mois Le 6 septembre 1949

Réouverture des Cours du soir, 10 mois Le 6 septembre 1949

Pour recevoir votre 1ère leçon, remplissez ce coupon

Cours du jour

Cours du soir

Cours par Correspondance

Télévision

Messieurs, je suis intéressé en votre cours marqué d'un X et j'inclus .25 en timbres pour recevoir votre prospectus illustré et la première leçon de votre cours.

NOM

ADRESSE

Collège de Montréal

Dirigé par les Sulpiciens

SITE : Sur la pente du Mont-Royal, à proximité des trains, autobus et tramways.

ENSEIGNEMENT : Cours classique. — Service d'orientation.

CULTURE COMPLÉMENTAIRE : Initiation à la musique et aux Beaux-Arts.

CULTURE PHYSIQUE : Examen médical annuel. — Gymnastique rationnelle quotidienne. — Tous les sports. — Vaste gymnase. — Trois allées de quilles. — Ski dans la montagne voisine. — Camp d'été.

1931 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL, 25
TEL. PARLOIR: WE. 7397. M. le Sup. FI. 1258

3987, rue SAINT-HUBERT Téléphone AMherst 3889

ECOLE UNIVERSELLE D'ORIENTATION

prépare à

L'Ecole Technique de Montréal

L'élève studieux sera apte, au terme de notre première année, à se présenter en 2ième année de l'Ecole Technique.

Les professeurs AMherst 3889

CINQ-MARS et FRENETTE Bureau : 10 h. à midi et 2 à 4 tous les jours à 3987, rue Saint-Hubert

AVANTAGES TRES CONSIDERABLES AUX APPRENTIS - LA - CHAUSSURE

Profitez des cours abrégés de chaussure offerts par L'ECOLE CENTRALE des ARTS et METIERS

- Apprenez un métier, en un temps très limité, assurez-vous d'un emploi et d'un salaire avantageux.
- Profitez des cours réguliers pour apprendre le métier au complet, ou des cours abrégés pour une opération importante.
- Demande spéciale d'hommes et femmes au département de la couture.
- Elèves acceptés après la 7e année, pour cours abrégés. Toutes les opérations sont enseignées. Apprentis dirigés vers les opérations où il y a plus de demandes et plus de garanties.
- Consultez nos représentants à l'Ecole Centrale des Arts et Métiers, 1265, rue Saint-Denis, Montréal, Tél.: HA. 6181, de 9 h. 00 à 12 h. 00 a.m. et 1 h. 30 à 4 h. 30 p.m.

ESPS Ecole Supérieure de Préparation Scientifique

Directeurs: GASTON BERTRAND et ROBERT ROBINSON
Professeurs agrégés à l'Ecole Polytechnique

PREPARATION INTENSIVE COMPLETE à POLYTECHNIQUE, aux HAUTES ETUDES COMMERCIALES (Préparatoire et 1ère année), à la FACULTÉ DES SCIENCES, aux BEAUX-ARTS et aux autres ÉCOLES SPÉCIALES.

À raison de 7 h. de cours par jour, du 10 oct. au 15 juin
Soit en 1 an — CLASSES de PREMIÈRE
Soit en 2 ans — CLASSES de SECONDE

L'Ecole s'adresse aux élèves laborieux désirant gagner du temps ou devenir boursiers à partir de la 9e année

Pour renseignements ou inscriptions - 434, Ouellet, Montréal, MA. 1032, de 10 a.m. à 1 p.m. et de 2 p.m. à 5 p.m.
ou le soir - 2067, rue Université, Montréal, L.A. 0647 ou CL. 0667

IMPORTANT Les professeurs exercent présentement à l'université. Nos cours sont de 7 heures par jour.

Des bijoux fabriqués avec des coquillages de Miami

(Spécial au *Petit Journal*, par Janine-E. Gosselin.) — Les gens qui passent la saison rigoureuse sous le beau ciel de la Floride sont certes des privilégiés. M. Armand Guillerie, ex-membre du comité de la France libre au Canada, est de ceux-là. Il ne passe qu'une partie de l'hiver dans cette belle région, mais son court séjour lui est fort profitable.

On sait que les plages de la Floride sont couvertes de beaux coquillages multicolores. Il y en a à profusion. M. Armand Guillerie en ramasse toujours beaucoup chaque hiver et pour cause. Il a appris là-bas à fabriquer toutes sortes d'objets fantaisistes avec ces coquillages, et en particulier des broches, des boucles d'oreilles, des boîtes à bijoux, cadres et bouquets de corage.

On ne saurait s'imaginer toutes les jolies choses qu'il peut faire avec ces coquillages. Dans un an, il



M. Armand Guillerie, de Verdun, profite d'une heure de détente sur la plage de Miami pour ramasser des coquillages avec lesquels il fabriquera de fort jolis ornements. En un an, il a vendu pour douze cents dollars de ces bijoux et articles de fantaisie. M. Guillerie projette de s'établir en Floride.

en a vendu pour plus de douze cents dollars, ce qui prouve la popularité de ces fantaisies. M. Guillerie se sert aussi d'écaillés de poisson pour ce travail délicat.

A Miami, il y a une école où l'on peut apprendre à faire ce travail et où l'on peut aussi se procurer une variété de 350 coquillages provenant de tous les pays du monde. Il y en a beaucoup qui sont en couleur; quant à ceux qui sont blancs ou gris, M. Guillerie les teint avec une teinture spéciale indélébile; puis il les égoutte dans un tamis et les sèche longuement dans un sac de papier pour les faire sécher. Il emploie ensuite un liquide spécial pour donner aux écaillés et coquillages la fini de la nacre de perle. Ces coquilles, depuis la naissance jusqu'à l'adulte, sont de toutes les grosseurs. Les petites se prêtent volontiers à la fabrication des broches et des boucles d'oreilles. Ces fantaisies se vendent relativement bon marché et durent assez longtemps.

Ces coquillages sont liés entre eux à l'aide d'un ciment plastique transparent. M. Guillerie fait de très jolies boucles d'oreilles et broches avec des écaillés de "gar", qui sont dures comme de l'acier. Rien d'étonnant à cela, puisque ce poisson, ennemi mortel des requins, traverse le corps d'un de ces mangeurs d'hommes avec une vitesse vertigi-

Estomac d'autruche

NEW-YORK. — Des médecins de l'hôpital de Chesterfield ont découvert, par la radiographie, dans l'estomac d'un garçon de quatorze ans, vingt-quatre cartouches, dix boutons, trois pièces d'argent et une chaîne de montre. Une camarade d'école avait demandé à ce courageux amoureux de lui prouver son affection. Il lui avait immédiatement fourni cette preuve en avalant une pièce d'argent. Ses amis lui ayant demandé de continuer, il avait également avalé tous les autres objets que les rayons X ont révélés.

neuse. Il suce ensuite son sang, tel un vampire.

On peut se procurer à Miami des coraux blancs de toute beauté, qui viennent du sud de l'Italie. Chose curieuse, il n'y a pas de roches ni de cailloux à Miami. Le sol est composé de sable et de corail blancs.

Cours gratuit

Maintenant que M. Armand Guillerie connaît cet art de fabriquer des bijoux, des cadres et autres objets avec des écaillés de poisson et des coquillages, il est prêt à l'enseigner gratuitement à tous ceux qui voudront l'apprendre. Son adresse est 3904, rue Evelyn, Verdun.

Lorsqu'il était à Miami, l'hiver dernier, M. Armand Guillerie en a profité pour se faire fabriquer des chaussures en peau d'autruche, chose qu'on n'a pas ici. On peut aussi se procurer des vêtements espagnols là-bas. La langue castillane est autant parlée que l'anglais à Miami. Les Indiens séminoles ont une réserve dans cette ville. Ce sont des Indiens typiques qui ont toujours refusé de se soumettre à la domination américaine. Quelques-uns d'entre eux, pour exhiber leur bravoure, font la lutte aux crocodiles devant le public. Ce spectacle extraordinaire attire toujours beaucoup de curieux. M. Guillerie en a vu un se faire couper un doigt par l'un de ces animaux féroces, l'hiver dernier. C'est un sport bien dangereux que de lutter avec un crocodile; celui qui s'y expose ne sait pas s'il en sortira vivant. C'est un grand risque qu'il prend pour épater les spectateurs.

Quant aux femmes séminoles, elles n'ont rien d'extraordinaire, si ce n'est leur coiffure, nous dit M. Guillerie. Elles s'arrangent les cheveux à l'aide d'un cerceau et de telle façon qu'on croirait qu'elles ont un chapeau alors qu'elles n'en ont pas. Les préjugés de races sont encore de mode à Miami, car les noirs ne sont pas admis dans les théâtres, restaurants et autres endroits publics fréquentés par les blancs. Ils ont leurs établissements spéciaux.

Dans quelque temps, M. Armand Guillerie ira s'établir en Floride, avec sa famille, c'est-à-dire sa femme, Antoinette Lavigne, de Saint-Simon, qui fait du cuir repoussé et de la haute couture, et son fils Fernand, âgé de 21 ans, qui est actuellement étudiant à l'école des Beaux-Arts. Le pays des flamants roses et du soleil presque perpétuel, là où habite son frère, attire tout particulièrement M. Armand Guillerie.

Ancien Maskoutain

Né au village de la Providence, à Saint-Hyacinthe, le 3 novembre 1896, M. Guillerie fréquenta l'école commerciale et l'académie Girouard. Il fut par la suite professeur d'anglais à l'école Bélanger, qui précéda l'école Côté. Ensuite comptable à la *Tribune*, il apprit là le métier d'imprimeur. De 1914 à 1934, il eut sa propre imprimerie commerciale, à l'angle des rues Saint-Antoine et Duclou. Il vendit son imprimerie au *Courrier*, un peu plus tard, et entra au service de cet hebdomadaire à titre de solliciteur.

A Saint-Hyacinthe, M. Guillerie s'est occupé longtemps de l'organisation des fêtes nationales et patriotiques. Il fut intendant des Chevaliers de Colomb pendant plusieurs années.

Les Maskoutains se souviennent du magasin d'importations chinoises, japonaises et européennes qu'il eut à Saint-Hyacinthe pendant quatre ans. Ce fut pour acheter son imprimerie qu'il vendit ce magasin.

Lorsqu'il quitta le *Courrier*, ce fut pour être organisateur des cours d'art culinaire de l'école des Sciences domestiques, dont Mlle Hélène Chagnon était la directrice. Cette école fut fermée durant la crise. Aujourd'hui M. Guillerie

Le Comité consultatif BLACK HORSE



LOUIS BOURDON
maître de cérémonies à
"Connaissez-vous la musique?"



LÉON LORTIE
de l'Institut de Chimie,
Université de Montréal



HENRI GIRARD
critique, ancien
directeur de revue



MARCEL DESJARDINS
rédacteur sportif
bien connu

Connaissez-vous...

des endroits où la foudre est tombée plus d'une fois?



On dit que la foudre ne tombe jamais deux fois au même endroit. Il n'y a rien de plus faux. Tout corps, toute bâtisse qui peut être influencée par la charge électrique des nuages peut l'attirer un nombre incalculable de fois. L'immeuble Empire State de New York, par exemple, est souvent frappé par la foudre plusieurs fois au cours du même orage.

Connaissez-vous la distinction à faire entre les mots *foudre* et *tonnerre*? Le premier désigne la décharge électrique elle-même et l'autre, le bruit qui l'accompagne ordinairement. Parfois la foudre ne produit aucune détonation.



Connaissez-vous la différence qui existe entre l'éclair proprement dit et la *foudre*? L'éclair est l'étincelle qui jaillit entre deux nuages électrisés ou entre un nuage et la terre, et la foudre est une décharge qui se produit entre un nuage et la terre.



Connaissez-vous la forme de l'éclair? Le plus souvent, à première vue, cette étincelle se présente sous la forme d'un zigzag, mais les savants ont constaté que l'éclair est sinueux et ne dessine jamais une ligne brisée.

Connaissez-vous quelque fait bizarre ou intéressant dont vous aimeriez à nous faire part? Alors n'hésitez pas, car notre comité consultatif vous versera \$25 si l'article ou les renseignements que vous nous enverrez servent à préparer l'une de ces annonces. Tous les envois deviennent notre propriété. Ecrivez à la Brasserie Black Horse, Station L, Montréal, P.Q.

Connaissez-vous

la meilleure bière au Canada?

Un fou fut honoré durant 20 ans comme empereur des Etats-Unis

SAN-FRANCISCO, Californie. — (Spécial au *Petit Journal*, par Peter Waring — S.N.S.) — Peu après mon arrivée en cette ville, je visitais un cimetière, quand, parmi les monuments de marbre, j'en vis un portant cette épitaphe :

NORTON

Empereur des Etats-Unis
Protecteur du Mexique

Il me sembla tout de suite qu'il devait y avoir une intéressante histoire derrière cette inscription. Je fis enquête, et voici...

Quand l'"empereur" Norton se promenait dans les rues de San-Francisco, il y a soixante-dix ou quatre-vingts ans, les mineurs d'or lui donnaient des ovations, se courbaient devant lui et criaient: "Place à l'empereur!"

Vêtu d'un uniforme militaire bleu, garni d'épaulettes dorées, et portant un sabre qui lui empêtrait constamment les jambes, Norton se promenait ainsi tous les jours, saluant tout le monde. Et chaque fois qu'il avait besoin d'argent, il ne se gênait pas pour en demander chez le premier marchand qu'il visitait.

Une farce ?

Joshua Norton régna ainsi sur les Etats-Unis et "protégea" le Mexique durant vingt ans et tout le monde prit part à la farce pendant toute la durée de son règne. Aujourd'hui encore, demandez à n'importe quel vieux Californien s'il se souvient de l'empereur, et aussitôt il sourira.

Norton était connu de tous, et chacun prétendait qu'il était vraiment un monarque. Personne ne saura cependant jamais s'il le croyait lui-même. Les vieux vous diront que ce n'était pas de Norton qu'on se moquait, mais des gens de San-Francisco. Pour se payer une pinte de bon sang chaque jour, ils le nourrissaient, l'habillaient, imprimaient de la monnaie en son honneur et le logeaient. Et quand il mourut, on lui fit des funérailles militaires.

En 1819, Joshua Norton se trouvait à Londres, et, encore jeune, il émigra en Afrique du Sud. Puis vint la course à l'or, en 1849. Norton, avec des milliers d'autres, tenta sa chance dans les mines d'or. Mais il rata et se tourna vers l'immeuble. Ses achats et ventes de propriétés dans cette ville en effervescence lui rapportèrent, en cinq ans, un demi-million de dollars. Là, il investit ses capitaux dans le marché du riz. Il fit le tour de la Californie, acheta tout le riz qu'il put et le plaça en entrepôt en attendant que les prix montent. La disette de riz s'étant fait sentir, il se mit à vendre. Il aurait fait une autre fortune, n'eût été l'arrivée de six navires chargés de... riz, le jour même où il se mit à vendre le sien.

Norton fut ruiné. Par la suite, son intelligence sembla quelque peu s'obscurcir. Il remplit les fonctions les plus variées durant cinq ans, après quoi il fit paraître une petite annonce dans le *Bulletin* de San-Francisco, disant: "A partir de ce jour, je suis le maître absolu des Etats-Unis."

Les gens crurent à une excellente farce et firent mine d'y croire. Quelques marchands lui fournirent son uniforme et d'autres lui procurèrent deux chiens comme gardes du corps. Il les nomma "Bummer" et "Lazarus".

Chaque matin, "les mouches lui trottaient dans le plafond," il prenait sa marche de santé sur la rue Market, artère principale de San-Francisco. Quand l'envie lui en prenait, il entraînait se reposer dans un magasin. Et les marchands avaient l'habitude de le recevoir avec des genuflexions, lui réservant le meilleur fauteuil de l'endroit. Pendant que les deux chiens erraient dans la place, l'"empereur" racontait à son auditoire qu'il avait des plans pour une émission d'un million de dollars, pour l'année suivante, afin d'améliorer les routes de la Califor-

nie. Une fois reposé, l'"empereur" se retirait, non sans avoir reçu cinquante cents du propriétaire de l'établissement.

Et il publiait un nouveau décret royal presque toutes les semaines. L'un d'eux abolissait le Congrès et les deux partis démocrate et républicain. Abraham Lincoln souleva l'ire de l'"empereur", en posant sa candidature pour un deuxième mandat à la présidence, sans lui

en avoir d'abord demandé la permission. Norton écrivit aux chefs d'autres pays.

Quelque temps après, il put montrer à ses sujets des réponses du roi Guillaume de Prusse, de la reine Victoria et du président Diaz, du Mexique.

Une fois par mois, Joshua Norton donnait une conférence de presse en son "palais". Il se plaignait que la ville négligeait de suivre ses conseils sur l'amélioration des routes. Un jour, il déclara que si la ville de San-Francisco voulait progresser, elle devrait commencer par ériger un immense pont à tra-

vers la baie. Les journalistes sourirent. Soixante ans plus tard, toutefois, le pont que l'idiot d'empereur avait osé suggérer était un fait accompli.

Quand il fabriqua son propre argent, toutes les banques se firent un devoir d'honorer ses billets. Dessinés par un graveur local, ceux-ci étaient des chefs-d'oeuvre. Ils montraient l'empereur dans toute sa pompe et portaient le sceau royal.

Norton ne paya pas un seul repas durant vingt ans. Quand il voyageait, rarement devait-il mettre la main dans sa poche pour payer un passage quelconque. Un jour cependant, un nouveau percepteur sur un traversier du fleuve Sacramento osa exiger de Norton un billet de passage, comme aux autres voyageurs.

Le lendemain, un nouvel édit parut dans les journaux de San-Francisco:

"Nous, Norton 1er, empereur des Etats-Unis et protecteur du Mexi-

que, parce que la "Steam Navigation Company" nous a refusé le passage gratuit pour aller à Sacramento City, ordonnons par les présentes qu'un blocus soit imposé sur la rivière Sacramento, jusqu'à ce que la compagnie reconnaisse sa faute."

Les directeurs de la "Steam Navigation Company" présentèrent des excuses et lui firent parvenir un billet de faveur à vie.

L'"empereur" Joshua Norton mourut en 1880. Dans tous les journaux de Californie, on consacra des colonnes entières à son sujet, mais il fut enterré dans un cimetière sans importance et négligé jusqu'en 1934.

C'est en cette année qu'un groupe d'hommes d'affaires importants décida de lui élever un monument. Les restes furent transportés au plus important cimetière de la ville et l'épitaphe mentionnée au début fut apposée au monument qu'on lui érigea.

SÉCURITÉ AÉRIENNE ★ SÉCURITÉ NATIONALE



Dans
le
RCAF

(C.A.R.C.)

Il est un technicien

Renseignez-vous sur les
métiers du C.A.R.C.

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI !

Centre de Recrutement du C.A.R.C.,
1470, rue Mansfield, Montréal, P. Q.
Tél. HA. 9175

S.V.P. m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements
relatifs aux métiers du C.A.R.C. et aux conditions d'enrôlement.

NOM (lettres moullées) _____

NUMÉRO DE RUE _____

VILLE _____

PROVINCE _____

Vous pouvez faire votre demande si:

- 1. Vous êtes Canadien ou autre sujet britannique.
- 2. Vous êtes célibataire et âgé de 17 à 30 ans.
- 3. Vous avez terminé l'avant-dernière année du cours d'immatriculation junior, pour la radio, ou deux ans de cours, pour les autres emplois, ou l'équivalent dans chaque cas.

AP-32257

Parfaitement formé à l'entretien et à la réparation des avions, il occupe un poste essentiel au bon fonctionnement de l'Aviation militaire du Canada.

Le C.A.R.C. offre des métiers techniques nombreux et variés: mécaniciens de charpente et de moteurs d'avion, techniciens en armement et en équipement mobile—pour n'en mentionner que quelques-uns.

Emploi stable et bien payé... spécialité technique utile pour la vie... pension généreuse à la retraite: voilà quelques-uns des nombreux avantages qu'offre l'excellente carrière d'aviateur dans le C.A.R.C.

Vous pouvez vous renseigner pleinement sur les magnifiques perspectives qui se présentent dans le C.A.R.C. en adressant le coupon ci-contre dès maintenant.

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

SI VOUS NE POUVEZ ENTRER DANS LE C.A.R.C. régulier

FILMS DEVELOPPÉS
A BAS PRIX

Demandez notre liste de prix

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

1242, RUE ST-DENIS
est publié et imprimé à son Siège Social — Téléphone: MARquette 4251
Réseau particulier

FONDE EN 1926

ABONNEMENTS: 1 AN 6 MOIS

Canada \$5.00 \$2.50
Montréal et États-Unis \$6.00 \$3.00

Les chèques doivent être payés au pair à Montréal. Les changements d'adresse sont exécutés sur réception de 10 cents.

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T.S.F.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa

MONTREAL, 28 AOUT 1949

Nos condoléances anticipées



OILA quelques années, à l'occasion d'un congé national qui devait avoir lieu le lendemain, le "New-York Post" publia un éditorial encadré de noir, comme une carte de condoléances. L'éditorial commençait par ces mots: "Nous présentons ici l'expression de notre sympathie aux parents et aux amis de ceux de nos lecteurs qui mourront dans des accidents, dus à leur imprudence ou à celle des autres, pendant le congé général de demain..."

Le but de cet écrit bordé de deuil était d'impressionner le public, et il y parvint. Le lendemain du congé, le "Post" reproduisit partiellement son éditorial de l'avant-veille, et le fit suivre d'une longue liste des décès causés, durant le congé national, par des accidents de la route, par des noyades et autres événements funèbres qui surviennent quand les gens s'avisent de profiter trop témérairement de leur liberté temporaire.

A notre tour, nous voudrions avertir d'avance nos lecteurs. Dans huit jours, ce sera le lundi de la Fête du Travail. Il aura été précédé évidemment d'un samedi et d'un dimanche.

La mort nous guette Quelle belle occasion pour profiter des dernières splendeurs de l'été... et quelle belle occasion, pour la mort, de manier sa grande faux! Si nous rédigeons cet éditorial pour dimanche prochain, il serait trop tard: un trop grand nombre de citoyens auraient déjà pris la route depuis le vendredi soir précédent. Oh! Non pas que nous nous fassions illusion sur la promptitude que manifestent les imprudents à accepter des conseils. Mais enfin, si ce que nous allons dire pouvait contribuer à éviter des folies à quelques-uns, notre effort n'aura pas été inutile.

Nous nous souvenons que la ligue de Sécurité de la province de Québec a jadis publié des statistiques établissant que les accidents de la route se produisent dans les vingt-cinq premiers milles parcourus, ou vers la fin d'un congé, au retour. "La vitesse, disait le communiqué de la ligue, est une des principales causes de ces malheureux accidents. Trop d'automobilistes sont anxieux d'atteindre au plutôt la destination du voyage projeté et brûlent les étapes à une vitesse vertigineuse. Ce qui importe pour eux, c'est de gagner du temps et ils n'ont aucune idée des dangers qu'ils courent en conduisant ainsi leur voiture à une vitesse exagérée."

Il ne faut pas oublier qu'il y a danger grave à faire une longue randonnée sans prendre de repos. On conseille aux automobilistes de faire halte environ toutes les deux heures, n'oubliant pas de stationner leur voiture dans un endroit qui ne présente aucun danger; de prendre une détente d'environ vingt minutes: ceci pour établir un repos. Il va de soi que les conducteurs ne doivent pas simplement arrêter leur auto, mais descendre de voiture et marcher quelque peu. Si le voyage s'effectue pendant la soirée ou au cours de la nuit, le besoin de prendre une détente est encore plus grand.

L'expérience démontre que malheureusement un trop grand nombre d'accidents se produisent au coucher du soleil, ou au tout début de la soirée. Pourquoi alors ne pas redoubler de prudence, et conduire plus lentement? Il est reconnu que même avec d'excellentes lumières, un conducteur ne peut se permettre de filer à une vitesse de plus de quarante-cinq milles à l'heure.

En 1948, les accidents de la route coûtèrent la vie à 566 personnes dans la province de Québec. Cela fait une mort à toutes les quinze heures! Le nombre d'accidents s'éleva à 20,781 et, outre les décès, l'on compta 9,347 blessés.

Terrible bilan Songeons que cela signifie un accident à toutes les 25 minutes, et un blessé à toutes les 56 minutes. Les accidents enlevèrent la vie à 108 chauffeurs, 148 passagers, 26 motocyclistes, 17 cyclistes et 258 piétons. Les blessés se dénombrèrent ainsi: 1,444 chauffeurs, 3,812 passagers, 364 motocyclistes, 536 cyclistes et 2,989 piétons.

Notons aussi que les statistiques révèlent que les deux pires périodes de l'année pour les accidents de la route, ce sont la fin de décembre, ainsi que la fin d'août et le début de septembre. Notre éditorial tombe donc en plein dans les jours les plus dangereux!

Trop d'accidents se produisent chaque fois qu'il y a un long congé et à chaque "fin de semaine". Il importe donc d'être de plus en plus prudent en effectuant le voyage de retour, car c'est généralement alors que survient la catastrophe funeste. Huit jours d'avance, à l'occasion des congés de la Fête du Travail, nous prions tous les excursionnistes de redoubler de prudence et leur souhaitons une voyage sans danger.

NOS PETITES ENTREVIUES

A quel âge un homme devrait-il prendre sa retraite de la vie active?

M. J.-P. Denault, 1248 ouest, Ste-Catherine.

La moyenne devrait être fixée à 60 ans; car, à cet âge, les professionnels comme les hommes de métier, méritent sûrement de vivre de leurs rentes. Toutefois, chaque homme pose un problème différent. Aussi, il est mieux de ne pas spécifier de limite d'âge. A 40 ans, ceux qui ont accumulé une fortune suffisante feraient mieux de jouir de la vie, tout en permettant à des plus jeunes de faire leur chemin.



M. Joseph Blain, Rawdon, Qué.

Dans chaque cas, un problème différent se pose. Aussi, je n'oserais pas spécifier d'âge. Car, à 50 ans, il y a des hommes qui sont en assez bonne santé pour poursuivre la besogne quotidienne mieux que des jeunes gens de 25 ou de 30. Sans compter que l'expérience acquise par ces aînés est nécessaire à la marche et au fonctionnement de certaines industries ou de certains commerces. Je connais des hommes de 70 ans qui passeraient vite de vie à trépas, s'ils devaient soudainement se retirer de la vie active.

M. D. Labonté, Magog, Qué.

A mon avis, un homme devrait pouvoir se retirer de la vie active, dès l'âge de 50 ans. De cette manière, les jeunes auraient certainement plus de chances d'avancement dans leurs emplois. Et la vie familiale — rappelons-nous-le, la famille fait la force d'un pays — y gagnerait. A l'heure présente, trop de jeunes rencontrent des difficultés et ne peuvent subvenir aux besoins d'une progéniture, même peu nombreuse. Les gouvernants, en établissant la retraite obligatoire à l'âge déjà mentionné, assureraient sûrement la prospérité du pays entier.

M. Victor Leroux, 1536, rue Bishop.

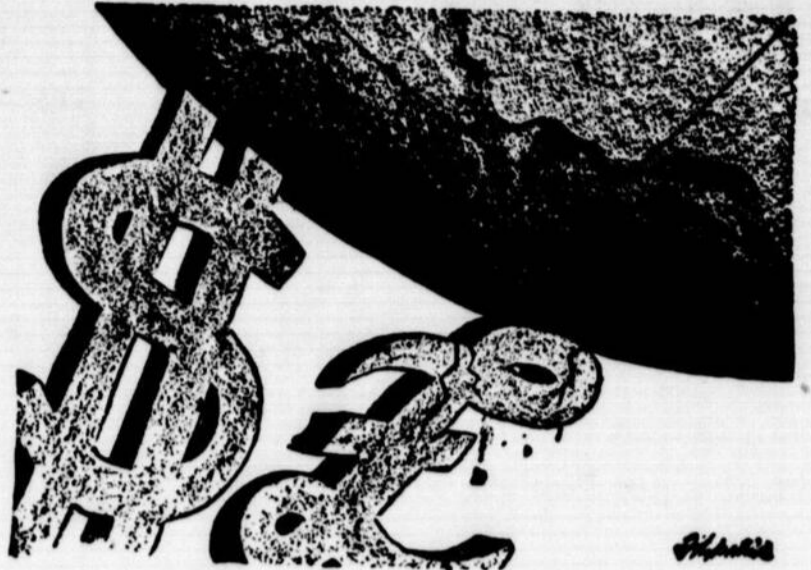
Il est très difficile de fixer un âge pour la retraite de la vie active. Car, le problème se pose différemment pour chaque homme. A 50 ans, des hommes sont déjà fatigués de la vie quotidienne avec ses longues heures de travail. Par ailleurs, on a vu des septuagénaires se rendre au bureau ou à l'usine, six jours par semaine. Ces derniers seraient bien peinés d'avoir à abandonner leur emploi, même s'ils n'avaient plus à penser qu'à une vie d'aisance. Toutefois, les directeurs des grandes compagnies devraient tous voir à établir des plans de retraite pour le personnel.

M. A. Comeau, 1440 ouest, Ste-Catherine.

Décidément, 70 ans est un âge beaucoup trop avancé pour penser à pensionner un employé modèle. J'ajouterais que passé la soixantaine, un homme n'a certes plus toute la vigueur nécessaire pour poursuivre une besogne ardue de tous les jours. Aussi, si j'avais à décider de la question, je fixerais 55 ans comme la limite d'âge pour tous les membres d'un bureau ou d'une usine. Avec la perspective de se retirer durant la cinquantaine, les employés accompliraient sûrement un travail supérieur. Et



Le dollar et la livre



Qu'arrivera-t-il si l'un des appuis cède?

L'AVIS DE NOS LECTEURS

Les casse-cou de Niagara

Au nom de la décence et de l'ordre, il est temps que la police fédérale mette fin à des exhibitions de folie dont Niagara-Falls est trop souvent témoin, comme dernièrement, alors qu'un jeune homme a failli se tuer pour faire le faraud dans une sorte de tonneau-torpille. Je ne vois rien de drôle dans pareils agissements, et même les touristes doivent trouver de fort mauvais goût pareil exhibitionnisme. Si ces casse-cou ont tant de vitalité à dépenser, qu'ils le fassent dans des occupations dont puisse bénéficier l'humanité. Pour ma part, j'ai des enfants, et je n'aime pas beaucoup la réclame qu'on fait aux foux de Niagara, car ça tourne l'imagination des petits, qui à cet âge sont si portés à l'imitation.

On parle contre les "comiques", à cause de leur mauvaise influence, mais que dire de personnages comme ceux qui affrontent la mort absolument sans motif, pour le seul plaisir de se faire voir et de faire parler d'eux dans les gazettes? Verdunois.

Ça fait toujours plaisir...

La réception de ma lettre vous paraîtra peut-être étrange, mais une surprise en est la cause. Depuis plusieurs mois j'étudiais le chant à Paris. Mes cours se terminèrent le 10 juillet dernier. Avant de rentrer à Montréal, en septembre, je voulais visiter le nord de l'Afrique et l'Espagne. Or, la semaine dernière, je me trouvais à Alger. En me baladant dans la grande rue, je m'arrête à un kiosque à journaux, et en cherchant le

Figaro, qu'est-ce que j'aperçois, tout étonné! Une copie du PETIT JOURNAL, de Montréal. Comme depuis longtemps je n'avais pas eu l'occasion de lire un journal canadien, je fus très heureux de l'acheter et, chose non moins curieuse, de le payer moins cher qu'à Montréal! Jules Gagnon, 4352, avenue Delorimier, Montréal. (actuellement, 78, avenue Mozart, Paris.)

Pour un vrai chef libéral provincial

Il est question d'un chef libéral provincial, et j'estime que cela est nécessaire. Il faudrait le choisir au cours d'une véritable convention, comme ça a été le cas du t. h. Louis Saint-Laurent. Il faudrait aussi que ce chef provincial s'occupe principalement des intérêts de la province de Québec et non de ceux d'Ottawa. Ce serait de la véritable autonomie. Espérons aussi que ce chef soit choisi parmi les députés actuels ou anciens du parlement provincial, et non du

fédéral, et que l'élu ne soit pas un dictateur. Il n'est pas question qu'on se montre trop indépendant de l'aide que pourrait apporter Ottawa, loin de là, mais les points importants à ce sujet devraient être discutés au cours de conférences fédérales-provinciales. Je suis sûr qu'une entente avec Ottawa serait un grand pas de fait contre le communisme et contre les grèves. J.-T.-L. Fern, rue Berri, Montréal.

Précautions à Rome

Le récent passage du Tour de France en Italie a été l'occasion de manifestations hostiles de la part de ceux qui rampent encore devant le souvenir de l'idole Mussolini. Sans aucun doute, l'Italie d'aujourd'hui n'a pas encore reçu de leçons suffisamment grandes. Aussi, nous conseillons beaucoup aux Canadiens français qui se rendront à Rome au cours de l'année sainte de se méfier, car le fait de parler français pour

rait leur valoir quelques pierres sur la tête, comme ça a été le cas des sportifs du Tour de France. Un bon conseil: pourquoi ne pas prendre vos billets directement pour la Rome papale, soit le Vatican, et y rester dans les limites du territoire, sous la juridiction du bien-aimé chef de notre sainte Eglise? Maurice Silberstein, Casier postal 329, Ste-Marie de Beauc.

Le nom propre le plus court

Depuis le temps que vos lecteurs vous envoient, pour publier dans votre colonne de l'Avis des Lecteurs, des noms à rallonge interminables, voici maintenant ce que je crois être le nom propre le plus court du monde. Je l'ai trouvé dans le NOUVEAU LAROUSSE UNIVER-

SEL, qui paraît actuellement par fascicules. Il s'agit d'un homme d'Etat français, né et mort à Paris (1535-1594), surintendant des Finances sous Henri III et Henri IV. Ce financier peu scrupuleux, mais habile, s'appelait O (François marquis d'O).

Montréal peut s'améliorer

Pourquoi ne pas baptiser notre ville "la salope"? Les touristes y viendront plus nombreux que jamais, en curieux et notre publicité sera mondiale. L'Est, avec son wagon observatoire, permettra de se faire observer

surtout apprécié, car il est sale à souhait... Quand donc naîtra un chef, un dirigeant d'envergure, qui saura commander au municipal et faire du bien à sa ville, au lieu de multiplier les annonces



(Un roman de Hal Debrett,
illustré par Paul de Veres.)

SOMMAIRE : — Le journal intime de Noëlla Haddon commence un vendredi, 3 septembre. Noëlla est une jeune fille charmante, qui est revenue de Californie pour les funérailles de son père. Au moment où elle s'apprête à rentrer dans la vieille maison familiale, elle se trouve face à face avec Florence, sa belle-mère (l'autre personnage principal dans cette histoire).

Dès cet instant, un combat silencieux s'engage entre ces deux femmes. Noëlla se réfugie dans sa chambre et commence la rédaction de son journal par ces mots : "JE HAIS MA BELLE-MÈRE !"

Au cours des chapitres précédents, la jeune fille a raconté comment elle résiste à Florence, et comment elle a refusé d'assister aux funérailles de son père. Alors que les obsèques avaient lieu, elle est allée nager dans la mer. Au moment où notre histoire reprend, Noëlla s'apprête à écouter la lecture du testament paternel.

Un bien curieux testament !

La marée montait, mais il restait une petite frange de sable entre l'eau et le rocher. Je rentrais rafraîchi par mon bain, et plus que jamais déterminée à quitter Mithampton pour toujours.

La double porte du garage était encore fermée lorsque j'atteignis le faite de l'escalier. Mais cela ne signifiait rien, puisqu'il y avait d'autres portes sur le devant, par lesquelles nous sortions presque toujours. Le chemin à l'arrière était étroit et collé au récif. Nous avions pour règle presque absolue de ne jamais utiliser ce passage, car il était très dangereux.

C'est pourquoi je ne pouvais pas juger si Florence était revenue, ni si elle avait utilisé une des autos pour sortir. Je me dirigeai vers la maison et ne pus m'empêcher de sourire en voyant mes quatre valises sur le trottoir. Personne ne les avait bougées depuis que le chauffeur du taxi les y avait laissées. Monsieur Driscoll ouvrirait de grands yeux en apercevant cela, pensai-je; et je laisserais à Florence la tâche de lui expliquer pourquoi elle avait empêché Elsie, la bonne, de les rentrer.

La porte avant de la maison était fermée à clef. Je sonnai, mais personne ne vint répondre. Je me rendis compte, avec un petit mépris ironique, que Florence était tout à fait le genre de femme pour trouver séant d'emmener une domestique, comme s'il se fût agi d'une égale, à des funérailles privées.

Je fis le tour de la maison et sondai la porte arrière. Elle était verrouillée par l'intérieur. Cela me déplut de me sentir exclue de ma propre demeure... Je revins au perron donnant sur la rue et, tout en fumant une cigarette, je me mis à songer comme ce serait amusant d'ordonner à Florence de vider les lieux immédiatement... cette après-midi même, après l'ouverture du testament.

Deux autos longèrent le trottoir et tournèrent dans notre entrée privée, juste comme je rêvais aux paroles que Florence devrait me dire pour me supplier de la garder quelques jours encore, parce qu'elle ne savait où se réfugier. Et je lui dirais, tout comme elle me le disait constamment: "Je sais... Je sais..." Et du même ton indifférent que celui qu'elle utilisait à mon égard.

La première voiture était une conduite intérieure Buick; Florence se trouvait seule sur le siège avant, et Elsie était assise à l'arrière, rigide et solennelle. Le deuxième véhicule était une limousine noire, dirigée par un chauffeur. Celui-ci stoppa la



"Je rêvais que Florence me supplierait de la garder, parce qu'elle ne saurait où se réfugier. Et moi, je lui répondrais d'un ton indifférent..."

La semaine prochaine: Les soup

Je remets mon âme entre vos mains



limousine auprès du perron, tandis que Florence conduisait la Buick vers le garage. Le chauffeur ouvrit la portière et M. Driscoll descendit. Il portait un complet gris foncé; il avait l'air plus âgé et plus gras que lorsque je l'avais vu la dernière fois. Il enleva son chapeau; sa grosse face rubiconde ne souriait guère. Lorsque je me levai pour lui tendre la main, il me parut soucieux ou embarrassé. Il dit:

—Alors, alors, alors! Je ne vous aurais certes pas reconnue, mon enfant. Il y a... attendez... Il pinça les lèvres, parut faire un effort de mémoire: "Il y a au moins trois ans que je ne vous ai vue? On m'a dit que vous aviez accompli de belles études dramatiques et que vous étiez devenue une jeune personne très cultivée. Et vous voilà plus jolie que votre maman, ma parole!"

Les paumes de ses mains étaient moites et froides de sueur. Je me sentis soulagée lorsqu'il relâcha son étreinte et ramassa sa serviette de cuir pour entrer dans la maison.

—Terrible accident que celui de votre père mon enfant; très déplorable, infiniment triste. Je vous présente mes plus sincères sympathies. Madame Haddon m'a expliqué que vous étiez écrasée sous la douleur, et que vous vous étiez retirée discrètement, afin d'être seule en présence de votre peine. Son service religieux a été magnifique; très digne d'un homme de son importance... Quelle perte pour la communauté!

Lorsqu'enfin Elsie vint ouvrir la porte, il disait encore des platitudes de ce genre. Nous entrâmes dans le salon, où Florence nous attendait. Elle était assise dans une attitude tendue, le buste en avant. Son visage, d'habitude si impassible, manifestait clairement l'anxiété, la hâte de connaître les clauses du testament. Elle me fit songer malgré moi à un vautour s'appêtant à déguster une charogne.

Monsieur Driscoll ne semblait pas pressé. Je suppose qu'en toute circonstance semblable, ces hommes de loi se croient obligés de suivre une certaine procédure conventionnelle.

Il savait que notre seul désir pour l'instant était d'entendre la lecture du testament, mais il affectait de n'y pas songer. Il parlait de la température, des belles fleurs qu'il avait vues dans le salon funéraire, des gens présents à la cérémonie, de la qualité du sermon qu'avait prononcé le révérend. Il se livra ensuite à un long éloge funèbre de papa, énuméra ses qualités, déplora sa fin soudaine. J'en étais au point où j'avais envie de lui crier de cesser de débiter de semblables niaiseries.

Finalement, il feignit de se souvenir qu'il avait apporté sa serviette. Toujours en devisant, il en défit les courroies comme s'il ne se fût agi là que d'une formalité sans importance.

Il finit par sortir un cartable de carton bleu qui contenait des feuilles couvertes d'un texte à la machine à écrire. Il toussa deux ou trois fois, s'éclaircit la gorge et commença à lire.

Le testament était daté de deux ans auparavant... quelque temps après le mariage de papa avec ma belle-mère. Il y avait au début un long préambule légal expliquant que papa était sain d'esprit, et qu'il révoquait tous les testaments qu'il avait rédigés auparavant. Puis je compris que Florence demeurait l'exécutrice de sa succession, libre d'agir à sa guise. Puis, enfin, les clauses concernant les legs:

"A Florence, ma femme bien-aimée, la moitié de mes biens mobiliers et immobiliers;

"A Noëlla, ma fille bien-aimée, si elle atteint l'âge de vingt et un ans avant mon décès, la moitié de mes biens mobiliers et immobiliers.

"... Si ma mort survient avant que ma fille ait vingt et un ans révolus, son legs sera administré par Florence, ma femme bien-aimée, jusqu'à ce qu'elle atteigne sa majorité; et sous la condition qu'elle se soit soumise à la tutelle et au contrôle de ma femme bien-aimée, et qu'elle se soit conduite comme une fille légale et obéissante. Advenant

qu'elle ne se conforme point à cette condition, j'exige que son héritage ne lui soit versé qu'au bout d'une période où il sera établi qu'elle se sera pliée à mes dernières volontés durant une année entière, et qu'elle aura obéi à mon épouse entièrement et complètement.

"Advenant que ma fille Noëlla décède avant d'avoir accompli cette stipulation de mon testament, je veux que sa part d'héritage devienne la propriété de mon épouse Florence."

A l'exception de quelques termes particuliers, surannés et qui résonnent bizarrement à toutes les oreilles sauf à celles des hommes de loi, je crois avoir répété ici, dans leur essence, les clauses principales du testament, telles que je me les rappelle.

Il y avait, à la fin, des détails légaux qui n'avaient rien à voir avec l'héritage; j'étais d'ailleurs trop abasourdie pour y porter attention. Durant la lecture entière du testament, Florence n'avait pas bougé et n'avait montré aucune trace d'émotion. Pourquoi aurait-elle été émue? me demandai-je rageusement en scrutant son visage bestial; rien de ce qui avait été déclaré ne pouvait la surprendre. Elle savait, dans tous les détails, tout ce que contenait le document. Je ne doutais plus, maintenant, qu'elle en eût dicté chaque mot. Son anxiété du début marquait simplement sa crainte que quelque clause eût été changée à son insu...

Pourtant je ne pouvais en croire mes oreilles. Je poussai un long soupir lorsque M. Driscoll cessa de lire. J'espérais désespérément qu'il y eût quelque chose que je n'avais pas compris... que l'avoué ajouterait des renseignements supplémentaires, quelque circonstance atténuante à ce papier terrible. Je dis enfin:

—Je ne comprends pas... Je n'ai pas encore vingt et un ans... alors?..."

—C'est parfaitement clair, mon enfant, dit-il avec un sourire papelard et condescendant; la succession sera évaluée promptement, et divisée sans tarder en deux parts égales. La vôtre sera mise de côté jusqu'à ce que vous ayez atteint l'âge légal. Le jour de votre majorité, elle sera placée à votre disposition, selon les volontés de votre père.

—Mais... d'ici à ce que j'aie vingt et un ans?

—Vous resterez la pupille de votre belle-mère. Elle pourvoira à vos besoins comme elle l'entendra, et je ne doute pas que vous la trouverez plus que généreuse. Votre père avait la plus grande confiance dans son sens de la justice et des affaires.

—Voulez-vous dire, balbutiai-je, que je ne recevrai rien maintenant? Pas avant ma majorité? Qu'il faudra que j'attende presque quatre mois?

Son épais sourire se fit encore plus condescendant: "Quatre mois sont vite passés, mon enfant."

—Mais... Je n'aurai pas à rester ici, n'est-ce pas? Je pourrai retourner au moins en Californie?

—Ceci sera entièrement selon la décision de votre belle-mère, Noëlla. Elle est votre gardienne légale et, aux yeux de la loi, votre mère."

—Je ne resterai pas ici! criai-je; je ne recevrai pas d'ordres de cette femme. Pas pour quatre mois... pas même pour quatre jours! Je mourrai plutôt!

M. Driscoll réintégra le cartable bleu dans sa serviette. Sans me regarder, il dit: "Je crois que vous changerez d'idée; mon enfant, après avoir considéré les conséquences de votre décision. Les semaines passeront rapidement... Vous aurez à peine le temps de bien connaître votre belle-mère, d'apprécier son haut caractère moral et de l'aimer comme l'aimait votre papa, et... ah! oui... comme il espérait ardemment que cela survint!"

Les vœux de Noëlla se précisent



Commentaires par
Fernand DENIS,
rédacteur en chef

En marge de notre Exercice 'Eagle'

En cas d'attaque

AVANT les premières manoeuvres de l'Exercice Eagle, qui se déroulèrent ces jours derniers sur des territoires avoisinant le point de départ de la route de l'Alaska, le major-général M. H. S. Penhale, commandant du Western Army Command, convoqua les journalistes (nous étions une vingtaine) à son quartier-général de l'aéroport militaire de Grande Prairie, situé au nord-ouest de l'Alberta :

— Il faut que vous sachiez, messieurs, dit-il en substance, que les manoeuvres auxquelles vous assisterez ne constituent pas une démonstration de la puissance des armes canadiennes. Vous verrez simplement, mais sur une plus grande échelle qu'à l'accoutumée, une de la série des "Exercices North" qui se poursuivent depuis trois années, hiver comme été, afin d'entraîner les troupes (particulièrement celles cantonnées dans l'Ouest) à se défendre d'affaire et à collaborer les unes avec les autres sur ce sol tourmenté et dans ce climat que nous avons ici.

— L'invasion de ce continent, continua le major-général Penhale, est à peu près impossible dans le moment par une grande force armée. Cependant, si une guerre éclatait, l'ennemi déclencherait vraisemblablement des attaques stratégiques un peu partout dans le Grand Nord, afin de créer des tactiques de diversion. Nos soldats s'instruisent donc à annihiler ces éventuelles attaques clairsemées et secondaires. Dans les opérations combinées que vous allez voir, les escadrilles aériennes viennent surtout de l'Ouest, ainsi que les effectifs aéroportés, qui appartiennent au Princess Patricia cantonné maintenant dans cette région.

Plan des manoeuvres

— On suppose, pour les besoins des manoeuvres actuelles, que l'aéroport de Fort Saint-John — à 349 milles au nord-ouest d'Edmonton — a été attaqué et capturé par des paratroopers ennemis. Des messages par radio nous avertissent de surcroît que des compagnies d'adversaires se sont avancées vers le sud, le long de la route d'Alaska et se sont emparées de Dawson Creek, parce qu'il y a là des voies ferrées suprêmement importantes du point de vue stratégique. En conséquence, les effectifs de notre "CAN-FORCE" doivent reprendre ces positions. Ils partiront de leur base de Grande-Prairie, où nous sommes dans le moment. Mais l'ennemi, qui prévoit cette tentative, viendra bombarder notre aéroport.

— En l'occurrence, cet "ennemi" est représenté par des as de l'aviation canadienne, dont les appareils seront mar-

qués de couleurs spéciales. Leurs "bombes" seront des sacs de farine. Les juges (umpires) que nous avons nommés (presque tous des officiers de l'Armée et de l'Aviation) jugeront de la valeur des coups.

— N'allez pas voir dans tout ceci autre chose que des expériences de routine; des exercices d'apprentis qui se perfectionnent dans le dur métier de la guerre. Bonsoir, messieurs."

Sommes-nous faibles ?

Les journalistes, ainsi que divers observateurs des Etats-Unis et de Grande-Bretagne ont, de fait, assisté à ces combats simulés qui ont duré trois jours. Mais la plupart des "envoyés spéciaux", anciens correspondants de guerre, se sont empressés d'affirmer que l'Exercice Eagle avait permis d'établir la faiblesse des défenses canadiennes tant sur terre que dans les airs, et l'incapacité du Canada de repousser une attaque dans la région stratégique de la route de l'Alaska.

L'un d'eux a écrit que les effectifs "étaient armés de pas grand-chose, sauf de leur propre ingéniosité". Il a ajouté que "l'équipement de combat est suranné et trop peu abondant et que l'Exercice Eagle, qui a coûté cinq millions de dollars, démontre définitivement que les Américains se battraient à peu près seuls dans une guerre de l'Arctique." Les principales critiques des observateurs portèrent sur les détails suivants :

1.— Pas un seul avion à jet ou à réaction ne participa aux manoeuvres. Les quelque 70 appareils utilisés comprenaient des avions d'entraînement Harvard et Beechcraft, des Dakotas et des North Stars de transport, ainsi que des Mustangs de chasse — tous trop anciens pour une guerre moderne.

2.— Le ministre de la Défense, M. Claxton, n'était point présent à ces manoeuvres, ni les chefs d'état-major des Forces combinées.

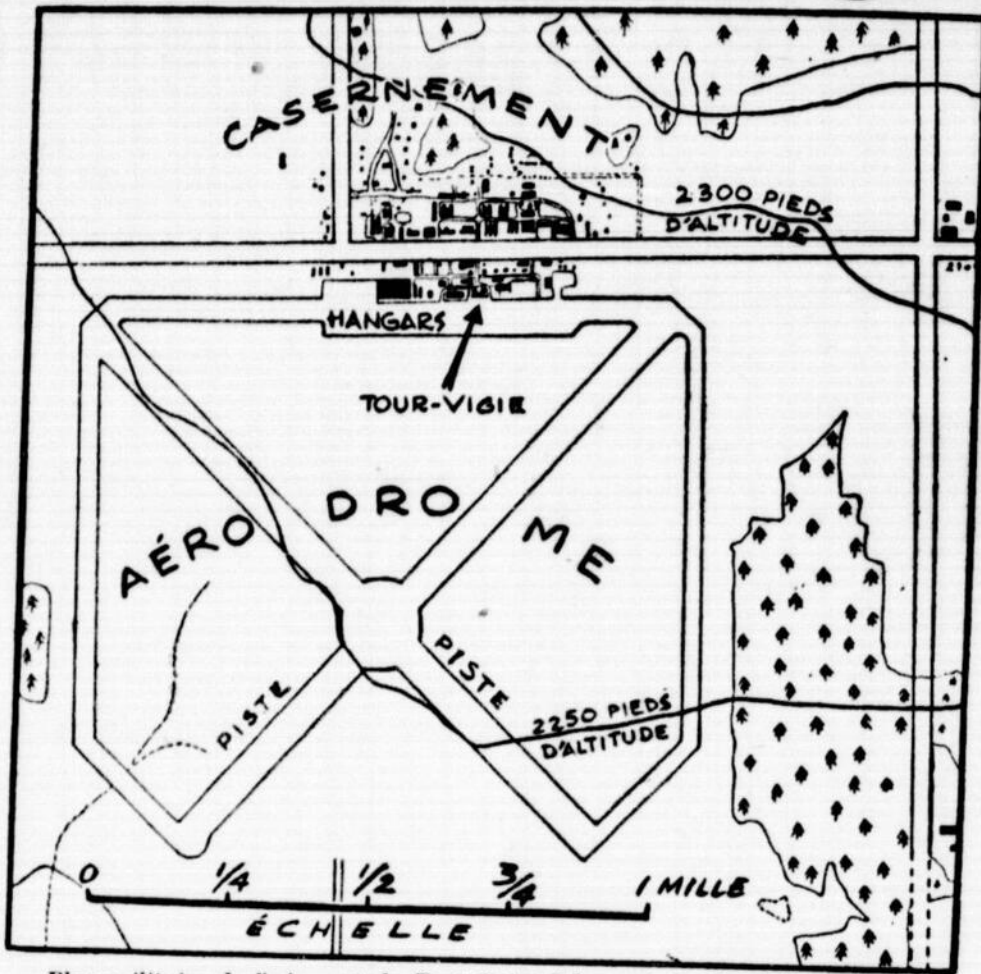
3.— Le seul régiment canadien (le Princess Pats) de paratroopers qui existe, et qui joua un rôle prépondérant dans ces manoeuvres, ne possède même pas de parachutes. Il a dû en emprunter 160 à la R.C.A.F. de Rivers, dans le Manitoba. Une quinzaine de ces parachutes étaient rapiécés.

4.— Sur les huit pilotes des Dakotas qui laissèrent tomber les parachutistes, seulement trois avaient déjà aéroporté de l'infanterie de paratrope.

Réponses des autorités

— Messieurs, ont riposté poliment les autorités militaires, vous êtes dans les patates. Nous vous avons prévenu, tout d'abord, que le seul objectif de ces pratiques était de permettre au bataillon de l'infanterie légère canadienne "Princess Patricia", de jouer son rôle d'unité aéroportée, et qu'il n'a jamais été question d'en faire une démonstration de la puissance canadienne.

— Le coût de l'Exercice Eagle ne s'éleva



Plan militaire de l'aéroport de Fort Saint-John, qui fut le théâtre d'attaques et de contre-attaques imaginaires, au cours de l'Exercice Eagle. Cet aéroport, importante base sur la route de l'Alaska, fut construit ainsi que plusieurs autres par les Américains.

qu'à une très petite fraction des cinq millions de dollars qu'un d'entre vous a évoqués. Si nous avions voulu dépenser cette somme, c'est là que vous auriez vu un "show" qui vous eût épatés.

— D'autre part, les avions à jet, tels que les Vampires, ne conviennent pas aux conditions des espaces immenses du Nord-Ouest canadien. Ils ne possèdent, comparativement, qu'un court rayon d'action. De toute façon, on n'est pas outillé pour les entretenir dans la zone de Fort Saint-John, et chacun sait le grand soin qu'ils requièrent. De plus, les Vampires sont démunis d'instruments de navigation. Si nous les avions utilisés, nous eussions risqué la vie de plusieurs pilotes, et c'est ce genre d'accidents qu'on doit éviter par-dessus tout. Un fait, survenu trois jours (le 10 août) après la fin d'Exercice Eagle établit bien le danger de ces régions. Un avion de chasse américain P-51 s'est écrasé dans la contrée montagneuse à 46 milles au nord-ouest de Whitehorse, base aérienne du Yukon. Il faisait partie d'une escadrille de sept appareils revenant de Fairbanks. Un Dakota canadien et un B-29 américain, stationnés à Whitehorse, n'en ont retrouvé aucun débris jusqu'à date.

— C'est pourquoi nous avons préféré nous servir d'avions moins sensationnels, mais plus sûrs.

— Ajoutons que les manoeuvres n'étaient pas assez importantes pour que le ministre de la Défense nationale interrompe ses travaux pour y assister. Il était d'ailleurs représenté par des observateurs militaires compétents.

— Enfin, si les paratroopers ne sont pas venus avec leurs propres parachutes, c'est que nous gardons tous ces appareils de toile à l'endroit où se poursuivent les cours de parachutistes, nommément à l'école d'entraînement de Rivers.

— Comme conclusion, nous pouvons déclarer que l'Exercice Eagle a, au contraire, établi des points avantageux :

Intervention américaine ?

— Nous savons maintenant, de façon concluante que les Princess Pats sont en mesure de jouer le rôle qui leur est assigné. Et nous pouvons aussi affirmer que le Canada est parfaitement capable de repousser des "détachements" (pockets) ennemis. Du reste, toute invasion considérable provoquerait aussitôt l'intervention de l'armée américaine."

Cette dernière affirmation est de la plus grande importance, formulée comme elle le fut au moment où l'on parle de la participation canadienne au commandement supérieur des forces du pacte de l'Atlantique-Nord. Quoique nulle confirmation d'Ottawa ne confirme encore cette participation, on sait que le gouvernement canadien l'accepterait. On ne sera fixé sur ce point qu'après la prochaine conférence de Washington sur le Conseil et le Comité de défense du pacte.

Un fait demeure certain : c'est que dans le Nord-Ouest canadien, tout comme sur les flots de l'Atlantique, le Canada ne jouerait qu'un rôle de soutien si un troisième conflit mondial survenait. Proportionnellement à notre population et nos ressources financières, il n'est que juste que notre rôle demeure quelque peu au second plan.

Tout l'indique, dans notre programme de réarmement. Ainsi, nos nouveaux contre-torpilleurs "antisubmersibles" (on les surnommait "destroyers-killers", mais les autorités trouvent cette appellation "trop dramatique") laissent prévoir que, dans un futur conflit, le Canada se limiterait à protéger les convois militaires et de la marine marchande.

En ce qui concerne les défenses terrestres, l'Exercice Eagle est survenu à un moment où le Canada s'occupe de changer ses Vampires britanniques pour des F-86 américains. Le 11 août dernier, on a annoncé qu'un contrat avait été passé entre le gouvernement d'Ottawa et Canadair de Montréal, pour la construction de cent de ces F-86 chasseurs à jet. Le lendemain (12 août) les autorités canadiennes ont déclaré officiellement aux Etats-Unis qu'elles ne demanderaient pas mieux que d'échanger leurs vaisseaux, leurs munitions, leur artillerie et autres productions militaires pour l'équipement américain correspondant.

C'est ce qui explique peut-être le matériel quelque peu déshéant que nous avons vu au cours de l'Exercice Eagle. Avec sa prudence habituelle et la chinoiserie administrative qui est son lot, l'état-major ne pouvait peut-être pas nous fournir cette justification. Nous nous permettons de le faire ici pour lui.

Fernand Denis



Photo aérienne du pont de la rivière de la Paix, prise par l'Aviation canadienne avant l'atterrissage des parachutistes, lors de l'Exercice Eagle. On notera l'érosion profonde de ce sol. Ce pont, une merveille de construction, se trouve sur la route de l'Alaska, laquelle est d'une longueur de 1,221 milles.

L'inventeur de l'épingle de sûreté est un génie méconnu

NEW-YORK. — (Spécial au *Petit Journal*, par J. D. Ratcliff.) — Il n'y a pas très longtemps, un de mes amis visitait sa grand-mère, âgée de 96 ans. Cette vieille dame a vu naître dans sa vie les lampes à l'huile, les lampes à gaz, les ampoules électriques, l'automobile, la radio et la télévision, l'avion à réaction.

De toutes ces choses merveilleuses, mon ami lui demanda ce qu'elle considérait comme la plus grande invention. La vieille dame garda le silence pendant quelques instants, puis elle parla. "Mon enfant," dit-elle en souriant, "la plus grande invention dont j'aie eu connaissance, c'est celle de l'épingle de sûreté." Cette remarque contient une petite erreur. C'est quatre ans avant sa naissance que l'épingle de sûreté fut inventée. Mais l'erreur importe

peu dans tout cela. Le point à souligner, c'est qu'elle voyait les choses dans une perspective bien humaine.

La plupart d'entre nous ne sont émus que par les gigantesques, le gros et le dramatique. Nous honorons les Eli, les Bell, les Edison, pour leurs grandes inventions. Mais qui peut nommer l'inventeur des sommiers sur lesquels nous passons le tiers de notre existence? Qui connaît l'inventeur du filet métallique qui nous protège des mouches le jour et des moustiques la nuit? La plupart des supposées grandes inventions ne sont que du luxe. Le téléphone et la radio ne sont pas essentiels au bien-être de l'homme. Des millions de gens vivent et meurent sans avoir jamais mis le pied dans un avion. A peu près tous les écoliers peuvent réciter l'histoire de James Watt et de sa locomotive, de Fulton et de son navire à vapeur, de Marconi et de son sans-fil. Mais qui connaît l'inventeur de l'épingle de sûreté?

Un génie

Ce génie, car c'en est un, n'est nul autre que l'Américain Walter Hunt. Il naquit à New-York, en 1796. Pendant toute sa vie, il produisit un flot d'inventions de toutes sortes, dont une bonne proportion sont encore en usage. C'est Hunt qui créa le vélocipède, un des jouets les plus aimés des enfants. Il inventa un poêle capable de brûler le charbon dur; ce qui fut un grand progrès sur celui de Benjamin Franklin. Il inventa encore une chasse-neige, une balayeuse de rues, une excellente chandelle en paraffine, une lampe d'étudiant, un revolver et un fusil à répétition. Il créa aussi une machine à faire du clou.

Durant ses années de grandes inventions, dans la période qui a suivi 1830, son imagination furibonde ne connut plus de bornes. Il inventa le premier faux col, puis il se mit à travailler une machine compliquée à filer le lin, puis se reposa en mettant au point un aiguiser de couteaux. Hunt passa sa vie à se battre contre la pauvreté. Il vendait ses inventions, souvent pour des sommes ridicules, aussi rapidement qu'elles étaient au point. Puis il se lança immédiatement après à la poursuite d'une autre découverte, car sa famille avait faim.

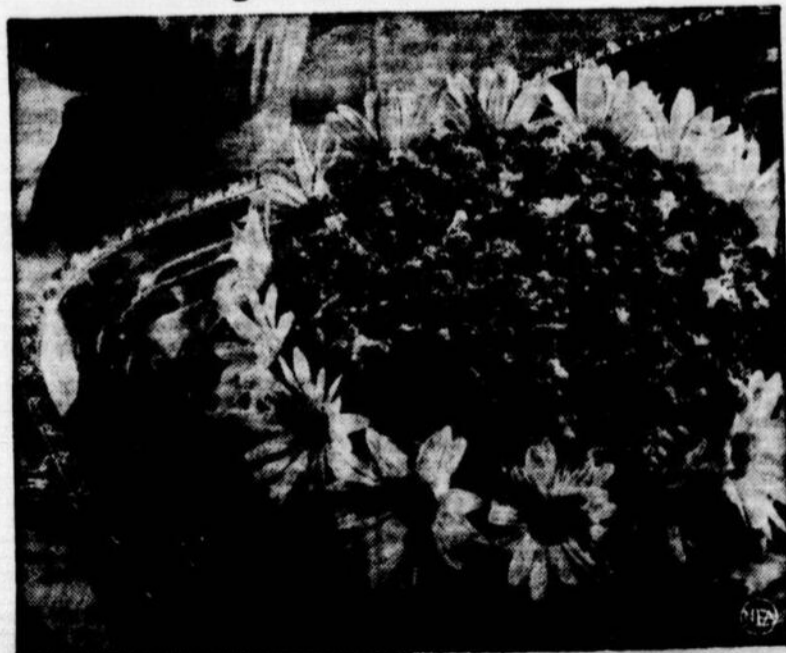
Il était tellement pressé par le gagne-pain qu'il n'avait pas le temps de mener ses inventions à un terme qui aurait pu réellement lui valoir plus d'aisance. Souvent, au cours de sa vie, ce génie oublié manqua des occasions de se faire un nom immortel.

Un exemple

Il aurait fort bien pu, par exemple, passé à l'histoire comme l'inventeur de la machine à coudre. Avant Hunt, tout le monde cousait à la main, la moitié des gens étant occupés à fabriquer leurs vêtements et ceux de l'autre moitié du monde. En 1834, Hunt avait réussi à mettre au point une machine à coudre contenant toutes les caractéristiques de celles d'aujourd'hui. Manquant du sens des affaires, il confia la publicité de son affaire à un ami forgeron et à sa fille de 15 ans, Caroline. La jeune enfant ayant rapporté à son père que le forgeron lui avait dit que cette invention ôterait du travail à des milliers de pauvres femmes, Hunt jeta sa machine aux rebuts et n'en parla plus. On ne le trouva que quatre ans plus tard.

C'est la pauvreté qui a forcé Hunt à inventer l'épingle de sûreté. Il devait \$15 à un de ses amis, J. R. Chapin. Comme il ne pouvait pas le payer, il dut, pour trouver la somme requise, travailler à une nouvelle invention. Il était un jour assis sur un banc jouant négligemment avec un bout de fil de fer. Tout à coup, il pensa: "Pourquoi pas une épingle fabriquée de façon à ce qu'elle ne blesse jamais personne." Les Grecs et les Romains connaissaient l'épingle de sûreté, mais cette invention avait été perdue au cours des âges. Hunt vendit son invention pour \$400. C'était en 1849. Aujourd'hui la production d'épingles de sûreté atteint des proportions astronomiques: 103,000,000 de grosses par année. Ignorant totalement qu'il avait créé une grande industrie, Hunt mourut en 1859, absolument sans le sou. Hunt n'a pas de monument, et personne n'a jamais publié sa biographie. Seul un modeste bulletin de la "Smithsonian Institution" résumait ainsi dernièrement sa vie: "Hunt a lancé plus d'idées originales fondamentales que n'importe quel autre homme de son temps, idées qui, plus ou moins adaptées, sont encore utilisées de nos jours. C'était un grand inventeur, mais, malheureusement, il ne pouvait donner à ses inventions une forme pratique. En plus, il était simple comme un enfant et manquait de ce sens des affaires qui aurait pu le conduire au succès."

Le gâteau aux bleuets



Pour faire cet excellent gâteau, il vous faut 8 tasses de farine tamisée, 1/2 tasse de sucre, 1 œuf, à thé de "soda" à pâte, 1/2 cuill. de sel, 1/2 cuill. à thé de cannelle, 1/4 de tasse de shortening, 1 œuf, 1/2 tasse de lait, 1/4 de tasse de vinaigre, 1 1/2 de bleuets. — Tamiser la farine avec le sucre, la cannelle et le "soda". Couper le shortening et l'incorporer. Battre ensemble l'œuf, le lait et le vinaigre. Ajouter au mélange de farine et faire une pâte bien homogène. Mettre la pâte dans un plat graissé de 9 pcs et d'une profondeur de 2 1/2 pos. Enlever la peau des bleuets et les déposer sur le dessus. Faire un mélange de 1/2 tasse de sucre, à cuill. à table de farine, 1 cuill. à thé de cannelle et 2 cuill. à table de

La sauce au beurre



Les meilleurs légumes du jardin, pois, blé d'Inde en épis, carottes, etc., peuvent se faire cuire à la vapeur ou bouillis à grande eau. Vous pouvez les servir enrichis de beurre, mais aussi avec la sauce que voici: 1/4 de tasse de beurre, 2 cuill. à soupe de persil haché, 1 cuill. à table de jus de citron, 1/2 cuill. à table de paprika, sel. Défaire le beurre en crème et le travailler avec tous les autres ingrédients. Ajouter à tous les légumes frais bouillis ou cuits à la vapeur. Quand vous servez des pois, remplacez le persil par de la menthe fraîche hachée.

Petits conseils

Faites bien attention de tenir au frais, pendant les jours chauds, les plats contenant des crèmes renversées, des gâteaux à la crème, des mets aux oeufs, du lait, de la viande, du poisson ou de la volaille: autant d'aliments pouvant se gâter et vous intoxiquer.

La vadrouille dont vous vous servez pour huiler vos planchers doit être recouverte, après usage, d'un sac en papier, afin de protéger les vadrouilles sèches et d'empêcher l'huile de sécher.

Quand vous ferez du thé ou du café glacé, préparez-le dans un récipient de porcelaine ou de terre avant de le verser dans les verres. Ajoutez le sucre pendant que le liquide est chaud. Mettez les carrés de glace à demi-hauteur du verre, et versez le thé ou le café tiédi au-dessus. Un morceau de citron doit accompagner le thé, et de la crème simple ou fouettée, le café.

Le linge de maison s'use autant par la négligence que par l'usage constant que vous en faites. N'attachez pas votre linge sale dans un drap ou une taie d'oreiller, mais dans un sac à cet usage. N'arrachez pas les draps du lit avec force: ils pourront se déchirer. Et, si vous faites votre blanchissage à la maison, étendez le linge propre sur la corde après avoir essuyé celle-ci. Faites attention qu'une branche d'arbre ou un crochet ne déchire pas votre linge. Ne vous servez pas d'une serviette pour faire votre époussetage: elle sera inutilisable ensuite.

Il se vend maintenant des épin-

Programme de radio pour 11 auditeurs

LONDRES. — La B.B.C. vient d'ajouter à ses émissions un programme hebdomadaire destiné à onze hommes qui se trouvent dans les Iles Falkland. Il s'agit des membres d'une expédition scientifique qui vivent isolés du monde, à la base de l'île Stonington. Chacun d'eux recevra chaque semaine, alternativement, des nouvelles de sa famille, et ce sont les membres de la famille eux-mêmes qui lui adresseront la parole à partir du studio. On diffuse également pour ces onze personnes un programme de musique choisi par elles.

PONOL

CONTRE LES POUX: Employez "PONOL" en vente partout. Prix: 1.50 LA BOITE

gles tellement fines qu'elles ne laissent aucune marque de rouille ou de pointes dans les tissus. Elles sont faites de soie.

Les tiroirs de réfrigérateurs doivent être lavés au savon et à l'eau seulement. N'employez pas la laine d'acier, des éponges métalliques ou une poudre calcaire, autant de choses qui pourraient enlever la surface de cire qui permet d'enlever les cubes facilement.

Des taches de graisse ou d'huile s'enlèvent si vous soupoudrez la tache avec de l'amidon, laissant à celui-ci le temps d'absorber la matière grasse. Brossez simplement la poudre ensuite.

L'ESTOMAC DÉRANGÉ

DE BÉBÉ

VITE SOULAGÉ

LE PETIT estomac de bébé est facilement dérangé. Mais il est facile de le remettre daplomb si vous savez comment faire! Voyez ce que dit Mme M. S. Alway, de London, Ont. "Les Tablettes Baby's Own sont une aide précieuse au premier signe de dérangement d'estomac, pendant la dentition ou au début d'un rhume. Elles agissent rapidement, bien que doucement, pour débarrasser l'organisme des toxines et assurer un repos bienfaisant."

Et voici ce que dit Mme W. R. Sharp: "J'ai nourri ma fillette peu de temps après avoir été effrayée par un accident d'automobile et elle eut l'estomac pas mal dérangé. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle cessa bientôt de crier pour s'endormir." Également efficaces pour les troubles de dentition, la constipation et la fièvre légère. Sucrées, faciles à pulvériser si on le désire — elles agissent rapidement. Ne contiennent rien qui endorme. Achetez-en une boîte aujourd'hui, car la maladie frappe souvent la nuit. 25¢.



Voulez-vous un nouveau teint?

Pourquoi souffrir des annuis d'une peau terne, brunie ou roussée? Mercolized Wax Cream a une action différente qui rend votre teint plus clair en faisant disparaître ces taches disgracieuses. Elle vous fait paraître plus jeune en vous donnant une peau plus fraîche et plus ferme. Mercolized Wax Cream a embelli des millions de femmes. En vente depuis près de 30 ans à tous les comptoirs de cosmétiques. Achetez-en un pot aujourd'hui.

Mercolized

Portez-vous des lunettes?



Rappelez-vous, si vous portez des lunettes, qu'il est très important de les mettre au moment de terminer votre maquillage. C'est ainsi que vous en vérifierez tous les détails et que vous vous rendrez compte de la bonne application de votre rouge et de votre poudre. C'est utile aussi pour la finition de la coiffure.

Calendrier de la femme

D'après la Méthode OGINO-KNAUS approuvée par les autorités médicales et religieuses. Ce calendrier indique de façon claire et précise, vos jours fertiles et vos jours stériles. En vente à la Ph. Montréal et Ph. Sarrasin & Choquette. PRIX: 1.00, PAR POSTE: 1.10 JACQUES POYS Case 27, Station "B", Montréal, P.Q. Demandez notre catalogue de primes contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

MAL EN TRAIN?

AU COUCHER - PRENEZ
74 35° KALAX 90 75°
CONTRE LA CONSTIPATION
LE MATIN - EFFET CERTAIN

L'HUILE D'OLIVE

Gattuso

connue et appréciée partout

recommandée par le corps médical

Le Courrier de la Francophone

On ne peut recommencer sa vie ni revivre sa jeunesse, et il est quelquefois dangereux de tenter l'aventure

D.—Avant mon mariage, j'ai aimé un jeune homme qui m'aimait aussi bien tendrement. Nous avions fait des projets d'avenir mais sa famille le sépara de moi parce que nous n'étions pas de la même classe sociale car je n'étais qu'une ouvrière de manufacture tandis que ses parents étaient en vue et très riches. Il me quitta sans rompre tout à fait avec moi mais, quelque temps après, j'appris son mariage qu'il n'avait pas eu le courage de m'annoncer car il m'aimait. J'éprouvai un grand chagrin puis, comme j'approchais la trentaine, je me mariaai quelques années après à un homme qui fait mon bonheur et celui de mes enfants. J'étais heureuse car j'avais oublié celui qu'autrefois j'avais tant pleuré. Mais voilà que je viens de rencontrer ce dernier et, afin de le revoir, je lui ai écrit pour lui donner rendez-vous. Il est accouru et m'a avoué qu'il n'est pas heureux. Nous avons échangé quelques baisers car il m'aime encore. Je l'ai revu quelques fois et sa pensée me poursuit. Mon mari ignore tout et je tremble à la pensée qu'il pourrait découvrir ce qui se passe en moi. C'est un époux modèle. Je me reproche ce que je fais mais je cède parfois à une terrible mélancolie. Le pire est que je sens diminuer mon amour pour mon mari; pourtant je voudrais bien oublier celui qui trouble mon cœur et ma vie. Pourquoi tout cela est-il arrivé? Je crains ma faiblesse et les erreurs que je pourrais commettre. Ne soyez pas trop sévère pour une pauvre femme qui a dépassé la quarantaine et se laisse emporter dans le passé vers un amour de ses vingt ans. Suis-je si coupable? — JE L'AIMERAI TOUJOURS.

R.—Je n'ai pas mission de sonder les reins et les coeurs et de passer jugement sur mon prochain avec plus ou moins de sévérité; lorsque l'on m'en fait la demande, je me contente d'apprécier les faits tels qu'on me les présente et de donner les conseils sollicités. Je n'ai donc nullement envie de me montrer sévère à votre égard mais, puisque vous m'exposez votre cas, il ne m'est pas possible d'apprécier votre conduite d'après le critère qui s'appliquerait, par exemple, à une jeune fille de vingt ans, inexpérimentée, réceuse et à peu près dépourvue, comme on l'est à cet âge, de toute responsabilité. Vous avez passé la quarantaine, vous êtes mariée et mère de famille, vous avez eu jusqu'ici une existence heureuse et sereine, à côté d'un mari irréprochable, qui vous aime — et vous allez risquer de compromettre tout cela pour la satisfaction douteuse de rallumer une idylle de votre jeunesse. Je suis certaine que votre raison vous fera voir le danger et la vanité d'une telle tentative et vous fera comprendre que même si vous réussissiez à vous attacher cet ami d'autrefois, ce ne serait qu'un provisoirement et au prix d'une nouvelle désillusion. Je ne vous conteste pas que vous avez aimé autrefois ce jeune homme, mais il y a de cela vingt ans et l'on ne peut recommencer sa vie. C'est uniquement votre imagination qui vous fait entourer de poésie cette nouvelle rencontre, qui est vouée à un dénouement sans charme, qui ne vous laisserait que de l'amertume. De même que vous avez pris l'initiative d'attirer à vous cet homme, ayez le courage et le bon sens de mettre fin à ce début d'aventure. Quoi que vous pensiez, c'est bien votre mari que vous aimez; l'autre n'est pour vous que l'occasion d'évoquer votre adolescence. En accourant à vous pour se faire consoler d'un mariage malheureux, il a flatté votre coquetterie; ce n'est qu'un égoïste, qui vous abandonnerait de nouveau, si vous en lui donniez l'occasion.

FRANÇOISE

D.—J'ai vingt et un ans et ma taille est de cinq pieds. Mon poids de 101 livres est-il normal? J'ai une ossature délicate. — LAURE N.

R.—Votre poids normal est de 115 lbs environ.

D.—J'ai vingt et un ans et je suis célibataire. Il y a quelques années, je suis tombé et je crois m'être fracturé le nez et une bosse s'est formée sur le haut de mon nez. Y a-t-il à Montréal un chirurgien qui pourrait remettre mon nez comme il était avant cette chute car cela me défigure et mes amis s'amuse à mes dépens. — BERNARD AUX YEUX BRUNS.

R.—Il y a, à Montréal, des spécialistes en chirurgie plastique que vous pourriez consulter. Dans les hôpitaux, on vous donnera le nom de certains d'entre eux car je n'en puis mentionner aucun dans ce courrier. Vos amis font preuve d'un petit esprit et d'un mauvais cœur s'ils s'amuse de ce qui vous rend malheureux et d'une injurieuse dont, du jour au lendemain, ils pourraient être à leur tour atteints.

D.—Où puis-je obtenir des renseignements sur Georges Guétary? — UNE BRUNETTE.

R.—Adressez-vous au Syndicat des Producteurs de Cinéma français, 92 avenue des Champs-Élysées, Paris.

D.—A quel âge est mort le compositeur George Gershwin? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—Il était né en 1898 et il est mort en 1937.

D.—J'écris actuellement un livre et, après quatre mois de travail, j'en suis rendu au tiers environ, car je crois qu'il aura trois cents pages. C'est mon premier roman et je n'ai pas osé le faire lire parce que je crains la critique. A qui dois-je m'adresser pour qu'on me dise si je possède véritablement les qualités nécessaires à un écrivain? — LECTEUR ASSIDU DE VOTRE COURRIER.

R.—Avant de poursuivre la composition de votre livre, je crois que vous auriez grand profit à prendre des leçons de français, de grammaire et de style. Conservez ce qui est déjà écrit et vous le reprendrez plus tard afin d'en utiliser les idées qui vous seront encore utiles. A la Faculté des Lettres de l'université de Montréal, il se donne des cours qui vous seraient nécessaires. S'il vous est impossible de vous y inscrire comme élève, alors prenez quelques leçons d'un professeur de français du meilleur collège de votre localité.

D.—Que signifie le nom: Lucie? — X. R.—Intelligente.

D.—Quand un jeune homme doit-il demander la main de celle qu'il veut épouser au père de celle-ci? Est-ce avant les fiançailles ou seulement après qu'ils se sont fiancés et qu'ils sont prêts à se marier? — QUI VEUT SAVOIR.

R.—Normalement les fiançailles ne doivent avoir lieu que lorsque le père de la jeune fille a accordé la main de celle-ci à son prétendant. Ce dernier doit donc demander la main de celle qu'il désire épouser dès qu'il lui a fait part de ses projets de mariage et qu'elle a consenti à devenir sa femme. Le temps des fiançailles varie mais il devrait toujours précéder le mariage de quelques semaines au moins.

D.—Je courtise une jeune fille que j'ai l'intention de fiancer à l'époque de Noël. Je ne sais pas ce que j'ai à faire. Dois-je lui parler à elle-même de mes projets avant de demander sa main à son père, ou est-ce à ses parents que je dois d'abord m'adresser? J'ai vingt et un ans, je suis sérieux et, financièrement, en état de faire vivre une femme. Les parents de cette jeune fille vivent à l'étranger. Je travaille souvent pour un prétre, devrais-je lui demander de bénir nos fiançailles? — UN ASSIDU A LIRE VOTRE COURRIER.

R.—Faites part de vos projets à votre amie car c'est elle qu'en premier lieu ils concernent. Si elle consent à devenir votre femme, demandez sa main à son père. C'est une excellente coutume qui se popularise que de faire bénir ses fiançailles.

D.—J'ai quinze ans et j'entrerais pensionnaire dans un couvent en septembre. Ma mère m'a acheté une étoffe quadrillée noir, rouge et blanc pour me confectionner une robe. On me dit que je devrais doubler les revers du col et des manchettes de la manche longue, en satin noir ou rouge. Croyez-vous que c'est ce qu'il faut faire? — TROIS-RIVIERES.

R.—Si votre tissu quadrillé n'est pas trop épais, vous pouvez l'employer comme doublure du col et des manchettes, autrement le satin d'une couleur ou de l'autre est indiqué.

D.—Que signifient les noms: Roland, Marcel, Clément? — MARGUERITE B.

R.—Chef. — Célèbre. — Bon caractère.

D.—Quelle différence y a-t-il entre la théorie et la pratique? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

R.—La théorie est l'ensemble de connaissances donnant l'explication complète d'un certain ordre de faits. C'est la partie spéculative d'une science, par opposition à la pratique. La pratique, c'est l'exécution des règles d'un art ou d'une science, par opposition à la théorie: c'est l'exécution, l'application.

D.—Où puis-je me procurer de l'huile de Saint-Joseph et de l'huile venant de Notre-Dame-du-Cap? — UNE MISÉRABLE QUI NE PEUT MARCHER.

R.—Vous n'avez qu'à vous adresser à l'Oratoire Saint-Joseph et à l'église de Notre-Dame-du-Cap pour obtenir ces huiles. Si vous ne pouvez vous rendre ou déléguer quelqu'un pour en rapporter, il suffira que vous en fassiez la demande par écrit. Adressez: Monastère de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, 3800, chemin de la Reine-Marie, Montréal. — Presbytère de l'église Notre-Dame-du-Cap, Cap de la Madeleine, Co. de Saint-Maurice, P.Q.

D.—Quel jour était le 26 juillet 1920? — F.

R.—Un lundi: la beauté.

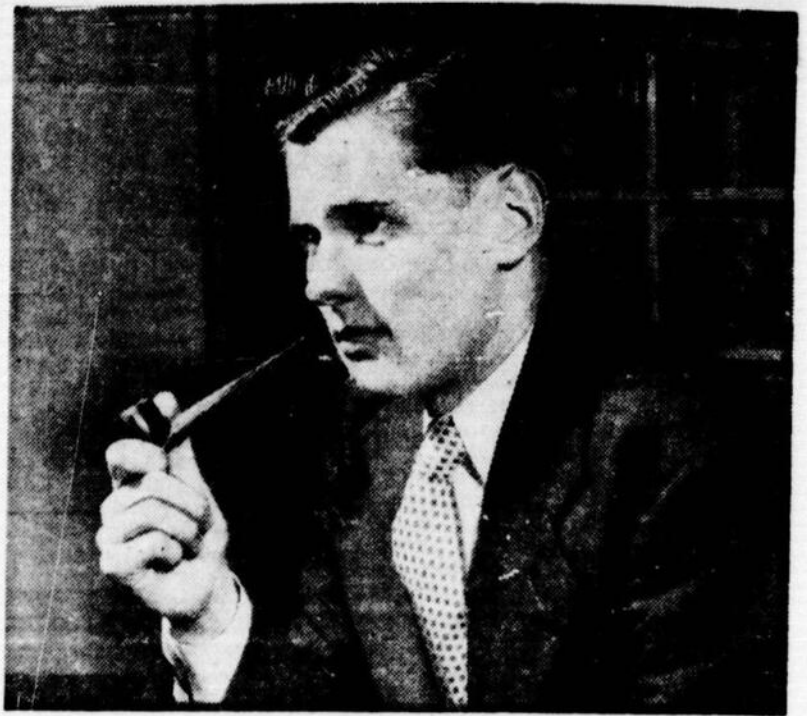
D.—Je suis mariée et mon mari est excellent en tous points. Vos conseils et la surveillance de mes parents m'ont aidée à organiser ma vie, et je suis bien reconnaissante. Une de mes belles-soeurs se mariera bientôt et je ne veux pas assister au mariage parce que je crois que mes beaux-parents ne m'estiment pas. Cela me chagrine grandement. Il m'arrive parfois de pleurer en leur présence à ce sujet. Je ne leur ai rien avoué et je leur dis que mes larmes sont causées par un excès de fatigue parce que j'attends un enfant. Alors ils font tout en leur pouvoir pour me consoler, me distraire et me faire reposter. Je dois prochainement entrer à l'hôpital afin de me reposer car je suis très nerveuse mais je ne veux pas le dire à mes beaux-parents parce que je crains qu'ils disent à mon mari que je suis toujours malade, vu que j'étais de santé délicate lorsque j'étais fille et qu'ils lui en faisaient la remarque. Dois-je aller à l'hôpital sans crainte ou vaut-il mieux que je demeure chez moi? — PAUVRE MOI TOUJOURS DECOURAGÉE.

R.—Si votre médecin vous conseille un séjour à l'hôpital, et que votre mari vous y engage, vous n'avez qu'à le choisir de vous dérober à ce qui est nécessaire à votre santé. Vos beaux-parents semblent bien disposés à votre égard puisqu'ils se préoccupent de vous et tentent de vous distraire et de vous faire reposter. Ne vous figurez donc pas à tort qu'ils ne vous estiment pas. A moins d'une raison grave, je ne vois pas comment vous pourriez vous dispenser d'assister au mariage de votre belle-soeur. S'il ne s'agit que d'un caprice de votre part, mettez-le de côté et ne causez pas à votre mari le chagrin de vous tenir à part dans une telle réunion de famille. Soyez raisonnable et ne vous créez pas des difficultés imaginaires.

PERSONNEL

Pour faire grandir de 1 à 3 pouces, pousser les cheveux, allonger les cils, maigrir, disparaître les boutons, poils et duvets. Envoyez 10 sous à Jacques Derval, casier 57, Delormier, Montréal, P.Q.

Les Bonnes Manières



LA PIPE AU SALON

Nombreux sont les hommes qui aiment fumer la pipe. Toutefois, n'oubliez pas, Messieurs, qu'il ne convient pas de fumer la pipe dans un salon où vous êtes invités à moins que vos hôtes aiment particulièrement cette odeur de tabac. On ne doit jamais en faire usage dans une réunion mondaine ni dans une petite pièce où se trouvent plusieurs personnes.

D.—J'ai dix-sept ans et j'aime un jeune homme de seize ans. Il m'assure qu'il m'aime aussi mais je le vois souvent avec d'autres jeunes filles. Il est volage mais je veux essayer de le rendre sérieux. Dois-je sembler rien remarquer de ce qui me déplaît chez lui et continuer de le recevoir tout en recevant d'autres jeunes gens? — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R.—Il ne faut pas prendre au sérieux ce jeune garçon qui devrait se préoccuper de préparer sérieusement sa vie plutôt que de penser aux jeunes filles. Si vous avez quelque influence sur lui, engagez-le à devenir sérieux mais ne lui faites pas de déclarations d'amitié et refusez-vous même à entendre les sténies. Je présume que vous ne recevez pas de jeunes gens et que vous ne sortez avec aucun d'eux sans avoir, au préalable, obtenu la permission de vos parents.

—MLLE SUZANNE LATOUR, Pointe-au-Pic, La Malbaie, P.Q., demande la chanson: La vie en rose.

—MLLE THERESE DION, Edmunston, Nouveau-Brunswick, demande la chanson: Maitre Pierre.

—MLLE RACHEL CASAVANT, 133 ouest, rue Dorchester, Montréal, demande la chanson: Près de toi.

—Les Légionnaires dont les noms suivent sont tous en Indochine Française et désirent correspondre: JACQUES FERRAND, (22 ans), S.P. 82335; DANTE SCARPA (24 ans), S.P. 82335; HENRI LAQUEUE et MARC ECMAIRE, à bord de l'avis "La Boudeuse", Haiphong; GEORGES SAUNIER (34 ans) et CAPORAL REMY (28 ans), S.P. 50540; JEAN MASSON et YVES MECHIN, Poste Navale, Haiphong; PIERRE VINCENT, (22 ans), S.P. 50640; ETIENNE BOUGET, S.P. 99714; JEAN-PIERRE MOUREY (23 ans) S.P. 51364.

—M. ROGER HUGUENIN, 11, rue du Vieux-Colombier, Paris, France, désire correspondre.

—MLLE YVETTE PROVENCHER, 2000 rue Saint-Denis, Montréal, demande la chanson: Destin.

—MLLE FERNANDE MERCURE, Beaumont, Alberta, demande la chanson: Pour un baiser.

—M. ROLAND-M. PEPIN, 6778, rue Saint-Dominique, Montréal, demande la chanson: Au Chili.

—MLLE DENISE DUBUC, 1201, rue Benoit, Montréal, demande la chanson: Maitre Pierre.

VOTRE BUSTE

sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discretion absolue. Prix \$2.00 taxes inc. Mandat postal. Pas de C.O.D. Casier postal 272, Station "C" Montréal — Tél.: HA. 4885

Engraissez de 5 à 15 lbs

Recouvrez entrain, énergie, vigueur.

Voici le cas de Mme L. B. de Lauzon, Qué. "Traversant une période de grande anémie, j'ai pris les comprimés Hormonex et j'en suis émerveillée. J'ai repris des fraîches couleurs, retrouvé mon poids normal et la gaieté. Aussi en ai-je donné à mon mari très déprimé qui en a été, lui aussi, très satisfait.

Si vous êtes maigre, pâle, déprimée, anémique, c'est que votre sang est pauvre et faible. Régénérez-le par une cure de comprimés Hormonex. Ils lui apporteront directement les éléments vitaux qui lui manquent et multiplient ses globules rouges. Le corps mieux nourri par ce nouveau sang riche, refait ses réserves et sa résistance, les tissus retrouvent leur plénitude et leur vigueur.

Ainsi dès le début de la cure vous constatez que votre poids augmente, que vos joues se remplissent et se colorent, que les forces et l'entrain renaissent. Sur-tout ne craignez pas, de trop engraisser. Cessez quand vous avez rattrapé les 5, 10, 15 lbs nécessaires pour atteindre la normale.

Nouveau format d'essai \$2.00, gros format \$3.00. Nous acceptons les C.O.D.

HOLLYWOOD'S STARS PROD. CO. C.P. 715, Place d'Armes, Montréal

MAIGRISSEZ SANS DANGER

aux endroits que vous désirez avec le "NEW SPOT REDUCER"

Les spécialistes sur l'obésité affirment que vous pouvez perdre du poids ou réduire les endroits trop gras de votre corps avec l'emploi du "NEW SPOT REDUCER", pommade amaigrissante renommée. Comme une baguette magique le "NEW SPOT REDUCER" diminuera les parties de votre corps qui sont volumineuses et dont le poids est superflu. Le "NEW SPOT REDUCER" peut vous acquiescer en peu de temps une plus grande sveltesse et une plus grande élégance sans l'emploi de pilules ou comprimés toujours nuisibles à la santé. Cette méthode a été employée avec succès par de nombreuses artistes de la radio, du cinéma et par les instituts de beauté américains, pour amincir certaines parties du corps trop fortes, comme les hanches, les bras, les jambes, l'abdomen, la poitrine, etc... Sentez-vous mieux, libérez-vous de cette enveloppe de graisse en quelques semaines. Facile et absolument sans danger pour la santé. Le "NEW SPOT REDUCER" peut être utilisé par les deux sexes, hommes et femmes.

GRATIS — Une jarre de notre nouvelle crème à massage "Body Massage Cream" sera donnée gratuitement avec votre commande du "NEW SPOT REDUCER".

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Profitez immédiatement du traitement "NEW SPOT REDUCER" pour une meilleure apparence. Mettez ce coupon aujourd'hui. Indiquez format désiré.

THE NEW SPOT REDUCER CO. C.P. 187, Station Delormier, Montréal.

Nom et adresse

Envoyez-moi le "New Spot Reducer", ainsi que la nouvelle crème à massage "Body Massage Cream". Je paierai le facteur \$2.00, plus les frais de C.O.D. (Les commandes du comptant sont expédiées franco). Il est entendu que ce traitement me donne satisfaction. Demandez le paquet économique, dans les plus beaux \$2.00. (Grand format, avec jarre).

TEL BUSTE... TELLE FEMME

Si vous faisiez pour votre buste la moitié de ce que vous faites pour votre visage... que d'humiliations vous seraient épargnées! On peut dissimuler les imperfections du visage, le buste, au contraire, se montre tel qu'il est. Pas moyen de tricher. Moins encore en vacances.

Vous avez un petit buste? Raison de plus pour avoir un buste développé, ferme, rond et sans défaut, en vous servant quotidiennement — comme font des milliers de femmes — du traitement KALA-BUSTA à base de NAXOLITHE.

Véritable traitement scientifique de beauté pour le buste, KALA-BUSTA, tout en développant le buste, prévient et combat le relâchement des tissus glandulaires, adipeux et conjonctif dont sont formés les seins. Cette merveilleuse découverte rend les soins du buste aussi simples, aussi familiers, aussi indispensables que ceux du visage.

L'action de KALA-BUSTA agit immédiatement. Son emploi facile, agréable, externe, votre gorge se développe, se raffermie et s'embellit à vue d'oeil. Finis les gênes. Adieu les humiliations! Vous vous sentez rajeunir. Vous êtes de nouveau et de plus en plus attrayante et désirable.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT — Ecrivez aujourd'hui. Quand votre traitement arrivera, payez seulement \$2.00 plus les frais de C.O.D. (Les commandes au comptant sont expédiées franco). Demandez le paquet économique deux fois plus pour \$2.00. Envoi discret. Information avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

Mettez ce coupon aujourd'hui

NEW YORK BEAUTY PRODUCTS CO.

1480 est. Ste-Catherine, C. P. 308, Station C, Montréal

Donnez nom et adresse

Iberville donne l'exemple

L'ingéniosité d'un amateur peut donner la télévision au Québec

La population de Saint-Jean et d'Iberville est la première, non loin des grands centres de la province, à jouir de la télévision.

Seulement — il y a toujours un seulement — il n'y a pas plus de vingt-cinq personnes à la fois qui peuvent regarder l'écran et entendre le son.

Cela demande explication. M. John D'Alton Woodlock, 40, 1ère avenue, Iberville, habite une imposante maison datant d'environ 160 ans. Éloignée du chemin par un invitant petit bois, cette maison est agrémentée d'une terrasse près du solarium. C'est dans ce solarium que M. Woodlock et sa famille, ainsi que ses amis, suivent tous les soirs les programmes de télévision qu'il capte de Schenectady, de Boston, de Philadelphie et même de Miami. La population, qui commence à être au courant des expériences de ce radio-technicien, ne manque pas de venir sur la terrasse, qui en auto, qui à bicyclette, qui à pied, voir les spectacles qui se succèdent sur l'écran de son poste récepteur, bâti de ses mains tout comme ses antennes, tout son équipement de télévision et de radiophonie.

Notre ingénieur d'Iberville s'occupe de la construction et de l'entretien de plusieurs petits postes émetteurs et récepteurs pour la police des villes environnantes. Il s'occupe de radiophonie depuis 1930, tout en surveillant ses intérêts au collège O'Sullivan, que son oncle, M. O'Sullivan, lui donna et qu'il passa à sa mère. Les amateurs de radio peuvent communiquer avec lui. Ses lettres d'appel sont les suivantes: "VE 2 HE". Nous lui avons demandé s'il avait communiqué assez loin avec son appareil de T.S.F. dont l'émetteur occupe toute une pièce. "Oui, a-t-il répondu, jusqu'en U. R.S.S. même, et il nous montra la collection des cartes qu'il a reçues." M. Woodlock a utilisé son appareil de radio pour faire des expé-

place sur sa terrasse et profitent aussi de cette joie.

"Ce que les enfants aiment beaucoup, ajoute M. Woodlock, ce sont les programmes de marionnettes. Il est très facile de les diffuser, étant donné que les marionnettes sont inondées de lumière et qu'on nous présente aussi des gros plans. Les annonces paraissent un peu longues. Il y a celle d'une compagnie manufacturière de cigarettes, qui fait sortir du paquet les cigarettes qui dansent, se présentent à nous; puis une belle jeune fille, avec un air de contentement et de satisfaction, allume une cigarette et prend une bouffée de fumée."

Montage

Son propre appareil de télévision a été monté en une semaine. En premier lieu, des fils, des outils, des appareils et le reste traînaient partout, c'était la première période d'expérimentation; il a décidé, afin de poursuivre ses recherches avec plus d'ordre, de tout réunir dans un cabinet très joli. D'autres dispositifs s'ajoutent toujours si bien qu'un jour il lui faudra bien fabriquer une nouvelle console pour loger le tout. Lorsque son



Il y a deux imposantes antennes sur le toit de la résidence de M. Woodlock, à Iberville, une pour la radio et l'autre pour la télévision.



M. John D'Alton Woodlock, d'Iberville, et Peter, l'un de ses trois fils, devant l'appareil de télévision qu'il a fabriqué lui-même. A gauche, sur un tabouret, l'amplificateur spécial contenant onze lampes, qui est, dit-il, "l'âme de tout l'ensemble".

"entre très facilement", parfois les images du poste de Boston se confondent avec celles du poste WRGB, mais ce n'est là qu'un léger inconvenient de quelques minutes. Les ingénieurs des Etats-Unis et du Canada ne manquent pas de visiter l'installation de M. Woodlock. Ordinairement, la télévision n'est transmise, de façon continue, que dans un rayon de 50 ou 60 milles, et pourtant Iberville est à 235 milles de Schenectady et à 300 milles de Boston. Voilà qui est extraordinaire, surtout lorsque l'on constate que la réception est continue à Iberville. Dernièrement, M. Woodlock capta une émission au cours de l'avant-midi. Il en fit part à un technicien de la télévision qui avait fait un voyage spécial pour le visiter, et ce dernier ne voulait pas ajouter foi à cette déclaration. On téléphona donc au poste en question et l'ingénieur s'est rendu compte que cet avant-midi-là, une émission spéciale de télévision avait été en cours. M. Woodlock est un amateur de radio depuis de nombreuses années. Il compte plusieurs amis dans ce domaine: M. Marcel Henri, de Ste-Rose, ingénieur lui-même, qui travailla à ce titre pour des postes de radio de la métropole et qui est maintenant réalisateur à la Société Radio-Canada; M. Maurice Durioux, violoniste et compositeur,

riences sur la télévision seulement depuis deux ans. Comme il ne connaissait pas d'autres amateurs qui s'occupaient de la chose — car nous n'avons pas de poste local de télévision, — il utilisa d'abord son appareil de radio amateur pour communiquer avec des ingénieurs de télévision à New-York, avec lesquels il échange des données et des vues. Il a longuement travaillé à la construction d'un amplificateur qui fait le succès de la réception des images qu'il reçoit des Etats-Unis. L'antenne aussi est un facteur important, elle est juchée à 90 pieds dans les airs sur le toit de sa propre résidence. Au cours de ses expériences, il a constaté qu'il faut vérifier avec une grande précision le voltage, afin de s'assurer une parfaite amplification de l'image. Dernièrement, il a été visité par M. Séguin, de la Société Radio-Canada, ainsi que par deux ingénieurs de Brooklyn, qui se sont intéressés aux expériences et aux succès de ce citoyen d'Iberville. Les expériences qu'il a tentées furent faites avec 2 antennes accouplées, sans cependant utiliser d'antenne horizontale, "car, dit-il, la polarisation change". Il n'a qu'à "monter" le signal capté et, avec sa femme et ses trois enfants, il passe de longues soirées à regarder les programmes de télévision et à les entendre aussi; cependant qu'une foule de personnes prennent

appareil fut entièrement monté, ce ne fut pas long pour que les images "entrent" à Iberville.

L'âme

Si l'appareil de télévision fut édifié très rapidement, il n'en fut pas ainsi de son amplificateur, sur lequel il travailla tout près de six mois. "Cet amplificateur, c'est l'âme de ma découverte, il est très sensible," précise-t-il. Cet amplificateur contient, entre autres choses, onze lampes, et l'appareil proprement dit de télévision en possède trente et une. L'amplificateur est très puissant, il amplifie jusqu'à 100,000 fois. Lors de sa fabrication, M. Woodlock avait commis deux légères erreurs, cela au cours de six mois de travail. Il a corrigé ces deux erreurs et le succès, qui fut la récompense de son application et de ses efforts, ne tarda pas à poindre. Il lui reste encore à uniformiser l'amplification, avec des instruments qu'il est à perfectionner il lui sera possible, ces semaines-ci, de compléter parfaitement son oeuvre. Il utilise parfois une antenne et un amplificateur pour l'image seulement. Les programmes de télévision qu'il écoute régulièrement sont les suivants, que les Canadiens en voyage aux Etats-Unis ou en

de l'Ontario ont certainement connus: "Chevrolet News", "Camel Caravan", "Lights out" et les courses à Roosevelt field ainsi que les nouvelles illustrées. Iberville est située à 630 pieds au-dessus du niveau des rues de Montréal (nous ne tenons pas compte du mont Royal); ceci ne peut pas nuire à la réception à Iberville et à St-Jean. Le conseil que donne M. Woodlock aux amateurs qui veulent se signaler dans le domaine de la télévision, c'est de se construire un bon appareil et surtout un bon amplificateur, des antennes bien ba-

lancées et surtout un amplificateur exceptionnel. Il ajoute: "Il faut une bonne combinaison des trois choses: récepteur, antennes et amplificateurs (ou booster). Commencez à prendre seulement le son des programmes de télévision, au moyen de votre appareil F.M. (fréquences modulées). —Croyez-vous qu'il serait possible de prendre la télévision à Montréal, comme vous le faites ici, sans même qu'il y ait de postes émetteurs au Canada? —Il n'y a pas l'ombre d'un doute, dit-il, et, de plus, vous pouvez monter votre appareil vous-même. Arthur Prévost.

OPTOMETRISTE - OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

PAUL E. Talbot
Bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE
6761, rue St-Hubert — 330, rue St-Georges, St-Jérôme
CA. 7616 TEL. 171

UN FOYER PROPRE EST UN FOYER HYGIENIQUE

RIEN N'EGALE LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE

pour tout nettoyage DOMESTIQUE

FYON & FYON LIMITEE, MONTREAL

Un film de Blasetti, tourné à Rome, avec Michèle Morgan, Henri Vidal, Louis Salou et Michel Simon.

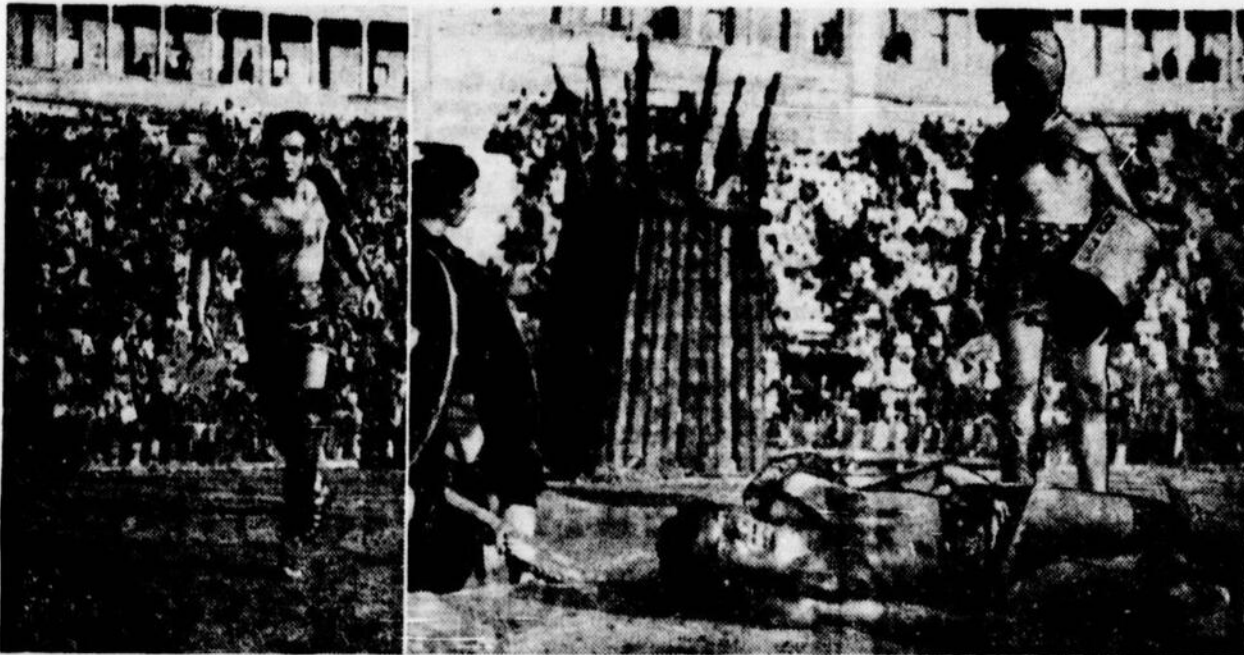
FABIOLA

Tiré du grand roman du cardinal Wiseman, "Fabiola" ou "L'Eglise des Catacombes".

Le Petit Journal présente aujourd'hui la dernière tranche du scénario de Fabiola, un film franco-italien tiré du roman du cardinal Wiseman. Les scènes reproduites ici font partie de ce film, tourné à Rome. Les scènes de cirque impérial, où les chrétiens sont livrés aux bêtes fauves, ont été tournées dans les ruines du Colisée.



Cependant que, dans les souterrains du cirque, Rhual et Fabiola attendent l'heure du supplice, ils peuvent entendre les hurlements immondes qui montent de l'arène. Ils entendent aussi les cris et les chants des martyrs crucifiés, brûlés vifs, disloqués. Mais rien ne peut changer leur décision. Fulvien sent que si Fabiola monte au supplice, c'est lui qui aura perdu la partie aux yeux de Rome. Il va user d'un stratagème pour fléchir la fille de Fabien... Nous avons laissé Fabiola dans les souterrains du Colisée, tandis que, prostrée et frémissante, la jeune patrienne pouvait entendre, venant des arènes proches, les hurlements frénétiques de la foule accueillant l'entrée des gladiateurs. "Ave Cesar, morituri te salutant!" Les hommes s'avancent devant la tribune impériale et saluent, le bras levé. Parmi eux, se trouve Rhual: "Ecoute, Fabiola, murmure Fulvien en détachant ses mots. Celui que tu aimes va mourir... Plus rien ne peut l'en empêcher. Il ne tient qu'à toi de le sauver. Un mot de toi, Fabiola, un geste, et il sera sauvé. Viens, apparais seulement dans la tribune, à mes côtés, et je fais grâce à ton amant! — Vous voulez que Rome me vole et croie que j'approuve vos persécution? Eh bien, non! Mieux vaut la mort. Ma mort et celle de Rhual que votre iniquité! — A ton aise!" ricane Fulvien dans un mouvement de rage. Les combats commencent. Rhual est opposé à un géant. Le jeune Gaulois brise son trident. — Un chrétien ne tue pas! hurle-t-il pour être entendu par toute la foule.



Rhual a désarmé son adversaire. Il est vainqueur, sans arme. Mais tandis que la foule s'attend à voir égorger le vaincu, selon la coutume, voici que Rhual jette son poignard et refuse d'accomplir le geste criminel. — Qu'on amène un autre gladiateur!" s'écrie Fulvien. La foule frémit d'étonnement. Rhual parvient, toujours sans arme, à abattre son second adversaire. La foule s'enthousiasme devant ce courage et cette vigueur. Elle commence à prendre son parti: si près de la mort, Rhual tente de conquérir cette Rome cruelle dont il avait rêvé. Sentant la victoire lui échapper, Fulvien ordonne qu'on oppose Rhual à un troisième gladiateur. Rhual est déjà blessé, il perd son sang en abondance. Visiblement, il est à bout de forces. Cette fois, il ne peut plus valcre. En effet, toujours refusant le secours des armes qui lui sont offertes, il se bat, mais tombe épuisé et sanglant. Un formidable hurlement emplit le cirque. La foule s'est levée pour assister à la mort du chrétien. Un miracle se produit. Le gladiateur a compris que Rhual avait refusé de tuer ses deux adversaires.



Et à son tour, devant l'assistance stupéfaite, il jette au loin son poignard, refusant d'achever le vaincu. Déjà Fabiola a couru pour traverser l'arène. Elle monte au sommet du cæstrum, se penche sur le corps sanglant de Rhual qui entrouvre les yeux. — Fabiola! — Rhual, mon amour! Un grand mouvement de sympathie pour ce jeune couple traverse la foule sauvage qui vient d'assister au triomphe de l'esprit de paix sur la cruauté et la violence et qui découvre, dans le sang, la grâce de l'amour et de la fraternité humaine... — Massacrez-les tous! hurle Fulvien, au comble de la rage. Mais les centurions n'ont pas le temps d'exécuter l'ordre terrible. Voici que près du cirque retentissent des sonneries de trompettes, un vacarme de chevaux lancé au galop, et un nom court comme un trait de feu sur les gradins: "Constantini Constantini!" En effet, les avant-gardes des armées du nouvel empereur, favorable aux chrétiens, pénètrent dans le cirque. Les chrétiens entonnent un hymne de délivrance. Une nouvelle aube luit sur Rome et sur tout le monde antique. Fabiola et Rhual demeurent seuls, près de la tribune tragique d'où partait, il y a une heure encore, l'arrêt de mort qui devait les frapper tous deux. Plus fort que la violence et que la haine, leur amour merveilleux a vaincu. La fille de Fabien a sauvé des milliers d'êtres par sa foi, son courage et sa merveilleuse espérance. Rhual est digne d'elle. Ensemble ils vont fuir et oublier les heures dramatiques qu'ils viennent de vivre. Devant eux, les portes de l'avenir, toutes grandes, se sont ouvertes: leur amour et leur foi les guident toujours. — FIN.



UNE CREATION DANOISE



Très chic bonnet-cloche en souple feutre de couleur beige daim, qui est bien indiqué pour un visage jeune et gai. Une fantaisie de plumes aux tons de bruns dégradés est piquée sur un côté de la calotte. C'est une création du célèbre dessinateur de chapeaux danois, Age Tharrup.

Les gangsters du ciel et leur pont aérien sur l'Allemagne

PARIS. — En marge du pont aérien de Berlin, un autre pont volant mobilisant 50 avions avait été jeté par-dessus la frontière allemande. Une chaîne de Dakotas atterrissait sans arrêt dans la zone française, déchargeant de grosses caisses sur des camions, venus des zones américaines et anglaises, qui les attendaient sur les aéroports.

Douaniers et policiers se contentaient de saluer de loin ces cargaisons qui ne les regardaient pas, croyaient-ils. Mais, un jour, la section des parachutistes Kléber, de Strasgourg, sauta au-dessus du terrain d'Enshein, spécialement dégagé pour ses exercices. Au moment de la pluie d'hommes, les "Dakotas" se mirent à arriver. Les parachutistes, les pensant mêlés à la manœuvre, se mirent à les prendre d'assaut tout comme les camions qui se trouvaient là. Il y eut bagarre, et les douaniers, après une brève enquête, s'aperçurent qu'ils se trouvaient en présence de la plus formidable bande de contrebandiers qui ait jamais été montée depuis la prohibition américaine.

Tout un état-major international siégeait, cigares aux bords, à l'hôtel d'Enshein. Dès qu'éclata l'incident, les fumeurs de cigares se

suspendirent aux téléphones, appelant Lisbonne, Bruxelles, Amsterdam, Paris et Berne. Mais leurs appels au secours ne les sauvèrent pas de la prison. La bande possédait 50 avions et 200 camions en Allemagne seulement. Les appareils naviguaient sans permis de transit ou avec de faux papiers.

Toutes les polices du monde ont été alertées, mais jusqu'ici les chefs de la bande demeurent mystérieux. Les pilotes ne savent rien et les camionneurs ignorent tout. Comme d'ailleurs les fumeurs de cigares. Tout ce que sait la justice, c'est que des dizaines de tonnes de cigarettes américaines étaient emmenées chaque semaine en Allemagne, de Lisbonne, de Paris, de Londres, et clandestinement distribuées jusqu'en zone russe.

LES FILLES GRASSES

trouvent difficilement mari



"Certes, chacun aime à rire d'un obèse, mais combien plus d'une femme qui a de l'embonpoint! Les jeunes filles qui trouvent mari le doivent à leur élégante silhouette mince — et non à un excès d'embonpoint!" dit un excellent psychologue.

Mais maintenant, grâce à un brillant chimiste, toute femme grasse, au Canada, peut facilement perdre, et rapidement et sûrement, cet excès de graisse et par le fait même, gagner en énergie et popularité par suite du régime éprouvé qu'on appelle le REGIME ALIMENTAIRE MODEL. Sans exercices — sans laxatifs — sans privations. Procurez-vous un paquet de MODEL. Suivez le mode d'emploi inclus dans chaque paquet — vous devez perdre 7 lbs par semaine sinon votre argent vous sera remboursé! Pas de "si", "et" ou "mais". Vous perdez votre embonpoint en 7 jours ou votre argent vous sera remis. Le coût est minime — et vous serez surpris des résultats au bout d'une semaine.

Faites cet essai de 7 jours!

N'envoyez pas d'argent! Simplement votre nom et adresse sur carte postale ou lettre. En recevant votre paquet de MODEL, payez au facteur \$2.50 plus affranchissement ou adressez bon de poste de \$2.50, affranchissement à nos frais. (Envoyez \$4.00 pour paquet économique, grand format). N'envoyez pas d'argent. Adressez votre commande immédiatement à U.S.

La cravate et le chapeau



Essayez cela sur votre grand feutre d'automne. Au lieu du banal ruban, que l'on connaît depuis si longtemps, nouez, autour de votre chapeau, une cravate, à pois ou à autres motifs, que vous

C'est moi-ci m'appelle par Jean Pigalle La tour Eiffel

Le spectacle de Paris qui connaît actuellement le plus grand succès, c'est le panorama de la capitale, vu du haut de la tour Eiffel.

Depuis un mois environ, il faut compter 2 heures de queue pour arriver jusqu'au sommet. Et même si le billet d'accès coûte 150 francs (.50 en monnaie canadienne), la moyenne de visiteurs par jour est de 11,000 personnes.

Si le mois d'août rend à la tour Eiffel ce témoignage de popularité pour le moins inusité, de concert avec l'histoire il nous rappelle en même temps, à son endroit, une date particulièrement célèbre, celle où pour la première fois le public fut admis à en faire l'ascension, c'est-à-dire au début du mois d'août 1889.

Le pire ennemi, le vertige

L'impression qu'on ressent, du moins quand on y monte pour la première fois: on voit la terre disparaître et le grand vide se faire autour de soi. Il est bien rare qu'on n'éprouve pas une sorte de malaise; c'est une espèce de paralysie partielle; il y a des personnes qui, saisies subitement, se trouvent tout à coup dans l'impossibilité absolue d'avancer ou de reculer. La figure pâle, les yeux égarés, elles éprouvent une espèce d'étourdissement, et, si ce n'était la rampe solide et élevée qui les retient, elles se laisseraient infailliblement tomber en bas.

M. Eiffel lui-même, du reste, faillit être un jour victime de ces malaises; c'était le 14 juillet 1888.

Il avait offert, au deuxième étage de la tour, un banquet auquel assistaient la plupart de ceux qui l'avaient aidé dans son entreprise.

Parvenu au moment où il se devait d'adresser quelques mots et de lever le verre au succès de sa tour, il se sentit soudainement oppressé, puis ses jambes donnèrent de l'avant; avant qu'il n'ait eu le temps, toutefois, de perdre complètement l'équilibre, ses amis accoururent et s'agrippèrent à son corps, le ravissant ainsi à l'étroitesse d'une mort certaine.

Faisons un bond au sommet proprement dit de la tour; on se trouve alors à 1,014 pieds au-dessus du niveau de la mer, avec une différence de 8 degrés en plus ou en moins de température. On peut y faire à son aise le tour de la galerie, qui a 8 côtés, mesurant 36 pieds pour les grands et 13 pieds pour les petits.

Quelle vue splendide!... Quel spectacle inénarrable!...

Tout Paris est à vos pieds, à peine grand comme une carte de visite; voici la Seine telle un min-



Les convives s'agrippèrent en temps à son corps...

ce filet d'eau qu'on sauterait volontiers et sans effort à pieds joints; voici le Louvre antique; Notre-Dame, avec ses grandes et merveilleuses ogives; la Madeleine, le Panthéon, l'arc de Triomphe, la colonne de Napoléon, le Sacré-Coeur, qui, du haut de sa montagne, semble veiller sur la grande ville étendue à ses pieds.

Si vous levez les yeux, mal vous en prend de vouloir saisir les nuages et de les pelotonner dans vos mains trop hardies; ressemblant par ailleurs à d'immenses rochers semés dans l'espace, ils semblent toujours sur le point d'accrocher le pinacle de la tour et de l'entraîner dans une chute effroyable.

Notes historiques

La tour Eiffel dépasse en imagination tout ce que vous pourriez supposer comme chiffres. Sa hauteur (1,014 pieds) est 2 fois celle du monument de Washington, 1 fois et neuf dixième celle de la plus haute pyramide d'Egypte, une fois et trois quarts celle de St-Pierre de Rome, 3 fois celle de la statue de la Liberté, 5 fois celle de l'église Notre-Dame de Montréal. Son poids total est de 17,638 tonnes (35,274,864 livres).

Les pièces métalliques compren-

ent 7 millions de trous, lesquels, mis bout à bout, formeraient un tube de plus de 43 milles de longueur.

Le nombre des rivets de la construction est de 2 millions 500 milles, formant approximativement un total de 850,000 livres (425 tonnes).

Sur les diverses plates-formes, escaliers, etc., 10,000 personnes à la fois peuvent y prendre place; les ascenseurs peuvent contenir 400 personnes.

La lumière électrique installée au fin sommet de la tour permet facilement de lire à 7 milles de distance; on l'aperçoit, du reste, à 40 milles avant d'arriver à Paris.

RETAILLES DE



POUR COUVRE-PIEDS

Retailles de tissu rayonné — Toutes les couleurs. 2 livres pour \$1.00.

Port payé sur commande au comptant. Poste en plus sur commande C.O.D.

BESSIE'S DRY GOODS

5727, ave du Parc, Montréal

Ménagère • Diététicienne • Professeur • Experte en beauté • Garde-malade •

OÙ QUE SE TROUVENT OU CAUSENT LES FEMMES...

"Beauty-on-Duty"

de **Bata**

DE STYLE élégant et tout blanc, le "Beauty-On-Duty" a spécialement été conçu par Bata pour assurer un réel confort aux femmes qui doivent demeurer longtemps debout. Des milliers de femmes, dans les sphères d'affaires et professionnelles, en ont fait l'essai et l'ont approuvé. La ligne et les pieds plats en bois assure con-

fort et appui entier au pied... l'empeigne en cuir blanc uni est facile à nettoyer et reste propre... La semelle extérieure, en matériel blanc, rend chaque paire plus durable. Toutes les pointures, de 3 à 9, chez votre marchand de chaussures préféré. Exigez-le dès aujourd'hui!

GARANTIE Bata

A compter de la date d'achat, les chaussures "Bata" sont garanties contre tout défaut de matériel ou de main-d'œuvre... ou votre argent est remboursé.

Pour une fille, la guerre éclate entre deux tribus de romanichels

PARIS. — Mateo Maximoff est un tzigane qui exerce à Montreuil la profession de chaudronnier.

Mateo Maximoff vit, selon la loi ancestrale, au coeur d'une tribu ivre d'aventure et farouchement gardée contre l'étranger.

Mateo Maximoff, le tzigane chaudronnier, est aussi un écrivain.

Il écrit un livre qui ne ressemble à aucun autre: son roman les Ursitory nous apporte un document inespéré sur la vie de la tribu. Il est, au sens fort du mot, un roman-clé.

Mateo n'écrit pas une page de son livre après le labeur quotidien, installé entre ses chaudrons, son cahier sur les genoux. L'idée de faire un livre lui est venue tout autrement. Voici l'affaire, racontée par maître Isorni, et elle mérite d'être citée:

"J'ai connu, dit-il, Mateo Maximoff, au mois d'août 1938, à la prison de Clermont-Ferrand.

"Deux tribus de romanichels s'étaient livrés un dur combat dans un village tout proche d'Issoire. Des morts, des blessés étaient restés sur le terrain. Un jeune tzigane venait d'enlever une jeune fille de la tribu rivale, contrairement à la loi des Roms, la plus ancienne et la plus rigoureuse. La tribu, outragée d'un tel rapt, avait décidé, à la suite d'une véritable délibération de justice — la Kriss — une expédition punitive contre la tribu du ravisseur...

"Mais notre justice n'admet aucune concurrence et s'en tient à la stricte application du code pénal... Et sans distinguer entre les coupables et les justiciers, le procureur de la république fit conduire en prison, par la gendarmerie, tous ceux qui avaient pris part à cette rencontre sanglante et les fit inculper de meurtre.

"Parmi eux se trouvait un tout jeune homme, au regard étrangement clair, et qui venait à peine d'avoir vingt ans. Il avait été mêlé à l'échauffourée sans y participer. De quel côté se trouvait-il? Je l'ai oublié. Il obéissait à la loi, certes,

Il n'a pu recevoir cette pipe en cadeau

Dans la matinée de mardi dernier, un représentant de la compagnie "General Briar Pipes Smokers" de Montréal se présentait au bureau du Petit Journal. Il avait remarqué dans notre édition du 21 août une photographie de Monsieur Joseph Wilson, âgé de 108 ans, reposant sur un lit de malade de l'hôpital St-Luc. On y signalait que le centenaire aimait beaucoup fumer, mais qu'il avait de la difficulté à tenir sa pipe. Or, dans un geste généreux, l'homme d'affaires prit un représentant de notre journal d'aller offrir en cadeau à M. Wilson une belle pipe Captain-Cap, faite de véritable bruyère et dont le fourneau comporte un couvercle qui met la pipe à l'épreuve du feu, du vent et de la pluie. "Cette pipe lui permettra de fumer en toute sécurité dans son lit, sans danger d'y mettre le feu ou d'y répandre de la cendre," nous dit le donateur. "La pipe Captain-Cap est idéale pour les automobilistes, surtout pour les chasseurs, les pêcheurs et les bûcherons qui parcourent les forêts, car elle évite les dangers d'incendie avec son couvercle protecteur. De plus, elle est 50 p.c. plus économique que les autres pipes."

Le représentant du Petit Journal se préparait à aller remettre ce cadeau à M. Wilson, à l'hôpital St-Luc, quand il apprit que le brave centenaire venait de mourir. Le bon vieux de 108 ans est disparu avant d'avoir pu profiter de ce geste délicat. D. M.

Nouveau remède infailible

DIABÈTE

Informations gratuites

Envoyez votre nom, adresse et timbres au
LABORATOIRE DES SCIENCES
MÉDICALES BEL-AIR INC.
Station T - Suite 62 - Montréal

et suivait sa tribu, mais sa nature de rêveur et de poète, sans le savoir, l'avait retenu de toute violence. Et maintenant, dans une cellule, il attendait la fin de l'aventure tragique, sans regret mais aussi sans joie à l'idée de comparaître devant une Cour d'assise."

Mateo Maximoff est donc le client de maître Isorni. Pour comprendre le différend, pour se reconnaître dans l'imbroglio des lois de la tribu, l'avocat persuade à l'accusé d'écrire ses notes sur un cahier d'écolier acheté à la cantine.

D'ailleurs, pour l'instant, les choses n'iront pas plus loin. Six mois plus tard, les tziganes bénéficient d'un non-lieu et recouvrent leur liberté.

Mais la plupart de ceux qui ont passé par là s'entendent à reconnaître qu'un homme ne prend vraiment conscience de soi qu'après s'être mesuré, face à face avec lui-même, dans la solitude sans espoir d'une cellule. Mateo avait appris à penser. D'ailleurs la drôle de guerre n'était pas loin, et après cette détention de droit commun, il se retrouve, au milieu de sa tribu d'hommes libres, dans un camp de concentration situé au pied des Pyrénées.

Et plus tard, beaucoup plus tard, le tzigane aux yeux clairs viendra déposer sur le bureau de l'avocat le fruit de sa longue méditation: d'une écriture ouvragée comme une dentelle, sur son cahier d'écolier et avec la permission des chefs de sa tribu (Nihil obstat), Mateo Maximoff a donné au monde "profane" l'histoire véridique des Roms.

Roman ou documentaire?
L'un et l'autre.

Rien n'est plus romanesque, en vérité, que la vie des tziganes, tout ensemble rigide et passionnée, magnifique et sordide. Quelle matière pour un sociologue! On irait chercher au bout du monde le secret des sociétés primitives sans en apprendre plus que dans ce petit livre sur les interdits, sur la vendetta, sur la mystique de l'or, du feu et du sang, sur la force de la tradition, sur l'homme-fonction-du-groupe.

Arniko est le héros de ce livre, au sens exact du mot. Doué d'une force surhumaine, il peut faire face à dix ennemis armés, les mettre hors de combat et s'en tirer sans une égratignure. Il est brutal, violent, mais il ne redoute pas plus la mort pour lui-même que pour ses ennemis. Il peut être magnanime. En toute chose, il obéit à un ordre de justice supérieur et indiscuté, la Kriss.

C'est ici que la fiction rejoint la réalité: Mateo, pour avoir obéi à cette justice indiscutée, a été condamné par les lois du pays étranger.

Le mystère (l'inexpliqué et l'inexplicable), qui est un des ressorts les plus quotidiens de toutes les sociétés primitives, trouve ici son expression dans la sorcière Dunicha. Sorcière n'est le synonyme de l'esprit du mal que dans notre langage de civilisé. Dunicha est douée d'un pouvoir de voyance qui dépasse les limites naturelles. Dunicha entend les Ursitory, et les Ursitory sont les esprits qui ont la mission de prédire et de

N'attachez pas vos chiens n'importe où

BERKELEY, Californie. — La Police de Berkeley a découvert un nouveau manquement à la loi et une amende de \$1 est prévue pour forcer les gens à respecter les règlements. Un policier ayant trouvé un chien attaché à un compteur de stationnement, voulut faire payer \$10 d'amende au propriétaire de la bête. Ce dernier rouspéta tant et si bien que l'amende fut réduite à \$1. Car il faut dire qu'il avait tout de même violé le règlement qui se lit comme suit: il est défendu d'attacher tout objet aux compteurs de stationnement.

fixer notre destinée. Comme la fatalité aux yeux bandés, les Ursitory ne se laissent pas détourner de leur chemin et sont inaccessibles à la pitié. Mais ils ne mentent pas. Et il y a de singulières complications entre les âmes des morts et les impalpables Ursitory.

Ces gitans et ces gitanes, nous pensions cependant les connaître.

Nous avons tous louvoyé pour éviter au passage ces femmes aux jupes longues, aux talons sonores, aux boucles d'oreille étincelantes: ces femmes qui portent au cou des colliers profanes et mystiques, faits de pièces d'or venues de leurs rapines. Bon gré mal gré, elles se sont rapprochées de nous. Elles ont lu les lignes de notre main avec un petit rire en parlant d'amour.

Les hommes, on ne les rencontre guère. On a coutume de dire en parlant d'eux: "Ce sont des pillards et des tueurs". Et personne ne s'étonne que les gendarmes soient à leurs trousses.

Quand les dames aux colliers d'or rentrent le soir dans le camp volant de la tribu, un feu les attend et, plus brillant que le feu, les yeux de braise de leurs farouches guerriers.

Pourtant Mateo Maximoff, pur gitan, a les yeux bleus et la douceur d'un enfant. Il gagne honnêtement sa vie de chaudronnier et



Mateo Maximoff est l'auteur d'un étrange bouquin sur les moeurs des tziganes. Le voici portant son jeune fils.

sa hutte sordide est construite à qui nous ouvre les portes d'une autre humanité. C'est ce gitan aux yeux bleus

Christiane Fournier

Le breuvage délicieux qui désaltère et rafraîchit

TOUJOURS MÊME QUANTITÉ **3¢** MÊME QUALITÉ DÉLICIEUSE

Polo-Rico

3620, rue Nemur, Montréal
Téléphone: EXdale 3631

Demandez un Polo

L'œil en coulisse

par **André Lecompte**

Un grand duel se livre actuellement dans les coulisses, à Montréal, en marge du choix d'un chef au parti libéral provincial. Les deux candidats en présence sont M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, et M. Geo. C. Marler, qui jusqu'en 1948 était vice-président du même comité, mais qui, depuis, a préféré donner tout son temps aux affaires provinciales comme député de Westmount-St-Georges.

La semaine dernière, un grand nombre de religieux (frères) ont assisté au cours de boulangerie donné à l'école centrale des Arts et Métiers. Un loustic a déclaré: "Les frères vont se mettre dans le pétrin."

On s'amuse beaucoup à l'hôtel de ville, des tracas de certain grand candidat qui ne sait comment échapper aux poursuites de certains de ses organisateurs qui prétendent n'avoir pas été payés pour leurs "services" lors de la dernière élection fédérale.

Mgr Desranleau a été "raide" contre les policiers provinciaux, en marge de l'affaire d'Asbestos. Il est vrai que ces derniers policiers sont habitués aux "raids"...

La belle actrice française Maria Mauban viendra probablement à Montréal au cours de la prochaine saison. Elle jouerait dans un théâtre local.



M. Paul Létang, qui s'est acquis une grande popularité dans l'administration des cabarets, vient d'être nommé à la direction du Quartier Latin, situé rue de la Montagne.

ST DENIS LAFFICHE

Le fameux
YVES MONTAND
L'IDOLE

OPERA COMIQUE DE PARIS
chante pour vous
Le Barbier de Séville

LONGUEUIL
AU STADE SPORTIF
Dimanche soir, 28 août, à 8 h. 30
GALA DE SAISON
MURIEL MILLARD
★ JULIETTE BELIVEAU
★ J.-LORD POISSANT
★ OSCAR MORIN
★ EDGAR MORIN
★ ALDOR MORIN
★ LUCIEN COLLERETTE
"JOSEPH" et "LOLA"
Plusieurs autres numéros
ZOZO (Oscar Valade)
et sa troupe
BENON CHAMPOUX, au piano
MARIE-PAULE VIAU, M.C.
Admission: 75¢, 50¢

Pour éviter un incident international (!) le conseiller Rochon a "enlevé" son boléro, qui lui donnait vraiment trop CHAUD. Le boléro de Ravel reste vainqueur.

Un pharmacien de nos amis nous a raconté ce fait:

Il y a quelques jours, une jeune fille attendait patiemment dans son établissement son tour de parler au commis. Quand les trois ou quatre clients qui se trouvaient là avant elle furent servis, la jeune fille dit au garçon:

"Pourriez-vous, s. v. p., me lire cette lettre de mon fiancé. C'est un médecin et je ne peux comprendre son écriture..."

Ceci rappelle l'histoire de ce fiancé qui, disait-il, ne pouvait lire les lettres qu'il recevait de son amie pour la bonne raison qu'elle écrivait vite et lui lisait lentement.

On raconte qu'à Hollywood, dernièrement, un producteur s'est présenté sur le plateau et a aperçu dans un coin quatre artistes richement vêtus.

—Quels sont ces personnages? demanda-t-il au metteur en scène.

—Ce sont les quatre évangélistes.

—Mettez-en cent, répliqua aussitôt le producteur en colère. C'est une superproduction et au diable les dépenses!

Entendu au poste de radio de la Police: "Auto 337, rendez-vous au numéro XXX, rue Lacordaire. Un homme saoul!"

A l'occasion de la fête du Travail, il y aura grand feu d'artifice à l'Oratoire Saint-Joseph! Si le frère André revenait...

Les dames ne devraient pas porter de chapeaux en allant à une exposition de toiles surréalistes. Pas de compétition malhonnête!

Les journaux n'ont pas mentionné, la semaine dernière, qu'un homme est mort après avoir bu un demi-gallon de whisky au cours d'un pari... qu'il a gagné.

C'est à un Français que revient l'honneur d'avoir inventé la boîte à conserve, en 1809. Les tramways de Montréal ont été inventés bien après cela.

La rumeur veut que Son Honneur le maire Napoléon Courtemanche de Montréal-Est, soit candidat lors de l'élection complémentaire qui sera tenue dans le comté de Mercier, à la suite de la nomination de M. Joseph Jean comme juge de la Cour supérieure.

Si on ne trouve plus de liberté nulle part, c'est peut-être que tout le monde en prend trop.



DANS LES CINEMAS HORAIRE des SPECTACLES

SAINT-DENIS. — "L'Idole": 12.05, 5.30, 6.30, 10.00 "Le Barbier de Séville": 1.40, 5.00, 8.30.
CINEMA DE PARIS. — "Le Diable Boiteux": 10.50, 1.20, 3.55, 6.30, 9.00.
LOEW'S. — "You're My Everything": 2e semaine: 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.30, 9.45.
PALACE. — "The Dan": 10.25, 12.45, 3.05, 5.25, 7.45, 10.05.
CAPITOL. — "Last for Gold": 2e semaine: 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.
PRINCESS. — "Colorado Territory": 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.
IMPERIAL. — "One Last Fling": 11.10, 1.40, 4.05, 6.35, 9.05; "Younger Brothers": 9.50, 12.15, 2.45, 5.15, 7.45, 10.15.
LADY. — 11.45, 2.45, 5.40, 8.35; "Black Magic": 10.00, 12.55, 3.50, 6.45, 9.40.

"Arthémise" et "Alexis" reviennent

Suzanne Avon et Guy Provost, qui tenaient respectivement les rôles d'Arthémise et d'Alexis dans le film "un Homme et son Pêché", reviennent à Montréal après plusieurs mois passés à Paris.

Suzanne Avon arrivera aujourd'hui, dimanche, à New-York à bord d'un avion Air-France et prendra aussitôt un autre avion jusqu'à Dorval. Guy Provost, lui, arrivera demain à New-York, par bateau. Ces deux artistes seront de nouveau en vedette dans le deuxième épisode d'"un Homme et son Pêché", qui sera tourné incessamment.



Murielle Millard, en vedette ce soir, dimanche, au stade Samson et au stade sportif de Longueuil.

Précisions de Charles Trenet

Un journal français prétendait cette semaine que Charles Trenet avait rencontré récemment, en France, l'actrice italienne Anna Magnani, pour tracer les derniers plans d'un film qu'il devait tourner à sa villa de Juan-les-Pins. Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous avons communiqué avec Charles Trenet, (qui se trouve actuellement à Montréal) pour connaître la vérité sur cette nouvelle. Charles Trenet nous a déclaré qu'il n'a jamais rencontré Anna Magnani et que, par conséquent, il n'est

Crystal Palace
Sam., dim., lun., mar. 27, 28, 29, 30 août
"HIGHWAY No. 13"
"FIGHTING GRINGO"
avec Geo. O'Brien
NOUVELLES - SERIES
Mer., jeu., vend.: 31 août, 1er, 2 sept.
"FUGITIVES"
"KISS OF DEATH"
"SHADOW OF THE RANGE"

A L'ARCADE VENDREDI



La jolie France Degand, l'une des artistes du Paris Théâtre Guild qui fera les frais de la prochaine saison théâtrale à l'Arcade, à compter de vendredi, le 2 septembre. A Paris, Mlle Degand est attachée au théâtre Daunou. On sait que le Paris Theatre Guild est présenté à Montréal sous les auspices de France-Film.

pas question de tourner un film avec elle. Il s'agit d'un projet de film dont il est l'auteur. Actuellement, le célèbre fantaisiste n'a pas de temps à consacrer à ce projet dont il a dû remettre l'exécution à plus tard. Trenet nous a toutefois confirmé son intention de tourner "un de ces jours" un film intitulé "le Marquis de Mort Joyeuse", à Juan-

GAYETY Tel. MA. 3759
LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE"

Commençant lundi en matinée — Nouvelle saison

LILI ST-CYR
la favorite de Montréal

HARRIS et RADCLIFFE ★ SID et ALREIS
comédiens de couleur deux comiques épatants

MINDA LANG ★ LES RICANAS ★ HENRY LAMARR
chanteuse numéro sud-américain baryton

ALLAN FOSTER ★ ROY & EMILY ★ JERRY MORGAN
impressionniste danseurs roi de l'harmonica

TOUS LES JOURS 2:30 P.M. 8:30 P.M.
SAMEDI 2:30 P.M. 7:30 P.M. 10:00 P.M.
SPECTACLE DE MINUIT LUNDI MATIN 12:05 A.M.

STADE SAMSON
rue Sainte-Catherine est, (angle Dorion)
Dimanche soir, 28 août à 8 h. 30 précises
MURIELLE MILLARD
incomparable vedette de la radio
Numéros acrobatiques par THE "GREAT" RENE et LUCIEN COLLERETTE

JOSEPH MARTEL EN VEDETTE
Juliette Béliveau
"Joseph" & "Lola"
"Famille Morin"
OSCAR MORIN
EDGAR MORIN
ALDOR MORIN
chanteurs, danseurs, musiciens
Aussi 10 autres bons numéros
"TI-ZOUNE Jr." et sa troupe
Geo. Leduc, Colette Ferrier, Lucille Lauzon et Balloune
BILLY MUNRO
PAUL THERIAULT, M. C.
Admission: 50¢, 25¢, 00¢ AM. 8552

EN PERSONNE AU STADE ONTARIO

LES NOUVEAUX FILMS
CRITIQUE IMPARTIALE

SAINT-DENIS — "L'Idole"

Ce film est le dernier réalisé par le regretté Alexandre Esway, le metteur en scène de "Bataillon du Ciel". C'est une comédie dramatique et sportive. Le rôle principal est tenu par Yves Montand, qui affirme ses qualités de comédien et de boxeur. A ses côtés, on retrouve Albert Préjean en excellente forme, lui aussi; il donne un intéressant relief au personnage du manager de boxe. Suzanne Dehelly et Yves Deniaux sont d'un naturel éblouissant. Un charmant visage éclaire le film: celui de Danielle Godet. Voici l'histoire de ce film: Mitty Joels, manager de boxe, crée l'idole du ring, Luc Fenton, avec Pascal, jeune bûcheron basque monté à Paris pour gagner sa vie. Luc s'éprend de Françoise et entre, de ce fait, en rivalité avec son ancien adversaire, Joe Marchand, qu'il a d'ailleurs battu sur le ring. Ce dernier est tué au cours d'un accident d'automobile que Luc et Mitty auraient pu éviter. Luc apprend bientôt de son manager que tous ses combats étaient truqués. Françoise l'apprend elle aussi et dit tout son mépris à son fiancé. Luc doit combattre, le soir même, contre l'indomptable Stephan Olk. Le match, bien entendu, était truqué. Mais Luc préfère la défaite à la honte et, blessé, battu, il abat Mitty, en qui il avait cru trouver un bienfaiteur. Puis, devant une affiche le représentant comme une "idole", il se suicide.

CINEMA DE PARIS — "Le Diable Boiteux"

Les films de Sacha Guitry méritent en très grande partie l'appellation "chef-d'oeuvre", si bien qu'on en est simplement arrivé à appliquer ce mot à Guitry lui-même, tant tout ce qu'il fait est parfait. "Le Diable boiteux" est un autre grand succès de Guitry. Une oeuvre vraiment formidable et unique, où pullulent les mots d'esprit. La vie de Talleyrand n'était pas un sujet facile pour l'écran, tant elle fut mouvementée. Aussi fallut-il plusieurs mois de préparation avant que le célèbre cinéaste-acteur mit son projet à exécution. Cette longue préparation se reflète dans chaque scène du film, où l'on note une étude approfondie de tout: dialogues, mise en scène, etc. Guitry vient de donner une autre perle au cinéma français, et l'une des plus belles. L'incomparable artiste campe lui-même le personnage de Talleyrand. Son interprétation est d'une force inouïe, même si sa propre personnalité l'emporte souvent sur celle de son personnage. Et ce mélange de personnalité est si parfaitement réussi que c'est à se demander si Talleyrand, tout grand bonhomme qu'il fut, n'aurait pas gagné à posséder un peu de ce renversant Guitry de nos jours. Ce film exceptionnel nous fait de plus assister au début cinématographique de Lana Marconi, la plus récente BELLE femme de Guitry. Son manque d'expérience allié à une simplicité charmante font de cette jolie femme une artiste agréable, au moins dans la peau du personnage qu'elle incarne ici. Et nous croyons même qu'une autre artiste plus qualifiée aurait difficilement mieux rendu ce rôle d'une femme, un peu gauche, du grand monde. Le naturel de Lana Marconi lui est déjà un atout intéressant pour l'avenir. Puisse-t-elle le conserver. Ces deux vedettes sont entourées d'une pléiade d'artistes hautement qualifiés, qui donnent une fois de plus à l'écran français une puissance d'interprétation qui est son principal cheval de bataille. Mais trêve de commentaires. "Le Diable boiteux" est un de ces films dont la critique pourrait parler longuement, mais laissons au public, le meilleur critique, le plaisir d'en parler aussi. Longuement et longtemps.

IMPERIAL — "The Younger Brothers"

Quel affreux navet que "The Younger Brothers". On ne comprend pas bien la raison qui les a poussés à être des hors-la-loi, mais ce qu'il y a de plus grave, c'est qu'on s'en fiche totalement. Leur aventure a l'intérêt d'un conte à dormir debout. Janet Paige n'a rien à envier aux charmes abondants de Mae West, mais n'a pas son art subtil de l'innuendo. Gevaldine Brooks est perdue dans un rôle insipide, mais comme elle passe la moitié du film à embrasser Bruce Bennett, nous trouvons qu'il est injuste que ces deux acteurs soient les seuls à ne pas s'embêter. Alan Hale tire partie d'un petit rôle, mais le VILAIN, joué par Fred Clark, est complètement ridicule. Inoffensif pour les jeunes garçons qui veulent jouer aux bandits.

PRINCESS — "Colorado Territory"

"Colorado Territory", qui tient la vedette au Princess cette semaine, est un excellent film, logique, mouvementé et bien joué. On pourrait lui reprocher d'avoir piqué, ici et là, quelques idées. Si l'action s'inspire de "High Sierra", le rôle de la métisse et sa mort sont carrément tirés de "Duel in the Sun". Malgré un maquillage adéquat au costume exotique, Virginia Mayo reste une Carmen assez pâle, au point de vue passion et violence. Joel McCrea, cependant, est tout à fait convaincant dans le rôle du bandit qui meurt alors qu'il cherchait à se réformer. Comme Randolph Scott et Gary Cooper, sa présence dégage une assurance calme qui en impose. Il ne cherche jamais à jouer, au sens théâtral du mot. Bon cavalier, ses scènes n'ont pas besoin d'être doublées par quelqu'un d'autre. Il est malheureux qu'on ait confié le rôle d'un frère franciscain à un comédien au type "youpin" très accentué. Cela déclenche rires et commentaires et nuit à l'action. Si vous aimez les films d'action, ne manquez pas de voir "Colorado Territory". Vous n'en sortirez pas bouleversés, mais vous aurez passé une heure agréable et excitante.



Marcel Guindon, maître de cérémonies au spectacle de variétés du stade Exchange, ce soir, dimanche.



CHARLES TRENET, idole internationale, en vedette ce soir, dimanche, au stade Ontario.

Concerts de "la Faluche"

La chorale de l'Institut catholique de Paris, "la Faluche", dirigée par M. Louis Liébard, fondateur des Compagnons de la Chanson, donnera plusieurs concerts à Montréal, sous les auspices de la Société du Bon Parler français. Le soir du 14 septembre, cette chorale mixte, composée de 30 étudiants parisiens, chantera en plein air, au parc Lafontaine, après avoir été reçue à l'hôtel de ville, le matin, à 10 h. 30, par Son Honneur le maire Houde. Le 19 septembre, "la Faluche" donnera un grand concert au Plateau. Les familles qui désirent accueillir des étudiants ou des étudiantes de ce groupe peuvent appeler à AM. 9439.

CINEMA DE PARIS

15 VEDETTES
Sacha GUITRY
dans
LE DIABLE BOITEUX
Lana MARCONI
et
JEAN DEVILLERS
et
JEAN DEBUCOURT

Elle prenait son bain...
EN COULEURS
"L'innocente pécheresse"
"La Vie en Rose"
Seln

A L'AFFICHE
CHAMPLAIN

VARIÉTÉS Stade EXCHANGE

(angle Mont-Royal et Iberville)
DIMANCHE SOIR, le 28 AOUT, à 8 h. 30

Variétés "L.C." présentent
EN VEDETTE:

- ★ PEPPY SISTERS chanteuses de genre
- ★ CURLY TOP "tap dancer"
- ★ CHAMITOFF le roi du xylophone
- ★ RAY ROGERS acrobate
- ★ SWIFTY ET SA TROUPE
- ★ JEAN PAUL FREROT baryton
- ★ SMOKY danseur de couleur
- ★ BERNARD LEPINE accordéoniste
- ★ GENE NOLIN et son orchestre

Attention! Tous les mercredi soirs, artistes amateurs et professionnels demandés Attention!

En plus, 10 autres numéros

MARCEL GUINDON, maître de cérémonie

Direction artistique: Léo Courtemanche Organisation: F. Boucher
Admission: 40¢ - 50¢ - 60¢ — Réservation: FR. 9331

LISEZ "PHOTO-JOURNAL" — EN VENTE TOUS LES MARDIS

STADE ONTARIO

2122 est, rue Ontario, à l'est de Delorimier

Dimanche soir, le 28 août, à 8 h. 30

ACHILLE MATHIEU présente:

EN PERSONNE

★★★ **TRENET**

idole internationale et ses chansons

Note du directeur

Je tiens à remercier publiquement ce grand artiste international qu'est Monsieur Charles Trenet, d'avoir bien voulu prendre part au spectacle de ce dimanche soir au Stade Ontario.

Monsieur Trenet, vous prouvez irréfutablement votre attachement au peuple canadien; je puis vous assurer, qu'en retour, un public reconnaissant sera très nombreux pour vous applaudir.

ACHILLE MATHIEU, propriétaire et directeur artistique

Egalement à cette représentation:

- ★ LOLITA DE CARLO danseuse espagnole
- ★ TERRY KLENT chanteuse de couleur
- ★ TOTIA ELLINGTON dans ses Rhumbas
- ★ BILL WILKAM et sa partenaire, illusioniste
- ★ VIC BERTRAND danseur
- ★ PAULINE & PAUL acrobates

Prix populaires: Adm. gén.: .25 et .50, réservés: .60

Aucune augmentation de prix pour ce grand spectacle

Quelques détails de plus — le 28 août, à 8 h. 30



Danielle Godet et Yves Montand, dans une belle scène de "L'Idole"

Le trio Gardoni au St-Denis en octobre

Dans une lettre qu'il nous envoie de New-York, où il se trouve depuis quelques mois, le célèbre accordéoniste Fredo Gardoni nous annonce, pour le bénéfice de nos lecteurs, qu'il sera de retour à Montréal le 8 octobre, alors qu'il prendra l'affiche au théâtre Saint-Denis avec son fameux Trio Burlesque.

Fredo Gardoni est sûrement l'accordéoniste européen qui a connu le plus de succès au Canada. Il s'est gagné ici une foule d'admirateurs qui suivent ses activités avec grand intérêt. Ce fameux

tous ceux qui le rencontrent. Sa rentrée ici sera sûrement accueillie avec plaisir.

Outre Fredo Gardoni, le Trio Burlesque comprend le chanteur fantaisiste créole Jimson et le co-



MOMO, JIMSON ET FREDO

musicien, reconnu comme le "champion du monde de l'accordéon", allié à son magnifique talent et une personnalité unique qui conquiert

médien-pianiste-accordéoniste Mommo. Ce trio a fait sensation en France et en Europe, ces dernières années. Il a, dit-on en France, fait reculer toutes les frontières du rire et a fait rire même le Sphinx. France-Film aura le mérite de nous présenter ce numéro.

Après son passage à Montréal, le Trio Burlesque ira à Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières.

Agrandissements en couleurs

PHOTOS

Directement de n'importe quel portrait ou négatif

8 x 7 avec cadre 68¢

8 x 10 avec cadre 98¢

(plus taxe 4% ville, 2% campagne frais de malle 6¢)

Envoyez-nous vos instantanés ou anciennes photos, pas besoin de film. Photos retournées intactes. Les portraits ou négatifs seront acceptés par la maille ou au studio seulement. (Nous n'avons pas d'argent pour ce genre de travail). Avec chaque photo, envoyez-nous couleurs des yeux, cheveux, habit. Ouvrage garanti tel que la photo

LA PHOTO MODELE

1684 est. rue St-Catherine, Montréal

ROMANCE FORTUNE - SUCCES

Célibataires des deux sexes, veufs ou veuves, faites-vous de nouveaux amis par l'entremise du plus important Cercle Social International d'Amérique. Toutes classes, toutes situations. Nos membres actuels désirent vous connaître. Mentionnez votre âge et envoyez (sans le coller) un timbre à

CERCLE MARIE-CLAIRE

C. P. 27-J, Station R - Montréal (10)

DANS LES CINÉMAS

AHUNTSIC — "The Snake Pit", Olivia de Havilland. "Whispering Smith", Alan Ladd.

AMHERST — "The Set Up", Robert Ryan. "Adventures of Don Juan", Errol Flynn.

ARCADE — "Donne moi tes yeux", Sacha Guitry. "Cécile est morte", Albert Préjean. "Le vol bleu", Gaby Morlay.

AVENUE — "You will remember", Robert Morley. "The Challenge", Robert Douglass.

BAUBIEN — "Kissing Bandit", Frank Sinatra. "That Wonderful Urge", Tyrone Power.

BELMONT — "The Unafraid", J. Fontaine. "Whispering Smith", Alan Ladd.

BIJOU — "La Symphonie pastorale", Michèle Morgan. "Carré de Valets", Jean Dessailly.

CAPITOL — "Lust for Gold", G. Ford.

CARTIER — "Cover Up", Dennis O'Keefe.

CINEMA DE PARIS — "Le Diable Boiteux", Sacha Guitry.

CHAMPLAIN — "L'Innocente pécheresse", (film allemand). "La Vie en rose", Louis Salou.

CHATEAU — "Family Honeymoon", Claudette Colbert.

CORONA — "The Gallant Blade", Larry Parks. "Fighter Squadron", E. O'Brien.

CREMAZIE — "La double énigme", Olivia de Havilland. "Bataille du Rail".

CRYSTAL PALACE — "Highway No. 13", "Fighting Gringo", G. O'Brien. "The Batman", (série No 5).

DOMINION — "The Lucky Stiff", Dorothy Lamour. "Chicken Every Sunday", D. Dalley.

ELECTRA — "Le Fantôme de l'Opéra", Nelson Eddy.

EMPIRE — "Act of Violence", Janet Leigh. "The Untamed Breed", S. Tufts.

EMPRESS — "The Countess of Monte Cristo", Sonja Henie. "The Set Up", Robert Ryan.

FIFTH AVENUE — "The Champion", Kirk Douglass. "The Big Street", Henry Fonda.

FRANCAIS — "The Red Shoes", M. Shearer.

GRANADA — "Don Juan", Errol Flynn. "Walk a Crooked Mile", Les Hayward.

HOLLYWOOD — "An Act of Murder", Frederick March. "The Untamed Breed", Sonny Tufts.

IMPERIAL — "The Younger Brothers", Janet Paige. "Ont Last Fling", Kent.

KENT — "Magic Voice", Benjamin Gigli. "It Happened Tomorrow", Linda Darnell.

LOEW'S — "You're My Everything", Dan Dailey.

MAISONNEUVE — "Chicken Every Sunday", Dan Dailey. "The Big Fight", Joe Palooka. "Renegades of Sonora", Allan Lane.

MERCIER — "Les deux nigauds aviateurs", Abbott et Costello. "Les Assassins sont parmi nous", Kneff.

MIDWAY — "Fighting Guardman", Willard Parker. "Gentleman Joe Palooka", Joe Kirkwood. "Last Days of Boothill", C. Starrett.

MONKLAND — "Words and Music", June Allyson. "The Unafraid", Joan Fontaine.

NELSON — "The Last Bandit", W. Elliott. "Homicide for Three", Audrey Long. "Smugglers Cove", L. Gorcy.

NORMANDIE — "Whispering Smith", Alan Ladd. "Siren of the Atlantides", Maria Montez.

ORLEANS — "The Count of Monte Cristo", Louis Hayward. "My Dream is Yours", Doris Day.

ORPHEUM — "Black Magic", Orson Welles.

OUTREMONT — "He Walked by Night", R. Basehart.

PALACE — "The Fan", Jeanne Crain.

PAPINEAU — "Adventures of Don Juan", Errol Flynn. "Walk a Crooked Mile", Louis Hayward.

PARK — "When my Baby Smiles at me", Betty Grable. "The Vigilantes Return", Jon Hall. "The Night with You", Franchot Tone.

PERRON — "The Accused", Loretta Young. "Every Girl Should be Married", Cary Grant.

PLAZA — "My Dream is Yours", Doris Day. "A letter to Three Wives", Linda Darnell.

PRINCESS — "Colorado Territory", Joel McCrea.

REGENT — "Words and Music", June Allyson. "Walk a Crooked Mile", Louis Hayward.

RIALTO — "Man from Colorado", Glenn Ford. "John Loves Mary", R. Reagan.

RIVOLI — "Three Godfathers", J. Wayne. "Song of India", Sabu.

ROSEMONT — "A Letter to Three Wives", Linda Darnell. "My Dream is Yours", Doris Day.

REX — "Road House", Ida Lupino. "The Luck of the Irish", T. Power.

RITZ — "Blanc comme neige", Bourvil. "Copie conforme", Juvet.

SAVOY — "South of St. Louis", A. Smith. "The Saxon Charm", Robert Montgomery.

SEVILLE — "Mother is a Freshman", Loretta Young. "Canadian Pacific", R. Scott.

SNOWDON — "He Walked by Night", Richard Basehart.



Une scène somptueuse du "Diable boiteux", film mettant en vedette Lana Marconi et Sacha Guitry et prenant aujourd'hui l'affiche au Cinema de Paris.

- STELLA** — "Une vie perdue", Susan Hayward. "Le Tyran", Phyllis Calvert.
- ST-DENIS** — "L'Idole", Yves Montand. "Le Barbier de Séville" (Opéra Comique de Paris.)
- STRAND** — "Harpoon", John Bloomfield. "Rim Fire", J. Millican.
- SYSTEM** — "The Secret Life of Walter Mitty", Danny Kaye. "Sahara", Humphrey Bogart. "Broadway Baccaroos", Leo Gorcy.
- VAN HORNE** — "I Wake Up Dreaming", Betty Grable. "Haytime Wife", Tyrone Power.
- VERDUN PALACE** — "En marge de l'enquête", Humphrey Bogart. "Tentation", Merle Oberon.
- VILLERAY** — "Yellow Sky", Gregory Peck. "The Accused", Loretta Young.
- WESTMOUNT** — "Three Godfathers", John Wayne. "Command Decision", David Nevin.
- YORK** — "The Red Shoes", Moira Shearer.

Variétés Stade Notre-Dame

Chemin Côte St-Paul

DIMANCHE SOIR, LE 28 AOUT, A 8 H. 30

Pour la 1ère fois dans une salle locale

WILL LACY Cycliste hors-pair

TI-ZOUNE le père dans une comédie

"QUI EST QUI"

avec ALINE DUVAL, PAUL DESMARTEAU, LEONA MORIN, LEO RIVEST et autres

10 autres numéros variés — Réservations: WI. 7963 - WI. 3644

Dernière Chance!
FERMETURE de la SAISON
LUNDI, FETE du TRAVAIL, SOIR

LE JOLI PARC BELMONT

DETACHEZ LE COUPON
Il a de la Valeur!

JOURNEES DU
RETOUR à l'ECOLE

Tous les après-midi
jusqu'à 6 hr. (sur DIM. & LUNDI)

16

ATTRACTIONS COMPRIS
L'ENTREE à LA BARRIERE

5¢ chacune

30¢ DE RABAIS POUR
PAPA et MAMAN

MAINTENANT!

L'après-midi
et le soir

**RICHARD
CLEMENS**

et ses
**10 LIONS
SAUVAGES**

**Aubaine
JEUDI**

Matinée et Soirée
ENFANTS ADULTES
5¢ 10¢

TOUTES LES ATTRACTIONS
ET L'ENTREE
à LA BARRIERE

Dance A LA MUSIQUE DE
OZZIE WILLIAMS

Tous les soirs excepté lundi
BOULE PIERRE D'ARTS ET METIERS

BOB MARVIS
CLUB 800

ENFIN POUR VOUS, LES JOIES

Vous connaissez une vie heureuse et prospère, grâce à ma méthode facile, qui depuis 25 ans procure à une foule grandissante le succès en amour, en affaires, etc. N'attendez pas.

Mme G. Du PRINTEMPS

Bellerue CASINO

375 av. Ontario — Réservations: HA. 2524

Aventures fantastiques du baron Munchhausen

Le grand film en couleurs *Les Aventures fantastiques du baron Munchhausen*, alias baron de Crac, est une des réalisations les plus extraordinaires que nous ait apportées le cinéma européen. Ce récit extraordinaire, plein de mouvement, d'humour et de romanesque est plongé dans une splendide atmosphère des *Mille et une nuits*. La beauté de la couleur, une lumière éclatante, un luxe infini d'accessoires et d'ornementation, donnent à ces tableaux une puissance d'attrait rarement atteinte. Voici un résumé du scénario de ce film allemand (doublé en français) qui passera au Champlain, en octobre.

Sur la terrasse de son château ancestral, le baron Munchhausen reçoit un de ses amis, le baron de Hartenfeld, et sa fiancée, Sophie de Riedesel. Il leur rappelle quelques-unes des aventures célèbres

du célèbre fusil tirant à plusieurs centaines de milles de distance.

Et c'est alors la grande aventure. D'abord il fait la connais-



Munchhausen (Hans Albert) franchit l'espace, à cheval sur un boulet de canon.

de son illustre aïeul, le baron Hiéronimus, qui vécut au XVIIIe siècle... en commentant les portraits et les souvenirs qui sont demeurés au château.

Un jour, le baron Hiéronimus fut appelé par son suzerain, le prince de Brunswick, pour aller, avec lui, servir en Russie dans les armées de Catherine II. Il partit après avoir fait ses adieux à la belle actrice française Louise de la Tour, et accompagné de son fidèle serviteur, Christian, inven-

sance de Cagliostro, qui lui offre les couronnes de Courlande ou de Pologne, qu'il refuse; à la foire de Saint-Petersbourg, il rencontre et séduit une jeune servante fort accorte, nommée Catherine: or, c'est la tsarine elle-même, qui le fait conduire dans ses appartements privés, au Palais de l'Ermitage, pour un entretien galant et fort tendre, qu'intrompt la jalousie attentive du prince Potemkine. Munchhausen se bat en duel avec le prince; blessé, il recourt à Cagliostro, qui le guérit. Et comme il lui révèle qu'on va l'arrêter, Cagliostro, en remerciement, lui donne une bague qui le rend invisible pendant une heure et lui confère le privilège de ne point vieillir tant qu'il le voudra ainsi.

Au siège d'Ortchakow, s'impatiant de l'inaction des troupes, Munchhausen franchit l'espace à cheval sur un boulet de canon et fait son entrée dans la citadelle parmi les Turcs stupéfaits. Prisonnier et emmené à Constantinople, il fait la conquête du sultan, par ses facéties et ses bonnes histoires. Faisant apporter un flacon de vin de Tokay, de l'impératrice Marie-Thérèse, en moins d'une heure par un courrier ultra-rapide, il obtient sa liberté. Notre héros en profite pour enlever du harem

Le dimanche radiophonique

Emissions recommandées

Poste C.B.F.
9 h. 30 a.m.: Concerto. — 11 h.: Fine Arts Quartet. — 12 h.: Opérettes. — 1 h. 30: Tableaux d'opéras. — 4 h. 30: L'heure du thé. — 7 h. 30: Chansons de Paris. — 8 h.: Futures étoiles. — 8.30: Petites symphonies. — 10 h. 15: Chronique de France.

Poste C.K.A.C.

9 h. a.m.: Oratoire Saint-Joseph. — 9 h. 15: E. Powers Biggs, organiste. — 11 h.: Messe. — 3 h.: Orchestre Philharmonique de New-York. — 4 h. 30: Bonne chanson. — 6 h.: Family Hour. — 6 h. 45: Nouvelles de Chez-nous. — 7 h. 15: Causerie politique. — 8 h.: Concert du Conservatoire.

Poste C.K.V.L.

11 h. a.m.: Service religieux. — 1 h. 45: Le bon vieux temps. — 4 h. 30: Musique du monde. — 5 h. 15: Parade du sport. — 10 h. 30: Hollywood. — 11 h. 30: Sweet and Low

Poste C.B.M.

11 h. a.m.: Service religieux. — 12 h.: Nouvelles de la B.B.C. (Londres). — 1 h. 15: Just Mary. — 3 h. 30: B.B.C. Concert Hall. — 6 h. 30: Ozzie and Harriet. — 8 h. 30: Comrades in arms. — 10 h.: Théâtre anglais.

Poste C.J.A.D.

12 h. 05: Music of the Gay Nineties. — 2 h. 30: Pops Concert. — 3 h. 05: The David Rose Show. — 6 h. 05: Hit Parade. — 9 h.: Hit Parade. — 11 h. 30: Poetry in Music.

Poste C.F.C.F.

3 h.: Town Meeting. — 4 h. 15: Mélodies à l'orgue. — 6 h.: Bell Singers. — 7 h. 30: Amos 'n Andy. — 8 h.: Theatre Guild. — 10 h.: Sports.

la plus belle des captives, la princesse Isabelle d'Este. Avec elle il se réfugie à Venise, mais durant le temps du grand carnaval, le frère de celle-ci, le prince François d'Este, fait enlever sa soeur, qu'on enferme dans un couvent; Munchhausen ne pourra l'en délivrer; du moins a-t-il la satisfaction de se battre en duel avec François d'Este qu'il déshabille entièrement de la pointe de son épée.

Obligé de fuir, il réussit à s'embarquer à bord de la *Mongolfière* de l'ingénieur français Blanchard, et il atterrit sur la lune. Mais là, le temps s'écoule vingt-quatre fois plus vite que sur la terre et le fidèle Christian vieillit et meurt en quelques heures. A son retour sur la terre, Munchhausen connaît un peu de repos. Le temps s'écoule. En 1900 il a fait la connaissance d'une charmante jeune fille qu'il a épousée. Comprenant enfin que le bonheur véritable consiste à vieillir auprès de l'être aimé, il renonce à son don d'éternelle jeunesse et décide de partager la vieillesse de son épouse aimée.

RADIO prêté GRATIS

Estimation avant réparation
SERVICE \$1.00

SAMSON PL. 8618
470 Rachel E.

Attention!

Les professeurs de musique

André VADEBONCOEUR
et **Gilbert LACHANCE**

ont le plaisir de vous informer que leur studio est maintenant situé à

254 est, Ste-Catherine

App. 23 - 24

Tél. BE. 6071 - CH. 9788

Il est maintenant temps de s'inscrire pour la prochaine saison des cours sur:

Piano, Accordéon-Piano, Accordéon-Chromatique, Guitare Hawaïenne et Espagnole, Transposition, Harmonie, Arrangement.

Renseignements:

254 est, Ste-Catherine, App. 23-24
BE. 6071 - CH. 9788

Le grand Gabriello a donné "le baptême des larmes" à sa fille

(Spécial au *Petit Journal*) — La fille du célèbre comédien français Gabriello a fait ses débuts au cinéma dans *Docteur Louise*, un film franco-canadien que l'on vient de terminer en France.

Suzanne Gabriello avait fait un peu de théâtre, mais n'avait jamais été pressentie pour un film. Quand on l'a invitée à se présenter au studio pour un film d'essai, la jeune fille était évidemment très nerveuse, malgré l'avertissement que son père lui avait donné de ne pas s'en faire, que tout allait bien marcher.

Pour le film d'essai, on présenta à Suzanne le texte d'un épisode du film *Docteur Louise*, épisode dans lequel elle devait jouer une véritable scène de larmes. Mais malgré toute sa bonne volonté, la jeune fille ne parvenait pas à pleurer. Le metteur en scène essaya de la persuader de ne pas s'énerver et que tout irait à merveille, mais Suzan-

ne n'arrivait toujours pas à verser une larme.

Dans un coin du studio, Gabriello assistait à la scène. Après plusieurs minutes d'efforts de la part de sa fille et du metteur en scène pour en arriver à tourner le fameux bout d'essai, le fameux comédien se trouva tellement malheureux de constater que sa fille n'arrivait pas à se tirer d'affaire qu'il éclata lui-même en sanglots. C'est à ce moment que le "miracle" s'est produit. En voyant son père fondre en larmes, Suzanne eut elle-même un chagrin qu'elle ne put contenir et éclata aussi en sanglots. On tourna la scène qui fut, dit-on, une réussite. Gabriello avait donné le "baptême des larmes" à sa fille.



Lili Saint-Cyr est la vedette du premier spectacle de la nouvelle saison du *Gayety*. Cette salle rouvre ses portes lundi, en matinée.

GRATIS 2 AGRANDISSEMENTS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions

LE TOUT 35¢ seulement

Laboratoire Photographique
Boite Postale 545 Sherbrooke

Belles PHOTOS demandées

— SI —
ACCEPTÉES

pour servir de modèle à nos artistes
Mallez-nous votre photo et inscrivez couleur, cheveux, yeux, vêtements

Nom _____

Adresse _____

Un Bromilid de votre photo sera fait gr.: 10 x 14 et fini en peinture à l'huile, ce qui en fera vraiment un ouvrage D'EXPOSITION. La peinture vous sera montrée chez vous sans obligation d'achat.

L'ART MONTREAL
Ecole de Peinture
254 est, rue Ste-Catherine — Montréal

E. GINGRAS O.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Traitement musculaire

Prescriptions de médecins-oculistes
remplies avec le plus grand soin

6615, boul. St-Laurent, Montréal — CR. 3737

SPECIALISTE
DE LA
VUE

Complètement
DIFFERENT...
et NOUVEAU!

Skating
VANITIES
of 1950
\$1,000,000
SPECTACLE



La perfection même sur patins à roulettes!

NE LES MANQUEZ PAS!!!

Troupe de 140

Un spectacle unique!

mise en scène par Gae Foster

La vente aux guichets commence demain au Forum

FORUM 14 AU 18 SEPT.
MATINEE: SAMEDI 17 ET DIMANCHE 18 A 2 H. 30
BILLETS: 1.00, 2.00, 3.00

AMOUR • SUCCES

Méthode enregistrée
Consultez

Professeur J.-A. LENOIR

1583, rue Visitation,
Tél.: HOchelaga 4606

ENNUYEZ-VOUS PAS!

Faites connaissance de quelqu'un qui saura vous plaire et vous comprendre. J'ai des membres de tous les âges, en ville ou en campagne. Pour information veuillez m'écrire et me dire votre âge, grandeur et pesanteur. Envoyez une enveloppe affranchie. Satisfaction garantie, tout est confidentiel.

Mme M. BOULE

C. P. 390, Station B, Montréal

J'AIDE EN TOUT et je deviens l'ave-

ce. Je vous ferai réussir en amour, argent. Je bannis: ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc. Tout est garanti et confidentiel. Je possède une méthode unique et infailible. Ecrivez en incluant une enveloppe affranchie, ou venez me voir. Je reçois tous les jours de 1 h. à 9 h. p.m., le samedi de 1 h. à 7 h. p.m.

Prof. H. STROGOFF 273 Ontario E. Montréal



LARMES DE REINE



"America" essaie de consoler sa compagne d'un jour, "Miss America", qui ne voulait aucunement s'acquiescer de son rôle après avoir été choisie comme reine d'une fête annuelle d'enfants qui s'est déroulée à New-York. Pauline Martarano et Bela Makula sont tous deux âgés de trois ans. Il s'agissait d'un pique-nique que la Société d'aide aux enfants organise chaque année.



AVIS

L'honorable M. Antonio Barrette, Ministre du Travail de la province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi de la convention collective (S. R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), donne avis par les présentes qu'il a l'intention de proposer l'approbation des amendements suivants au décret relatif à l'industrie et aux métiers de la construction dont la juridiction territoriale s'étend à la région de Montréal.

L'avis de requête de modification a été publié dans la Gazette officielle de Québec du 13 août 1949 de la façon suivante :

Conformément à la procédure prévue à l'article 8 de la Loi de la convention collective (Statuts refondus de Québec 1941, chapitre 163 et amendements), l'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, donne avis par les présentes qu'il a l'intention de proposer l'approbation de la modification suivante au décret numéro 972 du 30 juin 1948 et amendements, relatif à l'industrie et aux métiers de la construction dans la région de Montréal :

Au paragraphe "d" de l'article VII, les mots "et les couvreurs - autres que ceux utilisant du métal en feuilles" - seront radiés.

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la Gazette officielle de Québec, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.

Le Sous-ministre du Travail,
GERARD TREMBLAY.
Ministère du Travail,

Maladies des plantes, mauvaises herbes et insectes nuisibles font perdre au cultivateur 3 jours de travail sur dix

Dans la province de Québec, le cultivateur paie chaque année aux insectes un tribut égal à dix pour cent de ses récoltes, autant aux maladies des plantes et autant aux mauvaises herbes. C'est dire qu'il perd en moyenne le bénéfice de trois jours de travail sur dix.

Le ministère provincial de l'Agriculture ne se désintéresse pas de cette situation, bien au contraire; il possède un personnel travaillant dans sept laboratoires de campagne placés aux endroits stratégiques : St-Martin (Laval), St-Thomas (Joliette), Dunham (Missisquoi), Baie-du-Febvre (Yamaska), Ste-Foy (Québec), Deschambault (Portneuf) et St-Laurent (île d'Orléans). Cette semaine, des journalistes de la région métropolitaine ont été invités à visiter les deux premiers.

A Saint-Martin

Le laboratoire de St-Martin se trouve situé sur le chemin Curé-Labelle. Les problèmes qu'on y étudie présentement sont ceux de la mouche et de la piéride du chou, la mouche et la thrips de l'oignon et autres bestioles nuisibles. Les recherches se poursuivent sur des parcelles de terrain où croissent les légumes. Les traitements varient d'une parcelle à l'autre, et on peut ainsi observer les résultats des différents insecticides, les uns par rapport aux autres. Ces travaux permettent en même temps de découvrir la concentration idéale des solutions d'insecticides à employer.

De St-Martin, les journalistes se transportèrent à Saint-Thomas de Joliette, où, comme on le devine, se fait la lutte aux insectes s'attaquant au tabac. Le tabac constitue environ 25 pour cent de la production agricole totale du district de Joliette, et cette spécialité y représente une valeur annuelle de quelque deux millions et demi de dollars. On comprend donc l'importance qu'il y a de livrer une lutte sans merci aux facteurs susceptibles de compromettre les récoltes.

La direction du laboratoire de St-

Nos yeux ne nous appartiennent pas

NEW-YORK. — Il y a quelques mois Joseph Ross, un beau garçon de 35 ans, était condamné à la prison pour vols répétés d'autos. Joseph sut se gagner la sympathie de tous ses geôliers au point qu'ils voudraient même le relâcher. Sa femme, Margaret, n'est pas d'avis qu'on fasse ainsi.

"Joseph est un impulsif, un fou dangereux qui, si on le laissait faire, plongerait son épouse et ses enfants dans la misère noire", dit-elle. "Ce n'est pas dans une prison mais dans un asile qu'il faudrait l'enfermer". Que s'est-il donc passé? Ceci. Une jeune pianiste virtuose de 14 ans, devenue aveugle, ne pouvait plus poursuivre sa carrière. Joseph Ross lui offrit alors la cornée de ses yeux. La jeune pianiste accepta avec enthousiasme, mais la femme de Ross sursauta. Elle se précipita chez son avocat, lequel convoqua un psychiatre qui fit subir un examen mental au prisonnier.

Devant tout ce tralala, la jeune pianiste renonça aux yeux de Ross, mais celui-ci ne démord pas de son idée et crie à qui veut l'entendre: "Mon corps est à moi." Un tribunal de New-York, saisi de l'affaire, décida le contraire. Cité devant ce tribunal, Joseph Ross répondit avec humour au juge qui l'interrogeait: "Un aveugle peut toujours faire une brillante carrière, dans la politique par exemple, où il n'est pas besoin de voir clair!"

Mais le tribunal voulut entrer dans ses vues et, faisant droit à la demande de l'épouse, il déclara les yeux de Ross "bien de famille" nécessaire à l'existence commune. Il interdit à l'accusé de les aliéner au bénéfice de tiers sans le consentement formel des membres de sa famille.

Un nid de cigogne, en Hollande, utilisé par ces oiseaux durant 62 ans, est parvenu à un diamètre de 12 centimètres.

Thomas a été confiée à M. Gérard Rioux, qui s'y livre depuis plusieurs années à des travaux très intéressants. Il étudie depuis 1942 la biologie des différentes espèces de vers gris, en vue de mieux connaître leur cycle évolutif et, en même temps, de travailler à l'obtention d'un appât empoisonné convenant à leur destruction. Depuis ce temps, un autre insecte a fait son apparition dans les champs de tabac de la région: le sphinx du tabac, un ver qui faisait déjà d'importants ravages en Ontario. Enfin, à ces deux problèmes est venu s'ajouter,



AVIS

L'honorable M. Antonio Barrette, Ministre du Travail de la province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi de la convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), donne avis par les présentes qu'il a reçu une requête en modification au décret relatif à la fabrication des boîtes de carton gaufré dont la juridiction territoriale s'étend à la province de Québec.

L'avis de requête de modification a été publié dans la Gazette officielle de Québec du 13 août 1949 de la façon suivante :

L'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, donne avis par les présentes, conformément aux dispositions de la Loi de la Convention collective (S.R.Q. 1941, chapitre 163 et amendements), que le Comité paritaire de l'Industrie de la Boîte de Carton gaufré de Québec lui a présenté une requête à l'effet de modifier le décret numéro 561 du 11 mars 1942, et ses amendements, comme suit :

Les paragraphes "a", "b", "c" et "d" de l'article II seront remplacés par les suivants :

"a) Salariés : Taux minima Hommes Femmes
Sous-contremaître \$0.79½ \$0.55½

Machine à gaufrer :
Gaufreur 0.97
Assistant-gaufreur 0.85½
Découpeur 0.85½
Mécanicien de machine à coller 0.77
Receveur 0.71½

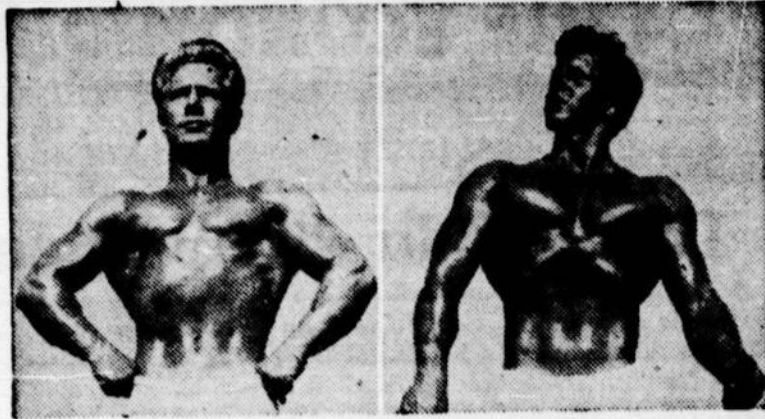
Machine à imprimer et à rainer :
Chef mécanicien 0.93½
Mécanicien 0.85½
Assistant mécanicien 0.77
Receveur et four-nisseur 0.71½

Presse à imprimer :
Mécanicien 0.79
Receveur 0.68

Machine à rainer — grosses boîtes :
Raineur 0.79½ 0.56
Receveur 0.68 0.47

Machine à rainer — petites boîtes :
Raineur 0.78 0.54
Receveur 0.68 0.47

ASPIRANTS AU TITRE DE "MONSIEUR CANADA"



Près de 75 athlètes canadiens se sont inscrits au concours de "Monsieur Canada", qui se tiendra le 10 septembre, au Monument National. Voici deux concurrents fort connus dans les milieux culturistes, John Bavington (à droite) et Al Palvio (à gauche).

depuis deux ans surtout, celui des sauterelles.

Le bureau de protection des plantes du ministère provincial de l'Agriculture poursuit une tâche éminemment utile, grâce à une

pléiade d'agronomes spécialisés. La délégation de journalistes était sous la direction de M. Georges Gauthier, chef du bureau, et de M. Paul Boucher, publiciste du ministère.

	Taux minimum homme	Taux minimum femme
Machine à découper les boîtes et marqueuse mitrailleuse (première opération)		
Découpeur	0.78	
Receveur	0.68	
Machine à découper les feuilles et Marqueuse-mitrailleuse (divers)		
Mécanicien	0.77	0.54
Receveur	0.68	0.47
Machine combinée à découper et rainer les divisions		
Mécanicien	0.78	0.54½
Receveur	0.71½	0.49½
Machine simple à rainer les divisions :		
Raineur	0.75	0.54
Receveur	0.68	0.47
Machine à découper les pans :		
Raineur	0.75	0.52
Receveur	0.68	0.47
Machine automatique à plier et à appliquer la toile gommée :		
Mécanicien	0.83	
Aide	0.68	0.52
Machine à appliquer la toile gommée :		
Mécanicien	0.78	
Aide	0.68	
Receveur et inspecteur	0.68	0.52
Machine à appliquer la toile gommée à la main :		
Mécanicien	0.73½	0.54
Machine automatique à plier et à piquer :		
Piqueur	0.71½	0.52
Machine automatique à piquer :		
Piqueur	0.71½	0.52
Machine à piquer à la main :		
Piqueur	0.71½	0.52
Presse à découper :		
Découpeur	0.78	0.54
plucheur	0.68	0.47
Machine à couper les coins, guillotine, emporte-pièce, machine à rainer verticale, marqueuse-mitrailleuse de barrés :		
Mécanicien	0.75	0.52
Fournisseur	0.68	0.52
Scie à ruban :		
Préposé à la scie à ruban	0.68	0.52
Aide	0.65	0.45
Machine à remonter et à couper S.F. :		
Mécanicien	0.77	0.54
Receveur	0.68	0.47
Matières adhésives :		
Préposé à la colle	0.79½	
Presse à rebuts :		
Presseur	0.71½	
Aide	0.68½	
Manutention de rouleaux :		
Préposé à la manutention mécanique	0.79½	
Premier préposé à la manutention	0.79½	
Manutenteur	0.68	
Pliage des boîtes :		
Plieur	0.65	0.47
Assemblage et divisions :		
Assembleuse	0.47	
Receveuse	0.47	
Enveloppement et ficelage :		
Préposé au ficelage	0.71½	0.47
Expédition :		
Expéditeur	0.85½	
Assistant-expéditeur	0.76½	
Aide	0.71½	
Chauffeur de camion	0.81	
Entretien :		
Expert mécanicien	0.99	
Homme de métier	0.85½	
Mécanicien	0.77	
Huileur et aide	0.71½	
Gardien	0.68	
Concierge	0.68	
Chambre des Bouilloires :		
Mécanicien de machine fixe		
2e classe	0.91½	
Mécanicien de machine fixe		
3e classe	0.81½	
Mécanicien de machine fixe		
4e classe	0.71½	
Travail général :		
Non-classifié	0.63½	0.43½
"b) Salariés (sexe masculin) :		
Nonobstant la cédule de salaires apparaissant au paragraphe "a" du présent article, le salaire minimum moyen des salariés du sexe masculin ne doit pas être inférieur à \$0.74½ de l'heure."		
"c) Salariés (sexe féminin) :		
Nonobstant la cédule de salaires apparaissant au paragraphe "a" du présent article, le salaire minimum moyen des salariés du sexe féminin ne doit pas être inférieur à \$0.50½ de l'heure."		
"d) Nonobstant la cédule de salaires apparaissant au paragraphe "a" du présent article, le salaire minimum moyen pour les salariés des deux sexes ne doit pas être inférieur à \$0.63 de l'heure."		
Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis dans la Gazette officielle de Québec, l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler.		
Le Sous-ministre du Travail, GERARD TREMBLAY. Ministère du Travail,		



Le Canada et l'énergie

Depuis quelque cent cinquante ans, la force musculaire humaine et animale perd de jour en jour de son importance dans le domaine de la production. De plus en plus nombreux sont les "esclaves mécaniques" à venir se mettre à notre disposition, permettant ainsi à l'humanité des loisirs que notre bêtise transforme habituellement en misérable chômage. Une généreuse distribution des produits repose, cela va de soi, sur une production pour le moins aussi généreuse. Aussi faut-il se réjouir lorsqu'on voit le Canada, comme c'est le cas présentement, accroître ses sources d'énergie qu'il nous incombe de placer, par un régime approprié, au service des besoins de notre population.

Le Canada est un pays où abondent les ressources hydro-électriques. Il est donc normal de le voir chercher dans ce secteur une masse d'énergie supplémentaire. Nos "planistes" en hydro-électricité ont en mains des plans qui feront du Canada, si jamais ils se réalisent, le plus grand pays producteur per capita d'énergie électrique. Cette année, on investira un capital de \$250,000,000, qui va donner au Canada 400,000 chevaux-vapeur de plus. En 1953, la puissance de travail de notre courant électrique aura été augmentée de près de 28 pour cent. Si les projets du Saint-Laurent et de l'usine d'aluminium de la Colombie canadienne se réalisent, cette puissance s'accroîtra de 45 pour cent. Cela portera la production canadienne de chevaux-vapeur à 16,000,000, comparativement aux 8,200,000 de 1939. Cette situation permettra aux "planistes" provinciaux de rêver à une plus grande expansion industrielle, sans craindre la disette de courant que nous avons subie l'hiver passé.

Forte demande Bien que l'on s'empresse actuellement de compléter tous ces programmes d'expansion, la demande de courant demeure toujours plus forte que l'offre. L'an dernier, les industries auraient eu besoin de 440,000 chevaux-vapeur de plus, contre une moyenne de 300,000 chevaux-vapeur durant les années d'avant guerre. Dans les régions industrialisées de l'Ontario, par exemple, la demande de courant s'est accrue de 31 pour cent depuis la fin de la guerre et de 113 pour cent depuis 1938. Les deux plus importants projets sont sans aucun doute celui de la section des Rapides internationaux, au coût de \$451,000,000 (2,200,000 chevaux-vapeur), et celui de la Colombie canadienne, au coût de \$300,000,000.

Les provinces des Prairies ne

prétendent pas vouloir rester en arrière. Elles emboîtent fermement le pas. En Alberta, on est à construire, à 60 milles de Calgary, des centrales au coût de \$10,200,000 qui développeront une puissance de quelque 100,000 chevaux-vapeur. Il faut ajouter à cela une nouvelle centrale à vapeur, d'une capacité de 13,500 kilowatt-heures. En Saskatchewan, l'hydro provinciale a accru la capacité de plusieurs de ses centrales, qui donnent maintenant une puissance supplémentaire de 110,000 chevaux-vapeur. Le gouvernement du Manitoba a accru la puissance hydro-électrique de la province de plus de 165,000 chevaux-vapeur. Quant aux provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Québec, elles accroissent leur puissance hydro-électrique, de 100,000 chevaux, 40,000 chevaux, 1,434,000 chevaux et 1,500,000 chevaux-vapeur.

Les résultats Cette série de chiffres, assez peu étonnante par elle-même, ne recèle pas moins de quoi enthousiasmer ceux qui connaissent l'importance qu'est appelée à jouer l'énergie électrique dans le domaine de la production canadienne. Ces nouvelles centrales, ces nouveaux chevaux-vapeur s'ajoutent à l'armée d'esclaves mécaniques du pays, pour promouvoir chez nous une plus grande abondance. Et personnellement, ce qui me fait peur en économie, ce n'est pas l'abondance, mais la disette.

D'ici cinq ans et peut-être avant, cette multiplication de nos pouvoirs électriques devrait donner des résultats. Ce courant électrique abondant et à bon marché, s'il faut en croire les experts, devrait être une invitation féconde aux usines à nous donner une production plus abondante dans tous les secteurs industriels. Dans son article passé dans un récent numéro du *Financial Post* et où j'ai pris ces chiffres, W.-L. Pack se mon-



Voici une machine qui permet de cueillir les petits concombres sans trop de fatigue. Celle que l'on voit ci-haut circule sur la ferme de Clinton Carter, près de Mottville, Michigan. On remarque que les cueilleurs sont confortablement assis pour faire leur travail. Cette machine qui fait un quart de mille à l'heure n'a pas besoin de conducteur.

tre très optimiste. Il est vrai qu'il ne quitte guère le point de vue de l'ingénieur qui admire toute cette masse d'énergie sur laquelle peut maintenant compter le Canada. Pour ma part, je l'avoue, aussi longtemps que certaines réformes radicales ne nous auront pas été données, je ne me rangerai pas sans garanties du côté des ingénieurs enthousiastes. Je resterai plutôt dans le camp des sociologues et des économistes qui attendent pour se réjouir qu'on ait trouvé le moyen de distribuer cette masse de marchandises que notre régime produit (ou peut produire) à un rythme de plus en plus rapide et distribue avec de moins en moins d'efficacité.

Jean-Paul ROBILLARD

Commerce extérieur

OTTAWA. — D'après les indices calculés par le Bureau fédéral de la statistique, la valeur des exportations canadiennes augmenta de 267 p. 100, mais le volume physique n'augmenta que de 73 p. 100, entre 1938 et 1948. La valeur totale des importations augmenta de 290 p. 100 et le volume physique, de 81 p. 100.

En termes monétaires, le volume physique des exportations canadiennes, fondé sur la valeur du dollar en 1938, augmenta de 848 millions de dollars en 1938 à 1,464 millions en 1948, en comparaison de 3,110 millions de dollars en 1948, d'après les valeurs courantes. Dans le cas des importations, le volume physique augmenta de 678 millions de dollars en 1938 à 1,223 millions en 1948, d'après la valeur du dollar en 1938. D'après la valeur actuelle du dollar, les importations s'élevèrent à 2,637 millions de dollars.

D'après les indices du Bureau sur les prix du commerce extérieur, le renchérissement des exportations est de 112 p. 100 entre 1938 et 1948 et celui des importations, de près de 116 p. 100. En déduisant ces augmentations des valeurs totales, on obtient l'augmentation susmentionnée du volume total.

L'application de l'indice des prix aux chiffres de la valeur du commerce révèle qu'en comparaison de 1938, les exportations augmentent de 62 p. 100 et les importations de 72 p. 100 en 1946. En 1947, le volume physique des exportations augmente encore une fois pour s'établir à 71 p. 100 au-dessus de 1938 et les importations accusent la même tendance, à 99 p. 100, soit presque le double de la quantité observée en 1938.

Les indices calculés par le Bureau en vue de mesurer le changement des prix indiquent un taux d'augmentation différent pour les exportations que pour les importations. Par exemple, les prix des denrées importées l'an dernier augmentent de 18 p. 100, tandis que ceux des exportations aug-

Des gratifiés aux pauvres en France

PARIS. — M. Philippe Lamour, secrétaire général de la C.G.A., a fait adopter, par le Conseil national des exploitants agricoles, un plan qui a pour but d'enrayer la crise agricole, en apportant, d'autre part, une aide effective aux économiquement faibles.

Dans son principe, ce "plan so-

cial" considère que le tiers de la population demeure sous-alimenté, principalement les enfants et les vieux, faute d'un pouvoir d'achat suffisant.

Le plan de la C.G.A. a l'avantage d'apporter des solutions pratiques. Il envisage l'octroi direct de nourriture aux économiquement faibles ou aux collectivités dépendant de l'autorité de l'Etat (écoles, armée). Les salariés les moins favorisés et les économiquement faibles recevraient chaque mois une série de bons qui leur permettraient de se procurer gratuitement des produits nutritifs.

Ces bons seraient remboursés aux producteurs par les pouvoirs publics, et une partie pourrait en être affectée au paiement des annuités d'emprunt d'outillage agricole. La liste des produits agricoles ainsi distribués serait modifiée périodiquement, selon les excédents de produits apparus sur les marchés.

Ce système aurait comme conséquence de limiter la crise agricole, en résorbant l'excédent de production à un prix normal.

Les économiquement faibles veraient leurs ressources réellement accrues selon leurs besoins réels. Le commerce lui-même y trouverait son avantage, puisque de cette façon toute la clientèle considérée jusqu'ici comme déshéritée retrouverait son pouvoir d'achat, qu'elle pourrait affecter aux autres secteurs de ses besoins.

Bureau chrétien d'information

PARIS. — Le second congrès annuel des Jeunesses chrétiennes européennes, réuni à Bad Hofgastein (dans la zone américaine d'Autriche), a adopté une résolution prévoyant la création d'un "Bureau chrétien d'information", qui devrait devenir le pendant du "Kominform". Cet organisme, ayant son siège à Paris, sera dirigé par le Dr Richard Lewandowsky, secrétaire général de la section des jeunes des "Nouvelles Equipes internationales", sous l'égide desquelles se déroule le congrès.

Les publications du "Bureau chrétien d'information" seront distribuées en Grande-Bretagne, en France (y compris la Sarre), en Italie, en Allemagne, en Autriche, en Suisse et dans les pays du Benelux. Des groupes de réfugiés roumains, polonais, hongrois, tchécoslovaques et espagnols participeront également à son activité, mais leur rôle n'est pas encore fixé d'une manière précise.

Les organisateurs du congrès ne cachent pas leur satisfaction pour les résultats atteints à la fin de quatre jours de travaux.

Nouvelle race de chèvres

MOSCOU. — Quelque 48 fermes collectives d'Uzbek ont commencé à élever une nouvelle race de chèvres. Cette race est le résultat du croisement d'une petite chèvre locale noire avec une chèvre angora. Comme résultat final, tout cela a donné une chèvre, plus grosse et plus forte que la chèvre angora, portant une belle laine blanche soyeuse qui atteint jusqu'à huit pouces de longueur.

favorable au Canada en 1948 que durant les années antérieures.

S'il est convenu que, d'après la base des prix en 1938, le Canada recevait 100 unités importées pour chaque 100 unités exportées, le Bureau souligne que le commerce était plus favorable, puisque le Canada recevait 102.5 unités importées pour chaque 100 unités exportées. En 1947 toutefois, le chiffre des importations tombe à 101.5 et en 1948 le Canada reçoit

PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ...



Le visiteur que l'on voit ici à la Foire Industrielle de Cleveland a donné sa chemise. En l'espace de quelques instants, cette dernière sera grâce à la merveilleuse machine que nous montrons la visiteur

TEXTILE DOMINION CO. LTD.
Dominion Textile Co. Limited

Avís de dividende, actions ordinaires

UN DIVIDENDE de Quinze cents (15c) par action pour le trimestre se terminant le 30 septembre 1949, a été déclaré sur les actions ordinaires de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited. Ce dividende est payable le 1 octobre 1949, aux actionnaires enregistrés le 2 septembre 1949.

Par ordre du bureau de direction.
L. P. WEBSTER, Secrétaire.

Montréal, 17 août 1949.

TEXTILE DOMINION CO. LTD.
Dominion Textile Co. Limited

Avís de dividende, actions privilégiées

UN DIVIDENDE d'un et trois-quarts pour cent (1 3/4%) sur les actions privilégiées de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, a été déclaré pour le trimestre se terminant le 30 septembre 1949. Ce dividende est payable le 15 octobre 1949, aux actionnaires enregistrés le 15 septembre 1949.

Par ordre du bureau de direction.
L. P. WEBSTER

Proclamation de Rochon comme le meilleur athlète canadien et questions posées sur différents joueurs au tennis

par **Lucien Laverdure**
premier professionnel
canadien-français

Comme la plupart s'y attendaient, Henri Rochon vient de décrocher le championnat en simples de la Métropole et, comme nous nous y attendions, il en a aussi décroché le championnat en doubles, faisant équipe avec Georges Robinson. Vous admettez que venant à la suite des autres victoires de notre champion dans les trois tournois majeurs précédents, cela est un record qui mérite qu'on s'y arrête.



L. Laverdure

Non seulement Henri s'est-il affirmé, une fois de plus, et de façon incontestable, comme le meilleur joueur de simples au pays, mais, en remportant trois cham-

pionnats sur quatre dans les doubles, il a prouvé qu'il forme, avec Robinson, l'une des plus formidables équipes que le Canada ait connu.

Si tout cela ne lui mérite pas le trophée accordé chaque année au meilleur athlète canadien, autant vaut admettre que le tennis est toujours considéré comme un jeu de salon et non comme un sport. Pourtant, nous serions curieux de voir un nageur, un joueur de hockey ou même un boxeur, jouer cinq sets de tennis en plein soleil, c'est-à-dire s'exténuer durant trois heures, en ne se voyant accorder que dix petites minutes de repos. Le tennis exige non seulement de la rapidité et de la coordination, il exige aussi une résistance physique extraordinaire et un courage à toute épreuve. Nous avons vu des joueurs torturés par les crampes, continuer la partie alors qu'ils étaient pratiquement prêts à perdre connaissance sur le ter-

rain. Si cela n'est pas du sport, nous sommes aussi bien de retourner au temps des gladiateurs ou des batailles de coqs.

COMMENT ON ECRIT L'HISTOIRE

Pour en revenir à notre champion et à son partenaire de doubles, certains se demandent peut-être comment il se fait qu'ils n'aient pas joué en doubles, lors des rencontres de la Coupe Davis, mais se consolent en se disant qu'ils joueront l'an prochain.

Nous aimons autant vous dire à l'avance que cela est loin d'être certain. Tous deux sont des hommes "marqués", des hommes catalogués : Henri, pour les simples exclusivement ; Robinson, pour le tout. En effet, ce dernier peut gagner dix autres tournois de doubles et ses chances demeureront les mêmes, c'est-à-dire : nulles.

OU EST LA JUSTICE ?

Nous avons appris cette semaine quelques faits très significatifs.

Lors des éliminatoires pour la coupe Davis disputées à Québec, on pouvait lire dans les journaux que Main et Stolberg avaient défait Rochon et Robinson ; nous savons aujourd'hui que cette rencontre n'avait même pas eu lieu. Saviez-vous que durant ces éliminatoires, l'équipe Rochon-Robinson n'avait subi qu'une seule défaite, mais que celle-ci fut jugée suffisante pour éliminer Henri des doubles et exclure George de l'équipe canadienne ?

Saviez-vous que, sans tenir compte du fait que Rochon et Robinson étaient habitués à jouer ensemble et, au cours des divers tournois, avaient tout balayé sur leur passage, on les sépara sous prétexte d'essayer tous les genres de combinaisons ; c'est-à-dire que ne pouvant les faire battre ensemble, on les fit battre séparément ?

Saviez-vous qu'il y a deux ans, dans le cas de Lanthier-MacNeil, on suivit une politique toute diffé-

rente, disant qu'ils connaissaient leur jeu mutuel et qu'il serait ridicule de les séparer ? C'est ce qui leur obtint une place sur notre équipe et, à cette époque, nous fûmes les premiers à applaudir cette façon de procéder, étant donné que les deux meilleurs joueurs individuels ne forment pas nécessairement la meilleure équipe de doubles ? A ce moment, on expliqua avec beaucoup de sens que Lanthier et MacNeil avaient fait

(Suite à la page 73)

Tél.: TAlon 1161

SPECIALITE : DEBOSSAGE

GARAGE

GUILBAULT BODY WORK

OUVRAGE GENERAL
PEINTURE - DUCO - EMAIL

5606, rue Saint-André, Montréal
(en haut du tunnel)

Pour voyager sans ennui...

voquez votre DEPOSITAIRE DE LA Sté CANADIENNE FORD

ÉPARGNEZ DE QUATRE FAÇONS



Les dépositaires de la Sté canadienne Ford peuvent mettre votre voiture en parfait ordre et, conséquemment, vous épargner des pannes fâcheuses (et coûteuses) pendant vos vacances. Confiez-la, selon le cas, au plus proche vendeur autorisé Ford-Monarch ou Mercury-Lincoln-Meteor. Tous experts, ses préposés au "service" en vérifieront les moindres détails, et exécuteront de façon irréprochable les divers travaux grâce auxquels vos promenades estivales continueront sans accroches.

Voici ce que vous suggérera notre dépositaire

CONFORT ET SÉCURITÉ—Examen, par des mécaniciens spécialement formés en vue du "service" de nos véhicules, des freins, phares, pneus, ressorts, amortisseurs, de la direction, et de tous les organes du châssis.

PERFORMANCE—Mise au point du moteur, y compris le réglage du carburateur, du distributeur et des bougies d'allumage. De la sorte, vous serez certain d'un fonctionnement toujours souple et précis, et d'un millage-essence maximum.

GRAISSAGE—Changement de l'huile du moteur et graissage complet du châssis afin de protéger la voiture contre le frottement destructif qu'entraînent des trajets plus longs et plus rapides qu'à l'ordinaire, alors que l'air ambiant est plus chaud qu'en toute autre saison.



1 Service d'experts



2 Outillage approuvé par l'usine



3 Méthodes approuvées par l'usine



4 Pièces d'origine Ford

Pour agrémenter les voyages...
DES ACCESSOIRES FORD

pour toutes les automobiles de la Sté canadienne Ford.



PARE-SOLEIL EXTÉRIEUR

C'est un surcroît de sûreté, qui en outre (et en toute saison) permet de conduire avec plus de confort. Grâce à ce dispositif, les rayons solaires n'éblouissent plus le conducteur et, en hiver, le pare-brise n'est plus verglacé. \$29.95



LAVEUR DE PARE-BRISÉ "See-Clear"

Il n'est plus nécessaire de stopper pour nettoyer le pare-brise. Un bouton actionné par le pied vaporise le détergent See-Clear qui lave parfaitement les glaces. Les lames-caoutchouc se chargent du reste... le pare-brise devient clair comme du cristal. \$8.75



FORD MONARCH

Il y a **1100** DÉPOSITAIRES DE LA Sté CANADIENNE FORD (d'un littoral à l'autre)

MERCURY LINCOLN METEOR



JARRY & FRERE LIMITEE
7275, boul. St-Laurent

GENEREUX MOTOR CO., LTD.
2144, rue Bleury

BELAIR-CARDINAL AUTOMOBILES INC.
4638, rue St-Denis

LATIMER MOTOR SALES LTD.
1953 ouest, rue Ste-Catherine

FORTIER GARAGE LTEE
5021 est, rue Notre-Dame

BLUE BONNETS AUTOMOBILE LIMITED
7988, boul. Décarie

PAGE & SON, LTD.
3350, rue Wellington, Verdun

LAKESHORE MOTOR INC.
101, boul. Métropolitain, Lachine

CUMMING PERRAULT, LIMITED
1640 ouest, rue Ste-Catherine

BEDARD & HAMEL, LIMITEE
306 est, rue St-Zotique

HAMELIN & FRERE, LIMITEE
3491 est, rue Notre-Dame

HART MOTORS, LIMITED
531, chemin Côte-de-Liesse, Dorval

P. POULIOT'S GARAGE REG'D
7146, chemin Côte-de-Neiges

PATENAUE AUTOMOBILE LIMITEE
10830, boul. Lajeunesse

LANTHIER & LALONDE AUTOMOBILE ENRG.
4391, ave Papineau

LALONDE AUTOMOBILE, LIMITEE
3897-99, ave Bannantyne, Verdun

TOWN & COUNTRY MOTORS, LIMITED
4209 ouest, rue Ste-Catherine

COIN DES JEUNES

BON GAUCHER

Nous avons déjà eu l'occasion dans cette rubrique de parler d'un jeune lanceur qui s'est assez distingué, cette saison, pour se mériter une position régulière dans l'équipe d'étoiles junior qui a été évolué à Brooklyn, le 26 juillet dernier. Il s'agit de Charlie Pitre, dont nous désirons vous entretenir plus longuement aujourd'hui. Pitre est ce jeune gaucher de 19 ans, 5'10", 160 livres, qui excelle pour le Maisonneuve, dirigé par Armand Dubois, dans la ligue Montréal Royal Junior. Pitre a remporté 5 victoires, subi un échec dans la saison régulière, avec le Maisonneuve. Il est le meilleur pour les retraits au bâton avec 96 en 55 manches, étant suivi de près par Roger Lalande, du Verdun, dans ce domaine. Charlie a débuté pour le Maisonneuve juvénile, dirigé par Rosaire Bonin, en 1947. L'année suivante, il passait au Maisonneuve junior sous les ordres d'Armand Dubois, qui le transformait de joueur de champ en lanceur. Pitre démontra immédiatement que Dubois voyait clair au sujet de ses aptitudes au monticule puisqu'il décrocha 6 victoires, subit seulement 2 échecs, dans la forte ligue Montréal Royal Junior, l'an dernier. Il fut aussi 2e pour les retraits au bâton, n'étant éclipsé que par Barbeson, du Rosemont.

Durant l'hiver, Pitre se tient en condition en jouant aux quilles, connaissant de vifs succès dans ce sport, puisqu'il a été le champion des Loisirs St-Clément de Viauville et du Tétrault Shoe, l'an dernier. Ses plus beaux exploits de la saison de baseball ont été de lancer deux parties d'un coup sûr, soit contre le Ville Mont-Royal et contre le Rosemont. Contre ce dernier club, il vint à un cheveu de réussir une joute sans point ni coup sûr, se rendant jusqu'à deux hommes de retirés à la 9e manche avant de céder son unique coup sûr de la joute. Pitre nous a révélé qu'il devait une bonne partie de ses succès à son pilote actuel, Armand Dubois, qui a toujours eu confiance en lui, lui a prodigué continuellement de précieux conseils, et l'a constamment encouragé.

En terminant l'entrevue qu'il nous a accordée, Pitre a déclaré que les deux frappeurs les plus dangereux qu'il a affrontés, cette saison, sont Marcel Durand, du Ville-Marie, à cause de son talent naturel au bâton, contre n'importe quel lanceur, et Robert Leblanc, du Rosemont, parce qu'il est un cogneur intelligent, pas facile à déjouer sur de mauvaises balles.

TEL PERE, TEL FILS

Il y a une vingtaine d'années, le nom de Babe Pelletier était bien connu dans les cercles des bons clubs de baseball demi-professionnels locaux. C'est que le "Babe" ainsi appelé à cause de sa petite taille était un des meilleurs arrêts-courts locaux de l'époque, ayant brillé pour les clubs Guybourg, Ahuntsic, Montpelier et dans la ligue Québec-Ontario-Verdun, au parc Atwater. Après avoir quelque peu oublié le "Babe", les amateurs en entendront parler, aujourd'hui, comme gérant d'une équipe, soit le St-Alphonse juvénile. Pelletier ne désire pas parler de lui, maintenant, puisque, dit-il, "j'ai fait mon temps au jeu". Il veut cependant que l'on connaisse les belles aptitudes de son fils, Gérard, lanceur droitier de seize ans. Évoluant sous l'égide de son père, cette saison, Gérard a remporté 13 victoires en 16 parties. Son plus récent triomphe fut remporté au pointage de 6 à 3, mardi soir, contre le Parc Extension, dans les éliminatoires juvéniles de l'Association provinciale de baseball. Dans cette joute de 5 manches, Pelletier a fait mordre la poussière à 8 frappeurs, embêtant considérablement ses adversaires avec sa courbe tombante. Après la joute, il avait tellement enthousiasmé les 2,000 spectateurs présents qu'un groupe de ceux-ci le portèrent en triomphe.

Gérard Pelletier est maintenant jugé un des meilleurs lanceurs juvéniles de baseball de la province et dans son cas on pourrait bien appliquer la maxime "Tel père, tel fils". Gérard est un sérieux jeune homme qui étudie le mécanisme des automobiles, à l'École technique. L'hiver, il s'aligne à l'avant pour le club juvénile de sa paroisse, dans la ligue des parcs, mais son sport favori demeure le baseball, dans lequel il promet beaucoup.

BEAU TRAVAIL DE MANTHA DANS LES PARCS LOCAUX

Maintenant que la saison estivale est sur le point de se terminer, il est bon de fouiller dans les records des sports d'été de la ville pour constater qu'il y a eu beaucoup de travail d'accompli sur les terrains locaux, depuis que Georges Mantha a été nommé surintendant des Parcs et Jeux de la Cité de Montréal, il y a 6 ans. Les sports organisés pour les jeunes étaient alors en décadence à cause surtout de mauvaise administration et à cause aussi du manque de terrains. Disons par exemple que lorsque Mantha prit la direction des parcs, la ville ne contrôlait que neuf terrains de jeux. Ce total a été porté à 106 depuis l'a-

A LA PARTIE DES PARAPLEGIQUES, LUNDI



On voit, ici, quelques uns des jeunes joueurs de baseball juniors locaux qui affronteront une équipe d'étoiles des Trois-Rivières, au Stadium, lundi soir, lors d'une partie d'exhibition disputée au profit des Paraplégiques. Nous avons déjà eu l'occasion dans notre rubrique du "Coin des Jeunes" de commenter sur les différents exploits de quelques-uns des jeunes athlètes que l'on voit ci-dessus. On remarque de gauche à droite, Fernand Bourdeau, Paul Desmarais, Marcel Durand, Denis Brodeur, (aussi gardien de buts du Shawinigan-Falls, de la ligue Junior du Forum, en hiver) Robert Leblanc et Albert Gohier. (Photo Dolan)

Hector "Toe" Blake, ex-étoile du Canadien, Georges Gravel, de la N.H.L. et Arthur Prince, seront les arbitres de cette joute d'étoiles. On s'attend à une assistance considérable pour voir à l'oeuvre quelques-uns des meilleurs joueurs de baseball juniors de la province et pour encourager en même temps l'oeuvre méritoire de l'Association Paraplégique du Canada, qui soigne et réhabilite les paralysés de l'épine dorsale. L'alignement des 2 clubs sera le suivant: MONTREAL: Thibeault, Matthews, Pitre, Lalande,

lanceurs; Gohier, Leblanc, Bourdeau, Durand, Brodeur, Desmarais, intérieurs; Banville, Monette, McCullough, Clutsam, Weiner, voltigeurs; Binning, Koters, receveurs. TROIS-RIVIERES: Gélinas, Bazin, Plamondon, Joubert, River, Label, Sinotte, lanceurs; Paquin, Chaîne, receveurs; Robert, Fontaine, Lauzer, F. et E. Béchard, Ferland, intérieurs; Richard, Charette, Masson, Julien, Pierre Roy, voltigeurs; Gravel, Matteau et Paul Roy, substitués. Trois radios seront tirés comme prix de présence.

Omer De Serres
LIMITÉE MONTREAL

NOUVEAU - JOLI SERVICE à VAISSELLE PYREX



BLEU PASTEL

Résiste à la chaleur du fourneau et est garanti pour une période de deux ans

Service complet ou à l'unité

TASSE	25¢	ASSIETTE viande	25¢
SOUCOPE	25¢	COUPE sorbet	45¢
ASSIETTE à beurre ou à pain	15¢	CREMIER	20¢
ASSIETTE soupe	25¢	SUCRIER	20¢
ASSIETTE à légumes	13½¢	ASSIETTE à céréale 6"	17½¢
		PLAT à gâteau 12"	55¢

Omer De Serres
LIMITÉE MONTREAL

1406, ST-DENIS LA. 0251 6793, ST-HUBERT
AU SOUS-SOL

Pensez à votre avenir...

N'attendez pas qu'il soit trop tard!

Initiez-vous dans un métier de votre choix

N'enviez pas ceux qui réussissent!

Faites comme eux!

Informez-vous dès maintenant sur nos

COURS PRATIQUES

- 1—Auto-mécanique
- 2—Débossage
- 3—Soudure à l'Électricité ou au Gaz
- 4—Préparation, Test, Haute Pression

Il y va de votre intérêt de consulter notre directeur, M. Théroux, qui par sa longue expérience saura vous guider vers le métier de votre choix et vous créer un bel avenir.

Pour informations,
écrites, téléphones
ou venez à

COURS de METIERS ECOLE THEROUX

Notre école est essentiellement canadienne-française.
ouvert de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

4284 Delaroche (autobus Amherst) Tél. FA. 8325

Messieurs, je suis intéressé en votre cours No.
et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM AGE

ADRESSE

VILLE TEL: P.S.

Voleur de buts

DETROIT. — Ty Cobb a volé 892 buts de 1905 à 1928.

GUENILLES PROPRES 300 pour .50

Pour faire le nettoyage. Matériel de coton duveteux d'une bonne grandeur 50c la livre. Commandez à :

GARRY SALES CO.

B. P. 144, Station G, Montréal

OUVERTURE OFFICIELLE

Dimanche 28 août, 1 h. p.m.
du

BELANGER BOWLING

S. Simard, prop., S. Maril, gér.
2463, BELANGER (près Iberville)

Complètement rénové et
sous nouvelle administration.

16 ALLEES
ULTRA MODERNES

Pour réservations: CA. 0468
BIENVENUE A TOUS

Trois programmes doubles dans la ligue de baseball Provinciale, dimanche

La ligue de baseball Provinciale du président Albert Molini présente trois importants programmes doubles, dimanche. Les Pirates de Farnham jouent deux parties contre les Red Sox de Granby; les Braves de St-Jean se mesureront aux Athlétiques de Sherbrooke à deux reprises tandis que les Maskoutains de St-Hyacinthe jouent également deux fois contre les leaders de la ligue, les Cubs de Drummondville.

ST-JEAN CONTRE SHERBROOKE

Les Braves de St-Jean, pilotés par Don Savage, reçoivent les Athlétiques de Sherbrooke de Roland Gladu, dans la première partie d'un programme double, à St-Jean à 2 h. Savage enverra au monticule son meilleur lanceur, Leo Bobeck, pour officier contre Thomas ou Knerr des Athlétiques. La deuxième joute a lieu, à Sherbrooke, sous les réflecteurs, à 8 heures. Gladu se servira de Bill Howitz ou Bill Brandt pour faire face au monticule à Terris McDuffie ou Glenn Gardner des Braves.

FARNHAM CONTRE GRANBY

Les Red Sox de Granby du gérant Gene Oliver et les Pirates de Farnham de Joe Krakowski jouent également un programme double, dimanche. La première joute a lieu au terrain des Red Sox à Granby, à 2 heures. Oliver emploiera probablement son nouveau lanceur Ernie Balsler pour faire face aux durs frappeurs du Farnham qui auront Willie Pope au monticule. La deuxième partie entre ces deux mêmes clubs est disputée, à Farnham, sous les réflecteurs, à 8 heures. Robert Breton ou Victor Beauchesne officiera au monticule contre le gaucher John Cordell des Red Sox de Granby.

ST-HYACINTHE CONTRE DRUMMONDVILLE

Les Maskoutains de St-Hyacinthe de Delbert Friar livrent aussi les honneurs d'un programme double, dimanche, aux leaders du circuit Molini, les Cubs de Drummondville, gérés par Stan Bréard. Dans la première joute, les Maskoutains se rendent à Drummondville à 2 heures. Sal Maglie ou Joe Promm sera probablement au monticule pour livrer le duel de la victoire à Bill Washburn ou Pete Blumette des Saints. Dans la seconde partie, ce sera au tour des Cubs de Drummondville de rendre visite aux Maskoutains à St-Hyacinthe sous les réflecteurs, à 8 heures. Tex Shirley, ex-Red Sox de Granby, lancera pour les Cubs contre Walter Brown du St-Hyacinthe.

UNE SEULE JOUTE LUNDI SOIR

Une seule partie sera disputée lundi soir dans la ligue de baseball Provinciale. Les Cubs de St-Jean iront rencontrer les Braves de Drummondville, à Drummondville sous les réflecteurs, à 8 heures.

Les éliminatoires continuent dans la ligue Laurentienne

Les éliminatoires se continueront dans la division des Cantons de l'Est de la ligue Laurentienne indépendante senior, dimanche après-midi, tandis que le dernier programme régulier de la saison sera présenté dans la division Nord.

Le Plessisville rencontre deux fois le Thetford-Mines à Thetford à une heure et à 5 h. 30 sur son terrain. Le Thetford mène présentement 2-0 dans la série semi-finale de quatre de sept.

Leroy Sutton lancera contre Jean Bournot du Thetford dans la première joute, tandis que Marc Fournier sera opposé au monticule à Jean Daudelain du Plessisville dans la deuxième partie.

Dans l'autre série semi-finale le St-Hyacinthe disputera la victoire deux fois au club Drummondville. Drummondville mène 2-0 dans la série de quatre de sept.

Voici les joutes cédulées dans la division nord. Le détail dans cette division débutera le 4 septembre prochain:

Lachute à Ste-Thérèse 1 h. 15; Beauharnois à Ville-Émard 1 h. 30; Longueuil à St-Jérôme 1 h. 30; L'Épiphanie à Joliette 1 h. 15.

Le soir: Ste-Thérèse à Longueuil 6 h. 00; St-Jérôme à Lachute 6 h. 30; Ville-Émard à Beauharnois 6 h. 30.

LA MAJESTUEUSE GLORIA NORD



Vous l'avez reconnue. C'est la jolie et talentueuse vedette des "Skating Vanities", Gloria Nord, qu'on reverra au Forum avec sa troupe de 140 patineurs experts, du 14 au 18 septembre prochains, et avec matinales les samedi et dimanche, 17 et 18 septembre à 2 h. 30. Mlle Nord exécute, ici, un pas absolument difficile, réussi dans un de ses nombreux numéros toujours fort intéressants. Comme il s'agit d'un numéro ayant trait aux Indes, la blonde Gloria a dû couvrir sa chevelure ordinairement blonde comme les blés. La vente des billets pour les "Vanities", s'ouvrira demain, au Forum.

Les "Vanities" offrent d'année en année un spectacle vraiment merveilleux et intéressant. Il y a à peine deux mois, les "Vanities" se rendirent en Europe où ils remportèrent un succès monstre devant les foules parisiennes et londonniennes, comme il fallait d'ailleurs s'y attendre. Voici d'ailleurs ce que disait l'excellent journal de Paris, "L'Équipe", en marge du spectacle offert au Velodrome d'Hiver par la troupe de Harold Steinman:

"Music hall pendant 10 jours, après avoir été arène, la semaine passée, le Palais des Sports sert maintenant de cadre à une somptueuse revue où la grâce se mêle au sport et qui nous vient en droite ligne d'Amérique. "Il ne s'agit plus de patinage sur glace, mais de ballet sur patins à roulettes, absolument inouï: Des dizaines de jolies filles fort bien habillées, et même discrètement déshabillées, exécutent, avec la plus gracieuse aisance, les numéros de danse les plus divers.

"Autre surprise tout aussi agréable: leurs évolutions n'étaient rythmées que par la musique. Grâce à un ingénieux aggloméré, le sol et les roulettes sont tout à fait insonores et ce désastreux bruit de fond que connaissent bien les habitués des skatings a totalement disparu.

"Dans cet ensemble de danses et de tableaux, il faut mettre à part la ravissante Gloria Nord, ballerine et patineuse d'une classe jamais vue à Paris, à notre souvenir du moins. Parmi les autres numéros une mention spéciale aux Craddock qui exécutent un numéro d'acrobatie présenté de la façon la plus humoristique, au ballet cycliste, et à un jongleur sur monocycle étourdissant d'adresse."

Proclamation de... Joutes importantes pour les détails dans la ligue Junior

(Suite de la page 71)

leurs preuves en décrochant nombre de tournois, ce qui était absolument logique. Comment se fait-il, alors, que ce qui était vrai il y a deux ans, a subitement cessé de l'être? Comment se fait-il que tous les beaux principes de coordination, etc. que l'on invoquait dans le cas de Lanthier-MacNeil, aient été complètement oubliés dans le cas de Rochon-Robinson. Pourtant, l'on a eu l'occasion de s'apercevoir qu'ils ont toujours leur valeur. En effet, ne croyez-vous pas que le fait que Brendan Macken, un excellent joueur de doubles, ait fait si piètre figure alors qu'il fit équipe avec Stolberg, provienne du fait qu'il ne connaissait pas suffisamment le jeu de son partenaire?

CELA S'EST DÉJÀ VU

Nous ne pouvons nous empêcher de songer, en vous posant et en nous posant à nous-même toutes ces questions, qu'un autre des mystères du tennis est le cas de Roger Durivage, qui, durant dix ans, fut incontestablement le meilleur joueur de doubles au pays et qui, pourtant ne fut jamais membre de l'équipe de la coupe Davis.

Cela veut-il dire que tout ne va pas pour le mieux dans le domaine du tennis canadien? Cela veut-il dire que le sport typique des "gentlemen" est teinté de favoritisme? Cela veut-il dire que les amitiés ou les antipathies personnelles entrent en ligne de compte lorsqu'il s'agit de choisir des représentants pour la grande classique?

Nous ne voulons pas le croire et, jusqu'à preuve du contraire, nous ne le croirons pas. Mais, malheureusement, il nous faut bien dire, avec des milliers d'amateurs: "Plus ça change et plus c'est pareil". Il faut bien nous demander et tellement de maladresse de la part de certains, ne nous enlève-t-elle pas tout espoir de voir un jour...

Quatre joutes régulières ont été présentées dans la ligue Royale Junior et quatre autres parties sont cédulées sur les différents terrains de la ville pour dimanche. Le Villeray joue contre le Maisonneuve, le Ville-Marie contre Verdun, le Laval contre le Plateau Mont-Royal et le Rosemont contre St-Henri.

Toutes ces joutes sont d'une importance capitale puisque les détails doivent commencer très bientôt et plusieurs équipes se doivent de triompher pour se qualifier.

Voici le classement avec les joutes du 24 comprises:

	P.	J.	G.	P.	N.	Moy.
V. Mt-Royal	41	27	11	3		.711
Rosemont	35	22	11	2		.666
Villeray	36	19	16	1		.543
Maisonneuve	36	16	18	2		.471
Verdun	35	16	18	1		.471
Ville-Marie	40	18	22	0		.450
Pl. Mt-Royal	39	16	20	3		.444
Laval	39	15	20	4		.428
St-Henri	41	14	25	2		.359

lonté. Il faut bien nous demander, en fait, si des choses telles que celles que nous venons de mentionner ne sont pas extrêmement défavorables à notre tennis et si personne n'a l'autorité à les faire cesser.

GRANDIR

Hommes et femmes

vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 3 pouces, en 3 mois, par l'emploi de procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifiée. Informations gratuites.

MODERN INSTITUTE

BALLE MOLLE

C. Guénette est prêt à lancer pour tout club juvénile, junior, ou intermédiaire d'ici la fin de la saison. Il a défait le St-Etienne, champion de la ligue Rosemont, par 4 à 0, en retirant 12 frappeurs au bâton et en n'accordant que 2 coups sûrs. Jouant pour le Angus D. P. 3, Guénette a vaincu le Stores Dept. par 8 à 4, ne cédant que 4 coups sûrs et faisant mordre la poussière à 10 frappeurs. Inf.: CA. 9539.

Le G.S.W. visitera le Lachine, au Parc LaSalle, dimanche. Il vient de triompher du Toronto par 8 à 6, alors que la batterie gagnante fut composée de Buck Laderoute, lanceur et Bobby Lea, receveur. La joute eut lieu à Toronto. Inf.: A. Richardson, FI. 8026.

L'Alouette de Notre-Dame-de-Grâce aimerait rencontrer le Météor de Verdun, le Dominion Glass ou toute autre équipe sur le terrain de ces derniers clubs. Il vient d'annuler par 6 à 6 avec le Restaurant Marie-Paule, de St-Henri en plus de vaincre le Providence de St-Jean-de-Dieu par 13 à 4. Inf.: J. Monette, 5819, Sherbrooke ouest, EL. 7520.

Le Lachine recevra le General Steel Wares, au Parc LaSalle, à 3 h., dimanche. Les deux clubs se sont engagés à utiliser les mêmes joueurs que lors du tournoi de Lachine. Saindon, du Lachine, lancera contre Descelles. Inf.: F. D'Aoust, 3257-W.

Les Loisirs St-Vincent-de-Paul viennent de remporter le championnat de la ligue Lafontaine, district centre, en battant le météor jr en 5 parties. Contant et Rochette excellent au monticule. Ils avaient d'abord disposé du St-Ambroise jr, avec les lanceurs encore en vedette de même que Williams et Cusson. Inf.: Roland Lalonde, FA. 0362 ou CH. 3745.

L'Amicale Notre-Dame-de-la-Défense rencontrera le Dion dans la joute finale pour le championnat intermédiaire du district nord, dimanche, à 2 h., au terrain St-Ambroise, coin Bellechasse et Chambord.

Le tournoi du nord organisé par P. Presseault, président de la ligue Shamrock, commencera à 6 h., dimanche, au terrain Shamrock. Huit équipes y prendront part et \$200 en prix ainsi qu'un joli trophée donné par P. Presseault, seront distribués aux vainqueurs. Le trophée sera par la suite défendu chaque année.

Le Stelco a remporté le championnat de la ligue Industrielle de

l'Ouest en battant le Dominion Glass par 6 à 0 dans la 4e joute d'une série de 3 de 5. Les étoiles furent Richelieu, Robichaud et Gaudette, pour le Stelco et Gagnon, Goulet, Berthiaume pour les perdants. Le Stelco rencontrera maintenant le champion de la section Est.

Le Dominion Glass est prêt à visiter tout club intermédiaire ou industriel. Il vient de vaincre le Restaurant Alain par 14 à 5 au Parc Rouen, alors que ses joueurs frappèrent 17 coups sûrs. Les étoiles furent Donégani, lanceur, C. Garand, M. Thouin, N. Laurin, H. Lavallée, R. Tremblay et de nouveau Donégani, comme frappeurs. Parthenais, Chevalier et Julets furent les meilleurs des perdants. Inf.: E. Brunet, WE. 7831 entre 9 h. a.m. et 5 h. p.m.

Le Catelli visitera le Dominion Glass au Parc St-Ferdinand, coin Ste-Émilie, lundi soir, à 8 h. 30. Chaque club a une victoire à date, le Dominion Glass ayant gagné la 1ère par 8 à 4 et le Catelli, la seconde par 9 à 7. Un joli set de vaisselle de 32 morceaux à 4 couleurs sera donné comme prix de présence.

Défi du St-Martyrs au Parc Extension

Le club de baseball St-Martyrs midgets vient de vaincre le St-Alphonse par 9 à 7, avec Renaud, David, Beauchemin, St-Pierre et Girard, en vedette. Le club aimerait rencontrer le Parc Extension. Inf.: Y. Beauchemin, VE. 0981, G. Renaud, DU. 6590.

COURSES

sous HARNAIS
au PARC RICHELIEU

Samedi soir 27 août et
Dimanche 28 août, 1.30
Service spécial d'autobus
à la piste. Aller et retour .50

Départ: Samedi soir 7 à 8 p.m. et
Dimanche 12 à 1.30.
Sherbrooke et Papineau

ADMISSION:
Adultes 1.00 — Enfants 35¢
Informations: AM. 2146

WHISKY ÉCOSSAIS

McCallum's

Perfection

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTILLÉ
EN ÉCOSSE DEPUIS 1807

Se vend en bouteilles de 50 cl. et de 250 cl.

Les amateurs de boxe locaux aimeront le style de Ray Edwards, l'adversaire de Lachapelle, au Stade Exchange, mardi

Si on prend la parole du promoteur Raoul Godbout qui n'a pas l'habitude de berner les amateurs de boxe locaux, on verra un pugiliste tout à fait intéressant à l'oeuvre, en Ray Edwards, le noir qui affrontera Marcel Lachapelle dans une des deux finales de 10 rondes, au Stade Exchange, mardi.

Récemment, le même Godbout amenait à Montréal un parfait inconnu pour l'opposer à l'idole locale, Gaby Ferland. Wyatt annula avec Ferland et créa une telle impression qu'on dut ensuite l'opposer à Ferland, dans un second match, qui fut encore plus palpitant, plus sensationnel que le premier. Ainsi, si Godbout nous assure qu'il a "épié" Edwards et l'a trouvé captivant à voir évoluer, on peut être assuré d'assister à un

François Miquet de retour à l'Ontario



La grande finale du programme de lundi, au Stade Ontario, oppose le très populaire François Miquet, que l'on voit, ici, et le terrible lutteur allemand Dutch von Schultz, qui sème la pluie et le beau temps dans nos arènes, depuis son arrivée dans la métropole. Tous se souviennent que Schultz a malmené les Lortie, la semaine dernière. François Miquet qui nous arrive d'une tournée des Etats-Unis avec son frère Félix Miquet est en très grande forme et il compte bien mettre fin à la série de victoires du lutteur allemand. Miquet a eu l'assurance du promoteur que s'il réussissait à vaincre Dutch Schultz il rencontrerait le champion Bob Lortie dans un combat pour le titre. Ce combat sera de 2 de 3 limité à 90 minutes. Miquet sera accompagné de son gérant, M. J. Hercule Vachon, afin de forcer le promoteur à bâcler une rencontre pour le championnat poids lourd junior international. La deuxième finale opposera les frères Paul, Bob et leur neveu Ray Lortie à Lucien Leblanc, Ted Evans et Jack Marshall de Québec. Le match spécial sera entre le bouillant lutteur turc Hassane Bey et Jack Larouche. En lever du rideau, Ray Renaud est au programme.

fameux combat entre Edwards et Lachapelle. Edwards a défait Lachapelle et Fernando Gagnon, à Québec, où il est très populaire. Il est un protégé de Ray Robinson et est géré par le même pilote que ce dernier, soit George Gansford, qui sera dans son coin, mardi. Edwards est un boxeur laborieux qui frappe aussi souvent que Kid Gavilan. Avec lui son adversaire n'a pas de répit dans l'arène. Il possède aussi un dangereux "Bolo punch".

Quant à Lachapelle, il n'est pas remonté dans l'arène depuis une de ses rares défaites, soit contre Edwards, mais il s'entraîne sérieusement depuis deux mois, avec Jean Richard, au camp de son gérant Sylvio Mireault, à Répigny, et est au meilleur de sa condition. Il tient à tout prix à effacer son dernier échec devant ses amis.

La 2e finale de 10 rondes entre K.O. Pyle et Johnny Tousignant doit servir de tremplin afin de trouver un champion canadien des mi-moyens pour remplacer Johnny Greco, si ce dernier persiste à demeurer dans sa retraite actuelle. Tousignant, qui est revenu dans l'arène après 3 ans et demi d'absence, récemment, a gagné ses deux matches contre Eddie Leboeuf et Fernand Cervan et s'il bat l'excellent Pyle, on ne pourra plus lui refuser un combat avec Gaby Ferland qu'il réclame depuis quelque temps.

ARMAND SAVOIE

Dans un match de 6 rondes, on pourra voir un des plus sensationnels boxeurs canadiens de l'heure en Armand Savoie, qui vient de mettre Paul Thibeault et Fernand Drouin, hors de combat, en moins de 10 jours. Son adversaire sera le solide Gerry Laliberté. Angelo Nardoni et Mac Bégin, qui se sont déjà rencontrés 2 fois, pour remporter une victoire chacun, se livreront un match décisif de 6 rondes. Deux combats de 4 rondes opposeront Mario Girard à Gerry Cannon et René Trudeau, à Tommy McMillan.

Il s'agit là d'un programme qui n'a rien à envier à celui pourtant si mémorable du 16 août dernier au Stade Exchange, alors que fut établi un nouveau record de recettes à cet endroit.

Programme intéressant comme jamais aux grandes régates du Laval Yacht Club, à Pont Viau, après-midi

Tous les canots-automobiles de la Commodore Boating & Racing Association feront valoir leur rapidité au cours des régates qui se dérouleront, dimanche après-midi, au Laval Yacht Club d'Omer Gauthier, à Pont-Viau, Canada Maid. Typhoon, Guy II, Captain Morgan, Sally Ann, Rocket, Thetford Star et autres qui peuvent atteindre 80 milles à l'heure en droite ligne et 60 milles à l'heure dans les tournants donneront une performance inoubliable.

Le programme sera le suivant: 13 courses en tout, deux de la première division des moteurs 225 pouces cubes, deux de la deuxième division des moteurs 225 p.c.; quatre dans la classe des motogodilles, deux dans la division des yachts de plaisance aux moteurs puissants, deux de la classe des 135 p.c. Hydroplane et un free-for-all.

Les inscrits sont les suivants:

1ère division, 225: Typhoon de Gérard Longtin, Rocket de Legault et Doré, Sally Ann de J.-B. Théberge, Guy II de Arthur Couillard et Captain Morgan de Gérard Patry.

2e division, 225: Canada Maid de Wilfrid Daoust, Thetford Stars de Roland Leblond, Leopard de B. Fortin, Spitfire de R. Legault, Dynamite de L. Lussier, Hurricane de Georges Girard et Kingcot de N. Haineault.

135 p.c. Hydroplane: Ariel III d'Albert Touchette, Gooch II de Wilfrid Daoust, Hornett de J. Reynolds, Gerry II de G. Barabé et Copacabanna de G. Lapierre.

Motogodilles: Gilles Gillion, Jacques Filiatreault, J.-N. St-Aubin, B. Barlow, B. Claxton, H. Vol, P. Bergeron.

Yachts de plaisance, aux moteurs puissants: E 77, Allo B.B. de Louis Doibec, Yo Yo de Lucien Laurin, Marionnette d'Ubaldo Touchette, Three Sons de N. Chevalier.

Yachts de plaisance de cent forces et moins: G. Belisle, Paul-E. Leclerc, Jean Dufort, J.-B. Théberge, Yves Laurin, Louis Delanos, R. Châles et autres.

La rivalité est plus grande que jamais dans les courses de canots-automobiles depuis que certains moteurs ont été ouverts de force pour connaître leur réel classement. Il y aura certes sensations et émotions dans ces courses qui seront disputées dimanche après-midi au Pont-Viau, site idéal pour de telles courses, pour les conducteurs et pour le confort des spectateurs. Il y aura vaste terrain de stationnement.

AUX REGATES DE DIMANCHE APRES-MIDI



Finale entre Cortez et Kalmikoff, lundi, au Stade Exchange

La finale de deux de trois, au Stade Exchange, lundi, opposera le champion mondial des poids lourds junior, le brillant gladiateur mexicain Manuel Cortez au vilain Russe Yvan Kalmikoff.

Après que l'arbitre Dan Murray eut accordé la victoire à Cortez sur Madison, alors que le champion descendait de l'arène, les deux copains de Madison Yvan Kalmikoff et Bob "Rebel" Russell ont attaqué Cortez. Les coups pleuvaient dru et le Mexicain dut être escorté jusqu'à la chambre des lutteurs, par les placiers de l'Exchange. On a profité du fait que Cagney et Krauser mes partenaires, étaient absents pour me faire un mauvais parti à déclaré Cortez. Cependant, lundi, Kalmikoff qui s'est surtout montré d'une rudesse excessive dans cette attaque, sera seul dans l'arène et on verra bien s'il sera cette fois tout aussi brave. L'humour belliqueuse du champion laisse présager un match des plus orageux pour demain soir et le Russe s'en souviendra.

Dans la demi-finale les deux populaires Eddie Auger et Ovila Asselin, qui ont préservé leur record intact comme équipe, en annulant contre la forte équipe de Russell et Kalmikoff seront opposés à Harry Madison et Bob Langevin. Dans le spécial, le brillant George Cagney sera de retour contre Clément Durocher. Dans les deux autres rencontres Jean Pusie sera opposé au dur Al Tucker, tandis que Marcel Ouimet et Maurice Lachapelle en viendront aux prises dans la première rencontre.

Au nombre des événements palpitants dans les régates se trouvent les courses de motogodilles. On a, ici, une idée de ces courses avec le Z-35 de J.-N. Saint-Aubin, le Z-51 de Gilles Fillion et le Z-25 de Claxton de Verdun. Les trois sont inscrits avec bien d'autres dans les régates du Laval yacht Club de Pont-Viau, dimanche après-midi. On voit, ici, également, le superbe canot-automobile Captain Morgan de Gérard Patry qui sera conduit par François Lavigne. Le Captain Morgan est un concurrent de la première division, 225 pouces cu.

sell et Kalmikoff seront opposés à Harry Madison et Bob Langevin.

Dans le spécial, le brillant George Cagney sera de retour contre Clément Durocher. Dans les deux autres rencontres Jean Pusie sera opposé au dur Al Tucker, tandis que Marcel Ouimet et Maurice Lachapelle en viendront aux prises dans la première rencontre.

Régates à St-Donat dimanche

L'organisation des régates à St-Donat bat son plein et l'on prévoit un succès pour dimanche après-midi.

Samedi soir dans le village il y avait concours de jeux et fête champêtre.

Les concurrents aux régates se partageront une bourse de \$500.00 pour des courses à la nage, en chaloupe, en canot, en yacht, chaloupe à voile et aquaplans.

Ces épreuves sont ouvertes à tous les intéressés et les inscriptions seront reçues à St-Donat par J.-W. Delisle, téléphone 3082-2.

L'attraction spéciale sera une course en yacht par le Z 1, de Gaston Fecteau, de Montréal, qui défendra son trophée British American Oil contre de sérieux concurrents.

Les spectateurs auront le privilège de gagner une Meteor 1949 à la fin des régates dimanche après-midi.

LES TROIS DUFRESNE AU STADE SAMSON



Le plus imposant et sensationnel combat de la saison était au programme au Stade Samson, samedi soir, le 27 août alors que les Dufresne, Henri, Emile et Georges que l'on voit ici, rencontreront Jacques Larose, Sam Chuck et "Jumping" Joe White. Ce match fut organisé afin de permettre à Jacques Larose de prendre sa revanche contre ceux qui l'ont malmené au point de faire

un séjour à l'hôpital. Au même programme Roger Mollet contre Einar "Lefty" Olsen, "Tiger" Jim Delisle contre Kid Hecker,

Jerry Bright contre Kid Girard et Aurèle Robin contre Georges Saint-Louis.

LUTTE

STADE SAMSON

rue Ste-Catherine est. angle Dorion

Samedi soir, 27 août, à 8 h. 30

3 — CONTRE — 3

2 DE 3, A FINIR

SAM CHUCK
JACQUES LAROSE
"JUMPING" JOE WHITE
vs **HENRI DUFRESNE**
EMILE DUFRESNE
GEO. DUFRESNE

Roger Mollet vs Einar Olsen
Kid Hecker vs "Tiger" Delisle

— Aussi trois autres combats —

Admission: 50 - 5.00 **AM. 8552**

LUTTE

STADE ONTARIO

LUNDI SOIR, 8 H. 30

Finale 2 de 3 à 90 minutes

FRANÇOIS MIQUET
vs **DUTCH SCHULTZ**

"Tag Match"

3-CONTRE-3

2-AUTRES COMBATS-2

Adm. 1.00, 50 — Rés. PR. 6714

Larose a accordé une revanche à Olsen, au Stade Samson, mardi

Jacques Larose a accepté d'accorder une revanche à Einar "Lefty" Olsen, de Wisconsin, pour le championnat mondial, mardi soir, au Stade Samson. Roger Mollet, de France, risquera le magnifique et imposant trophée "Montréal" contre son plus dur rival, Paul Néron, de Québec. Sam Chuck, champion provincial, mettra son titre en jeu contre "Tiger" Jim Delisle. Joffre L'Heureux est également au programme. Il prendra part à un match par équipes avec Jerry Langford contre Jean Latreille et Paul Gaudette. Dans une rencontre d'une chute à finir le brutal George Brown sera opposé au Sheik Farid. Gérard Dugas sera l'adversaire de Bob Taylor dans l'engagement d'ouverture. Voici le programme vrai-

LUTTE

STADE EXCHANGE

LUNDI SOIR, 29 août, à 8 h. 30

FINALE — 2 dans 3

MANUEL CORTEZ vs
IVAN KALMIKOFF

Semi-finale — Combat par équipes

EDDIE AUGER et
OVILA ASSELIN
vs **H. MADISON et**
Bob LANGEVIN

SPECIAL

Geo. Cagney vs Cl. Durocher
20 MINUTES

Jean Pusie vs Al Tucker
20 MINUTES

M. Ouimet vs M. Lachapelle

Admission: 50, \$1.00, \$1.50

BOXE

STADE EXCHANGE

Iberville et Mont-Royal

MARDI SOIR, 30 août, 8 h. 30

2 FINALES — 10 rondes

Ray Edwards, New-York vs
M. Lachapelle, Montréal

10 RONDES

J. Tousignant, Montréal vs
Joe "K.O." Pyle, Glace Bay N.-E.

Adm. gén.: \$1.25. Rés.: \$2.50, \$4.00

INFORMATION: Stade Exchange,
FR. 9331 - Shtkin & Slotkin, PL.
3006 - A. Bergeron, MA. 0631.

Cours de culture physique par correspondance.

Voulez-vous devenir en santé, fort et musclé, écrivez sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique"

Adresses
ADRIEN GAGNON

D'UN BUT... A L'AUTRE

dans les

SPORTS

Reflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens avec *Charles Mayer*



EMILE BOUCHARD vient d'être nommé instructeur du National de la ligue Junior... On se demande ce qu'il fera à ce poste entièrement nouveau pour lui... Certes, il s'agit d'une belle nomination, mais on se demande si le National ou le Canadien ne perdra pas un peu, dans un tel cas... En effet, Bouchard donnera certainement beaucoup de temps au National... Il patinera avec ses joueurs dans les pratiques, à cause de la marche générale des événements et des tactiques à essayer, même si Un Tel ou Un Tel a fait, ailleurs, les exercices voulus pour se maintenir en condition... En tout cas, nous n'avons pas à dicter à une personnalité dans cette affaire, les autorités étant plus au courant et prenant toutes les responsabilités... Toutefois, sur le sujet, nous dirons que Bouchard aura la tâche plus difficile que Billy Reay, par exemple, si l'on tient compte que le joueur a déjà, à son crédit, une vaste expérience comme instructeur, ayant dirigé avec succès les As de Québec, pendant deux ans, tout en jouant... On sait que Reay s'occupera du Canadien dans la même ligue que Bouchard... Il s'agit toutefois, en résumé, de belles nominations qui aideront aux joueurs nommés à parfaire leur expérience ou à acquérir l'expérience, quand leurs jours comme joueurs seront terminés... Ils pourront ainsi passer directement à la direction de clubs, au lieu d'attendre de se gagner une réputation comme instructeurs...

ELMER LACH, a-t-on appris, cette semaine, se rapportera au camp du Canadien, comme les autres joueurs, le 15 septembre... Après trois ou quatre jours, on saura définitivement s'il s'alignera pour le Tricolore... Si tel est le cas, comme on le croit généralement, nos lecteurs ne seront pas surpris... En effet, le 26 juin dernier, nous annoncions avec grosse manchette que Lach reviendrait au jeu... La seule condition que Lach posait était le salaire et on sait qu'il n'y aura pas de difficulté, là-dessus... Oui, encore une fois, "Le Petit Journal" vous a communiqué

une nouvelle importante et vous a tenu au courant...

RAY ROBINSON a remporté une belle victoire sur Steve Belloise, mercredi, à New-York... Disons tout de suite que le verdict officiel est la mise hors de combat, à la 7e ronde, et non à la 8e, comme tel serait le cas, selon les règlements de la National Boxing Association... Robinson, un petit homme, en somme, puisqu'il appartient encore à la catégorie des mi-moyens dont il est le champion, a remporté les honneurs sur un homme plus gros que lui et appartenant à une catégorie supérieure... Vraiment, Robinson a des qualités de boxeur dont on ne rencontre pas souvent l'égal et il devrait continuer dans ses succès, même jusqu'à la conquête du championnat des moyens... Entre temps, Laurent Dauthuille devra attendre... En effet, la victoire de Robinson a été tellement éclatante contre un homme de la valeur de Belloise qu'il s'est mérité un match contre le vainqueur de Cerdan-La-Motta, d'autant plus que si La-Motta triomphe, il ne sera pas bien désireux de faire face à Dauthuille qui l'a battu dérisoirement à Montréal, même si Laurent l'a surpris et même si Jake n'était pas au meilleur de sa condition...

LE CLEVELAND au sujet de qui circulent toutes sortes de bruits quant à la vente, ne terminera probablement pas la course en meilleure position qu'actuellement... Il y a plusieurs raisons à cela... D'abord, Bob Feller a déçu ou n'a pas repris son aplomb d'il y a deux ans... Lou Boudreau n'est plus le même homme, loin de là... On dit même que son rendement a diminué de 50 pour cent... Joe Gordon est un vieux joueur qui songe à la retraite et qui ne s'en cache pas... Ken Keltner est aussi un joueur approchant la fin de sa carrière... Enfin Ray Boone, la sensationnelle recrue du début de la saison, est sur le banc... Pour revenir aux rumeurs de vente, on dit que Bill Veeck finira par céder les Indians mais qu'il restera dans le baseball en achetant la franchise des Giants de New-York...

LOUIS CYR, l'homme le plus fort que le Canada ait produit, un des hommes les plus forts au monde, est toujours mentionné quand on parle des grands athlètes... Ainsi, à Toronto, récemment, le chroniqueur sportif du "Star", Andy Lytle, demandait les noms des dix plus grands athlètes canadiens... Or, dès le lendemain, un correspondant mentionnait Louis Cyr, l'homme fort de la province de Québec... Au fait, pour celui qui le demandait dans un autre journal, récemment, Louis Cyr est né à St-Cyprien de Napierville...

GEORGES MANTHA, le sympathique surintendant des terrains de jeux de Montréal, qui a tant fait pour la jeunesse, non seulement en surveillant les jeux et en les multipliant mais aussi en obtenant quelque vingt fois plus de terrains qu'il n'y en avait, il y a quelques années, ira à la Nouvelle-Orléans, en septembre, pour représenter Montréal à un congrès des dirigeants des jeux...

TRIBUNE LIBRE

1—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), écrire d'un seul côté de la feuille et donner les nom et adresse.

2—Rédiger en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le Journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

Défenseur de Hopper

Un lecteur, qui nous donne son nom mais qui nous demande d'employer son pseudo **D. CATHLON**, nous écrit pour défendre la cause de Clay Hopper, que l'on se plaît tant à critiquer, cette année. Il dit que jusqu'à cette saison, Hopper était jugé ici comme un génie du baseball, et qu'on lui décerna même le titre de meilleur gérant des mineures, l'an dernier. Il ajoute que plusieurs le voyaient déjà à la tête d'un club des majeures. Il prétend que Branch Rickey junior a mis Hopper au blanc, lorsqu'il a prêté au début de la saison que le Royal remporterait le championnat par 25 parties. Parce que Hopper n'a pu conduire son club à ce titre, on veut aujourd'hui sa tête. Notre lecteur prétend que Hopper n'a pas le personnel de lanceurs pour connaître des succès. Il soutient aussi que certaines tactiques de Hopper qui ont été critiquées plus vertement que d'autres, cette saison, auraient pu devenir des coups de maître de Hopper, si les joueurs à qui il avait confié la tâche de frapper les coups en question, avaient bien exécuté ces ordres. Dans plusieurs cas, Hopper fit accomplir des manoeuvres pour surprendre l'adversaire, tout simplement. Au sujet de la diplomatie, notre lecteur dit que si Hopper en manque quelque peu, c'est qu'il est sous pression alors que son club bataille pour se classer dans les séries des Gouverneurs. Il est d'avis que les amateurs devraient encourager Hopper au lieu de le conspuer comme ils le font, s'ils veulent qu'il conduise le club au championnat comme il l'a déjà fait d'ailleurs à deux reprises en trois ans.

EN REGARDANT évoluer les amateurs

(par Robert Desjardins)

BLEAU VEUT JOUER AVEC LE ROYAL SR

Il y a actuellement tant de gens qui nous posent toutes sortes de questions sur la prochaine saison de hockey chez les amateurs, que nous avons décidé, devant un si grand intérêt manifesté envers ce sport, de donner, dès cette semaine, les plus récentes nouvelles qui nous sont parvenues dans le domaine du hockey amateur. Disons d'abord que nous avons eu l'occasion de causer, ces jours derniers avec Robert Bleau, sensationnel gardien de buts du Royal junior, gagnant de la coupe Memorial, l'hiver dernier.

Bleau est toujours employé chez Omer DeSerres. Il remplit avec beaucoup de talent son rôle de vendeur dans le rayon des articles de sports. Nous lui avons demandé s'il avait été désappointé d'apprendre que Jacques Plante, cerbère des Citadelles de Québec, serait le gardien de buts régulier du Royal senior, cet hiver. Robert nous a répondu que la chose était loin d'être faite et que pas plus tard que cette semaine, Franke Selke, le gérant-général du Forum, lui a promis de le juger candidat sur les rangs comme concierge du Royal senior, lorsque commencera la saison d'entraînement, le 12 septembre prochain. Bleau, que ses affaires, ses parents, sa petite amie, ses nombreux copains, retiennent ici,

nous a déclaré qu'il fera tout en son pouvoir pour demeurer à Montréal au lieu d'aller à Chicoutimi, où l'enverrait le Cincinnati, à qui il appartient.

S'il doit aller à Chicoutimi, Bleau obtiendra probablement un congé pour l'hiver de ses employeurs actuels, qui sont de vrais sportsmen. Robert ne désire pas être substitué ni à Cincinnati ni avec le Royal senior. Si ce dernier club ne l'embauche pas pour du travail régulier, il préfère de beaucoup prendre le chemin du Lac St-Jean où Roland Hébert lui donnera satisfaction. Bleau s'est tenu en condition en jouant au golf, cet été. Il s'est initié à ce sport, à Winnipeg, lors du voyage assez long et assez ennuyant du Royal junior, dans ces parages, le printemps dernier. Bleau a aussi pratiqué le cyclisme pour renforcer ses jambes. Il a abandonné le tennis qu'il aime beaucoup et dans lequel il excelle, mais qui lui fait perdre trop de poids, chaque été.

PEPIN A CINCINNATI

Il est peu probable que les partisans du Royal senior reverront Bob "Boulet" Pépin, cet hiver. Le brillant ailier du Royal à l'élegant coup de patin et au foudroyant lancer évoluera à Cincinnati, où il devra trouver une logis pour lui et Mme Bob Pépin. On sait sans doute que Bob est marié depuis peu à une (Suite à la page 77)

La main qui s'y connaît en "rouleuses" tient toujours une La Salle

La Salle
TABAC A CIGARETTES

LE TABAC LA SALLE EST SANS ÉGAL

Calvert Mount Royal Canadian Whisky

Un Membre Distingué d'une Famille Distinguée

Retour de Fernand Demers dans le boxe

Un lecteur, **ADALBERT EMOND**, 7069 Chambord, nous écrit pour nous apprendre qu'un jeune boxeur canadien-français local Fernand Demers doit bientôt effectuer un retour dans l'arène. Il prétend que Demers est prêt à affronter tout bon poids moyen, dont Laurent Dauthuille. Fernand est actuellement propriétaire d'un

Le projet d'un club des majeures à Montréal, dans le moment, à peu près impossible à réaliser, a déjà été presque un fait avec Léo Dandurand, il y a 17 ans!

On a parlé, encore cette semaine, de la possibilité d'une franchise des majeures, celle des Browns de St-Louis, à Montréal. Le "Sporting News" même a publié une nouvelle dans ce sens. Cependant, un tel projet est impossible de réalisation, dans le moment du moins, et ce pour plusieurs raisons, comme nous l'avons exposé en détails dans ces colonnes.

Toutefois, il fut un temps, soit il y a 17 ans, où on vint près, bien près d'assister à une réalité, celle du transfert de la franchise non pas des Browns mais des Cards de St-Louis à Montréal.

"Un projet pour le transfert de la franchise des Cards de St-Louis de la ligue Nationale à Montréal, avec John McGraw comme gérant du club et Sam Breadon et Léo Dandurand, comme associés dans l'entreprise, a été révélé en détails, à Clearwater, Floride, par M. Dandurand, riche sportsman canadien, 17 ans après l'abandon des négociations, après qu'on eût constaté que le montant du capital nécessaire était trop élevé.

"C'était tard dans la saison 1932, lorsque McGraw, bien déprimé dans son orgueil parce qu'il avait été "culbuté en haut", dans le grand bureau des Giants, après la nomination de Bill Terry comme son remplaçant, en juin, lorsque McGraw, disons-nous, a approché Dandurand, alors un actionnaire dans le club de Montréal de la ligue Internationale, l'a invité à se joindre à lui et à Sam Breadon, propriétaire des Cards, dans une transaction par laquelle la franchise passerait à la métropole canadienne.

"McGraw était un ami intime de feu Jos Cattarinich, associé de Léo Dandurand dans une foule d'entreprises de courses, aussi bien que dans les Canadiens de la ligue Nationale de hockey. Le gérant des Giants mis à la retraite parla de l'affaire avec Jos qui envoya Léo. Sam Breadon était enthousiaste de l'idée parce que les Cards n'avaient attiré que 340,000 personnes dans leurs parties chez eux, cette année-là.

"Dandurand a rappelé que Breadon l'avait envoyé voir Phil Ball, propriétaire des Browns de St-Louis et propriétaire du Sportsman's Park où jouait les Cards, pour lui demander d'annuler le bail, à cet endroit.

"Ball se mit à penser, pendant quelques minutes, après avoir entendu la proposition faite", a dit Léo, "et alors, à ma grande surprise, il déclara: "Je serai heureux de libérer les Cards de leurs obligations. St-Louis est une ville d'un seul club et je crois que les Browns feraient beaucoup mieux s'ils avaient le champ libre à eux". Les Cards, incidemment, payaient \$35,000 par année, dans le temps, comme aujourd'hui, a ajouté sur le sujet Léo Dandurand.

Dan Parker, chroniqueur bien connu du "Mirror" de New-York, a rappelé, en mars dernier, tous les détails de cette affaire dans une captivante entrevue avec Léo Dandurand, en Floride.

Laissons la parole à Parker qui vous racontera les détails de l'affaire de 1932 en un vocabulaire imagé et différent du nôtre dont certains d'entre vous ont déjà pris connaissance, il y a quelques années déjà, sur le même sujet.

"McGraw avait passé une semaine à Montréal pour étudier la situation dans cette ville", a continué Léo. "Il déclara qu'il s'agissait d'une ville des majeures, à tous les points de vue. Le beau et nouveau terrain de baseball pouvait accommoder 22,000 personnes et McGraw pensait que la capacité pouvait être doublée, sans trop de difficultés.

"Le club de Montréal et le terrain de baseball étaient la propriété de deux organisations différentes, dans le temps. Je détenais des actions dans le club, mais le Stade était la propriété des mêmes personnes que du Forum. Dans le temps, il y avait une forte hypothèque sur le terrain et à cause de la dépression qui se faisait sentir, il était difficile pour les intéressés de voir à toutes les obligations financières. Nous fîmes une étude de la situation et nous en arrivâmes à penser qu'il fallait \$1,250,000 pour régler tout ce que nous avions en vue. Aujourd'hui, une telle somme serait jugée facile à obtenir mais, dans le temps, il s'agissait d'un grand obstacle. Avec regret, nous dûmes abandonner le projet et Montréal a ainsi manqué la seule chance de passer dans les majeures.

"Depuis, on a constaté la bonté du jugement de McGraw: Montréal est, aujourd'hui, une ville des ligues majeures, à tous les points de vue. Avec un club de catégorie AAA, nous attirons un demi million de personnes par année. Si nous avions un club des majeures, nous en arriverions à un million facilement. Il y a 1,500,000 personnes qui vivent sur l'île où la ville est située et Québec, Ottawa ainsi que plusieurs petites villes sont dans les environs et nous avons une possibilité de foules qui se comparent à la plupart des clubs des majeures. En fait, les Dodgers de Brooklyn ont une affaire presque aussi bonne au parc de Montréal qu'à Ebbetts Field.

Et Parker terminait son article en disant: "Montréal a démontré, autant que possible, dans les derniers dix ans, qu'au point de vue baseball, il s'agit de la ville que John McGraw avait si bien jugée, il y a 17 ans, alors qu'humilié et

vieilli, il voulait prouver au monde que lui aussi appartenait à ce monde des majeures où il avait conduit la parade, pendant tant d'années."

AU TENNIS

Joueurs des 2 journaux maintenant égaux

Les joueurs de tennis de "La Presse" ont défait ceux du "Petit Journal" par 6 à 3, au club Eastward, lundi, pour ainsi prendre une revanche sur une défaite de 8 à 1 que leur avait fait subir la même équipe, l'automne dernier. Une 3e et décisive partie déciderait de la question de suprématie entre les 2 clans. Voici maintenant les résultats des matches:

Laverdure (P) bat Gascon (PJ) 6-0; Proulx (P) bat Mlle McMahon (PJ) 6-3; Ranger (P) bat Desjardins (PJ) 6-4; Guérin (P) bat Morin (PJ) 6-0; Benoit (PJ) bat Prince (P) 6-2; Lecompte (PJ) bat Renaud (P) 8-6; Laverdure-Proulx (P) battent Gascon-McMahon (PJ) 6-3; Ranger-Guérin (P) défont Morin-Desjardins (PJ) 6-4; Benoit-Lecompte (PJ) défont Prince-Renaud (P) 6-3.

Epluchette de maïs au club Eastward

Bons joueurs de tennis développés à cet endroit

Le club de tennis Eastward organisait une grande épluchette de maïs, samedi soir, à 8 h. 30, et le président du club, Gérard Fontaine, prévoyait un vif succès pour cet événement si amusant. La direction de ce club mérite les félicitations des journalistes locaux (dont ceux du "Petit Journal" et du "Photo Journal") à qui il avait bien voulu prêter ses terrains gratuitement pour un match amical disputé lundi dernier. Les messieurs de la presse remercient également Roger Bissonnette, trésorier du Eastward, qui les a si bien reçus, ainsi que Raymond Godbout, le garçon du restaurant, qui était le marqueur du match. Les rédacteurs ont aussi pu constater sur les lieux que les joueurs du Eastward faisaient de beaux progrès sous la direction des instructeurs Jos Boyer et Michel Elwood. Ils ont aussi pu voir à l'oeuvre, la jeune étoile de 13 ans du club, Mariette Laframboise, qui a déjà commencé à faire parler d'elle, cet été. Mariette possède un excellent physique pour les sports et ses coups sont gracieux, aisés, et lui mériteront de glorieuses victoires avant longtemps.

Elections sportives à Montréal-Est

Les élections de l'Association sociale et athlétique de la Raffinerie Montréal-Est de l'Imperial Oil, ont eu lieu lundi dernier, sous la présidence de Lucien Beauchamp. Les officiers-rapporteurs furent R. Drummond, A. Hébert, E. Futching et G. Whelan. Voici les différentes nominations: Maurice Denis, président; Gus Manion, vice-président; J. Laroche, secrétaire; V. Sirois, trésorier; C. Mousseau, ambassadeur; A. Bénard, 1er conseiller; A. Méryneau, 2e conseiller; E. Daoust, 3e conseiller et A. Berthiaume, 4e conseiller.

Morgan et Jethroe en vedette dans les statistiques de l'Internationale

LE ROYAL 1er AU BATON, 2e AU CHAMP

BOB MORGAN, du Royal, est toujours le meilleur frappeur de la ligue Internationale, selon les statistiques que le "Petit Journal" publie en exclusivité, chaque semaine. Il possède une moyenne de .363 au bâton. Il est aussi en tête pour les deux-buts, avec 33. SAM JETHROE, du Royal, mène pour les points, avec 135, pour les coups sûrs, avec 181, pour les triples, avec 16 et pour les buts volés, avec 77. RUSS DERRY, du Rochester, a le plus de circuits, soit 37. STEVE BILKO, du Rochester, a fait compter le plus de points, 110 et BOB HOOPER, du Buffalo, a le meilleur record des lanceurs, avec 16 gains, 2 échecs, pour une moyenne de .839.

Dans les statistiques des clubs le Royal est premier au bâton, avec .283 et 2e au champ avec .969.

LES FRAPPEURS

(des dix meilleurs)	ab	cs	2b	3b	c	pp	m.
Morgan, M.	482	175	33	1	19	109	.363
Thorman, N.	122	43	9	0	5	18	.353
Caballerro, T.	152	52	5	0	9	12	.342
Jethroe, M.	545	181	31	16	16	68	.332
Lohrke, J.-C.	226	75	7	3	7	39	.332
Triplet, B.	356	116	21	9	19	88	.323
Bankhead, M.	107	34	5	1	1	22	.318
Bilko, R.	445	140	26	5	30	110	.315
Riehm'd, B.R.	376	118	13	1	7	55	.314
Markland, B.	449	140	32	3	22	79	.312

Blimp Levy au Stade Ontario, lundi



Lundi, le plus gros lutteur au monde, Martin Blimp Levy accompagné de sa femme qui pèse 90 livres, sera présent au Stade Ontario, lors du fameux programme préparé avec soin par le promoteur du Stade Ontario. Un grand "tag match" sera à l'affiche, ce soir-là, opposant les trois frères Lortie contre Lucien Leblanc, Ted Evans et Jack Marshall. En plus, il y aura une grande finale entre François Miquet et le lutteur allemand Von Schultz. Deux autres rencontres sont aussi à l'affiche.

Blimp Levy qui est de passage à Montréal luttera cette semaine aux endroits suivants: mardi au Stade Ville Jacques-Cartier, 1861 boulevard Taschereau; mercredi, à l'Aréna de St-Agathe; jeudi à St-Eustache où il luttera contre les deux frères Lortie pour un enjeu de \$200; vendredi, au Stade La Madeleine à Laprairie; samedi au Stade Notre-Dame de St-Jean dans un combat royal.

Tournoi de golf du Lions au Marlborough

Le club Lions de Montréal organisera un tournoi de golf au Marlborough Golf & Country Club, vendredi, samedi et dimanche, les 9, 10 et 11 septembre. Il a préparé un dîner pour les rédacteurs et commentateurs sportifs, mardi midi dernier, afin de jeter les bases de ce tournoi.

LES LANCEURS

(les dix meilleurs)

	mi	cs	bb	rabg	p	moy
Hooper, B.	142	149	72	61	16	2.889
Thom'on, T.	115	77	49	95	13	3.818
Bank'ad, M.	220	164	146	149	17	4.810
Bogovin, B.	162	151	82	121	14	4.778
King, M.	210	170	58	56	15	5.750
McGlo'in, M.	156	152	72	68	13	6.684
Widmar, B.	253	208	89	149	21	11.656
Bow'n, J.-C.	157	131	71	125	13	7.650
Hauss'n, B.	153	164	53	55	13	7.850
Copeland, R.	135	96	131	91	11	6.547

MELCHERS
OLD KEG
Rye Whisky
Distilled, matured and bottled in bond under Canadian Government Supervision
MELCHERS DISTILLERIES, LIMITED
CANADA

UN VERITABLE
RYE WHISKY
A PRIX
POPULAIRE
DISTILLERIES, LIMITED

SE RASER RAPIDEMENT... C'EST PLUS FACILE QUE JAMAIS!

le rasoir **ROCKET** Gillette
"tout-en-un"

AVEC 10 LAMES BLEUES GILLETTE DANS UN PORTE-LAMES

Confort, changement rapide de la lame, double économie — tout cela se trouve dans le nouveau rasoir monopiece Gillette et le porte-lames Gillette! L'ensemble, à \$1.29, représente ce qu'on peut offrir de mieux pour la barbe.

OFFRE SPÉCIALE À BAS PRIX
Un rasoir monopiece Rocket de Gillette et un porte-lames Gillette avec 10 lames bleues Gillette.

\$1.29
Valeur régulière: \$2.00

Dandurand réclame, de nouveau, un vaste Stade, à Montréal

Le grand sportsman qui avait fait part des mêmes idées, dans "Le Petit Journal" du 15 mai, profite du diner offert devant le maire pour expliquer en détails le projet qui devrait être mis à exécution par les autorités municipales qui n'ont pas à s'occuper des taxes de tous genres.

Nombreux avantages pour la population tandis que la ville ne perdrait rien, au contraire.

(Par Lambert MAYER)

Un bon homme d'affaires, comme un bon joueur de football ou de hockey, ne manque pas, ou ne devrait pas manquer, une opportunité. La clef du succès, n'importe où, est, la plupart du temps, cette habileté à voir une ouverture avant les autres ou à en voir une où les autres n'en voient pas.

Et c'est ainsi que Léo Dandurand, un homme d'affaires averti et un grand sportsman qui a lui-même beaucoup pratiqué les sports, alors qu'il était plus jeune et qui est encore un excellent golfeur, n'a pas manqué sa chance, cette semaine, pour parler d'un projet que, depuis longtemps, il désire voir se réaliser. Il ne manque pas d'ailleurs de supporters dans cette idée, puisqu'il s'agit d'un centre sportif, qu'on considère maintenant comme une nécessité immédiate à Montréal.

C'était au lunch du club Kiwanis-Montréal, une organisation qui s'occupe de faire du bien chez les jeunes et d'amasser de l'argent à cette fin. Comme groupe organisateur de la joute de football annuelle du Kiwanis Bowl, ce club avait invité les deux équipes de football qui allaient se disputer le trophée, de même que plusieurs personnalités importantes. Même le maire de Calgary était présent, tandis que notre maire était l'invité d'honneur.

Le programme, assez chargé, marchait cependant rondement, habilement dirigé qu'il était par le président du Kiwanis-Montréal, Louis Vauthier qui, soit dit en passant, est parfaitement bilingue. Tous ensemble chantèrent "Home on the Range", en l'honneur des Stampedeurs, qui étaient arrivés avec leurs fameux chapeaux "dix-gallons", et "Alouette", en l'honneur de notre propre équipe de football. Les discours se déroulaient, rapides, concis et remplis d'éloges.

Le maire de Montréal venait de terminer son allocution pleine d'humour et avait reçu une belle ovation. C'était au tour de Léo Dandurand qui commença par donner un des exposés les plus intéressants que nous ayons jamais eu l'occasion d'entendre sur les sports, et du point de vue participant et du point de vue spectateur.

M. Dandurand parla de la formation donnée par la participation aux sports qui nécessitent la condition physique et mentale, qui demandent la réflexion et la décision rapide, tout en développant l'esprit d'équipe. Il parla de la détente et des spectateurs et des joueurs au cours d'une partie, alors que tous oublient leurs tracas et leurs fatigues. Il parla du football, le sport qui attire le plus de spectateurs en Amérique du Nord, et du soccer, un jeu qui ressemble beaucoup au football et le sport le plus populaire dans le monde entier. Et il parla de la période de cinq minutes de silence que fait observer Lew Hayman à ses joueurs avant chaque partie, permettant ainsi à chacun de faire une prière, non pas pour gagner la partie, car il semble que Dieu favorise toujours la meilleure équipe, mais pour qu'elle soit bien jouée et que personne ne soit blessé gravement.

Et c'est alors qu'il commença à parler de la nécessité d'un centre sportif à Montréal. Le sujet est loin d'être nouveau. Même, en 1936, sous la première administration de l'Union Nationale, on avait fait les plans et on avait commencé la construction d'un Centre Sportif, sur la rue Sherbrooke est. Depuis, le sujet est revenu sur le tapis de temps à autre. Le chef de la rédaction sportive du "Petit Journal" entr'autres, a toujours été l'un des avocats les plus enthousiastes de cette cause. Encore en mai dernier, "Charlie" écrivait un autre article des plus intéressants sur ce

de Léo Dandurand à ses lecteurs, idées que Dandurand a mises lui-même sur le papier et qu'il a exposées si brillamment, au diner du Kiwanis.

M. Dandurand souligna que pratiquement toutes les villes d'importance sur le continent avaient déjà quelque chose du genre d'un centre sportif, pouvant recevoir de grandes foules, dans pour ainsi dire, n'importe quelle occasion. Même dans notre province, des villes de population relativement faible ont entrepris des arènes et autres projets de la sorte avec succès, Chicoutimi et autres centres, par exemple.

Mais, Montréal, avec une population d'environ un million et quart, n'a pas un stade Wembley, comme Londres, ou un Soldiers' Field, comme Chicago, où l'on pourrait voir des foules considérables et où les jeunes pourraient espérer un jour démontrer leurs talents, qu'ils soient excellents au tennis, dans la musique ou dans une autre branche sportive ou artistique.

Ce Stade pourrait servir pour toutes sortes d'attractions, comme les cirques, les rodéos, les concerts, les fêtes sportives et festivals qui pourraient souvent attirer des foules beaucoup plus considérables, si les facilités le permettaient.

Enfin, un centre sportif ajouterait beaucoup à la réputation et au prestige de notre ville, en plus d'être une entreprise des plus payantes, et donnerait beaucoup plus de poids à nos demandes pour les Jeux de l'Empire, par exemple, ou encore les Jeux Olympiques.

Comment se fait-il alors, demanderont certains, que quelque financier ne s'occupe pas de former un groupe et de trouver des fonds pour construire un tel stade. La réponse est très facile. Le coût d'une telle construction est trop élevé en ce moment pour que l'entreprise pourrait rapporter à des

individus, même s'ils avaient assez d'argent. Cela est simplement dû au fait qu'un tiers, sinon plus, des recettes iraient en taxes d'admission et d'amusement aux gouvernements provincial et municipal. On comprend qu'il est difficile, pour ne pas dire impossible, à des hommes d'affaires de mettre tant d'argent dans une entreprise dont ils ne pourraient toucher que 2/3 des recettes, avant de commencer à voir aux dépenses.

La Cité, de son côté, pourrait entreprendre un tel projet parce que 1) elle a le capital requis; 2) les chances d'un succès sont, pour ainsi dire, nulles pour elle; 3) les recettes seraient fort probablement assez intéressantes et donneraient une source supplémentaire de revenus dont personne ne se plaindrait; 4) pas de taxe fédérale ou municipale à payer; 5) les administrateurs ne pourraient que se gagner de la popularité pour avoir exécuté un tel projet; 6) notre ville y gagnerait en prestige, en plus d'avoir une attraction touristique supplémentaire; 7) ce serait une bonne chose pour tout le monde.

"Si des hommes d'affaires," dit M. Dandurand, "avaient une opportunité semblable, ils ne perdraient pas de temps à capitaliser sur l'opportunité. Nous avons un besoin pressant d'un centre sportif. Nos autorités feraient d'ailleurs mieux d'y voir de toutes façons, car le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, ne tardera pas à prendre l'affaire en mains, étant un homme qui reconnaît une bonne affaire en la voyant, comme il l'a prouvé quand il a commencé à vendre de l'électricité... et d'autres choses".

On dit que le civisme, c'est une foule de petites choses. En voici une plus grosse pour l'augmenter. Supportons, comme toujours d'ailleurs, le projet du Centre Sportif, remis de l'avant avec tant de brio par Léo Dandurand.

En regardant...

(Suite de la page 75)

très jolie, très charmante concitoyenne de Drummondville, où Robert a vu le jour pour la première fois. En attendant la saison de hockey, Pépin a eu le temps de se livrer à son sport favori d'été, le tennis, et d'atteindre la demi-finale du championnat de la Mauricie, en simples.

PLANTE ET SA TUQUE

Si Jacques Plante garde les filets du Royal senior, cet hiver, comme il a d'excellentes chances de le faire, on verra régulièrement au Forum, un des rares cerbères à tuque dans la province.

Les anciens qui suivent le hockey depuis longtemps, se souviendront alors de feu Georges Vézina, qui, lui aussi, portait la tuque d'Habitant au jeu. Ce jeune Plante serait donc une forte attraction au Forum et bien plus, après l'avoir vu à l'oeuvre, on parlerait non seulement de sa tuque mais aussi de son style spectaculaire et acrobatique. Il a été déjoué seulement 101 fois en 48 joutes, l'hiver dernier et il fut de beaucoup le meilleur du circuit Alphonse Thérien pour les blanchissages, avec 8 à son crédit. Cet été, Plante a joué au baseball avec brio dans le district de Shawinigan, où il demeure durant la belle saison.

Deux des plus fameux copains de Plante, l'hiver dernier, changeront probablement d'uniforme, cet hiver. Il s'agit du solide joueur de défense "Butch" Houle, qui jouera avec les As de Québec et de Jackie Leclair, un avant destiné à rejoindre les Senators d'Ottawa. Houle sera populaire avec les As. Il fut nommé sur l'équipe d'étoiles de la ligue Junior, lors de la dernière campagne de hockey. Il fut aussi le joueur le plus puni de la ligue, tout en s'avérant un bon pointeur pour un joueur d'arrière-garde avec ses 18

à se faire respecter par ses formidables coups d'épaule.

OUVERTURE HATIVE

Le hockey senior local se mettra en branle le 9 octobre, et cette saison, chaque club disputera de 48 à 60 parties. La question sera sur le tapis lors d'une réunion de la ligue convoquée par le président George Slater, peu après la Fête du Travail.

LA LIGUE JUNIOR

La ligue Junior a tenu sa première assemblée, jeudi soir, afin de discuter la prochaine saison. Le président Alphonse Thérien dirigeait le débat. Les clubs Canadien, National, Royal, Victoriaville, Valleyfield et Verdun sont assurés de faire partie du circuit, cet hiver.

Les Cyclones St-François-Xavier possèdent bien une franchise dans la ligue, mais on se demande ce qui adviendra d'eux puisqu'ils n'avaient pas envoyé de représentants à l'assemblée. Les Citadelles de Québec posent un problème aux autres équipes en ce sens que ne pouvant avoir de patinoire avant très tard dans la saison, ils désirent jouer leurs 15 premières parties à l'étranger avant de jouer leur première joute sur leur patinoire. Le Trois-Rivières inquiète aussi les autres clubs parce qu'il vient d'annoncer qu'il ne pourra pas loger plus de 2,000 personnes à sa patinoire, pour répondre à des mesures de prudence ordonnées par les autorités de sa ville. On apprend par contre que le Valleyfield, ayant pu garder la plupart de ses jeunes joueurs qui ne faisaient que débiter chez les juniors, l'hiver dernier, sera beaucoup plus menaçant la saison prochaine.

D'après les conversations, il semble que la saison sera plus "our" dans la ligue, parce que le Canadien jouera plus de parties au Forum, d'après le nouveau calendrier de 70 joutes. La nouvelle plaira à cer-

On a vu les Alouettes faire bien contre les formidables Stampedeurs et on s'attend à ce qu'ils excellent vraiment dans la saison régulière qui commence, dimanche, contre Ottawa

La joute de football de cette semaine entre les Stampedeurs de Calgary et les Alouettes de Montréal a peut-être été plus qu'une partie d'exhibition, mais c'est dimanche que débutera officiellement la saison de football à Montréal, avec la première partie de la ligue Interprovinciale, ou "Big Four", cette saison. Les toujours redoutables Rough Riders d'Ottawa seront les adversaires des Alouettes pour l'occasion, reprenant ainsi dès le début la rivalité entre ces deux équipes, surtout la saison dernière, alors que les Riders ont été chanceliers d'éliminer l'équipe montréalaise dans la série de deux parties pour le championnat de la ligue. On sait que les Riders continueront ensuite pour devenir champions de l'Est du Canada et ne perdre qu'en finale de la Coupe Grey contre les mêmes Stampedeurs de Calgary, défaits par les Alouettes, au Stadium, cette semaine, dans la joute annuelle du Kiwanis Bowl. On sait que les Stampedeurs avaient jusque là remporté une série de 17 victoires consécutives. Ceux qui les ont vus en action jeudi soir ont pu constater que les

Stampedeurs sont vraiment une équipe formidable.

Les Riders n'ont pas fait beaucoup de bruit autour de leur entraînement et de leurs nouveaux joueurs cette année, mais il appert qu'ils ont fait une couple d'additions de calibre à l'équipe solide qu'ils présentaient déjà, formée autour des as Golab et Turner. Ce club rapide, autant que puissant, est reconnu, depuis quelques années, pour la diversité de ses attaques, surtout à cause de sa force et dans l'air et sur le terrain.

Les Alouettes, de leur côté, semblent beaucoup plus puissants que l'an dernier et ont maintenant un fameux passeur avec Frank Filchok qui lancera surtout à Wagner ainsi qu'au nouveau venu Chuck Anderson qui a si bien fait, jeudi soir.

L'équipe n'a pas démontré trop de fini, mais il s'agissait de la première joute ensemble pour plusieurs des joueurs, tandis que les substituts ont joué plus souvent qu'à leur tour, dans plusieurs cas.

Le club devrait gagner, dès dimanche, et continuer à progresser à mesure que la saison avancera.

Grande course de deux milles au parc Richelieu, dimanche après midi

PARC RICHELIEU. — (Spécial au "Petit Journal".) — Une course de longue distance sera la principale attraction lors de la matinée des courses sous harnais, ici, dimanche après-midi. Les amateurs ont tellement apprécié les courses de deux milles au parc Richelieu, récemment, que le promoteur Plouffe a décidé de présenter une autre classique avec première épreuve d'un mille et demi et deuxième de deux milles. La bourse a été augmentée afin de rendre l'événement plus intéressant pour les propriétaires des chevaux. La bourse sera de \$600 et à date il y a 6 inscrits devant se la disputer, à savoir: Eddie Mack, Guy Scott, Denfield Dick, Scott Volo Jr., Margot Patch, San Yen et Bob Grattan. La matinée de dimanche sera complétée par quatre autres classes.

Samedi soir, un fort programme se déroulait au Parc Richelieu, avec en tête un Free for All Amble Junior, et avec aussi quatre autres classes au programme. On devait assister à des épreuves bien équilibrées, avec de nombreux partants dans chaque course. On trouvera plus bas les inscrits de samedi soir:

INSCRITS DE SAMEDI SOIR
CLASSE A. — Peter Hanover, Royal Kantarra, Jeannette Axworthy, Harbor Light, De Gaulle, Athlone Bradford, Peter Augusta, Nickie Dillon.

CLASSE "PACE-AMBLE". — Tommie P, Symbol P. Direct, Miss Montreal, Thais Dale, Lillian Russell, Frisco B, Peter Guy, Bella Grattan.

CLASSE SPECIALE. — Dr Lauder, Jenny Patch, Tom Guy,

hockey, tandis qu'elle mécontentera les habitués de la ligue Junior qui aiment à voir de nombreuses rencontres au cours de la saison régulière. Dans le camp du National, le nouvel instructeur Emile "Butch" Bouchard a déclaré qu'il bâtera son club autour des 3 seuls joueurs qui demeurent de l'hiver dernier, soit Bernard Quessel, Bernard Geoffrion et Tony Bombacco. Bouchard a de plus ajouté qu'il veut un club des plus combattifs et qu'il ne gardera pas des joueurs nonchalants. On croit que son assistant sera Mickey Hennessey, qui le remplacera lorsqu'il accompagnera le Canadien à l'étranger. Le National tiendra sa première pratique au début d'octobre. Le Verdun compte déjà 40 candidats à des positions régulières; le nouveau gérant Sylvio Mantha donnera entre autres des essais à Raymond Asselin, gardien de buts du St-Jean-Baptiste-de-la-Salle junior, l'hiver dernier, et aux frères

Giftline, Picadilly, Todd Stout Express, Black Hussy, Calumet Frisco, FREE FOR ALL. — McSilk, Bonnie G. Can, Peter Kyler, Parade Hanover.

CLASSE RICHELIEU. — Jitterbug, Guy Jr, Guy Worthy, Chuc Siskiyon, Miss Jane Toddler, Royal B, Guy Volo, Miss Grattan Wilkes.

Festival sportif à l'île Ste-Hélène, lors de la Fête du Travail

Le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal organise un festival de la Fête du Travail, à l'île Ste-Hélène, à 1 h. 30, lundi, le 5 septembre. Il y aura présentation des coupes aux gagnants de la parade, courses pour garçonsnets et fillettes de 3 à 16 ans, pour hommes et pour dames, pour poids lourds, tournoi de souque à la corde, joute de balle molle et musique fournie par l'Union des Musiciens, Local 406.

DETECTIVES

AGENTS-SECRETS

Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à Canadian Investigators Institute boîte 25, bureau T., Montréal



Dans la lutte pour une place dans les séries de la coupe des Gouverneurs, Jersey-City est plus favorisé que Royal

Alors que les hommes de Clay Hopper doivent batailler contre les deux meilleurs clubs et contre le Toronto, les gars de Joe Becker sont opposés aux faibles Orioles, Bears et Chiefs.

Le Royal termine la série à Rochester, dimanche, et il va jouer à Buffalo et à Toronto pour terminer son dernier voyage régulier à l'étranger.

La saison dans la ligue Internationale tire à sa fin et, dans les cercles montréalais comme un peu partout dans la province, on s'inquiète de plus en plus au sujet de la possibilité d'inscription du Royal de Montréal dans les séries de la coupe des Gouverneurs.

Au moment d'écrire ces lignes, vendredi, le Royal est bien en 3ème place mais il a un rival égal à lui dans le Toronto, tandis que le Jersey-City suit de près avec une partie de différence.

Eh bien, c'est justement ce club de Jersey-City qui est favorisé par

le calendrier des parties dans cette lutte serrée pour la 4ème position, la dernière donnant droit de prendre part aux séries de la coupe des Gouverneurs, après la saison.

En effet, le club de Joe Becker a encore 18 parties à jouer et il a deux facteurs en sa faveur. D'abord, de ces 18 joutes, 11 sont chez lui, à Jersey-City. Ensuite, tous les clubs adversaires dans ces parties sont les plus faibles de la ligue. Ainsi, les petits Giants ont 8 joutes contre le Baltimore, 6 contre le Newark et 4 contre le Syracuse. Il est vrai que les Chiefs vont bien depuis quelque temps mais c'est justement contre ce club que le Jersey-City a le moins de parties au calendrier.

D'autre part, la situation pour le Royal est toute différente. En effet, le club montréalais est opposé aux plus forts clubs du circuit dans le Buffalo, actuellement en tête, le Rochester, qui suit, et le Toronto avec qui il bataille pour une position dans les séries de la coupe.

En plus, le Royal doit jouer plus souvent à l'étranger que chez lui. Ainsi, il a encore une semaine en voyage avant de revenir au Stadium Delorimier. Dans cette semaine, il termine, dimanche, sa série contre le Rochester. Il se rend, ensuite, à Buffalo jusqu'au 31 août et il est à Toronto, les trois premiers jours de septembre.

Si le Royal a la chance de terminer la saison chez lui, par une semaine complète d'activités, les clubs auxquels il a à faire face sont encore les mêmes, c'est-à-dire les plus forts du circuit, le Buffalo et le Rochester, ainsi que contre le Toronto contre lequel il disputera les honneurs dans un programme simple, le seul de la saison régulière un dimanche, le dernier de la saison.

LES SERIES DE LA COUPE
En passant, disons que les séries de la coupe des Gouverneurs commenceront le mardi 13 septembre entre le premier et quatrième clubs ainsi qu'entre les deuxième et troisième, cela à condition qu'il n'y ait pas d'égalité dans une position ou l'autre. Dans ce cas, le détail aurait vraisemblablement lieu, le lundi 12 septembre, tandis que le début des séries serait retardé d'un jour.

RENDEMENT DU ROYAL

LES FRAPPEURS

	ab	cs	2b	3b	c	pp	mo
Diblasti	22	6	9	0	0	5	409
Morgan	494	173	43	1	19	110	350
Jethroe	550	184	30	19	16	68	334
Bankhead	108	34	5	2	1	22	315
Connors	408	123	21	4	15	90	301
Lembo	275	81	10	0	2	28	294
Schmees	513	148	22	6	19	104	288
Thompson	118	34	1	0	0	7	288
Bridges	346	119	25	3	5	55	273
Wahl	378	101	20	5	9	63	267
Atwall	105	27	2	0	0	19	254
Gionfriddo	344	83	13	2	9	51	241
Grimes	64	12	1	0	1	5	188

LES LANCEURS

	mf	cs	bb	rb	g	p	mo
Bankhead	231	165	146	153	17	4	810
King	156	166	56	57	15	5	750
McGlothlin	159	157	77	72	13	7	650
Van Cuyk	139	148	55	71	9	9	500
Lare	65	82	34	13	4	5	444
Podbielan	157	146	64	75	8	10	444
Himes	41	48	23	16	1	8	111
Di Blasi	2	0	2	0	0	0	000

Eliminatoires de la ligue junior du parc Extension

Les éliminatoires de la ligue junior du parc Atwater commencent avec en présence le champion de la ligue, le parc Extension et les Clovers de Côte-des-Neiges. La série est de quatre de sept. Bob Mudie ou Pokey Sepchuck lancera pour le parc Extension et Jack Foster sera le receveur. Dans l'autre partie, les Midgets du parc Extension feront face à une équipe d'étoiles de Burlington, dans la 2e et dernière partie d'une série de deux. Dans la 1ère, le parc a gagné par 12 à 0.



CHUCK CONNORS était un invité du Montreal Executive Club, lundi dernier, à l'hôtel Mont-Royal, alors que nous étions présent, l'invité de M. Henry Richardson, le populaire président de la ligue Dépression... Connors a été prié de dire quelques mots... Le joueur de premier but du Royal a commencé à parler de Sam Jethroe qui avait été suspendu et mis à l'amende, une couple de jours avant, par Clay Hopper... Connors a approuvé entièrement ce dernier au sujet du joueur noir... D'autre part, Connors a parlé des insuccès du Royal, surtout après avoir pris une forte avance... Il a mentionné, entre autres choses, que le Royal avait perdu une dizaine de parties, dans la saison, tout en ayant obtenu quelque dix points... Il a aussi mis en vedette le fait que le Royal comme club menait la ligue au bâton tandis qu'il comprenait plusieurs meneurs à divers points de vue... "Seulement", a dit Connors, "il y a quelque chose qui manque au Royal comme club"... On se demande s'il n'a pas voulu ainsi blâmer Clay Hopper qu'il avait louangé au sujet de la décision à l'égard de Jethroe... Connors a aussi été plus loin lorsqu'il a dit que l'on manquait énormément, avec le Royal, un lanceur de relève comme Frank Laga qui aurait pu éviter bien des défaites... On tirera, en tout cas, les conclusions que l'on voudra de ces remarques... Enfin, Connors s'est fait grandement applaudir par sa

version de "Casey at the bat", alors qu'il excelle vraiment... Ce fut le clou de la réunion, surtout pour les amateurs de baseball...

FRANK LAGA, un excellent lanceur de relève, est certainement regretté par les amateurs de baseball locaux, par le temps qui court... En effet, le Royal a perdu plusieurs joutes au cours desquelles il avait compté au moins 10 points, récemment... Il aurait facilement gardé ses avances s'il avait eu dans ses rangs un bon lanceur de relève tel que Laga... Mel Himes, venu ici en échange pour Laga, a été loin de faire sensation et l'on peut dire que cette transaction n'a guère profité au Royal...

JEAN-PIERRE ROY n'a pas réussi à se mériter de lancer au début d'une partie pour le club Hollywood, récemment... Il a surtout été employé en relève, soit deux fois contre le Portland... Dans une joute du 12 août, il fut le perdant, après avoir accordé 3 coups sûrs, 4 buts sur balles et retiré 3 frappeurs au bâton en 4 manches et un tiers... Le 16 août, il donnait 2 coups sûrs et un but sur balles en 1 manche... Son record actuel dans la ligue de la Côte du Pacifique se lit comme suit: un gain, deux échecs...

EDDIE SHOKES, qui a fait belle figure au bâton contre le Royal, la semaine dernière, avec deux coups de circuit, vient d'établir un nouveau record pour un joueur des Chiefs, en décrochant son 118e but sur balles de la saison...

LEW RIGGS, le vétéran 3e but des Bears de Newark, qui a tellement brillé à cette position pour le Royal de 1946, a été perdu pour la saison par les Bears, à la suite d'une fracture du crâne subie le 14 août dernier... Riggs reçut la balle juste au-dessus de la tempe droite et il s'évanouit, par deux fois avant d'être transporté dans un hôpital de Rochester, pour examens aux Rayons-X... Riggs devait être hospitalisé pour jusqu'au moins au 1er septembre...

LE BUFFALO, après le Rochester, a été un autre club de la ligue Internationale, à réaliser un record d'assistances sur son terrain, cette saison... Le 16 août dernier, 300,941 spectateurs avaient envahi le stadium Offerman, de Buffalo, cette année, pour éclipser l'ancienne marque de 297,000 établie, en 1946...

RUSS DERRY, du Rochester, avec 37 circuits à son crédit à date, n'a besoin que de 4 autres coups de quatre-but, pour éclipser le record de 40 circuits pour un joueur des Red Wings, établi par Jim "Rip" Collins, en 1930... Derry a déjà cogné 40 circuits dans une saison, avec le Norfolk, de la ligue Piedmont, en 1939...

LE TORONTO, avec 126 circuits, a de beaucoup dépassé l'ancien record du club de 117 réussi en 1922, mais en 168 joutes, cette fois-là...

BRANCH RICKEY junior était à la partie de lundi dernier, au Stade... Il a surpris bien du monde en acceptant l'invitation de Jules Champagne d'aller s'asseoir avec les "rooters"... L'auteur de ces lignes est aussi allé dans cette section, en compagnie de Léon Germain et de bien d'autres connaissances... La soirée fut des plus agréables et il était vraiment intéressant d'entendre les remarques de Rickey et des membres des "rooters" à l'égard des joueurs du Royal et du Toronto... Bref, ce fut une belle soirée...

Mme Rujsel ne peut réussir la traversée de la Manche

DOUVRES. — (Spécial au "Petit Journal") — Mme Willi Croes Van Rujsel, ménagère hollandaise de 31 ans, a abandonné sa tentative de traverser la Manche, après 17 heures de lutte qui l'ont vue s'approcher à moins de deux miles de la côte de Douvres. C'était son 2e essai infructueux, puisqu'elle a déjà failli à la tâche, en juillet, alors qu'elle se rendit cette fois, à un mille et demi de Douvres. Le brouillard et les hautes vagues ont eu raison de Mme Rujsel, vendredi, comme elle était sur le point d'atteindre son but. Pendant ce temps, Jose Cortinas, un nageur cubain de longue distance, qui a lui-même été incapable de réussir la traversée, après deux essais, a déclaré qu'il allait de nouveau tenter sa chance le 8 septembre si le temps est favorable. Shirley May France, la jeune Américaine de 17 ans de Somerset, Mass., doit sauter dans les eaux tumultueuses de la Manche, d'ici deux semaines.

De passage à Rouyn, Babando parle quelque peu de sa carrière

ROUYN. — (Spécial au "Petit Journal") — Pete Babando, fameux joueur d'avant des Bruins de Boston, impliqué dans un récent échange de plusieurs joueurs entre ce club et les Red Wings de Detroit, était de passage ici, ces jours derniers. Il voulait y vendre son automobile qu'il ne pouvait faire passer à la frontière américaine.

Il en a profité pour donner quelques détails sur sa carrière à un scribe de Rouyn. Il lui a appris qu'il était âgé de 24 ans, qu'il mesurait 5'9" et pesait 165 livres. Il apprit son hockey à Timmins, Ontario, où il joua pour des clubs juvéniles et aussi au baseball pour le Combiner de Porcupine. Il fut signé par les Red Wings de Detroit alors qu'il avait 18 ans. Ce club l'envoya à Galt, sa filiale junior en Ontario. Il y brilla 2 années et fut alors remarqué par des éclaireurs des Bruins de Boston qui achetèrent son contrat et l'envoyèrent aux Olympiques de Boston. Il conduisit sa nouvelle équipe au championnat amateur des États-Unis.

Il mérita une position avec le Hershey où il aida encore ce club à remporter un championnat dans la ligue Américaine. A l'automne de 1947, il fit le saut avec les Bruins de Boston et il forma une dangereuse ligne d'avant avec Jimmy Peters et Grant Warwick. L'hiver dernier, il excellait encore lorsqu'il se blessa au bras gauche au milieu de la saison pour être absent du jeu une bonne partie de la saison, ne pouvant revenir au jeu que lors de la dernière partie de la demi-finale de coupe Stanley.

Humiliant échec du Royal par 12 à 4

ROCHESTER, 27. — (Spécial au "Petit Journal") — Le Royal de Montréal a subi un humiliant échec de 12 à 4 aux mains des Red Wings de Rochester. Pat McClothing a été le perdant. Il a accordé 5 des 10 coups sûrs obtenus par les Wings. Mel Himes a aussi permis cinq coups sûrs. Clay Hopper a montré qu'il était comme découragé, lorsqu'il a abandonné son poste au 3ème but pour se faire remplacer par Di-Blasi.

Le Royal aurait pu améliorer sa position dans le classement, le Jersey-City et le Toronto étant défaits.

	ab	p	cs	r	a
MONTREAL					
Jethroe, ce	2	0	0	3	1
Schmees, cd	2	0	0	3	0
Cimoli, cd	2	0	1	0	0
Morgan, ac	4	0	0	1	3
Connors, lb	4	1	1	8	1
Wahl, 3b	3	2	2	0	2
Gionfriddo, cg	3	0	0	2	0
Bridges, ac	4	1	2	2	2
Atwell, r	4	0	0	4	0
McGlothlin, l	1	0	1	0	0
Himes, l	0	0	0	0	0
TOTAUX	33	4	7	24	11

	ab	p	cs	r	a
ROCHESTER					
Stringer, ac	3	2	1	0	3
Thomson, cb	5	1	1	1	0
Richmond, 3b	2	2	2	0	2
Lapointe, 3b	1	0	0	0	0
Derry, cg	3	1	0	6	0
Mierkowiec, lb	5	1	2	11	1
Burgett, cd	4	0	1	0	0
Bucha, r	4	0	1	3	0
Cole, 2b	3	3	1	4	4
Hearn, l	3	2	1	2	0
TOTAUX	35	12	10	27	10

x—Frappa pour Himes à la 9e manche.

MONTREAL 000 000 202—4

ROCHESTER 050 520 00x—12

Erreurs: Connors, Cole. Points produits par Richmond 4, Thompson 2, Mierkowiec 2, Burgett 2, Bridges, Wahl. Deux-but: McGlothlin, Burgett, Wahl. Circuits: Richmond, Wahl. But volé: Bridges. Sacrifice: Stringer. Double-jeu: Richmond à Cole à Mierkowiec. Lancers sur les buts: Montréal 7; Rochester 7. Buts sur balles de McGlothlin 5; Hearn 5; Himes 2. Retires au bâton, par McGlothlin 3; Hearn 3; Himes 1. Coups sûrs, sur balles de McGlothlin, 5 en 3 2-3 manches; Himes, 5 en 1 1-3 manches. Frappés par le lanceur, par Himes 2 (Hearn-Burgett). Mauvais lancers, Himes, Hearn 2. Lanceur gagnant: Hearn (8-3). Lanceur perdant: McGlothlin (15-7). Arbitres: Toft, Nap et Taitier. Temps 2:30. Assistance: 1,976.

Une poésie sur Maurice Richard

Dans son livre sur le point de paraître intitulé "L'Épopée des Canadiens ou de Georges Vézina à Maurice Richard", l'auteur Charles Mayer a bien, au début, une très bonne poésie sur Georges Vézina, texte du docteur Robert Côté. D'autre part, il simerait, pour terminer, une poésie sur Maurice Richard. C'est donc avec plaisir que Charles Mayer recevra les poésies que des lecteurs voudront bien nous envoyer. On publiera volontiers le nom de l'auteur de la poésie qui a été choisie ainsi que le texte des vers.

Les Américains presque certains de la coupe Davis

FOREST-HILLS, 27. — Richard (Pancho) Gonzales et Ted Schroeder ont donné une avance de 2 à 0 aux États-Unis sur l'Australie et ils ont, pour ainsi dire, donné la coupe Davis à leur pays. Schroeder a défait Billy Sidwell par 6-1, 5-7, 4-6, 6-2, 6-3. Quant à Gonzales, il a défait Frank Sedgman par 8-6, 6-4, 9-7.

Il reste encore un double au programme, samedi, et deux simples, au tableau pour dimanche.

Williams en tête de tous les frappeurs

NEW-YORK. — Ted Williams, le fameux cogneur des Red Sox de Boston, est passé en tête de tous les frappeurs des ligues majeures, lorsque son club a disposé deux fois des White Sox de Chicago, vendredi. Ted a cogné 6 coups sûrs en 11 présences au bâton pour porter sa moyenne offensive à .358. Il a aussi réussi 2 coups de circuit et son total de 82 n'est qu'un de moins que celui de son coéquipier, Vern Stephens, le meneur des coups de quatre-but dans la ligue Américaine.

Le handicap Luxiana, l'épreuve principale, à Blue Bonnets, samedi

Inscrits de samedi

(Premier départ à 2 h. 30)
(Pari-double: 1ère et 2e courses)
(Quinella: 8e course)

PREMIERE COURSE, \$700, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Sieper 117, Hockey 117, Crenagh 112, Erindal Pat 107, Busy Josie 112, Windy Porter x112, Cresworth x102, Hasty Earl 117, Mention 117, Valdina Bright 117, Ferwee x107, Persian Flight 112. Aussi éligibles: Simias 112, Marcher 117, Helper x112, Compton 117, Jopier 117, Cabo Primero 117.

DEUXIEME COURSE, \$700, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1/8 mille. Stamp Mark x99, Black Brat x109, Mid Anna 109, Michail K. x109, Sea Convoy 114, Chic Prince 114, Our Risk 114, Kidnapped 109, Lestabert 114.

TROISIEME COURSE, \$700, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Coya's Boy 109, Don Lin II 114, Blue Wind 106, Great News 114, Montana Rose 111, Harrier 116, Hemrose 106, Memphis Dave 116, Night Flight 114.

QUATRIEME COURSE, \$700, à réclamer, 3 ans et plus, 7 furlongs. Circus Flag 120, Knox Hill x115, Sun Flame 120, Rekamreliob 120, Pat H. 117, Hemrock x110, Cotton Belle 107, Shade Ruff 117.

CINQUIEME COURSE, \$1,200, "The Luxiana Handicap", 3 ans et plus, 1 1/8 mille. Carey Street 111, Boucherville 112, Fluster 110, Persian Kitten (a) 126, Hygro's Flier 112, Far Fetched 104, Chance Game 107, Karakas (a) 114, Georgie V 113, Jomaha 111, Big And Bad 112, Broadloom 112. Aussi éligible: Signal's Bloke 116. a-Entrée J. M. Monaghan.

SIXIEME COURSE, \$700, "The Buddy Clarke", 3 ans et plus, 6 furlongs. Georgie V. 110, Chall Pass 117, Sly King 115, Carey Street 110, Hi-V-York 112, Manipur 119, Three Passes 114.

SEPTIEME COURSE, \$700, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Lawandos 112, Char Cross 106, Claremont Miss 107, Far Fetched 106, Ray 114, Foxy Prince 110, Foxwick 117, Balayeuse 106.

HUITIEME COURSE, \$700, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Joy Bells 106, Storm Hood 111, Reil Time 116, If If 116, Play Kitty 111, Royal Mail 111, Vigoroso 116, Dream Boy 116, Lady Port 111, Aluminio II 116, Heyorta 111. Aussi éligibles: Kangia 111, Carolina Rebel x111, Broadway Jim 116, Tetro x106, Faraway Island 111, Neron 116, Gay Victory 116.

Il prendra part aux épreuves de championnat



John Stuart, champion canadien poids léger, membre de l'équipe olympique de 1948, détenteur du record britannique et olympique pour le développé, qui prendra part au championnat de l'Amérique du Nord, le 3 septembre, à la Palestre Nationale.

Dauthuille en tournée

Laurent Dauthuille a recommandé, vendredi soir, une tournée d'exhibitions. Il était, alors, au Stade Exchange, avec Fernand Servan comme opposant. Samedi, Dauthuille continuait sa tournée à Mont-Laurier. Dimanche, il est au programme à Val-D'Or. Lundi, il sera à Amos. Il reviendra, ensuite, à Montréal, pour se rendre à Otta-

Les courses se continuent avec succès, sous Lucien Chartrand, à la magnifique piste. — Cent invités de Russ Graul présents, samedi

INSCRITS DE SAMEDI ET RESULTATS

BLUE BONNETS, 27. (Spécial au "Petit Journal"). — Les courses se continuent avec le plus grand succès à la magnifique piste de Lucien Chartrand et de ses associés. L'assistance n'a pas été très considérable, cette semaine, mais les paris ont quand même été élevés et on trouve dans ce fait une preuve que les amateurs sont enthousiastes tandis qu'ils ont la plus grande confiance dans la direction.

L'épreuve principale de samedi était le handicap Luxiana du nom de la ferme bien connue de chevaux du grand sportsman Russ Graul. Ce dernier, président de Electrolux, offrait un succulent dîner au poulet rôti à une centaine d'invités, samedi midi, au club house de Blue Bonnets et ces invités étaient ses hôtes aux courses de l'après-midi.

Il y avait une douzaine d'inscrits dans le handicap doté d'une bourse de \$1,200. On trouvera, dans cette page, la liste des inscrits dans cette épreuve de même que dans les sept autres au programme avec le pari-double, aux 1ère et 2ème courses, et le pari-quinella, à la dernière.

On trouvera également les résultats de vendredi.

On sait que la réunion de la Cie d'exposition de Valleyfield se continue tous les jours jusqu'au lundi 5 septembre, alors que prendra fin une des meilleures saisons dans l'histoire du turf, à Montréal.

Rochon et Durivage défendent le titre du Stuart mais non comme partenaires

Henri Rochon et Roger Durivage défendent le titre du tournoi de doubles du club de tennis Stuart qu'ils ont remporté ensemble, l'an dernier, sur René Buser et George Robinson, mais cette fois ils seront opposés l'un à l'autre car Rochon formera équipe avec George Robinson et Durivage aura Jean-Paul Cofsky comme équipier. Il existe une grande rivalité entre les deux équipes qui désirent remporter les honneurs et du jeu des plus excitant devrait en résulter.

Laird Watt formera équipe avec Gordon McNeil qui a déjà remporté les honneurs sept fois. Les deux ont également de bonnes chances de remporter le titre.

Les inscriptions de ce tournoi qui débutera le lendemain de la Fête du Travail seront reçues par Paul Bédard jusqu'à vendredi soir prochain.

2ème festival annuel de L'A.A.A. de Parc Extension

Le 2e festival annuel de l'Association athlétique d'amateurs de Parc Extension débutera, samedi soir, le 27 août, pour se continuer jusqu'au 10 septembre. Il y aura, cette année, plusieurs attractions supplémentaires. Les bénéfices du festival iront aux activités sportives du quartier. On sait que 13 équipes de hockey, comprenant des joueurs de langue française et de langue anglaise ainsi qu'une équipe féminine de ballon au panier ont évolué sous la direction de l'Association, l'hiver dernier, tandis qu'au cours des mois d'été, huit équipes de baseball et une équipe de balle molle ont brillamment représenté les couleurs de l'A.A.A. de Parc Extension.

Franc succès du festival de l'Association sportive d'Al Brosso

Le festival de l'Association sportive de dimanche le 21 août au terrain Béri fut un réel succès. Al Brosso tient à remercier sincèrement tous les rédacteurs et chroniqueurs sportifs ainsi que le propriétaire du Trinidad Ballroom pour

Résultats de vendredi

PREMIERE COURSE, \$700, 3 ans et plus, 6 furlongs. Daubers Girl, 107, (Thomas), \$3.55, 2.70, 2.35. Joey F. V., 117, (Suarez), 29.75, 8.20. Rosemere Chief, 117, (Chiapetta), 11.35. Temps: 1.14. Ont aussi couru: O'Hurry, Rhadagus, Star Zip, Rose's Boy, Grey Jim, Gold Saxon, Councillor, Cyclorama, Sabulus, Styx, Pesky, Hockey, Hasty Earl, Busy Joey, Persian Flight.

DEUXIEME COURSE, \$700, 3 ans et plus, 1 mille. Rite Out, 110, (Wallace), \$4.10, 2.65, 2.30; Contralto, 110, (Rodriguez), 2.90, 2.50. Tough Jug, 116, (Marchand), 2.95, Temps: 1.41. Ont aussi couru: Dutch Velvet, King Cobalt, Ellasib, Kanshe, Counterfire, Thumbolt. — Le pari-double avec Daubers Girl et Rite Out a payé \$8.05.

TROISIEME COURSE, \$700, 3 ans et plus, 1 mille. Jumpsie, 111, (Chiapetta), \$7.50, 4.10, 3.70. Pure Silk, 106, (Thomas), 7.30, 6.40. Son O Bosum, 111, (Lauer), 3.80. Temps: 1.40 et 4/5. Ont aussi couru: Doedonough, Your Guess, Darcy Dismay, Pat Filler, Mug.

QUATRIEME COURSE, \$700, 3 ans et plus, 6 furlongs. Rekamreliob, 118, (Rodriguez), \$6.15, 3.50, 2.60. Pre War Time, 107, (Ferrafuolo), 4.10, 3.30. Academic, 110, (Davidson), 3.15. Temps 1.14 et 1/5. Ont aussi couru: Chicken Hawk, Starissa, Misty Moments, Hit Guy, Mr. Mark.

CINQUIEME COURSE, \$700, 3 ans et plus, 6 furlongs. State Charter, 112, (Wallace), \$6.55, 3.50, 3.30. Johama, 118, (Courtney), 2.75, 2.45. Here He Is, 109, (Lauer), 2.70. Temps: 1.13. Ont aussi couru: Blether, Lucky Pat, Kopeck, et Tedwee.

SIXIEME COURSE, \$700, 3 ans et plus, 6 furlongs. Patbell, 107, (Davidson), \$4.10, 2.80, 2.40. Blue Pebble, 117, (Youngsmall), 5.30, 3.05. Come Spring, 109, (Briggs), 3.45. Temps: 1.13 et 4/5. Ont aussi couru: Ben Gray, Skimming, Storm Shelter, Cressbrook, Tidy Moon.

SEPTIEME COURSE, 3 ans et plus, 1 1/8 mille. Ben Berrill, (Ferrill), \$5.25, 2.55, 2.10. Broom Time, (Rodriguez), 2.55, 2.35; Jo Beth Bunn, (Pa'e), 4.00. Temps) 1.56 2-5. Ont aussi couru: Clover Patch, Sipsis, Stormdriven, Court Mechanador.

HUITIEME COURSE, 3 ans et plus, 1 mille. Miss Elite, (Wallace), \$4.45, 2.70, 2.65. Sirgano, (Plumkett), 3.15, 2.80. Dutch Guide, (Payne), 6.8. Temps: 1.41 3-5. Ont aussi couru: Carish, Gowell, Chantierc, What Happened, Marco B Good, Four in Hand, Virginia Van, Jollity, Semi Deck. Le Pari-Quinella avec Miss Elite et Sirgano a rapporté \$10.55 pour \$2.

Résultats d'une séance de boxe au camp Pigeon

La dernière séance de boxe des novices du Camp Pigeon a donné lieu aux résultats suivants: 90 livres: Lemieux et King font match nul, 3 rondes; Lemieux gagne par décision en 3 rondes sur Petit. — 80: Dickson gagne par "foul" sur Petit en 2 r. — 118: Chenier fait nul avec Bergeron, en 3 r.; Ménard gagne par décision en 3 r., 5. sur Chenier. — 135: Dion gagne par K. O. T. sur Denis, en 2 r.; Boisvert et Emond font nul en 3 r.; Valois gagne par décision en 3 r. sur Anderson. — 126: Dion et Ménard font nul en 3 r. — Ménard, de la catégorie des 118 livres, passe en finale avec Dion, un 126 livres, pour le trophée de Roch-Madison Electric. Les arbitres étaient Ouellette et Rowan. Les lutteurs Beauregard, Tiger Cyr, Soucy et Paquette ont aussi évolué aux applaudissements de la foule.

entre les deux équipes de Brosso. Les Chinois canadiens (comiques) remportèrent la victoire sur l'Association sportive d'Al Brosso au compte de 9 à 6. En soirée, l'équipe Shell Refinery fut blanchie par l'Association sportive d'Al Brosso par 18 à 0. Les étoiles des parties furent: Paquette, Ste-Marie, Limoges, Larivée, Sauro. Le Brosso est prêt à rencontrer tout bon club voulant le recevoir à la ville ou à la

INSCRIT DANS LE HANDNICAP LUXIANA



Signals Bloke, appartenant au sportsman bien connu Monaghan, était inscrit dans l'épreuve principale de la journée de samedi, à Blue Bonnets, celle du handicap Luxiana. On voit, ici, Signals Bloke avec son entraîneur Chuck Harmon.

En Mize et DiMaggio, les Yankees ont maintenant les deux meilleurs joueurs actifs pour les circuits

DETROIT. — Johnny Mize s'est révélé un vrai joueur des Yankees, quelques minutes seulement après avoir endossé pour la première fois l'uniforme du club. Il a en effet expédié la première balle qu'on lui a lancée, par-dessus la clôture du champ droit du stadium Briggs. C'était dans la pratique du club. Immédiatement après, Mize a cogné d'autres balles par-dessus la clôture pour prouver que son premier coup n'était pas dû à la chance. Mize rejoint chez les Yankees l'autre meilleur joueur de coups de circuit actuel en Joe DiMaggio. Jusqu'à mercredi, le total à vie de Mize était de 315 quatre buts contre 314 pour DiMaggio. Tous deux en sont à leur 11e saison dans les majeures. Leur total respectif est le meilleur de tous les joueurs encore actifs.

La carrière militaire des deux as se déroula aussi en même temps, soit de 1943 à 1945. Mize était alors dans la Marine tandis que Joe portait l'uniforme de soldat.

Johnny Mize a toujours été une grande étoile pour les points produits. En 1947, alors que les Giants connurent une année offensive exceptionnelle, Mize et Walker Cooper firent enregistrer 259 points entre eux et il n'y a certainement pas de frappeurs des mineures qui pourraient accomplir un tel exploit, actuellement, dans les majeures. Les Giants, qui payaient un salaire de près de \$35,000 à Mize, cette saison, et qui ont reçu environ

\$100,000 pour sa vente aux Yankees, ont toujours bien traité le gros coigneur, comme celui-ci a toujours rendu de bons services à cette équipe. Comme les Giants ont subi une diminution dans les assistances, cette saison, la vente de Mize compensera quelque peu pour les pertes d'argent subies. Ainsi, tout le monde sera content, et les Giants et Mize. Et les Yankees... pourrait-on ajouter.

Jethroe parmi les 5 meilleurs voleurs de buts, depuis 1892

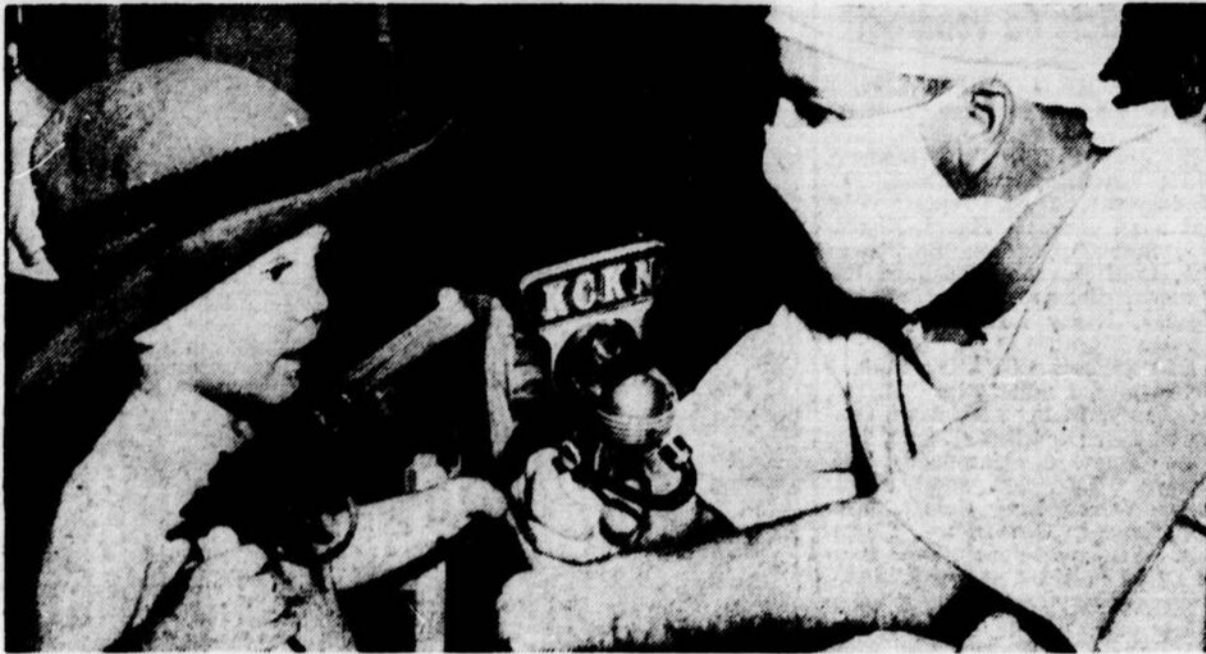
Sam Jethroe, jusqu'à samedi, en était à 78 buts volés dans les parties régulières, à date, cette saison... Le joueur noir, selon les statistiques fournies par Harry Simmons du bureau de la ligue Internationale, est ainsi devenu le 5ème athlète du circuit avec 75 vols ou plus, depuis 1892... Les autres ont été dans l'ordre, Bill Eagan du Albany, avec 75, en 1893; Bill Murray du Providence avec 75, en 1896; Alvin Dolan du Rochester, avec 78, en 1912, et Ed Miller du Newark avec 87, en 1919... Ce Miller détient, en fait, le record moderne puisque 1919 n'est pas si loin... C'est donc ce total que Jethroe aura à dépasser pour être proclamé vraiment le meilleur voleur de buts dans les annales modernes de la ligue Internationale...

COURSES
A
BLUE BONNETS
AUJOUR'D HUI
HANDICAP LUXIANA \$1,200
PREMIER DEPART 2.30

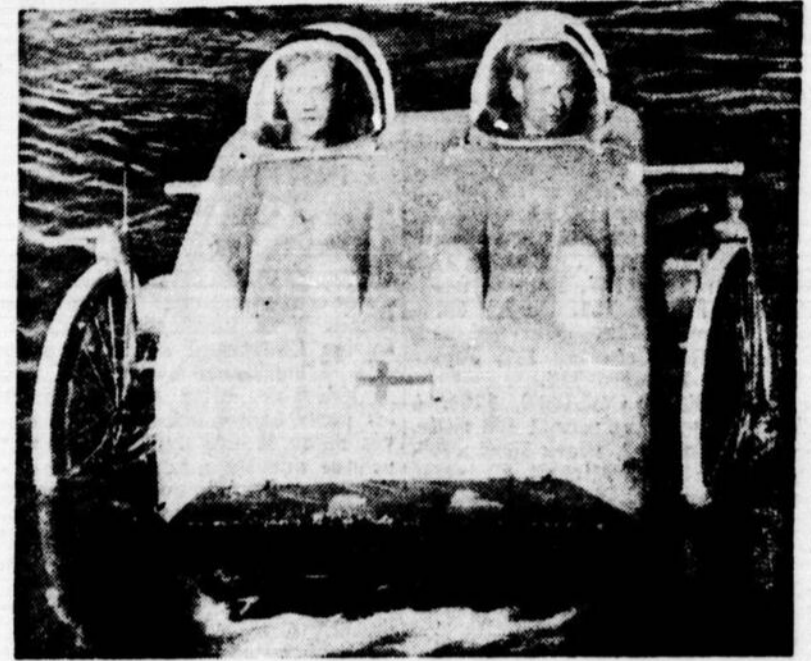
Pari-double sur les première et deuxième courses
Quinella sur la dernière course

Club House \$2.50 • Admission générale \$1.25

Service de tramways régulier de Mont-Royal et Avenue du Parc
Les enfants en dessous de 16 ans ne sont pas admis



Harry Edelman, trois ans, est heureux de remercier les personnes qui lui ont fait parvenir le chapeau de cow-boy et le pistolet qui l'amuse pendant son séjour à l'hôpital Saint-Luc, de Kansas-City, où il est sous traitement pour la pullo. Il parle au micro, que tient l'assistant-surintendant de cet hôpital.



Ces deux jeunes Finlandais, Matti Naramen et Reino Karpio, ont décidé de traverser le golfe de Bothnie, qui sépare la Finlande de la Suède, dans cette bicyclette-amphibie. Il leur a suffi de 1,120,000 tours de roue pour parcourir cette distance de 28 milles.



Nombre de gens ont voulu savoir comment Frank Kemp, ci-dessus, a réussi à faire entrer Jeannie Woodburn dans ce contenant en verre. Il a démontré cette habileté à l'exposition de l'Etat de la Californie, tenue à Sacramento. Kemp a simplement souri en disant: "C'est un secret du métier, mes amis!" Alors, essayez de le découvrir.



Voulant essayer de traverser la Manche, tout comme la jeune Shirley-May France, Eetta Hills, de Southsea, Angleterre, a décidé d'utiliser un moyen plus facile que la nage. Elle préfère pédaler sur la bicyclette que l'on voit ici. L'annonceur de radio, Derek Roy, qui lui serre la main, a organisé une course pour Mme Hills et un homme. Mme Hills a confiance en la victoire.



Partir en vacances avec quatre enfants représente un vrai problème pour tous les jeunes couples aux revenus modestes. Lars George Swerin, employé de ferme à Soederby, Suède, a résolu le problème en installant deux sièges en arrière et deux autres en avant, sur son tandem, où il y a place pour sa femme.



A peine âgé de 14 mois, bébé Steven Maunier se promène sur patins à roulettes, devant la résidence de ses parents, à Hollywood. Toutefois, sa mère a la précaution de glisser un coussinet dans sa couche, pour amortir les chutes. Au centre, Steven semble heureux de partir seul en patins, mais fatalement...

Léo Dandurand réclame de nouveau un vaste stade

(A LIRE EN PAGE 77)

Le projet d'un club de baseball majeur à Montréal

(A LIRE EN PAGE 76)

H. Rochon serait proclamé le meilleur athlète canadien

(A LIRE EN PAGE 71)

Jersey-City plus favorisé que Royal dans la course pour une place dans les éliminatoires

(A LIRE EN PAGE 75)